GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

traduite de l'Allemand

DE

Mr. BÜSCHING

sur sa septieme Édition, avec des Augmentations & Corrections, qui ne se trouvent pas dans l'Original.

TOME TROISIEME

SECONDE PARTIE

CONTENANT: *le Portugal & l'Espagne*, avec la *Table* pour les deux parties du Tome III.

Nouvelle Édition considérablement changée & augmentée.

à STRASBOURG 1786.

Chez JEAN GEORGE TREUTTEL, Libraire.

Avec Permission & Privileges.

LE
PORTUGAL.

Sources où l'auteur a puisé pour sa description du Portugal.

Les ouvrages françois dont l'auteur a profité, sont *les mémoires historiques* d'OLIVEYRA ; *relation de la cour de Portugal sous D. Pedre II: l'histoire générale de Portugal par M.* DE LA CLEDE, *les Délices de l'Espagne & du Portugal:* à quoi il a joint le secours de quelques livres écrits en allemand, tels que *le nouvel état du royaume de Portugal par* SCHMAUS: *les Relations instructives pour un voyageur*: & la VI partie *des heures de loisir de Helmstadt par* GŒBEL. Mais tous ces ouvrages lui en faisoient souhaiter un tel qu'il l'a trouvé dans la bibliotheque impériale de Petersbourg & qui n'est que peu connu hors du Portugal, savoir *la Géographie historique de D.* LUIZ CAETANO DE LIMA (*Geografia historica de todos los estados soberanos de Europa &c.*), dont les deux premiers volumes qui ont paru en 1734 & 1736 traitent du Portugal & en donnent la description la plus exacte & la plus nouvelle. Quant à l'état des forces de terre & de mer de ce royaume en l'année 1760, l'auteur le doit à une personne de Lisbonne, sur laquelle il a jugé pouvoir faire fonds. — BARETTI *journey from London to Genova, through England, Portugal, Spain and France.* — *Richard* TWISS *Travels through Portugal and Spain.* — *Etat présent du royaume de Portugal en l'année* 1766.

A la rédaction de cette nouvelle édition nous avons encore tiré quelques remarques utiles de la *Géographie comparée de M.* MENTELLE.

INTRODUCTION
A LA DESCRIPTION GÉNÉRALE
DU
PORTUGAL.

§. I.

Outre les *cartes* de l'Espagne qui représentent communément le Portugal, on en a de particulieres & de bonnes pour ce dernier royaume. Sans parler des plus anciennes dressées par Seccus & Texeyra, ensuite gravées & corrigées par Sanson, Jean de Ram, Cantelli, Vischer, de Witt, Danckert, Schenk, Homann & autres, J. B. Nolin donna en 1704 à Paris une carte que les héritiers Homann ont publiée de nouveau en 1736. Ceux qui nous ont fourni les plus nouvelles sont J. B. de Castro, D. Pedro Rodriguez, Camponanès à Madrid en 1762, Bellin, Rizzi Zannoni à Paris en 1762, Thomas Jefferys, A. Roque, & Lotter entre lesquelles la seconde & la quatrieme sont les meilleures. On trouve dans le premier tome de la *Géographie historique* de Luiz Caetano de Lima, une petite carte génétale du Portu-

gal, & dans le ſecond ſix cartes particulieres & quelques plans de villes. Ces ſept feuilles ont été contrefaites à Madrid en 1762 par Thomas Lopez ſur une échelle un peu plus grande en autant de feuilles *).

§. 2.

Anciennement ce pays portoit le nom de *Luſitanie*, mais il n'avoit pas les mêmes bornes qu'aujourd'hui. Le nom de *Portugal* dérivé ſelon quelques uns de *Portus gallus* ou *Gallorum* (port françois) lui auroit été donné de ce que les François ſe porterent en foule aux environs du Douro près de la ville de Porto, pour ſecourir les chrétiens de Luſitanie contre les Maures. Mais il eſt plus vraiſemblable ſelon d'autres que ce nom lui vient d'un bourg au bord du *Douro* appellé par les anciens *Cale* & par les modernes *Gaya*. Vis-à-vis de ce bourg, dit-on, quelques habitans en conſtruiſerent un autre avec un port, & le nommerent *Portucale* (port de Cale). Dans la ſuite cet endroit prit des accroiſſemens ſi conſidérables, que c'eſt aujourd'hui la ville de Porto, & que ſon nom de Portucale fut donné à tout le pays. Cette ſubſtitution à l'ancien nom de Luſitanie s'eſt faite ſous le regne de Ferdinand le Grand, roi de Caſtille & de Leon, lequel donna ce pays avec la Galice

*) L'auteur a fait connoître la plupart de ces cartes plus exactement dans la premiere partie de ſon *magazin pour l'hiſtoire moderne & la Géographie*.

à ſon troiſieme fils Garcia. La plus ancienne charte où l'on trouve le royaume entier déſigné ſous le nom de Portugal, eſt de 1609, & ſe conſerve dans le monaſtere d'Arouca.

§. 3.

Ce royaume eſt le plus occidental de l'Europe: il eſt borné au couchant & au midi par l'océan atlantique, au levant & au ſeptentrion par l'Eſpagne, & ſon étendue eſt d'environ 1845 miles quarrées.

§. 4.

Le Portugal eſt beaucoup plus tempéré que l'Eſpagne, quoiqu'il y ait quelque différence de température entre les diverſes provinces. Celles du nord ſont ſujettes à éprouver un froid aſſez vif en hiver, quoique cette ſaiſon n'y ſoit preſque diſtinguée que par l'abondance des pluies, & celles du midi ont un été aſſez brûlant, mais adouci par les vents de mer frais qui viennent de l'oueſt; les deux ſaiſons y ſont très ſupportables. Cintra paſſe pour le lieu du royaume où l'on reſpire le meilleur air. Le printems eſt extrêmement agréable dans tout le royaume: cependant il y a des endroits où les habitans ſont expoſés à de fâcheuſes fievres intermittentes, qui manquent rarement de paroître une année ou l'autre. Le terroir eſt très-fertile, mais comme plus de la moitié du pays demeure en friche, on eſt obligé de tirer du dehors la

blé néceſſaire à la conſommation, & c'eſt l'Angleterre principalement qui le fournit: la province d'Eſtremadoure *) eſt réputée la plus fertile. Le Portugal abonde en vins excellens; par une ordonnance de 1765, il fut enjoint ſous peine de confiſcation des terres, d'arracher les vignes des environs du Tage, du Mondego & de la Vouga, & de les enſemencer. Il n'y eut d'exceptés que les vignobles près de Lisbonne, Oeyras, Carcavellos, Lavadrio, Torres-vedras, Alenquer, Anadia & Mogofores. On fait une grande quantité de raiſins ſecs: l'huile abonde partout, ſurtout dans la province d'Alentéjo; la cire & le miel ne ſont pas moins abondans; le miel des campagnes eſt blanc & d'une agréable odeur: celui des bois lui eſt inférieur, mais de meilleur goût encore que dans les autres pays. Il s'y trouve auſſi quantité de citrons, d'oranges douces & ameres, de figues, d'amandes, de châtaignes, quelques dattes & autres bons fruits: des poiſſons de mer & de rivieres de diverſes ſortes: le ſel marin y abonde, & on y éleve des vers à ſoie.

§. 5.

Ce pays eſt *montagneux* en pluſieurs endroits; il ne ſe trouve des plaines que dans l'Alentéjo, Ces montagnes peuvent être regar-

*) Selon la *Géographie comparée*, c'eſt celle d'Entret Dourré-Minho.

dées comme des bras des Pyrénées, elles s'étendent de l'eſt à l'oueſt, mais celles qui viennent de la Galice & du royaume de Léon déclinent un peu vers le ſud. Dans la province d'*Entre Douro é Minho* les principales *montagnes* ſont celles de Bola, de Gaviao, de Geres, de Ste. Catherine & de Marom; dans la province de *Traz-os Montes*, celles de Lomba, Momil, Montagno, &c. dans la province de *Béira*, celles d'Alcova & d'Eſtrella ſur la cime de laquelle eſt un lac fameux; dans l'*Eſtremadoure*, Cimas de Ourem & Martinel; dans l'*Alentéjo*, Caldeiraon, Portel, Arra Bida, & Tagro; & dans l'*Algarve*, Monchique & Caldéiraon. Ces montagnes ſont riches en toutes ſortes de minéraux, en argent, cuivre, étain, plomb & fer. Mais comme les Portugais tirent des métaux de leurs poſſeſſions dans les autres parties du monde, & particuliérement beaucoup d'or du Bréſil dans l'Amérique, ils n'exploitent point de mines dans le Portugal, dont les montagnes renferment auſſi différentes ſortes de pierres précieuſes, telles que des Turquoiſes, des Hyacinthes, &c. Entr-autres belles ſortes de pierres dont ſe font toutes ſortes d'ouvrages, on trouve d'excellent marbre de différentes couleurs, & de fort bonnes pierres de meule. Sur la montagne d'Alcantara près de Lisbonne il y a une caverne de ſalpetre remarquable, & aux environs de laquelle on trouve la plante appellée ſatyrion,

§. 6.

Le Portugal eſt arroſé d'un grand nombre de *rivieres*, grandes & petites; mais les habitans n'en ſavent point tirer parti, de ſorte que la province d'Entre-Douro.é-Minho eſt la ſeule qui n'en reçoive pas du dommage comme les autres, & ſur-tout l'Alentéjo qui avec une quantité de ſources & de rivieres n'eſt qu'un pays en partie aride, en partie marécageux & très-mal-ſain. Les principaux fleuves du Portugal ſont les ſuivans.

1) Le *Minho* (Migno), *Minius*, prend ſa ſource en Eſpagne dans la Galice, & ſe jette près de la ville de Caminha dans l'océan atlantique.

2) La *Lima*, *Limia*, *Belis*, ou le *Lethe* des anciens, c'eſt-à-dire, le fleuve d'oubli, parce que les Tourdoules & les Celtes (Keltes) ayant perdu leurs chefs, s'établirent dans ces quartiers & oublierent leur ancienne patrie: elle ſort de la Galice & ſe jette dans la mer au deſſous de Vianna.

3) Le *Cavado*, qui prend ſa ſource dans la province de Traz-os Montes, ſe décharge dans la mer au deſſous de Barcellos.

4) Le *Douro* ou *Douero*, ſort du pays de Salamanque en Eſpagne, entre dans le Portugal près de Miranda, coule en grande partie entre des montagnes, & aprés s'être groſſi de la *Coa*, du *Sabor*, de la *Toua*, *Tavora*, *Pavia*, *Tamega*, & autres petites rivieres, il

ſe rend près de Porto dans la mer. Ce n'eſt qu'au bourg de S. Jean de Peſquéira qu'il devient navigable. On prétend qu'il charioit autrefois de l'or, & que Jean III s'en fit faire un ſceptre.

5) Le *Téjo*, *Tage*, *Tagus*, prend ſa ſource dans l'Eſtremadoure eſpagnole, & groſſi du rapide *Zezere* & autres rivieres du Portugal, il s'élargit conſidérablement avant d'arriver à ſon embouchure, forme différentes isles, un vaſte port à Lisbonne & va ſe rendre dans la mer. C'eſt le plus grand fleuve du Portugal, qui ſe répand dans quelques endroits, par exemple, à Santarem, & fertiliſe les contrées où il coule, & roule de l'or dans ſes eaux.

6) La *Guadiana*, *Anas*, ou *fleuve Anas*, (le mot *Guadi* en langue maure ſignifie fleuve ou riviere) ſort auſſi de l'Eſtremadoure eſpagnole, entre à Bajadoz dans le Portugal, & ſe jette dans la mer près d'Ayamonte & de Caſtro-Marim. Elle n'eſt navigable que depuis Mertola, c'eſt-à-dire, une dixaine de miles au deſſus de ſon embouchure.

Tous ces fleuves ou rivieres abondent en poiſſons: le *Douro*, le *Tage* & la *Guadiane*, qui ſont les plus conſidérables, partagent tout le royaume en trois parties. Il ſe trouve quelques ſources minérales, mais dont il n'y a que les bains de *Caldas* dans l'Eſtremadoure qui ſoient en uſage: ils ſont renommés pour les maladies vénériennes qu'ils guériſſent radicalement.

§. 7.

Le Portugal a d'excellens pâturages, ſurtout ceux des environs de la montagne d'Eſtrella & près d'Ourique qui ſont renommés; auſſi y a-t il des endroits où l'on trouve une quantité aſſez conſidérable de bètes à cornes & de brebis. Mais en général on trouve peu de bétail dans le pays, & l'on en tire la plus grande partie de l'Eſpagne, dont les laines ne ſont cependant pas d'une qualité bien ſupérieure à celles de Portugal. Les chevaux n'y ſont pas d'une haute taille, mais ils ſont légers à la courſe; cependant on y éleve un plus grand nombre d'ânes & la plupart des chevaux ſe tirent ſecrétement de l'Eſpagne.

§. 8.

Ce royaume n'a que 19 cités ou grandes villes (*Cioudadès*), mais en revanche 527 bourgs (*villas* ou *oppida*). Du tems des Romains le nombre des habitans a dû ſe monter à cinq millions, & ſous le roi Emmanuel, à quatre. J'ai donné dans la premiere partie du *magazin pour l'hiſtoire & la Géographie moderne*, un relevé de toutes les paroiſſes du royaume, avec le nombre des feux contenus dans chacune; il avoit été communiqué en 1732 à Don Luiz Caétano de Lima par le marquis d'Abrantes, cenſeur & directeur de l'académie royale d'hiſtoire du Portugal, qui la prétendoit fort exacte; ſelon ſon calcul le nombre des paroiſſes, feux & ames eſt

Provinces.	*Paroiſſes.*	*Feux.*	*Ames.*
Entre Douro é Minho	963	92547	430372
Traz-os Montes	551	44508	135808
Béira	1091	153691	550856
Eſtremadoura	316	80958	296860
Alentéjo	355	69223	265223
Algarve	67	18873	63688
	3343	459800	1742807

Mais il faut obſerver que ce dénombrement n'eſt pas bien complet, ſur-tout par rapport aux feux & aux perſonnes, & que, ſelon toute apparence, le clergé, les moines & les religieuſes, n'y ſont pas compris.

Voici le calcul qu'en donne l'auteur de *l'état préſent du royaume de Portugal en l'année* 1766.

Provinces.		*Habitans.*
Entre-Douro-é-Minho	-	504,000
Traz os-montes	-	156,000
Béira	-	560,000
Eſtremadoura	-	660,000
Alentéjo	-	280,000
Algarve	-	65,000
	Total	2,225,000 Ames

Il faut attribuer la diminuation de la population aux fréquens voyages par mer & à l'exportation de pluſieurs colonies; d'un autre coté le gouvernement ne prend aucun ſoin réfléchi pour y remédier. Les habitans des

provinces ſeptentrionales, ſont réputés d'un meilleur caractere que ceux du ſud; ils ſe diſtinguent ſur-tout par l'hoſpitalité; dans les provinces d'Entre-Douro-é-Minho & dé Traz-os-montes il n'y a pas une hotellerie. Le *Foſſa* eſt en Portugal ce que le *Fandango* eſt en Eſpagne; ce ſont des danſes nationales exécutées par deux perſonnes au ſon de la guitarre. Les combats de taureaux ſont auſſi en uſage dans ce royaume. Les Portugais ont coutume de faire la méridienne, la chaleur ne leur permettant pas alors de vaquer à leurs affaires, qu'ils expédient l'avant-midi ou le ſoir & dans la nuit Leur langue eſt formée de l'eſpagnol, de l'arabe ou maure, du latin & du françois.

La *nobleſſe* eſt très-nombreuſe & en grande partie du ſang royal, par les fils naturels de la maiſon des rois de Portugal. Autrefois elle étoit plus conſidérable qu'aujourd'hui, quoique ſelon l'ancienne coutume de fournir à l'entretien de la nobleſſe ſur le tréſor royal, il ſubſiſte encore un fonds ſur lequel le roi aſſigne des penſions aux nobles pour ſoutenir leur rang, & qui repréſentent les anciennes *Moradias* ou apointemens. Il y a à Belem près de Liſbonne un établiſſement en faveur des gentilshommes qui ſe ſont ruinés ou qui ſont devenus infirmes au ſervice du roi; ils prennent en y entrant l'habit de l'ordre de Chriſt, & ils y jouiſſent d'un entretien honorable.

Il y a la *haute nobleſſe*, & la *nobleſſe inférieure*. La *haute*, ou la nobleſſe titrée (*Titulados*), eſt compoſée des ducs, marquis, comtes, vicomtes & barons, qui ſont tous *Grandès* & partagés, comme ceux d'Eſpagne, en trois claſſes. Ils prennent tous le *Don :* les fils des ducs ſont auſſi qualifiés grandès, & les filles ont le rang de marquiſes. Le prieur de Crato s'aſſied & ſe couvre comme les comtes. La nobleſſe *inférieure* (*Fidalgos*) ne prend pas le *Don*, ſi ce n'eſt que le roi n'en accorde le privilege à quelque famille. Les gentilshommes de naiſſance (*Moços Fidalgos*) ſont plus conſidérés que ceux d'entre les roturiers qui obtiennent le titre de *Cavallero Fidalgo* ſans être annoblis.

§. 9.

On ne peut prouver que la *religion* chrétienne ait été établie dans ce royaume dès le premier ſiecle par les apôtres S. Jaques & S. Paul : mais dès le ſecond ſiecle, ſelon le témoignage de Tertullien, elle fut reçue dans toute l'Eſpagne, dont le Portugal faiſoit partie, & dans le troiſieme ſiecle il s'y forma de nouvelles égliſes. Dans la ſuite les maures & les juifs s'y multiplierent conſidérablement & habiterent parmi les chrétiens. Malgré la violente perſécution qui leur fut ſuſcitée ſous le regne de Jean II, pour les contraindre à profeſſer extérieurement la religion chrétienne,

& quoique les loix du royaume interdisent tout exercice de la religion judaïque, il se trouve parmi les Portugais un grand nombre de juifs secrets, même parmi les plus grands seigneurs, les évêques, les chanoines, & ce qui est plus surprenant encore, jusque parmi les inquisiteurs & dans les couvens des deux sexes, au point que selon l'expression de l'auteur de *l'état politique du Portugal*, le penchant au judaïsme est le vice dominant du Portugais (page 196). Mais comme la circoncision pourroit les faire reconnoître, ils ne la reçoivent pas, & ils se conforment extérieurement au culte dominant pour avoir la liberté du commerce. Ceux qui ont amassé du bien ou qui sont âgés & infirmes, se retirent assez volontiers en Hollande, en Angleterre & ailleurs pour s'y faire circoncire. Quant à ceux qui meurent avant que d'avoir reçu la circoncision, ils sont circoncis par leurs proches dans le cercueil, & le prépuce y reste avec eux, mais on le cloue dans la minute même & on le porte aussitôt en terre. Toute autre religion que la catholique romaine n'est tolérée, & l'*inquisition* établie par le roi Jean III & qui a des tribunaux dans tous les pays de la domination portugaise, à l'exception du Brésil, est ardente à poursuivre les hérétiques & à les punir. Il y a quatre grands tribunaux d'inquisition, savoir à Lisbonne, à Coïmbre, à Evora, & à Goa dans les Indes orientales, tous indépen-

dans, quoique à quelques égards subordonnés au conseil suprême de l'inquisition à Lisbonne. Le roi Jean V a restreint le pouvoir de l'inquisition, en soumettant ses arrêts à la révision du parlement, & en permettant aux accusés de prendre un avocat pour leur défense. Elle ne doit plus connoître que des blasphemes, de la pédérastie, de la polygamie, des héréfies, de la magie, des actes de superstition payenne & de ce qui concerne la conversion des juifs. Le roi Joseph I a publié une ordonnance encore plus salutaire l'an 1758, en vertu de laquelle personne ne peut être détenu plus de quatre jours dans les prisons de l'inquisition, si ce n'est de l'aveu du grand conseil royal & après la déclaration du crime: il est aussi interdit au St. office dans toute l'étendue du royaume, & sous quelque prétexte que ce soit, de condamner personne à mort pour cause d'héréfie & de judaïsme, à moins que le procès criminel n'en ait été instruit dans les formes devant le grand conseil royal, les preuves les plus authentiques produites, & la sentence de mort signée de la propre main du roi. Ainsi la rigueur de ce tribunal est aujourd'hui fort modérée, & ce n'est plus, à proprement parler, qu'un tribunal de police soumis à la direction du gouvernement politique & à la puissance ministérielle. Ses coups ne tombent plus que sur la populace, sur les ecclésiastiques scandaleux, les juifs sans protection, & les gens qui ont

le délire de la magie & de la ſorcellerie. Quoiqu'il ſe faſſe encore de tems à autre quelque acte de foi (*Auto-da-fé*), du moins on n'y voit plus de *Figurone*, comme diſent les Portugais, c'eſt-à-dire, il n'y a perſonne de brûlé, & le tout ſe borne à quelque fuſtigation ou autre châtiment de cette eſpece; de ſorte que ce ſpectacle n'a plus de charmes pour le peuple. Par une autre ordonnance du roi Joſeph, de 1773, qui n'eſt pas moins ſage, la diſtinction qui ſe faiſoit des vieux & des nouveaux Chrétiens, eſt abolie à jamais.

Il ne m'eſt pas poſſible de donner d'une maniere préciſe le nombre des *couvens* qui ſont dans le Portugal; cependant par le détail que je donne ci-après des villes & autres lieux, avec leurs diſtricts, on ne trouvera que 305 couvens & chapitres, & que 41 dans les isles. Les rois Philippe IV, Jean IV en 1647, & ſur-tout Joſeph I en 1766, ont reſtreint par leurs ordonnances la liberté de faire des legs pieux; outre cela, le dernier prince a diminué le nombre des couvens, fixé l'âge de la profeſſion à 25 ans, & obligé même de n'en faire aucune ſans une permiſſion expreſſe du roi. Tous les jéſuites furent bannis à perpétuité du royaume en 1759, & tous leurs biens confiſqués, ſur la préſomption qu'ils étoient les principaux auteurs du projet, qui échoua, d'aſſaſſiner le roi.

En général on compte en Portugal 200,000 perſonnes vouées au ſervice des autels. Le

patriarche

patriarche qui est à la tête du clergé coûta beaucoup d'argent au roi Jean V, qui en 1716 obtint du Pape l'érection de la chapelle royale de Lisbonne en patriarchat; on fit en 1717 avec beaucoup de solemnité l'intronisation du nouveau patriarche qui conserve cependant le titre de Grand Aumônier (*Capellao mòr*) pour *Mayor*. La cour exigea aussi du pape en 1739 que ce patriarche seroit toujours un cardinal, & de la maison royale: l'église patriarchale fut érigée en archevêché, & le quart de tous les bénéfices ecclésiastiques du royaume fut appliqué au profit des nouveaux chanoines, dont les revenus ont été considérablement diminués en 1753. Le patriarche a pour suffragans les *évêques* de *Léiria*, de *Lamego*, d'*Angra* dans l'isle de Terceira, & de *Funchal* dans l'isle de Madéira. Des trois archevêques qui ont le rang de marquis, le premier est celui de *Braga*, qui est seigneur spirituel & temporel de la ville & de sa banlieue, primat du royaume, & même comme il se qualifie, de toute l'Espagne: il a pour suffragans les évêques de *Porto*, *Viseou*, *Coïmbre* & *Miranda*. Le second est l'archevêque d'*Evora*, dont les évêques d'*Elvas* & de *Faro* sont suffragans. Le troisieme est l'archevêque de *Lisbonne* qui a pour suffragans les évêques de *Portalegre*, de *Guarde*, d'*Angola*, du *Cap verd* & de *S. Thomé*. Les évêques ont le rang de comtes. Les Portugais ont aussi

des archevêches & des évêchés dans les trois autres parties du monde.

Tous les évêchés sont à la nomination du roi qui tire un quart des revenus, qu'il applique ordinairement à des pensions de son choix. Le pape confirme les évêques, fait publier ses bulles par tout le royaume sans la participation du roi, exerce par ses légats sa jurisdiction sur le clergé, qui dépend même de lui pour l'article des contributions, & il nomme à plusieurs petites prébendes. Tout cela lui rapporte de grosses sommes que quelques-uns font monter plus haut que les revenus du roi, & ses légats en Portugal ne retournent jamais à Rome sans s'être enrichis.

§. 10.

Il y a des *universités* à *Coïmbre* & à *Evora* & la premiere est la véritable mere des savans Portugais. *Lisbonne* a une académie royale d'histoire portugaise, qui a pour devise *restituet omnia*, ce qui promet beaucoup, & il faut convenir qu'on lui est redevable de plusieurs bons livres historiques. Il y en a une d'histoire, d'antiquités & de langues à *Santarem*; une des sciences à *Thomar* sur le pié de celle de Paris & dont le roi s'est déclaré le chef. Néanmoins la maniere de cultiver les sciences en Portugal a été représentée comme déplorable par Barbadinno, capucin italien, dans un ouvrage imprimé en 1746 sous le titre de *Verdadeiro methodo de estudiar*. Il

dit qu'on s'y applique à éterniser l'ignorance & à faire regner la barbarie: que les erreurs bannies par Descartes & Newton du reste de l'Europe, se sont refugiées dans les écoles du Portugal: que la philosophie scholastique & ses qualités occultes remplissent de ténebres toutes les têtes dans les universités: que les noms de Galilée, Descartes, Gassendi, Newton, sont des synonymes à ceux d'hérétiques & d'athées, qu'on ne prononce qu'avec exécration: il assure qu'un professeur d'anatomie de quelque université obtient à peine par an deux misérables brebis pour faire ses démonstrations. S'il y a de l'exagération dans tout ceci, rapportons-nous en à un Portugais, le comte d'Oliveira, qui dit dans la préface du premier tome de ses Mémoires: „Nous vivons chez nous dans l'ignorance sans nous „en douter: sortons-nous du Portugal, il „semble que nos yeux s'ouvrent, & nous „voyons à découvert dans quelle ignorance „nous croupissons: on sait de quoi je veux „parler. Les étrangers conviennent que nous „avons du génie, de la disposition aux sciences, du jugement, des mœurs, & le tact „excellent pour saisir les bonnes choses. Mais „notre prévention, notre morgue, & la gêne „où nous vivons, qui ne nous permet pas „la liberté de penser, nous exposent à de „justes reproches, & aux fâcheuses idées que „les autres peuples se font de nous. La coutume d'interdire tant de livres en Portugal

„ eſt la grande ſource de notre ignorance &
„ le ſcandale de toutes les nations: &c „

Une lettre écrite par le prof. Don Vandelli de Coïmbre au chevalier de Linné, en date du dix-ſeptieme mai 1773, & qui a été imprimée, aſſure que les jéſuites avoient cauſé la décadence des ſciences en Portugal, & qu'après leur expulſion on avoit pris de ſages meſures pour en augmenter les progrès. L'auteur de l'*Etat politique du Portugal en l'année* 1766, trouva que la claſſe de Grec à Coïmbre n'avoit que ſept étudians; mais les jeunes gens de condition paroiſſent goûter infiniment les écrits de Voltaire & de Rouſſeau, qui ont été auſſi traduits en Portugais. On traduit auſſi de tems en tems d'autres livres en cette langue, ſurtout de médecine & de chirurgie, ce qui eſt d'autant plus néceſſaire que cette partie a été infiniment négligée juſqu'à ce jour.

§. 11.

J'ai déja remarqué (§ 4.) combien l'*agriculture* eſt négligée en Portugal, & la même remarque peut avoir lieu par rapport à tous les arts, métiers, & manufactures. Le pays produit les plus excellentes matieres premieres; mais la plus grande partie ſe vend à l'étranger, qui lors de la revente ſe fait payer très chérement ſa main-d'œuvre. Ce que les Portugais font en toile, en ouvrages de paille, en fruits confits, ſurtout en écorces d'oran-

ges, en grosses étoffes de laine & de soie, est bien peu de chose eu égard aux besoins de la nation. Il importe donc beaucoup aux étrangers qui commercent avec le Portugal, & particuliérement aux Anglois qu'il ne s'y établisse point de manufactures: aussi s'y opposent-ils de tout leur pouvoir, comme la manufacture de glaces établie à Lisbonne en est un exemple. Les Anglois ont toujours fait entendre aux Portugais qu'il leur en coûteroit plus de s'appliquer eux-mêmes à la main d'œuvre, que de tirer d'Angleterre les articles manufacturés; & comme on a fait le même calcul en Portugal, on a cru que l'établissement des manufactures dans ce royaume lui seroit désavantageux. C'est une erreur bien grossiere, puisqu'il est aisé de voir que le prix de la main d'œuvre, quand il se paye aux habitans, reste dans le pays & y augmente la circulation; & qu'au contraire, en supposant, quoique sans fondement, que celui qui se paye aux Anglois soit moindre, cependant c'est un argent qui sort du pays & qui l'épuise.

§. 21.

Le *commerce* des Portugais est à la vérité fort étendu, mais ils n'en tirent pas un avantage bien considérable: les denrées & l'argent, tant de leur pays, que de leurs possessions dans les autres parties du monde, surtout de l'Amérique, s'échangent contre ce

que les peuples d'Europe avec lesquels ils commercent, & principalement les Anglois leur tirent en grains & en toutes ſortes de marchandiſes manufacturées tant pour le Portugal même, que pour la fourniture de ſes colonies. Ainſi toutes ſes richeſſes paſſent entre les mains des autres nations, & ce ſont les Anglois qui y font les plus gros bénéfices. On a calculé qu'en 1754, le Portugal tira d'eux les deux tiers de ſon approviſionnement en denrées, & que les groſſes ſommes que lui fournit le Bréſil, ne lui ſuffirent pas pour couvrir les fraix de ces achats & de ceux qu'ils firent ailleurs. Les principales factoreries du Bréſil & de l'Afrique ſont entre les mains des négocians anglois qui en ont d'autres pour correſpondans, tant à Lisbonne & à Oporto qu'à Londres même. Les vaiſſeaux même pour le tranſport apartiennent aux Anglois, qui d'ailleurs ont toujours été intéreſſés pour la plus forte portion dans les entrepriſes de commerce qui s'y ſont faites de tems en tems; enfin ils poſſedent les meilleurs vignobles de Porto, de Lisbonne, de Setouval & de Faro, où l'on fait les vins les plus eſtimés du Portugal. Voilà la cauſe du peu de ſuccès qu'ont eu récemment les plans, les tentatives, les efforts du comte d'Oyeras, premier miniſtre, pour affranchir du joug des Anglois le commerce de ſa patrie. Selon l'auteur de la *relation du tremblement de terre*, &c. La Haye 1756, page 106, on ne trouveroit pas dans

tout le Portugal 15 millions tournois en especes, & il y a des provinces dont les habitans n'ont jamais vu sur la monnoie d'or le buste de leur souverain. Ce qu'ils livrent à l'étranger consiste en sel de mer, huile, vins, citrons, oranges douces & ameres, figues, raisins secs, amandes, châtaignes & autres fruits, laine, soie & autres matieres crues: mais la plus forte & la meilleure partie des articles d'exportation est du produit de leurs possessions hors du Portugal, & particuliérement du Brésil, comme des sucres de différente qualité, le tabac, le cacao, l'ivoire, l'ébene, le bois de Brésil, des peaux, toutes sortes d'épiceries, des drogues médicinales, de l'or, des perles, des diamans, & autres pierres précieuses, &c. Cependant, à l'exception des articles qui se tirent uniquement du Brésil, toutes les autres marchandises des Indes orientales & occidentales peuvent s'acheter de la premiere main sans recourir aux Portugais.

Les Portugais n'envoient point de vaisseaux dans les différens ports de l'Europe ni au levant, mais ils font voile vers les côtes d'Afrique & sur-tout vers la côte d'or en Guinée; ils y vont chercher des Negres, qu'ils transportent au Brésil, avec quelque peu d'or & d'ivoire; ils passent aussi aux Indes orientales, dans leurs colonies Goa, Diou & Macao: mais ce commerce autrefois très important ne l'est plus gueres, & c'est le Brésil qui est leur vrai trésor: le commerce y est interdit aux

étrangers ; néanmoins les Portugais y font avec les Espagnols une contrebande considérable, particuliérement par l'échange de l'or contre l'argent, ce qui prive les deux rois du cinquïeme denier qui leur revient sur cet objet. Les Portugais tirent du Brésil, non seulement du sucre, du tabac, &c. mais aussi des diamans & de l'or : la quantité de ce métal qui se transporte à Lisbonne peut être évaluée à plus de 44 millions par an ; mais il en reste bien peu dans le pays, & l'Angleterre en emporte la plus grande partie. La flotte qui fait le trajet chaque année, emploie sept à huit mois pour aller & venir, & elle est escortée par quelques vaisseaux de guerre qui vont à sa rencontre ; les vaisseaux marchands qui reviennent des Indes orientales & des côtes d'Afrique, se joignent à cette flotte.

§. 13.

Toutes les sommes s'évaluent en Reïs, qui sont une *monnoie* imaginaire. Vingt-quatre reis & demi, font trois sols, & par conséquent le Mille-reis revient, à un peu moins de six livres de notre argent.

Les monnoies de cuivre sont des pieces d'un réis & demi, de trois réis, de cinq & de dix. Les monnoies d'argent, sont :

Le *houm Vintens* (vieux vingtain) de 20 reis.
Meyo-tostaò (demi-teston) de 50
tres-vintens (triple vingtain) de 60
houm-tostaô (vieux teston) de 100

Le *Seis-vintens* (six vingtains) de 120 réis.
Dozé-vintens (douze vingtains) de 240
Tres Tostôens (triple teston) de 300
Cruzado novo (Crouzade neuve de 480

Les monnoies d'or sont:

Le *Houm cruzado* (vieille crouzade) de 400
Cruzado novo (crouzade neuve) de 480 *)
Oïto Tostôens (huit testons) de 800
Quartinho de 1200
DézaSéisTostôens (seize testons) de 1600
Meya Moéda dé Ouro (demi-monnoie d'or, appellé *Moïdor*) de 2400
Meyo Dobraô (demi doublon) de 3200
Moéda de Ouro (c à-d. monnoie d'or, ou *Moïdor, Moédor*) de 4800
Dobraô (Doublon) de 6400
de 12000
& de 12800

En monnoie d'Angleterre la vieille crouzade vaut deux chelins trois pences, & la neuve six pences de plus **).

---

*) Selon la *Géographie comparée* qui cite l'ouvrage de M. Pauston, c'est le contraire. Il faut voir ces deux ouvrages pour les monnoies de Portugal.

**) Selon la *Géographie comparée* on ne fabrique plus en Portugal depuis 1732 de monnoie dont la valeur excede 4800 réis.

§. 14.

Le Portugal ou l'ancienne *Lusitanie* passa de la domination des Phéniciens & des Carthaginois sous celle des Romains, & l'empereur Auguste la réduisit en province romaine. Au commencement du cinquieme siecle les Alanes s'en rendirent maitres, les Sueves vers l'an 440, & les Visigothes vers l'an 582. Dans le huitieme siecle les Maures ou Sarrasins y firent une invasion, & en furent chassés sucessivement par les Chrétiens. Henri, de la maison des ducs de Bourgogne, servit si utilement Alphonse VI roi de Castille contre les Maures, que ce prince lui donna sa fille Thérese en mariage, & le déclara en 1093 comte de Portugal: enfin il posséda ce pays en propre l'an 1110 en vertu du testament de son beau-pere. Son fils & son successeur Alphonse Henriquès remporta en 1139 une victoire signalée sur les Maures à Ourique, prit en conséquence le titre de roi, institua en 1147 *l'Ordre d'Aviz*, & après que le pape Alexandre III lui eut confirmé le titre en 1179, il convoqua une diete à Lamego l'an 1181, où la succession au trone fut confirmée dans la famille. Alphonse III acquit l'Algarve à la couronne de Portugal: & ce fut sous le roi Denis que fut établi *l'Ordre de Christ*. A la mort de Ferdinand, arrivée en 1383, la ligne masculine de cette maison s'éteignit: Jean I, fils naturel du pere du précédent

roi, fut élu en 1385, & sous son regne les Portugais formerent des établissemens en Afrique & découvrirent les isles Açores. Son arriere-petit-fils Jean II recueillit dans ses états les juifs chassés du Portugal, & s'occupa à perfectionner la navigation & à faire de nouvelles découvertes. Par rapport à ces découvertes & conquêtes futures, il fit un premier traité avec le roi d'Espagne Ferdinand le catholique en 1492, & un second en 1494, par lequel il cédoit à Ferdinand toutes les terres situées à l'ouest du Cap-verd & des isles Açores à la distance de 370 miles, se reservant toutes les découvertes à l'est. Ce fut sous le roi Emanuel que la gloire & la fortune des Portugais parvinrent à leur plus haut période; Vasco de Gama découvrit en 1498 le passage aux Indes orientales; Améric Vespuce prit possession du Brésil en 1501: la premiere forteresse portugaise fut construite en 1504 dans le royaume de Cochin, & la guerre contre les Maures poussée en Afrique avec vigueur. On éleva sous le regne de Jean III la forteresse de Diou en Asie, & il reçut le premier dans ses états en 1540 l'ordre des jésuites nouvellement confirmé par le pape. A la mort du cardinal Henri, arrivée en 1580, il ne resta aucun héritier mâle de cette maison, & en 1581 la couronne passa aux rois d'Espagne sous lesquels les Portugais perdirent la plupart de leurs conquêtes: les Persans s'emparerent de l'isle d'Ormus en 1622: les

Hollandois acquirent la ſupériorité dans les Indes orientales, conquirent les isles Moluques, & en 1636 une moitié du Bréſil, & ſe rendirent maîtres en 1637 de S. George del Mina en Afrique: enfin ils perdirent le commerce du Japon en 1639, & leur principal établiſſement à Malacca en 1640. Comme ils ſe trouvoient encore maltraités dans leur propre pays, ils ſecouerent le joug Eſpagnol en 1640, & élurent pour roi Jean duc de Bragance, qui prit le nom de Jean IV; il chaſſa les Hollandois du Bréſil en 1654, mais il perdit l'isle de Céylon en 1656. Alphonſe VI perdit la couronne que lui enleva ſon frere Pierre II, & celui-ci conclut en 1668 avec l'Eſpagne une paix par laquelle le Portugal fut reconnu pour un royaume indépendant & reſtitué dans ſes anciennes bornes, à l'exception que la ville de Ceuta en Afrique demeura aux Eſpagnols. Sous le roi Jean V la chapelle royale de Lisbonne fut érigée en Patriarchat. Joſeph, le dernier roi, a fait des réformes infiniment ſages, & chaſſé les jéſuites.

§. 15.

Le prince héréditaire porte le titre de *prince du Bréſil* depuis le regne de Jean IV, & les autres princes fils & freres du roi ſe nomment *Infants*. Le roi Jean V déclara ſon petit-fils & fils du prince du Bréſil, *prince de Béira.* Le roi prend le titre de *roi de Portugal & des*

Algarves en deça & au de-là de la mer, en Afrique, Seigneur de Guinée, des conquêtes, de la navigation & du commerce en Ethiopie, Arabie, Perse, & Indes, &c. Par une bulle de 1749 le pape Benoît XIV donna au roi le titre de *Très-fidele*, lequel fut auſſitôt inſéré dans toutes les ordonnances royales & reconnu de puiſſances étrangeres. Il ſemble que d'anciens écrivains, & entr'autres François de Albertinis, en qualifiant ainſi les rois de Portugal, aient fourni au pape l'idée de ce titre pour caractériſer la foi de ces ſouverains, ou leur fidélité au S. Siege.

§. 16.

Les *Armoiries* du Portugal ſont un écu d'argent chargé de cinq autres écus d'azur en ſautoir, dont chacun porte cinq beſans d'argent en forme de croix de S. André. L'écu eſt bordé de ſept châteaux qui ſont d'Algarve, & nommément les anciens châteaux d'Eſtombar, de Paderne, d'Aljeſour, d'Albouféira, de Cacella, de Sagres & de Caſtromarim.

§. 17.

Le principal *ordre* de chevalerie en Portugal eſt *l'ordre de Chriſt*, que le roi Denis (*Diniz*) inſtitua peu après que celui des Templiers eut été détruit: la confirmation du pape Jean XXII eſt de l'an 1319. Le roi Emanuel ajouta de nouveaux ſtatuts qui ſervent aujourd'hui de regle, & que le pape Jules II

confirma en 1505. Les chevaliers portent ſur la poitrine une croix patriarchale de gueules chargée d'une autre croix d'argent: le chef-lieu de l'ordre eſt à Thomar, & il y a 454 commanderies.

Les hiſtoriens ne ſont pas bien d'accord ſur l'origine de *l'ordre de S. Jaques:* on prétend qu'il s'eſt formé d'une confrérie en 1030, & que le pape Alexandre III l'a confirmé l'an 1175. D'abord le Grand-Maître de Caſtille en étoit chef, mais ſous le regne de Denis il ſe fit une ſéparation que le pape Nicolas IV autoriſa en 1288 & qui cependant ne devint bien complete qu'en 1290, par l'élection que firent les chevaliers portugais d'un Grand-Maître de leur ordre, ce que celui de Caſtille s'efforça de faire annuller par les papes ſuivans. C'eſt le Grand-Prieur de Palmella qui occupe le ſecond rang après le Grand-Maître; il exerce une jurisdiction épiſcopale à laquelle reſſortit le couvent de ladite ville. L'ordre poſſede 47 bourgs ou villages, & 150 commanderies; il a hors de Lisbonne vers l'oueſt, le célebre monaſtere Santos o novo. La marque des chevaliers eſt une épée rouge avec la poignée & la garde *) en forme de

*) Dans l'ancienne traduction on avoit commis l'inadvertence de traduire le *fourreau* pour la *garde;* or l'auteur de la *Géographie comparée*, qui a copié mot à mot & ſans le citer, de même qu'en bien d'autres endroits, tout cet article de Büſching, contre lequel il crie ailleurs à propos de rien (voyez entr'autres le volume de la *Turquie d'Europe*), reſpecte ici tel-

croix qui ressemble à celle des épées antiques.

L'*ordre d'Aviz*, dont on fait remonter l'institution à l'an 1147 sous le regne d'Alphonse Henriquez, & la premiere confirmation à l'an 1162, fut confirmé pour la seconde fois en 1201. De Coïmbre il doit avoir été transferé à Evora, & ensuite à Aviz, ville qu'Alphonse II donna en 1211 à l'ordre : du tems qu'il étoit encore établi à Evora, il se réunit à l'ordre de Calatrava; mais cette union ne dura que jusqu'au regne de Jean I par qui elle fut dissoute. Le Grand-Prieur d'Aviz, qui a la jurisdiction temporelle & spirituelle sur l'ordre & qui exerce la spirituelle dans son couvent, est le second en rang après le Grand Maître. Les chevaliers portent d'or à la croix fleurdelisée de sinople, & ils possedent 49 commanderies.

Ces trois ordres sont réguliers; cependant les chevaliers peuvent se marier. En vertu d'un bref du pape Jules III de 1551, les rois de Portugal sont Grands-Maîtres perpétuels de ces ordres. Les *chevaliers de S. Jean* se sont établis en Portugal avant l'an 1157, sous le regne d'Alphonse Henriquez : ils y ont 23 commanderies, y compris le prieuré de Crato, & trois bailliages, savoir : celui de *Leça*

---

lement ce docteur qu'il a pris cette absurdité pour argent comptant comme venant de lui, au lieu d'avoir le soin de consulter l'original, afin de ne blâmer ni compromettre personne mal à propos.

qui est de quelque rapport, celui *d'Acre* qui n'est qu'un titre d'honneur, & qui alterne avec la Castille pour la charge de Grand-Chancelier; le troisieme est le bailliage de *Negroponte*. Les affaires de l'ordre se traitent dans une assemblée composée d'un président & de tous les chevaliers profès qui ont servi trois ans sur les galeres de Malte.

§. 18.

Le gouvernement du royaume de Portugal est *monarchique* & absolu ; néanmoins pour ce qui concerne les nouvelles impositions, & l'ordre de la succession au trône, il faut le consentement des états composés du clergé, de la haute noblesse, & du tiers-état. Le *clergé* est représenté par les archevêques & les évêques (§. 9.) ; la *haute noblesse* est composée des ducs, marquis, comtes, vicomtes & barons, (§. 8). Le tiers-état qui comprend la bourgeoisie, la noblesse inférieure (§. 8.) & les maîtrises des ordres de chevalerie, & représenté par les députés ou procurateurs des villes & des bourgs. Ces états ne s'assemblent que lorsque le roi les convoque sous le nom de *Cortès*. Depuis 1697 il ne s'est point fait de convocation. Quoique ce royaume soit héréditaire, les enfans des freres du roi ne peuvent succéder sans requérir le consentement des états : les princesses sont habiles à succéder, mais elles perdent leur droit si elles se marient hors du pays. Le droit de représentation

tation par rapport à la ſucceſſion au trône a été confirmé par le manifeſte des états en 1641; mais il ne s'étend qu'aux freres & à leurs enfans au défaut deſquels la ſucceſſion paſſe au plus proche parent. La conſtitution de *Lamego* (§. 14.) par rapport à la ſucceſſion eſt une loi fondamentale du royaume, à laquelle le manifeſte des états de 1641 ſert de ſupplément.

§. 19.

Le *conſeil d'état* (*conſelho dé Eſtado*) eſt la premiere cour ſouveraine: les plus importantes affaires du royaume s'y traitent; toutes les charges & offices civils & eccléſiaſtiques qui ne reſſortiſſent pas d'un autre tribunal, en relevent immédiatement & les autres par appel. La préſentation ſur-tout des archevêques, des évêques, des vicerois, des capitaines généraux, des gouverneurs des provinces & autres dépendances de la couronne; toutes les délibérations pour la paix ou la guerre, les ambaſſades, les alliances &c. ſont du département de ce conſeil d'état. On en rapporte l'établiſſement à la reine Cathérine pendant la minorité du roi Sébaſtien, & ſur le modele de la cour d'Eſpagne: il étoit composé en 1732 de cinq miniſtres d'état eccléſiaſtiques & de cinq ſéculiers. Le *ſecrétaire d'état* en eſt proprement le ſecrétaire, & eſt aſſiſté par l'*official - mayor* & quelques autres officiers.

La *ſecrétairerie d'état*, dite auſſi *ſecretaria das merces e expediente*, a été rétablie dans ſon ancienne forme le 29 nov. 1643 par le roi Jean IV, qui la diſtingua en deux départemens, celui des graces (*merces*) & celui des *expéditions*. On y délibere ſur la nomination à tous les emplois civils, à l'exception des places de miniſtres & de ſecrétaires qui ſont nommés par le conſeil d'état : les officiers militaires, depuis le capitaine juſqu'au lieutenant-colonel incluſivement, ſont auſſi l'objet de ce département, de même que les diſpenſes, la collation des commanderies des ordres de chevalerie, les revenus & dépenſes de l'état, la nomination aux offices de judicature, les ſentences du grand - maréchal, &c. toutes les graces que le roi accorde en titres de chevalerie, penſions (*Tenças*) bénéfices (*Capellas*) biens en déshérence ou confiſqués, commandes, grandes Acalderies (*Alcaidarias mores*), & ſeigneuries : c'eſt auſſi là que s'expédient les paſſeports pour les vaiſſeaux étrangers & les négocians Portugais.

Le *ſecrétaire des ſignatures* (*da aſſinatura*), préſente au roi toutes les patentes (*alvaras*) les proviſions, arrêts, brevets, (*Proviſoens, Cartas & Padroens*) que les tribunaux adreſſent à S. M. pour les ſigner, à l'exception des pieces que le ſecrétaire d'état & celui des graces expédient.

Ces trois ſecrétariats ſe trouvent quelquefois réunis en une ſeule perſonne, comme on

en a un exemple dans le grand-ministre d'état Diego dé Mendoça Corté Réal.

Le *conseil de guerre* (*conselho de guerra*) dont l'institution est du 11 déc. 1640 sous le roi Jean IV, & qui reçut ses statuts en 29 articles trois ans après, s'occupe de tout ce qui a rapport à la guerre : il prend connoissance des emplois militaires, depuis le capitaine jusqu'aux commandans (*governatores das armas*) des provinces, & capitaines généraux des troupes (*capitaens generaes de exercitos*), & les ordres leur sont expédiés par la secrétairerie de guerre. Le juge assesseur (*juiz accessor*) le promoteur fiscal du conseil de guerre, les administrateurs & auditeurs généraux de toutes les provinces sont aussi de son ressort, il a à sa nomination depuis le sergent jusqu'au capitaine exclusivement ; & inspection sur les forteresses, les arsenaux, le logement des gens de guerre, les hopitaux, l'artillerie &c. Dans certains cas il confere avec le conseil d'état.

Le *conseil du palais* (*Decembargo do Paço*) le premier des tribunaux du royaume auquel ressortissent les autres, dont on peut appeller à celui-ci. Il pourvoit à toutes les places de judicature, décide des différends de jurisdiction entre les corps de justice civils & ecclésiastiques, examine les brefs des légats du S. siege, dresse des statuts, ordonnances, confirmations, privileges, concessions, & s'occupe de plusieurs autres objets. Ce tribunal est

composé d'un président, d'un nombre indéterminé de conseillers (*Desembargadores*), de cinq secrétaires de la chambre (*Escrivaens de camera*), dont chacun a son département, l'un entr'autres sous le titre d'*Escrivao do Despacho da Mesa*, un trésorier, un distributeur & autres officiers subalternes. De ce tribunal dépend la *chancellerie de la cour & du royaume* (*chancellaria môr da corté é regno*) qui a son chancelier, un *Veador*, quelques secrétaires, un trésorier, un huissier (*Porteiro*), & autres officiers.

La *chambre des appels* (*Casa da supplicaçaô*) qui siege à Lisbonne est la cour supreme de justice pour le civil & le criminel. Sa jurisdiction ordinaire s'étend aux provinces d'Estremadoure, Alentéjo & Algarve, ainsi qu'au district de Castello branco dans la province de Béira. D'ailleurs tous les appels s'y portent de la chambre de Porto (*casa do civil do Porto*) dans des causes que j'indiquerai, & qui y sont pleinement terminées. On y compte jusqu'à 42 officiers plus ou moins, savoir un chancelier, 10 conseillers des appels (*Desembargadores de agravos é appellaçoens*), 2 corregédors pour le criminel, 2 autres pour le civil, 2 juges *dos feitos da Coroa e Fazenda*, 2 *ouvidores* des appels en matiere criminelle, un *procurador dos feitos da Coroa*, un autre *da Fazenda*, un juge de chancellerie, un promoteur de justice, & 18 conseillers surnu-

méraires (*Desembargadores extravagantes*), nombre sujet à quelques petites variations.

La *chambre* (*casa do civil, e Relaçaõ*) *de Porto*, est la seconde cour de justice ou second tribunal des appels du royaume, & elle siege à Porto. Elle a sous sa jurisdiction les provinces d'Entre Douro e Minho, Traz-os montes & Béira, à l'exception du district de Castelbranco, qui ressortit à celle de Lisbonne. Par une ordonnance de 1696, Pierre II attribua à cette cour toutes les causes qui n'excedent pas la somme de 250000 reis en immeubles & de 300000 en meubles: au dessus de cette somme on peut en appeller à la chambre de Lisbonne. Celle de Porto est composée de 23 membres, qui sont, un chancelier, 8 *Desembargadores de Aggravos*, 2 Corrégédors en matiere criminelle, un en matiere civile, un juge pour les affaires de la couronne & de la chambre des comptes, 3 *ouvidores do Crime*: dont l'un est aussi juge de chancellerie, un promoteur de justice, cinq conseillers surnuméraires, & un procureur des affaires de la couronne.

Conseil des Finances (*Conselho da Fazenda*) a été établi sur le pié où il se trouve actuellement, par le roi Jean IV. Ce conseil a trois départemens, auxquels préside un *Vedor da Fazenda*: le premier est pour les finances du royaume, le second pour l'Afrique, les comptes & pensions (*contos e tenças*), le troisieme pour les Indes, les magazins & les

armadilles. Outre ces trois présidens le conseil est composé de *ministros de Letras*, *desembargadores* & autres conseillers de cape & d'épée (*de Capo & Espada*), dont le nombre n'est pas fixe: en outre d'un procureur des finances, de quatre secrétaires ordinaires, de quelques autres tant secrétaires qu'officiers subalternes. A ce conseil sont subordonnés la chambre des comptes (*o tribunal dos contos*), la chambre des douanes, (*o tribunal de Alfandega*), la chambre des Indes, (*o tribunal de Casa da India, e Mina*), le tribunal des Arsenaux ou Amirauté, la cour & l'hotel des monnoies, (*a Tenencia* & *a Casa de Mœda*). De plus différens palais, savoir *o Paco da Madeira*, *o Consulado*, *os Portos secos*, & *a Casa dos Cincos*: enfin la junte du commerce a été réunie en 1720 au conseil des finances. Le tribunal pour la censure des livres & l'inspection des écoles, (appellé *real meza Censoria*), qui fut érigé en 1768, est composé d'un président, de sept assesseurs ordinaires, & de dix extraordinaires, qui tous doivent être versés dans les sciences & la littérature.

§. 20.

Quant aux tribunaux inférieurs, les six provinces du royaume sont partagées en jurisdictions appellées *Comarcas*, qui renferment des villes, des bourgs, & des jurisdictions subalternes sous le nom de *Concelhos*,

Coutos, *Julgados* & *Honras*. Il y a une autre division plus facile & que nous suivrons. Toutes les jurisdictions sont ou des *Corrégédories* (*Correiçoens*), ou des *Vigueries* (*Ouvidorias*): les premieres relevent du roi & les autres de personnes ecclésiastiques ou séculieres qu'on appelle *Donatorios*. Le juge établi par la cour dans un district, est un *Corrégedor*, & celui des *Donatorios* un *Viguier* (*Ouvidor*). Outre qu'une *Comarca* s'étend à des lieux de différentes Corrégedories & Vigueries, la signification de ce mot n'est pas bien déterminée, étant employé tantôt pour désigner un district du domaine royal & quelquefois toute une province, tantôt les partitions de quelque évêché, comme par exemple l'archevêché de Braga a cinq *Comarcas*, qui comprennent tout ce que l'archevêque possede dans la province de Traz-os-montes & dans l'évêché de Porto. Le chef-lieu (*Cabeça*) d'une Corregédorie ou Viguerie, est toujours une ville (*Cioudade*) ou un bourg (*villa*) où siege le Corrégédor ou le Viguier. Dans ces sortes de villes il y a communément pour la *Comarca* ou corrégédorie & viguerie un *provedor* ou *intendant*, qui veille à ce que les testamens aient leur exécution, & un juge forain (*Juiz de fora*), quelquefois aussi un juge des orphelins (*Juiz dos orphaos*). Les villes ont encore leurs magistrats particuliers, savoir communément un juge forain (*Juiz de fora*), deux ou trois *Vereadores*, un *Procurador do Con-*

celho, & autres ſubalternes. Quelquefois au lieu du juge forain, il y a un ſecrétaire ou un tréſorier de la chambre, (*Eſcrivao*, *Theſoureiro da Camera*), & un juge du peuple (*Juiz do Povo*), ſans parler d'autres légeres différences. Le droit romain avec ſes gloſes regne au Portugal dans toute ſa vigueur; les ordonnances des rois & les déciſions des papes y ſervent auſſi de loi.

§. 21.

Les *revenus du roi* proviennent: 1) des biens héréditaires & conſidérables de la maiſon de Bragance qui peuvent comprendre juſqu'à 50 bourgs. 2) Des domaines, dont le roi depuis l'année 1753 a réuni à la couronne pluſieurs terres de grande étendue, qui après la découverte des isles du Bréſil avoient été aliénées par la munificence des rois précédens, & pour leſquelles il a donné aux poſſeſſeurs un équivalent. 3) Des douanes dont celle de Lisbonne rapporte le plus. 4) Des impôts. 5) De l'acciſe, qui eſt ſur un très-haut pié, & dont le clergé n'eſt pas exempte. 6) De la ferme du tabac du Bréſil en poudre, & qui a été affermée en 1755 pour trois millions de crouſades par an. 7) De la fabrication des monnoies. 8) Du trafic des indulgences dont le pape renouvelle au roi la conceſſion tous les trois ans par une bulle, nommée *bulle croiſée* ou *bulle de croiſade*, de laquelle on fait trois bulles particulieres, ſavoir

celle des vivans, celle des morts, & la bulle de compoſition ou de concordat, en vertu de laquelle toute acquiſition injuſte eſt légitimée par la donation faite à l'égliſe d'une partie de ſa valeur. 9) Des grandes-maitriſes des ordres de chevalerie dont le roi eſt revêtu. 10) Des dixmes du clergé hors du royaume. 11) Du cinquieme denier que le roi leve ſur l'or du Bréſil, ce qui lui fait près de deux millions de rixdales (§. 12), & de la ferme des diamans du Bréſil. 12) De la confiſcation des biens de ceux que l'inquiſition a condamnés; & d'autres ſources. Le tout fait plus de cinquante-ſix millions de france. St. Réal penſe que la ſomme des revenus du roi de Portugal eſt de dix-neuf millions de crouzades (§. 13.). L'auteur de l'*état politique du Portugal*, la donne de deux manieres; par la premiere elle eſt de ſoixante-dix millions de France, & par la ſeconde de quatre-vingt.

§. 22.

Juſqu'en 1762 les forces de terre du Portugal furent dans le plus mauvais état, & ne paſſoient pas huit à dix mille hommes, ſans uniforme, ſans armes, faiſant le métier de mendians ou de brigands, & dont les officiers étoient les valets de chambre & d'écurie des colonels. Ce fut le comte de Schaoumbourg-Lippe, généraliſſime des armées du roi, qui en 1762 les mit ſur un meilleur pied, & les porta à 33 bataillons d'infanterie fai-

ſant 26,000 hommes, & 26 eſcadrons d'environ 4,000 chevaux. Les payſans furent claſſés en milice, & forment un corps de plus de 100 mille hommes. Tel eſt le rapport de l'auteur de l'*état politique* &c. pour 1766, qui lui-même a été officier au ſervice du Portugal. Richard Twiſſ entendit dire en 1773 que les forces de terre conſiſtoient en 38 régimens d'infanterie, chacun de 821 hommes, en tout 31,756, & de 12 régimens de cavalerie, chacun de 400 hommes, en tout 4,800; ce qui donne pour la ſomme générale 35,656 hommes. Le premier de ces auteurs dit, que la marine eſt de 10 vaiſſeaux de lignes & le double de frégates; le ſecond porte les vaiſſeaux de ligne à 11, mais réduit les frégates à 4 *).

§. 23.

Ce royaume eſt diviſé en ſix provinces, outre différentes isles de l'océan atlantique. De tous les peuples modernes de l'Europe, les Portugais ſont les premiers qui aient découvert & pris poſſeſſion de nouveaux pays, mais il leur reſte fort peu de choſe des nombreuſes conquêtes qu'ils ont faites autrefois dans les autres parties du monde. Ils poſſedent encore: 1. les isles du cap-verd, S. Tho-

*) Selon la *Géographie comparée* l'armée ſeroit de 36,663 hommes & la marine de onze vaiſſeaux & dix frégates.

mé, do Principé, &c. dans la mer atlantique. 2. En Afrique le fort de Magazan dans le royaume de Maroc; Catchéo ou Cacheo sur la côte des Negres : différentes forteresses dans les royaumes de Loango, Congo, Angola, & Monomotapa; un fort dans le Monoémougui, la ville de Mosambique dans le royaume de ce nom : celle de Sofola sur la côte occidentale de la Caffrerie. 3. En Asie les villes de Diou, Goa, Onor, Macao, &c. 4. En Amérique le Brésil, partie de la Guyane & du Paraguai. (Nous donnerons après le quatorzieme volume la description de ces pays & lieux hors de l'Europe). L'auteur de l'*état politique*, &c. fait monter à 791,000 ames le nombre des habitans de toutes les possessions portugaises hors du royaume.

Les six provinces du Portugal sont distinguées en trois septentrionales & trois méridionales, les premieres sont *Entré-Douro-é-Minho*, *Traz-los-montes* & *Béira*; les autres *Estremadoura*, *Aelntéjo*, & *Algarve*. Nous commencerons par l'Estremadoure qui contient la capitale de tout le royaume.

I. L'ESTRÉMADOURE ou EXTRÉMADOURE.

Ses bornes sont au nord & au levant la province de Béira, au midi Alentéjo, & au couchant la mer. Son étendue est du nord au

midi de 39 & du levant au couchant de 18 miles portugaiſes, ou ſelon d'autres de 33 miles en longueur & de 16 en largeur. Son nom ſignifie ce qui eſt le plus au de-là du Douro (*extrema Durii*), parce que les rois de Leon faiſant la conquête du Portugal dans le tems que les Maures dominoient en Eſpagne, & pénétrant toujours plus avant à compter depuis le Douro, nommoient ainſi tout le pays ſitué par delà ce fleuve. C'eſt par une ſemblable raiſon qu'Alphonſe le Grand nommoit la province d'Entre-Douro-e-Minho *extrema Minii*, c'eſt-à-dire, les dernieres terres vers ce fleuve. Celle d'Eſtremadoure eſt arroſée par le *Tage* qui ſe jette dans la mer au deſſous de Lisbonne où il forme un port, vaſte & ſûr. Le terroir en eſt réputé le meilleur du Portugal, vu qu'on y recueille tout ce que les autres provinces produiſent ſéparément, ſûr-tout beaucoup de bleds, de vins, d'huile, de millet, de légumes & d'oranges, citrons, &c Le pays entre Lisbonne & Abrantes préſente les plus belles plaines remplies d'oliviers & d'autres arbres fruitiers. On fait beaucoup de ſel dans cette province qui eſt transporté ailleurs: on y compte trois villes, cent onze bourgs, & ſelon la liſte que j'ai donnée dans *mon Magazin*, il y avoit en 1732 316 paroiſſes où l'on comptoit 80,958 feux & 296,860 ames: mais les habitans des paroiſſes de la partie occidentale de Lisbonne n'y paroiſſent pas compri-

ses. L'Estremadoure se partage en huit jurisdictions.

I. *Corréiçaò de Lisbao*, la *Corrégédorie de Lisbonne* *), comprend la capitale & son territoire : cinq corrégédors & autres magistrats y sont préposés.

Lisboa, *Lisbonne*, chez les étrangers *Lissabonn*, chez les Maures *Al-Ochbounah*, capitale du royaume, & la résidence des rois, s'étend du levant au couchant sur le bord du Tage près de son embouchure dans la mer. Elle se présente en forme d'amphithéatre, parce qu'elle renferme sept montagnes dans son enceinte, savoir : *S. Vincent dé fora*, *S. André*, *Castello*; *Ste Anne*, *S. Roc*, *Chagos*, & *Ste Catherine*. Elle a près de deux miles en longueur, mais peu de largeur : il y a des rues longues de plus d'une mile au pié des montagnes dans les vallons qu'elles forment. Lorsque la chapelle royale fut érigée en patriarchat, la ville fut partagée en deux dioceses : la partie occidentale, qui formoit le diocese du patriarche, comprenoit 21 paroisses, outre 25 dans la banlieue ; la partie orientale de la jurisdiction de l'archevêque comprenoit 16 paroisses dans la ville, & dix au dehors. Cette division faite l'an 1716 en vertu d'une bulle du pape, fut supprimée en 1741 & toute la ville réputée du diocese patriarcal. J'ai déja nommé ses suffragans & ceux de l'archevêque (§. 9. de l'introduction). Les ornemens & les vases sacrés de l'église patriarcale ont coûté des sommes immenses ; mais le tremblement de terre de 1755 l'ayant détruite, elle fut rebâtie de bois, puis brûlée, puis transférée dans le cloitre St. Benoit,

*) L'auteur de la *Géographie comparée* nomme toutes les jurisdictions de cette province sans parler de Lisbonne, & ensuite à l'article de Lisbonne même, il dit que c'est une corrégidorie.

brûlée encore, & enfin dans le cloître St. Vincent où elle est encore. Ces incendies ne furent point l'effet du hasard. C'est dans l'église des dominicains que l'on s'assemble pour la procession d'un *Auto da fé* & qu'on lit aux condamnés leurs sentences. La maison du St. Office, ou le palais de l'inquisition de la foi, n'est pas loin de là, & sert au grand inquisiteur, qui préside aux séances de ce tribunal.

Il y a dans Lisbonne 50 maisons religieuses ou couvens, 32 d'hommes & 18 de femmes. Les plus considérables & les plus magnifiques sont *Santo Antao*, ci-devant college de jésuites, *Santo Bento*, couvent de bénédictins; *S. Domingos*, *Graça* occupé par des Ermites de S. Augustin, peut être regardé comme un château magnifique dans la plus belle exposition; *S. Vicente* est aussi une maison superbe, &c. Entr'autres fondations pieuses je ne ferai mention que du grand hopital & du royal, l'un le premier du royaume, fondé par le roi Emanuel, l'autre commencé par Jean II & achevé par Emanuel, qui lui a accordé des privileges & des revenus considérables. Le college établi en 1766 pour l'éducation de 100 jeunes gentilshommes qui n'ont pas encore atteint quatorze ans, mérite aussi d'être remarqué. J'aurai occasion de faire mention de quelques uns des couvens qui se trouvent dans le territoire de la ville au nombre de vingt-trois. Le *palais royal*, dit aussi *Paço da Ribeira* à cause de sa situation au bord du Tage fut totalement détruit en 1755, & le feu dévora en même tems toutes les richesses qu'il contenoit; l'église patriarcale eut le même sort, & aujourd'hui on en voit une autre sur l'une des sept montagnes. Le palais avoit à l'est une vaste place pour les combats de taureaux, & les arsenaux de la marine étoient dans le voisinage. Le *Campo da Laa* est un marché où se font les exécutions, & où étoient conduits les malheureux condamnés au feu par le S. Office. La halle au blé n'en est pas loin, mais la tuerie est plus près de l'ancien palais.

Le château dit *Corté real* au bord du Tage, un peu au dessous de celui où le roi fait sa résidence, a été habité autrefois par Pierre II, & donné depuis à l'infant Don François: c'est je crois celui que les nouvelles publiques nous ont appris avoir été consumé par les flammes en 1791. Le même infant en possede un autre (*Paço da Bemposta*) dans la place dite *campo de Santa Barbara. Paços da Alcaçova* est un château où les rois ont fait leur résidence jusqu'au tems d'Emanuel, & qui aujourd'hui apartient aux marquis de Cascaes en qualité d'Alcaldes mayor de Lisbonne. *Paços dos Estaos* est occupé aujourd'hui par les grands inquisiteurs. Outre ces maisons royales, il y a un grand nombre d'autres palais qui apartiennent aux seigneurs du premier rang. Sur la nouvelle place nommée *piaça do commercio*, on voit une superbe statue équestre du roi Joseph érigée en 1775, qui fut aussi représentée sur les médailles frappées à cette occasion *).

Avant le tremblement de terre de 1755 on comptoit à Lisbonne environ 24,000 maisons. La plupart sont à deux ou trois étages. D'après la liste qui se trouve dans *mon Magazin*, on compta en 1732 dans les 21 paroisses de la partie occidentale de la ville, 83,319 ames; mais elle ne comprend pas les 16 paroisses de la partie orientale. En estimant la population de ces dernieres à proportion des premieres, on pourroit porter le total des habitans de Lisbonne à environ 150,000; or en 1748 on y compta 270,000 ames, y compris les étrangers. (V. *la relation historique du tremblement* &c. p. 191.) La plus grande partie des artistes & des artisans de cette ville, sont étrangers; un cinquieme de ses habitans, ou environ, est composé de noirs & de métés. On construisit en 1748

*) v. la *Géographie comparée* pour les changemens que la chute du marquis de Pombal a fait faire dans les ornemens ou accompagnemens de ce monument superbe.

un très-bel aquéduc pour conduire à la ville de l'eau de la vallée d'Alcantara, qui est versée dans un grand réservoir aux portes de Lisbonne. L'air de cette capitale est sain & tempéré.

Lisbonne a une académie royale d'histoire portugaise fondée en 1721, & c'est aussi là que siegent les grands départemens & tribunaux du royaume, savoir le conseil d'état, le conseil de guerre, celui du palais (*Desembargo do Paço*), la chambre des requêtes, la *Mesa da Consciencia*, le conseil des finances, la junte des trois états, la chambre des comptes, le conseil d'outremer, ceux *da Rainha*, de la maison *do Infantado*, de Bragance, le tribunal du S. Office, le tribunal ou *Casa da India*, *da Alfandega*, *do Tabaco*, le tribunal *da Cruzada*; & autres. Il y a un conseil de ville auquel une personne du premier rang préside assistée de six conseillers avec titre de *Vereadores*, & d'autres officiers inférieurs.

Le commerce considérable de Lisbonne, le grand nombre de vaisseaux qui y chargent & déchargent fait du produit de sa douane le meilleur revenu que le roi tire de ses états en Europe. Cette ville est l'entrepôt de tout ce que les Portugais tirent de leurs autres possessions: le port est vaste, profond, sûr & commode, & il a deux entrées: l'une au nord entre le banc & le rocher de *Cachopos* & la tour de S. Julien, se nomme *Corrédor*: l'autre, au midi, dite *Carreira da Alcobança*, entre Cachopos & la tour de S. Laurent, est la plus large & la plus facile.

Les murailles dont la ville est ceinte sont flanquées de 77 tours & ont 36 portes. Ses aggrandissemens successifs, sur-tout vers le couchant, font que les anciennes murailles ont servi ci-devant à séparer les deux dioceses. Ce fut le roi Jean IV qui commença à munir cette ville de hauts remparts; mais après qu'on y eut employé de grosses sommes l'ouvrage resta imparfait. Il y a au milieu de la ville, sur une des sept montagnes, une citadelle qui

la

la commande, & où quatre régimens d'infanterie logent dans des casernes. A trois miles en tirant vers la mer, il y a deux forteresses qui défendent les deux entrées du port. Celle au nord située sur un rocher qui s'avance dans la mer, porte le nom de S. Julien (*S. Juliao*, *S. Giao*): celle au sud sur un banc de sable plus avant dans la mer, & bâtie sur des piles, porte le nom de S. Laurent ou de *Cabeça Seca*, plus communément encore celui de *tour de Bogio*. L'approche de la ville est défendue par *la tour de Belem* située sur la rive septentrionale du Tage à 2 miles de S. Julien & à une mile de Lisbone: c'est-là que tous les vaisseaux qui arrivent, doivent s'annoncer. Il y a un bourg à coté dont nous parlerons plus bas. A l'opposite est la tour de S. Sebastien dite communément la tour (*Torre velha*) située à l'angle d'une montagne. En général depuis l'entrée du port jusquà un peu en deçà de la ville, il y a plus de douze forts pourvus de pieces d'artillerie. En remontant le Tage depuis la mer on jouit du plus beau coup d'œil.

Il nous reste à dire quelque chose du nom & de l'histoire de Lisbone. Nous n'en rapporterons pas l'origine à Elisa, un des arrière-petits-fils de Noé, ni son rétablissement à Ulysse, n'en déplaise aux Portugais. Il est pourtant vrai qu'anciennement cette ville se nommoit *Ulyssaa*, *Ulyssipolis*, & *Olisippo*, quoique ce dernier nom puisse avoir été formé des mots phéniciens *Alis uppo* ou *Olis ippo*, qui signifient un golfe agréable, tel qu'est en effet celui de cette ville; & nous lisons dans Pomponius Mela que l'ancienne Olisippo étoit située dans un golfe. Les Romains lui donnerent le nom de *Felicitas Julia*, comme quelques inscriptions en font foi: ensuite les Gothes la nommerent *Olisipona*, dont les Maures ont fait leur *Al-Och-bounah* & d'où est à la fin résulté *Lisboa*. Alphonse I prit cette ville en 1147 sur les Maures: les Castillans, sous le regne de Ferdinand, l'assiégerent sans succès en 1373 & 1384. Jean I y fixa sa résidence. Le premier novembre 1755 un tremble-

ment de terre qui dura ſept minutes renverſa de fond en comble les plus beaux édifices tant publics que particuliers, à quoi ſe joignit un incendie qui conſuma la moitié des maiſons, pluſieurs égliſes & couvens avec ce qu'elles contenoient de précieux en meubles & papiers: on fait monter à 15000 au moins, & même à 25 ou 30000 le nombre des habitans qui périrent dans cette déplorable cataſtrophe, dont la ville ſe reſſentira encore longtems *). Sa latitude d'après les nouvelles obſervations du P. Capaſſi eſt de 38 degrés 45 minutes: le P. Couplet y ajoutoit 25 ſecondes, & déterminoit ſa longitude de 8 degrés 2 minutes 15 ſecondes au méridien de Paris.

Entre les couvens du territoire de Lisbone il faut remarquer

Belem, dans la paroiſſe de *Noſſa Senhora da ajuda* (N. Dame de bon ſecours) couvent de Hiéronymites fondé par le roi Emanuel. Pluſieurs rois & princes du ſang ont leurs tombeaux dans la grande & ſuperbe égliſe qui croula en 1756. Nous avons fait mention dans la deſcription de Lisbone, du bourg voiſin de ce monaſtère, ainſi que de ſa tour fortifiée: il s'y trouve un établiſſement pour l'entretien des gentils-hommes qui ſont devenus pauvres ou infirmes au ſervice du roi. Depuis le tremblement de terre de 1755 le roi y demeure avec ſa famille dans une maiſon de bois qui n'a rien de remarquable ni par dedans ni par dehors; avec un jardin.

Noſſa Senhora da Luz apartient à l'ordre de Chriſt.

Santos o Novo, célebre couvent de l'ordre de S. Jaques.

II. La corregidorie de *Torres Vedras* comprend 18 bourgs & entr'autres

1. *Bellas*, bourg qui a 1240 habitans.

*) Toutes les égliſes ont été rebâties ou remplacées, & les deux tiers des autres édifices le ſont déja; le tout ſur un plus beau plan & d'une maniere plus ſolide. (Voy. la *Géogr. Comp.*)

2. *Cascaes*, bourg fortifié au bord de la mer, & qui est un des mieux situés du royaume par sa proximité du promontoire de Roca (*promontorium Lunæ*) qui porte aujourd'hui le nom du bourg de *Cintra*. Les vaisseaux marchands y jettent volontiers l'ancre à cause qu'il y est plus facile de faire la contrebande. Le roi Jean IV le donna à Don Alvaro Pires de Castro sixieme comte de Monsanto, & c'est de-là que le marquis de Cascaes en prend le titre. Ce bourg a deux églises paroissiales, & quatre paroisses dans son district.

3. *Collares*, bourg qui a 1200 habitans.

4. *Chiléiros*, bourg.

5. *Mafra*, bourg d'environ 1000 habitans, près duquel le roi Jean V a fait bâtir un superbe édifice dans un terrein sablonneux & aride. Il en fit le vœu dans une grande maladie, & s'engagea à bâtir un cloître pour les plus pauvres religieux de ses états: on s'assura par des recherches que c'étoit ceux de Mafra qui n'étoient que 12 pauvres Franciscains habitant dans une cabane. Le roi se fit envoyer de Rome le plan d'un édifice qui l'emporte sur l'escurial, & dont voici la disposition. C'est presque un quarré de 728 pieds. Au milieu est une superbe église de marbre, qui fut tiré des environs de Cintra. Il y a derriere le chœur une maison richement dorée où logent 200 capucins qui desservent l'église, & qui ont une grande bibliotheque & une petite. A droite de cet édifice est un vaste palais pour la demeure du roi, des princes & des principaux officiers. La gauche en est un autre pour le patriarche & 24 chanoines mitrés. Le roi y fit travailler 12000 ouvriers, & les frais de cette entreprise se monterent à des sommes effrayantes. On lit dans une description imprimée à Mafra, que l'édifice a 870 chambres ou pièces, & 5200 fenêtres. Sous les apartemens on a construit 300 cellules pour les moines. Il fut commencé en 1717 & fini en 1731; l'architecte fut un allemand nommé Jean Friderich *).

*) L'auteur de la *Géogr. comp.* s'appuye aussi sur une relation imprimée pour démentir M. Büsching, &

A la diſtance d'un quart de mile on voit une maiſon ſeigneuriale avec un petit bois, ce qui fait un coup d'œil admirable dans cette contrée deſerte & aride. Le palais de Mafra a vue ſur la mer, & peut ſervir à guider les matelots: mais le voiſinage de la mer en rend l'air humide: ſon diſtrict renferme deux paroiſſes.

6. *Ericeira*, bourg dont une branche de la maiſon de Catanhede prend le nom.

7. *Cadaval*, bourg qui a dans ſon diſtrict huit paroiſſes: en 1649 il fut érigé en duché, en faveur de Nuno Alvarez Peréira de Mello, marquis de Ferreira, dont les deſcendans en portent encore le titre.

8. *Villa verde dos Francos*, bourg.

9. *Lourinhaa*, bourg dont le diſtrict renferme deux paroiſſes.

10. *Alverca*, bourg qui a une paroiſſe dans ſon diſtrict.

11. *Alhandra*, bourg d'environ 1380 habitans & dont le territoire renferme deux paroiſſes.

12. *Villa-franca de Xira*, bourg qui a 2900 habitans. Son juge forain (*Juiz de fora*) eſt auſſi attaché à la comarca.

13. Les bourgs de *Povoa*, de *Caſtanheira*, d'*Arrouda*, de *Sobral dé monte Agraço*, dont les deux derniers ont une paroiſſe dans leur diſtrict.

---

faire paſſer une autre hiſtoire beaucoup moins vraiſemblable: ſavoir que le roi Léopold I. qui deſiroit depuis longtems d'avoir des enfans mâles, fit cette énorme & encore plus abſurde dépenſe ſur la parole d'un moine audacieux qui lui promit un fils à cette condition; l'on ne dit pas ſi cette ſimplicité fut recompenſée par la naiſſance déſirée ſi ardemment. Au reſte il y ajoute à la deſcription du lieu que chaque coté de l'égliſe eſt garnie d'une tour avec un carillon de 48 cloches, où l'on monte par des eſcaliers de 162 marches; que l'égliſe a une coupole d'ordre corinthien entourée intérieurement d'une galerie; que les trois & dernieres croiſées de chaque coté de la façade, ſont décorées d'une coupole; que l'égliſe a ſix autels decorés de bas-reliefs & ayant chacun leur orgue.

14. *Torres vedras* (*Turres veteres*), bourg situé dans un fond, environné de montagnes, & qui n'en est pas moins fertile en toutes sortes de fruits. C'est un des plus anciens lieux du royaume: on ne peut fixer l'année de sa fondation. La petite rivière de Sizandro coule au nord de ce bourg, qui a quatre églises paroissiales, deux hôpitaux, trois couvens, & autour de 2200 habitans, avec titre de comté & une maison seigneuriale, enfin chef-lieu d'une corrégidorie & siége d'un corrégidor. d'un provedor & d'un juge forain (*Juiz de fora*): son district comprend dix-neuf paroisses.

III. *Ouvidoria de Alenquer*, l'ouvidorie *) d'*Alenquer* renferme différentes terres qui appartiennent à la reine, & les huit bourgs suivants:

1. *Alenquer*, bourg sur un terrein élevé & près duquel coule une petite riviere qui se jette dans le Tage. On prétend qu'il a été bâti par les Alains, & qu'il a été appellé *Alanker kana*, c. à d. temple des Alains. Il s'y trouve au de là de 2000 habitans, cinq églises paroissiales, une maison de charité, un hôpital & trois couvens. C'est le chef lieu de l'Ouvidorie des terres de la reine, le siége de l'Ouvidor qui est en

*) Le mot portugais *Ouvidor* signifie réellement *auditeur*, à le traduire littéralement, comme le fait très-bien l'auteur de la *Géographie comparée*; & celui d'*Ouvidoria*, par conséquent, audience ou auditorerie: ainsi ce n'est ni viguier ni viguerie, qui se dérivent de *Vicarius* dans nos provinces méridionales où il est en usage pour désigner une espece de procureur du roi. Or comme le mot de *Corrégédor*, qui signifie correcteur, & *Corrégédorie* (*Corréiçao*), correctorerie, sont connus & reçus par l'usage en France depuis longtems, nous espérons que l'on ne refusera pas le même passe-port à ceux d'*Ouvidor* & d'*Ouvidorie* qui y ont bien les mêmes droits. Nous les employerons donc partout; il suffit d'avoir une fois expliqué leur signification.

même tems provedor, & du juge forain. Il a eu quelque tems titre de marquisat, & son district renferme 13 paroisses.

2. *Aldea-Gallega da Merciana*, bourg vis-à-vis de Lisbonne, & qui a une paroisse dans son district.

3. *Cintra*, bourg d'environ 1900 habitans: il s'y trouve quatre églises paroissiales, & un vieux château bâti dans le goût maure, au pied d'une montagne du même nom: son district est de six paroisses. On prétend que l'air y est meilleur qu'en autre endroit du Portugal, & on y respire une agréable fraîcheur, lorsqu'à Lisbonne on éprouve une chaleur incommode. Le roi Alphonse VI y est mort, captif dans le château.

Les collines des environs sont couverts de maisons de campagne qui apartiennent à des portugais & à des anglois.

Les montagnes de Cintra sont formées de rochers & de cailloux dont il y en a qui ont 16 pieds de diamétre & qui sont amoncelés sans aucune liaison entr'eux. Ces montagnes sont riches en minéraux, on y trouve quantité de plantes rares, mais que les portugais négligent, & une veine de pierre d'aimant. Vers la cime se voyent encore les ruines d'une ancienne ville & forteresse maure, & un puits ou réservoir voûté remplis à la hauteur de plus de dix pieds de la plus belle eau, qu'on dit rester toujours à la même hauteur, qui est presque égale à celle de la forteresse. Entre les rochers & les déserts de cette chaine de montagnes qui s'étendent jusqu'à la cime du cap Roca, il y a un espace de 3 miles qui n'est habité que par des loups, & quelques chevriers (*Cabreiros*).

4. *Obidos*, bourg sur une petite riviere qui se jette un peu au-dessous dans la mer. Il a 2400 habitans, quatre églises paroissiales, & un territoire de 16 paroisses. Il fut érigé en comté en faveur de Vasco Mascarenhas, & ses comtes prennent aussi le titre de Palma & Sabougal.

5. *Caldas* & *Salir do Porto*, deux bourgs mariti-

mes : le premier eſt renommé pour ſes bains, qui ont la vertu de guérir radicalement les maladies vénériennes.

6. *Chamouſca*, bourg d'environ 1800 habitans.

7. *Ulme* (*Oulené*), autre bourg qui a une paroiſſe dans ſon diſtrict.

IV. La *Corregidorie de Léiria* qui outre cette ville renferme 21 bourgs

1. *Leiria*, ville agréablement ſituée dans un vallon au confluent du *Liz* & de la *Lena*, & qui a un château aſſis ſur une hauteur. De ſes deux égliſes paroiſſiales, l'une, qui eſt conſidérable, eſt en même tems cathédrale : il s'y trouve 3500 habitans, une maiſon de charité, un hopital & quatre couvens : l'évéché a été érigé en 1545. Cette ville eſt le chef-lieu de la corrégidorie, le ſiége du corrégidor, d'un provedor & d'un juge forain : quelques rois y ont fait leur réſidence : ſon diſtrict eſt de 24 paroiſſes. (Elle eſt bâtie ſur les ruines de l'ancienne ville de *Collipo*. *Géogr. comp.*)

2. *Pombal*, bourg de plus de 3700 habitans, & qui a deux paroiſſes dans ſon diſtrict. Son juge forain eſt auſſi attaché à la comarca. Il y avoit ci-devant un château ſur une colline fort élevée du voiſinage.

3. *Redinha*, bourg de 2000 habitans.

4. *Souré*, bourg d'environ 3200 habitans, qui a titre de comté & une paroiſſe dans ſon diſtrict. Son juge forain eſt auſſi de la comarca.

5. *Ega*, bourg qui renferme environ 1100 habitans, & qui a une paroiſſe dans ſon diſtrict.

6. *Batalha*, bourg de plus de 1800 habitans, avec un couvent de dominicains qui ſont tous de familles nobles.

7. *Alcobaça*, bourg ſitué entre les petites rivières d'*Alcoa* & de *Baça* : il y a 950 habitans, & une abbaye de l'ordre de citeaux qui eſt la plus riche du royaume, puiſqu'elle a 180,000 crouzades de revenus ; tous les religieux ſont de familles nobles, &

en 1773 ils étoient au nombre de 130. Le district est d'une paroisse.

8. *Cos*, d'environ 650 habitans, & *Mayorga* d'environ 500, sont deux bourgs.

9. *Pederneira*, bourg maritime avec un port. On y compte plus de 1300 habitans, & il y a une paroisse dans son district.

10. *Sella* ou *Cella*, bourg maritime d'environ 1500 habitans.

11. *Alfaizarao*, & *S. Martinho*, deux bourgs dont le premier est au bord de la mer.

12. *Salir do Matto*, bourg avec un port.

13. *Alvorninha*, ou *Albourninha*, bourg.

14. *Santa Catharina*, bourg qui a 3 paroisses dans son district.

15. Les bourg de *Turquel* & d'*Evora*.

16. *Algibarrota* ou *Aljoubarrota*, d'environ 1600 habitans partagés en deux paroisses. Le roi Jean I battit les Castillans en 1385 dans les environs de ce bourg.

17. Le bourg d'*Alpedriz*.

18. *Peniche*, bourg fortifié avec un port: il y a 2800 habitans & 3 paroisses: il est dans une presqu'isle environnée de rochers, & qui tient à la terre ferme par un canal que le reflux de la mer remplit d'eau: il est défendu par une citadelle & un fort.

19. *Atouguia*, bourg maritime de 1300 habitans & défendu par un château: c'est un comté qui fut crée en faveur d'Alvaro Gonçalves de Ataïde par le roi Alphonse V.

V. La corrégidorie de *Thomar* d'où ressortissent 21 bourgs, non compris ceux des *Donatorios*.

1. *Thomar*, bourg situé dans une plaine agréable, non loin des ruines de l'ancienne ville de *Nabancia*, dont elle est séparée à l'est par la rivière de Nabao. Il s'y trouve autour de 3600 habitans: deux églises collégiales, un hospice, un hopital & quatre couvens,

celui des religieux de l'ordre de Christ qui est sur une montagne de l'ouest du bourg, est le plus considérable, & chef-d'ordre; il a un prieur qui est général de l'ordre. En 1752 le roi y a fondé une académie des sciences d'après celle de Paris, s'en est déclaré protecteur, & lui a assigné des fonds considérables. C'est le chef-lieu de la corrégidorie : quant à la jurisdiction ecclésiastique, celle qu'exerce le prélat de Thomar dans tout le district de l'ordre, est épiscopale. Autrefois ce bourg étoit possédé par les templiers, dont les biens & la seigneurie de Thomar passerent à l'ordre de Christ après leur extinction; le district est de 21 paroisses.

2. *Pele* ou *Pelle* & *Pias*, deux bourgs dont le dernier a un district de deux paroisses.

3. *Punhete*, bourg au confluent du Zezere & du Tage, & qui a 1100 habitans.

4. *Maçao*, bourg d'au moins 1400 habitans.

5. Le bourg d'*Amendoa*.

6. *Villa de Rey*, bourg de 13 à 1400 habitans & dont le district est de deux paroisses.

7. *Sovereira fermosa*, bourg de plus de 1600 habitans.

8. *Pampilhosa*, où l'on compte 1600 ames & qui a une paroisse dans son district.

9. *Alvares*, bourg de 1200 habitans & plus.

10. *Pedrogao grande*, bourg de 13 à 1400 habitans : il a un district de quatre paroisses. *Pedrogao pequeno* n'en est pas éloigné.

11. *Figueiros de Vinhos*, bourg sur la petite riviere d'Aliso qui se jette dans le Zezere : on y compte 14 à 1500 ames.

12. *Dornas* & *Aguas bellas*, deux bourgs dont le premier a un district de deux paroisses.

13. Les bourgs de *Ferreira*, *villa nova de Poussos*, *Maçaos de Caminho*, *Arega* & *Abioul*.

14. *Ponte de Sor*, bourg qui a une paroisse dans son district.

15. *Alvoro*, bourg de 18 à 1900 ames.

Remarque. Les bourgs suivans apartiennent à des donatorios & sont dans le même district.

16. *Assinceira*.

17. *Atalaya*, aux comtes de ce nom; il y a 13 à 1400 habitans.

18. *Tancos*, avec titre de marquisat.

Les deux suivans forment une viguerie particuliere, & apartiennent aux marquis d'Abrantes.

19. *Abrantes*, situé sur le Tage dans un lieu élevé & ceint de jardins & d'oliviers, ce qui en rend l'aspect très-agréable. Depuis ce bourg jusqu'à Lisbonne, les bords du Tage sont des plus rians: & les pêches de cet endroit sont renommées. Il seroit très-avantageux que les bâtimens marchands du Tage vinssent jusqu'ici. Le bourg contient jusqu'à 3500 habitans partagés en quatre paroisses: il y a une maison de charité, un hopital & quatre couvens. Comme il importoit à la sureté de l'Estrémadoure qu'il fût fortifié, le roi Pierre II en donna l'ordre. Alphonse V l'érigea en comté, & Jean V l'an 1718 en marquisat, dont Rodrigo Annes de Sa Alméida & Menezes, troisieme marquis de Fontes & sixieme comte de Penaguiao, prit le premier le titre: son district est de 14 paroisses.

20. *Sordoal*, bourg de plus de 1800 ames, & qui a une paroisse dans son district.

VI. L'ouvidorie de *Ourem*, où ressortissent sept villages, tous à la maison royale de Bragance.

1. *Ourem*, bourg sur une montagne, dont l'accès est difficile de tous les cotés: il y avoit autrefois quatre paroisses, que le roi Alphonse V incorpora à l'église collégiale. Ce bourg que le roi Pierre I érigea en duché, est à la maison royale de Bragance, qui y a son ouvidor & un juge forain: il s'y trouve une maison de charité, un hopital & un couvent.

2. Les autres bourgs sont *Agueda*, *Avellar*, *Chaö de Couce*, *Maçaas de D. Maria*, *Porto de Moz*, & *Pousá-flores*.

VII. La corregédorie de *Santarem* renferme 15 bourgs qui ressortissent du chef-lieu (*Cabeça*) de Santarem à l'exception de ceux des Donatorios.

1. *Santarem*, nommé par les Maures *Chantara*, bourg sur le Tage dans une belle plaine bordée de montagnes & de vallons : il est bâti en forme de demi-lune, & est défendu par de vieilles murailles & une vieille citadelle fortifiée à la moderne, dite communément *Alcaçova*. Cet endroit défendu par de bonnes troupes, peut servir à couvrir Lisbonne. Il y a 13 églises paroissiales dont une est collégiale & apartient à l'ordre d'Aviz : une académie d'histoire, antiquités & langues, fondée en 1747 : une maison de charité, un hopital royal & deux autres, onze couvens d'hommes & deux de femmes. Ce bourg est le siege du corrégédor, d'un provédor, des juges de fora, dos orfaos, & do tombo real dont le dernier est toujours *Desembargador*. Le nom de Santarem est formé de *Santa Herena* (Ste. Irene, martyre) qui a ici son tombeau : anciennement il s'appelloit *Scalabis* ou *Scalabiscus*. Les Maures s'en emparerent en 1146. Plusieurs rois de Portugal y ont tenu leur cour : son district est de 45 paroisses.

2. Les bourgs de *Golegaa*, *Aveiras de baixo*, *Almeinim*; & *Salvaterra de Magos*. Les rois de Portugal ont à Salvaterra une maison de plaisance, où suivant une ancienne étiquette ils ont coutume de séjourner depuis le 18 janvier jusqu'au carême.

Les bourgs suivans apartiennent à des donatorios.

3. *Torres Novas*, avec titre de marquisat qu'ont possédé les aînés de la maison des ducs d'Aveiro.

4. *Aveiras de Cima*, apartient aux comtes d'Aveiras.

5. *Azamboujeira*, aux comtes de Soure.

6. *Alcanede*, à l'ordre d'Aviz.

7. *Alcoentre*, aux comtes de Vimieiro.

8. *Mougem*, aux ducs de Cadaval.

9. *Lamarosa*, ou *Villa das Enguias*, à la maison de Menezès.

10. *Erra*, aux comtes d'Atalaya.

11 & 12. *Azabouja* & *Montargil*, aux comtes de Val de Réys.

VIII. La *Comarca de Sétouval* renferme trois jurisdictions, savoir:

1. La corrégédorie de *Almada* où ressortissent,

1) *Almada*, bourg sur un petit golfe que forme le Tage vis-à-vis de Lisbonne; il y a un château sur un roc: c'est le siege d'un corrégédor.

2) *Lavradio*, bourg avec titre de marquisat.

3) *Mouta*, bourg qui apartient aux comtes d'Alvor.

2. L'ouvidorie de *Setouval* que possede l'ordre de S. Jean, renferme

1) *Setouval*, que les hollandois nomment *S. Ubes*, (*Oubès*), bourg fortifié à l'embouchure du *Cadao* ou *Sandao* dans un petit golfe de l'océan. Son port reçoit des vaisseaux de toute grandeur. Ses fortifications, outre les anciennes murailles & tours, consistent en onze bastions & deux demi-bastions, & différens ouvrages extérieurs: il y a de plus la citadelle de *S. Filippe* qui est pourvue d'un excellent puits, la tour d'*Outao* sur le port qui est fortifiée, & au haut de laquelle s'allume la nuit un fanal; & enfin deux forts. On trouve dans la ville 10 à 11000 ames, quatre églises paroissiales, une maison de miséricorde, un hopital, dix couvens & une académie (*academia problematica*) fondée par Jean V. C'est le chef-lieu de la comarca, & le siége d'un ouvidor, qui est en même tems corrégédor d'Almada, provédor & juge forain: il y a ici une douane, un tribunal dit *Tabola real*, & un inspecteur du sel, dont le commerce est important, de même que celui de l'huile d'olives, d'oranges, de vins muscats & autres; qui s'exportent

en quantité. Ce bourg releve de l'ordre de S. Jacques, qui nomme tous les officiers de la *cabeça de comarca* (chef-lieu de la contrée). Sétouval fut bâti après la ruine de l'ancienne ville de *Cetobriga*, qui étoit située de l'autre coté du fleuve où est à présent *Troya*, & renommée du tems des romains : son nom se changea peu-à-peu en celui de *Setobra* & de *Setobala*. Elle fut ruinée lorsque les Maures pénétrerent en Espagne, & plusieurs années après quelques pêcheurs se bâtirent quelques habitations sur la rive septentrionale du Tage, auxquelles ils donnerent le nom de l'ancienne Sétouval. Telle est l'origine de ce bourg qui a beaucoup souffert du tremblement de 1755.

2) Les autres bourgs sont *Palmella*, *Coina*, *Barreiro*, *Alhos*, *Vedros*, *Aldea-Gallega*, *Alcochete* sur le Tage, *Canha* sur la riviere du même nom qui coule dans le Tage ; *Alcacere do Sal* sur le Sandao, & *Grandola* sur une petite riviere qui se jette dans le Sandao.

3. L'ouvidorie de *Azeitao*, qui a apartenu à la maison d'Avéiro, & où ressortissent les bourgs suivans.

1) *Azeitao*, petit endroit.
2) *Camora Correa*, sur le Tage.
3) *Sezimbra*, près de la mer vers le cap d'Epichel.
4) *Torrao*, sur la Charrama qui se jette dans le Sandao : son district est de deux paroisses.
5) *Sant Jago de Cacem*, sur un petit golfe : il y a huit paroisses dans son district.

II. LA PROVINCE DE BEIRA.

Cette province la plus grande du royaume, confine vers le nord aux provinces d'Entre Minho é Douro & de Traz-os montes : vers le levant à l'Espagne : vers le midi à l'Estrémadoure & à l'Alentéjo ; & elle a la mer au cou-

chant. On estime son étendue de l'ouest à l'est de 33 à 36 miles portugaises, & à peu près d'autant du nord au midi: les Espagnole la nomment *Vera*. Elle se divise en haute & basse: on appelle *haute* la partie qui est au nord & vers les côtes; *la basse* est celle qui avoisine l'Estrémadoure espagnole & portugaise. Le sol en est fertile en froment, seigle & millet, & quelques contrées produisent du vin & de l'huile d'une qualité qui les fait rechercher, & dont il s'exporte une partie au dehors. Le mont Estreilla (*Serra de Estrelha*, que les romains nommoient *Herminius*) situé dans la corrégédorie da Guarda, est célebre & remarquable. Depuis le bourg de S. Romao, qui est au pied de ce mont, jusqu'à son sommet, on employe deux heures & demie, & en y montant on s'aperçoit en divers endroits qu'il y a des cavités dans l'intérieur; l'on entend même le bruit d'un fleuve qui y coule. Plus haut l'on trouve une carriere d'albâtre très-beau, & à la cime des pâturages d'une beauté extraordinaire, où serpentent plusieurs ruisseaux d'une eau limpide & excellente. Mais ce que cette montagne offre de plus rémarquable, est un lac entouré de hauts rochers: son eau qui est très-claire, & médiocrement chaude, paroit sourdre de dessous terre; il se fait au milieu une espece de trémulation & il s'en éleve des bulles d'air. Comme on y remarque une attraction dans un certain endroit, on peut supposer qu'elle provient d'une ou-

verture par laquelle l'eau s'échappe, & forme un lac inférieur d'où sortent des ruisseaux considérables, & de ceux-ci une rivière qui coule vers le pied de la montagne. Lisbonne se pourvoit tout l'été de la neige qui se conserve dans un des bas fonds de cette montagne, quoiqu'elle en soit éloignée de plus de 60 miles portugaises. Les habitans du pays se font de terribles idées de cette montagne & de son lac. *)

La province de Béira renferme quatre villes épiscopales, 234 bourgs 55 concelhos, & quelques coutos: selon le détail qui se trouve dans le 1. Vol. de mon magazin, il y avoit dans cette province 1091 paroisses en 732, qui contenoient 153,691 feux, & 550,856 ames. Le roi Jean V lui donna le titre de principauté en faveur de son petit-fils, fils aîné du prince de Bresil: elle est partagée en huit jurisdictions, savoir

---

*) L'auteur de la *Géogr. comp.* préfere au récit ci-dessus celui d'un auteur portugais dont il fait beaucoup de cas; c'est M. Lopez, & voici les différences.

L'*Estrella* est composé de plusieurs montagnes ou sommets: celui où se trouve le lac se nomme *Cantano* ou *Lagonna segoura*, le plus haut de tous. L'eau du lac est triste & d'un vert-noirâtre; on n'y a jamais trouvé de fond, & elle s'agite avec celles de la mer, de façon qu'on entend un roulement souterrain à plusieurs lieues de distance, semblable au tonnerre; cependant l'eau du lac est douce. On y a déja trouvé plusieurs mâts de vaisseaux. On y a fait descendre un homme attaché à une corde, & il a sorti une forte attraction à la profondeur de 150 pas. Aucune mention de l'autre lac inférieur, mais bien de trois rivieres considérables qui prennent leur source près delà: savoir, le Mandego, le Zezeres, le Atra.

les 6 corrégédories & les deux ouvidories suivantes.

I. La corrégédorie de *Coimbre* qui outre la ville de ce nom comprend vingt-neuf bourgs dont plusieurs sont des seigneuries particulières que leurs possesseurs font administrer par leurs ouvidors. Ainsi l'evèque de Coimbre, qui est seigneur & comte d'Arganil, a son ouvidor, du quel ressortissent les bourgs d'Avoo, Coja, Santa Comba do Dao, Vicariça, &c. De même les ducs de Cadaval, seigneurs & comtes de Tentougal, préposent leur ouvidor aux bourgs d'Alvayazere, Bouarcos, Pena-Cova, Povoa de Santa Christina, Rabaçal, Villa-nova de Anços, &c. Outre ces donatorios qui possédent la plus grande partie de la province, il y a les ducs de Lafoens, les marquis de Cascaes & de Marialva, & les comtes d'Ericéira qui sont seigneurs de quelques endroits que j'indiquerai.

1. *Coimbre*, *Coimbra*, autrefois dite *Colimbria* ou *Conimbriga*, ville épiscopale sur le Mondego qui renferme 12000 habitans, neuf églises paroissiales, y compris la cathédrale, une maison de charité, un hopital, 8 couvens & 18 colleges. L'évêque, qui est comte d'Arganil, & suffragant de l'archevêque de Braga, & sa jurisdiction s'étend à 343 paroisses partagées en 3 archidiaconats qui sont ceux de Vouga, de Cea & de Penella. L'université de cette ville fondée par le roi Denis en 1291, y a été transférée de Lisbonne en 1375 & remise sur un nouveau pied en 1772: elle a un recteur, un censeur (reformator), un chancelier qui est toujours le prieur du couvent de Ste. Croix, & autres titulaires: les bâtimens en sont

sont superbes. On a démoli le college des Jésuites en 1773, à la place duquel on a construit un cabinet de curiosités naturelles & des arts. Le tribunal de l'inquisition établi en 1541, jouit ici de grands priviléges. Cette ville est le chef-lieu de la corrégédorie & de la comarca, & le siege du provédor, du corrêgédor & du juge forain (*Juiz de fora*). On traverse ici le Mondego sur un pont de pierre. L'ancienne Coimbre a occupé la place où est à présent *Condexa a Velha*. Autrefois cette ville a été la résidence des rois, & on y voit encore les tombeaux de quelques personnes de la famille royale; elle a été érigée deux fois en duché; son district est de 40 paroisses, & son terroir produit des pêches d'une excellente qualité. Selon les nouvelles observations du P. Capassi, elle est au 40 degré 14 minutes de latitude.

2. *Esgueria*, ancien bourg de 15 à 1600 habitans dont l'église paroissiale est une vicairie en commende de l'ordre de Christ: il y a une maison de charité & un hopital. C'est le siege du provédor & d'un juge forain. Le corrégédor de Coimbre y exerce la jurisdiction: dans le ressort de la provédorie sont, Aguéira, Anadia, Angéja, Assequins, Avéiro, Avélans de Caminho, Avélans de Cima, Bempolta, Brunhido, Casal de Alvaro, Eixo, Estarréja, Ferréiros, Iliavo, S. Laurenço do Bairro, Ois da Ribéira, Olivéira do Bairro, Paos, Prestimo, Recardaens, Sangalhas, Segadaens, Serem, Sousa, Trofa, Villarinho do Bairro, Vagos, Vouga, Concelho de Fermedo, Couto de Esteve. Entre ces endroits il y en a qui relevent de la couronne & non des donatorios, & qui ressortissent en conséquence à la corrégédorie de Coimbre. Le cloître de Lorvao a la jurisdiction sur la ville pour le civil, & le roi l'exerce par ses officiers pour le criminel: le district de ce bourg est d'une paroisse.

3. *Arganil*, bourg d'environ 1100 habitans & qui a une paroisse; il s'en trouve quatre dans son district: l'évéque de Coimbre le possede à titre de comté,

4. *Goes*, bourg & paroisse de 14 à 1500 habitans: son district est de deux paroisses.

5. *Pombeiro*, bourg qu'Alphonse VI érigea en comté en faveur de Petro de Castello Branco: il renferme autour de 1000 habitans, & son district une paroisse.

6. *Botao*, bourg.

7. *Ançaã*, bourg & paroisse qui apartient aux marquis de Cascaes: il y a cinq paroisses dans son district.

8. *Pereira*, bourg d'environ 1300 ames.

9. *Cernache*, bourg d'autour de 1000 habitans.

10. *Miranda de Corvo*, bourg sur la petite riviere de Doueça que possedent les ducs d'Alafoens à titre de comté; on y compte autour de 2700 habitans, & il a deux paroisses dans son district.

11. *Pombolinho*, bourg & paroisse.

12. *Anciao*, bourg & paroisse qui renferme 1000 habitans, & qui est aux comtes d'Ecriceira.

13. *Mira*, bourg & paroisse de 1600 ames.

14. *Bouargos*, bourg près de l'embouchure du Mondego dans la mer: les principaux édifices en ont été ruinés par un tremblement de terre en 1752.

15. *Villa nova de Anços*, bourg maritime & paroisse.

16. *Villa nova de Monçarros*, bourg & paroisse.

17. *Vicariça*, bourg de 1300 habitans: il a une paroisse, & deux autres dans son district.

18. *Pena-Cova*, bourg & paroisse, dont le district en renferme cinq autres.

19. *Cantanhede*, bourg & paroisse de 1200 ames: les marquis de Marialva le possedent à titre de comté.

20. *Celeviza*, *Carvalho* & *Fajao*, trois bourgs.

21. *Coja*, petite paroisse qui en a six dans son district.

22. *Santa Combadoa* ou *Comha do Dao*, endroit médiocre: *Podentes* & *Avoo*, deux bourgs.

23. *S. Sebastiao de Fradeira*, & *Bobadella*, petits endroits.

24. *Tentougal*, bourg que les ducs de Cadaval possedent à titre de comté, & qui avec *Povoa* de Santa Christina, forme une paroisse de 2600 ames.

25. *Rabaçal*, bourg & paroisse: son district est de deux paroisses.

26. *Alvayazere*, bourg & paroisse d'autour de 1000 ames: il y a deux paroisses dans son district.

27. *S. Varao & Fermozelhe*, sont deux coutos.

28. *Reguengo de Belide*, petite paroisse.

29. *Gouayos*, *Alhadas*, *Outil*, *Tavarede*, *Cadima & Zamboujal*, *Mogofores*, *Casal Comba*, sont des coutos.

30. *Reguengo de Liceira*, petite paroisse.

31. Les coutos de *Arazede do Bispo* & de *Santa Crouz*, forment ensemble une paroisse. *Santa Crouz* est aux marquis de Gouvea qui le possedent à titre de comté.

32. *Figueira & Villa-Verde*, composent une paroisse, le dernier en a le titre de comté que possedent les marquis d'Anghéja.

II. L'ouvidorie de *Monte-mor* droit *o Velho* comprend les bourgs suivans.

1. *Monte-mor o Velho*, (par abbréviation pour *Monte mayor*, grand-mont, *o velho*, *viello*, le vieux), par opposition au nouveau, situé dans l'Alentéjo: il est sur le Mondego; il a cinq églises paroissiales, une maison de charité, quatre hopitaux, un couvent, & c'est le chef-lieu de l'ouvidorie, le siege de l'ouvidor & du juge forain (*Juiz de fora*). Dans ce bourg & ses 18 paroisses il y a 28 compagnies d'ordonnance en quartier & que commande un capitao mor.

2. *Aveiro*, bourg situé dans un petit golfe à l'embouchure de la Vouga, & dont le port est capable de contenir des vaisseaux de moyenne grandeur. Le golfe est proprement un canal qui s'étend depuis Aveiro jusqu'à Villa Ovar, & que remplit l'eau de la mer & la Vouga: il est séparé de la mer par des bancs de

sable, & renferme plusieurs petites isles où il y a des salines. Le bourg est partagé en cinq quartiers dont le quatrieme & le plus ancien, qui est aussi le principal, est environné de murailles. Il s'y trouve environ 4400 ames, quatre églises paroissiales qui apartiennent à l'ordre d'Aviz, une maison de charité, un hopital & six cloîtres: le tribunal *da Alfandega* (la douane) y a son juge, ses secrétaires & d'autres employés: un juge forain (*Juiz de fora*) & le provédor d'Esgueira, eu égard à quelques concessions, y exercent leur jurisdiction. Le roi Jean III érigea ce bourg en duché, après la mort de Marie de Guadaloupe, en qui la maison de Lancastre prit fin, il fut adjugé à son second fils Gabriel Ponce de Léao Lancastro Cardenas, duc de Banchos dans la Castille, à qui, le roi Jean V en donna l'investiture en 1732: néanmoins, comme il s'éleva à ce sujet un différend, le marquis de Gouvea en 1752, lorsque le procès étoit encore pendant, se mit en possession du duché, lequel fut réuni à la couronne en 1759, & le titre supprimé. On y charge beaucoup d'huile d'olives; son district est de 7 paroisses.

3. *Penella*, bourg d'environ 2600 habitans & qui a deux paroisses: le district en a trois.

4. Les autres bourgs sont *Abioul*, *Brouphido*, *Casa de Alvaro*, *Louriçal*, avec titre de marquisat, *Louzaa*, *Pereira*, *Recardaens*, *Segadaens*, & *Torres novas*.

5. *Anghéja*, qui a titre de marquisat, qu'a obtenu D. Pedro Antonio de Noronha en 1714 second comte de Villa-verdé.

III. L'*ouvidorie da Feira*, où ressortissent

1. *Feira*, bourg situé dans une grande & agréable vallée à quatre miles de Porto, & à deux miles environ de la mer. Il y a autour de 1000 habitans, une église paroissiale avec un cloître, une maison de charité, un hopital. Ce chef-lieu de l'ouvidorie, & le siége de l'ouvidor nommé par les donataires, a 56 paroisses & deux couvens dans son district.

2. *Ovar*, bourg & paroisse d'environ 5800 ames.

3. *Pereira de Susao*, bourg & paroisse où l'on compte 2300 habitans.

4. *Cambra*, bourg de 1100 habitans; il a une paroisse & son district en renferme cinq.

5. *Castanheira*, bourg & paroisse: son district est aussi d'une paroisse.

IV. La corrégédorie de *Viséon* renferme, outre la ville de ce nom, 22 bourgs & 30 concelhos.

1. La ville de *Viséou* ou *Viséo*, est située entre le Mondego & la Vouga dans une plaine agréable, & dans le même emplacement que l'ancienne *Vacca*, selon l'opinion de quelques-uns. Outre l'église cathedrale il y en a trois paroissiales, une maison de charité, un hopital, trois couvens. Elle est le chef-lieu de la Coreicao & comarca de même que le siége d'un corrégédor, d'un provédor & d'un juge forain. L'évêque est suffragant de l'archevêque de Braga. On trouve encore ici deux anciennes tours bâties du tems des romains, & le roi Rodrigue est inhumé dans l'église paroissiale de S. Mîguel do Fetal hors des murs. Jean I érigea en duché cette ville, où ressortissent 31 paroisses.

2. Les vingt-deux bourgs qui apartiennent à des donatorios sont les suivans.

1) *Alva*, que le roi Jean V donna en 1729 à titre de comté à D. Joao Diogo de Ataïde, *Banho*, *Bobadella*, *Candosa*, *Enslias*, *Lagarès*, *Nogoueira*, bourgs qui sont autant de paroisses.

2) *Ferréira dé Avès*, bourg qui a 1600 habitans & deux paroisses dans son district.

3) *Mortagao*, bourg & paroisse: son district est de 8 paroisses.

4. *Oliveira do Condé*, bourg & paroisse à peu de distance du Mondego: son district est d'une paroisse.

4) *Olivéira dé Fradès*, *Olivéira do Hospital*, *Penalva dé Alva*, *Persélada*, *Reriz*, *Sabougosa*, avec titre de comté; *Sandomil* de même: *S. Pedro*

do Sal, *Taboa* & *Trapa* sont autant de bourgs dont chacun fait une paroisse.

6) *Coja* & *Santa Comba do Dao*, bourgs ci-dessus mentionnés comme apartenants à l'evêque de Coimbre.

3. *Les Concelhos* & leurs paroisses sont: *Guardao*, qui en a une, *Besteiros* 15, *Rio de Moinhos* une; *S. Joao de Monte* une, *Mouraz* une, *Treixedo* deux, *Ovoa* une, *Pinheiro de Azere* une; *S. Joao de Areas* & *Sylvares*, deux, *Courrellos* une; *Senhorim* & *Folhadal*, quatre; *Canas de Senhorim*, une; *Azourara* 13, *Tavarès* cinq, *Moens* deux, *Gafanhao* une, *Satao* deux, *Goulfar* quatre, *Penalva do Castello* douze, *Alafoens* 37, *Sever* cinq, *Sinde* une, *Azere*, une, *Vide de Foz de Piodao* une, *Villa nova de Sobacco* une, *Sylvao* une, *Povolide* avec titre de comté; *Ranhados*.

Remarque. *Alafoens*, un de ces concelhos, a été érigé en duché par le Roi Jean V l'an 1718 en faveur de Pierre fils de Don Miguël, fils légitimé du Roi Pierre II.

V. La corrégédorie de *Lamego* qui comprend cette ville, 33 bourgs & 22 concelhos.

1. *Lamego*, ville épiscopale située dans un fonds environné de montagnes à peu de distance du Douro. On prétend qu'elle a été fondée par des Grecs de Laconie: aussi s'appelloit-elle anciennement *Laconia*, *Laconi murgi*, ensuite *Urbs Lamacenorum* & *Lameca*, d'où s'est formé le nom de *Lamego*. Elle est partagée en 3 quartiers & renferme 4000 habitans, deux eglises paroissiales, dont une est la cathédrale, une maison de charité, un hopital, quatre couvens: c'est le chef-lieu de la corrégédorie & le siége du corrégédor, d'un provédor & d'un juge forain. L'Evêque, qui est suffragant du Patriarche de Lisbonne, réunit l'ancien & le nouvel evêché qui forment proprement le district de la commarca de Riba de Coa, qu'acquit le Roi Denis en 1296, & qui renferme 291 paroisses, savoir 71 abbaïes, 75 vicairies ou rectoreries, & 145 cures (*Couradas*) non compris

quelques eglises des Bernardins. La ville a joui peu de tems du titre de comté, & l'assemblée des Etats convoqué par Alphonse Henriquez l'a rendue célèbre.

2. Les bourgs sont:

1) *Tarouca*, avec titre de comté & quatre paroisses dans son district.

2) *Loumiares*, bourg cedé à la maison de Carneiro avec titre de comté en equivalent de l'isle & comté d'Ilha do Principe.

3) *Britiande*, *Ocanhas* ou *Ucanha*, *Lazarim*, *Lalim*, *Mondim*, *Passô*, *S. Cosmado*, *Gojaim Secca*, *Castellêjo*, *Granja do Tedo*, *Arcos*, *Nagosa Longa*, *Barcos*, *Taboassô*, *Chavaens*, *Moimenta da Beiera*, *Leomil*, *Fragoas*, *Villa-Cova*, *Pendilhe*, *Varzea da Serra*, *Valdigem*, *Sunde*, *Parada do Bispo*, *Fontilho*, tous petits bourgs & paroisses: trois en ont un district qui a une paroisse.

4) *Castrodaire*, *Armamar*, bourgs dont le second a deux paroisses.

5) *Arouca*, bourg & paroisse dont le district est de cinq autres.

3. Les concelhos & leurs paroisses: savoir *Alvarenga* qui a deux paroisses, *Aregos*, *Basqueiros* une, *Cabril*, *Caria* huit, *S. Christovao da Nogueira* une, *Ferreiros* trois, *S. Martinho de Mouros* quatre, *Mossao*, *Paiva* neuf, *Parad de Esther* une, *Pera & Pera* une, *Peso da regoa* trois; *Pinheiros* trois, *Resende* trois avec titre de comté: *Ribellas*, *Sanfins* quatre, *Sinfaens* une, *Teixeira* une, *Tendaens* une, *Couto da Ermida*; & *Honra de Sobrado* avec sa paroisse apartient ici de même.

VI. La corrégédorie de *Pinhel* d'où ressortissent 55 bourgs, exceptés ceux qui apartiennent à des Donatorios, & un concelho.

1. *Pinhel*, (Pignel) bourg adossé à une montagne & sur la petite riviere du même nom: il est ceint de murailles flanquées de 6 tours, & renferme 15 à 1600

ames, six églises paroissiales, une maison de charité, un hopital, un couvent, & il a vingt-cinq paroisses dans son district: C'est le chef-lieu de la corrégédorie & le siége du corrégédor & du (*Juiz de fora*) juge forain.

2. *Alméida*, bourg régulierement fortifié sur la rivière de Coa & qui a un château, 21 à 2200 habitans, une maison de charité, un hopital, un couvent, & deux paroisses dans son district. C'est la meilleure place du royaume, elle a six bastions en pierre de taille, & autant de ravelins; cependant elle ne couvre point Lisbonne du coté de l'Espagne, mais ferme seulement le passage du haut Béira, qui ne vaut pas la peine d'être emporté. Il apartient aux Infants; les Espagnols s'en emparerent en 1762.

3. *Trancoso*, bourg d'environ 1300 ames & qui a cinq églises paroissiales: son district est de 30 paroisses.

4. *Tavora*, bourg érigé en marquisat en faveur de Louis Alvarez de Tavora, troisième comte de S. Jean de Pesquéira: en 1759 le titre a été entièrement supprimé.

5. *Figoueiro da Granja*, *Matança*, *Algodres* & son district de 8 paroisses; *Tornas Pena-Verdé* qui a une paroisse dans son district: *Agoujar*, qui en a huit: *Sernanelhe* cinq, *Gouilheiro*, *Fonde*, *Arcada* cinq, *Villa de Ponté* avec titre de comté, *Sindim*, *Paredès* dont le district est d'une paroisse. *Vargheas*, *Trevoes*, *Soutello*, *Paradella*, *Val-longo*, *Povoa*, *Panolla*, *Sotto*, *Sedavim*, *Horta*, *Nomao* qui a cinq paroisses dans son district; *Toscoa* ou *Touça*, *Mouxagata*, *Langroïva* dont le district est de deux paroisses, tous autant de bourgs paroissiaux.

6. *S. Joao de Pesquéira*, bourg sur le Douro avec titre de comté affecté aux aînés de la maison des marquis de Tavora éteinte en 1759: Il renferme 4 églises paroissiales & 1200 ames: son district est de 3 paroisses.

7. *Penedoao*, bourg sur la petite rivière de Ta-

fora: il a deux églises paroissiales & son district 6 paroisses.

8. *Marialva*, bourg qui a trois églises paroissiales & 8 paroisses dans son district. Alphonse VI l'érigea en marquisat en faveur de Don Antoine Louis de Menezès troisieme comte de Cantahede.

9. *Ranhados*, bourg qui apartient aux Infants: il a une église paroissiale & un district de deux paroisses.

10. *Moreira*, bourg de deux églises paroissiales, & dont le district est de six paroisses.

11. *Castello Mendo*, bourg qui a deux églises paroissiales, & un district de 15 paroisses.

12. Les bourgs & paroisses de *Meda*, *Casteiçao* qui a une paroisse dans son district, *Veloso*, *Lamegal*, *Alfayatès* qui en a deux, *Villar-Major*, avec titre de comté que portent les marquis d'Algrete, & un district de trois paroisses, *Castello Bom*, & quatre paroisses, *Escalhao*, *Castello Rodrigo* & son district de 10 paroisses, *Almendra*, *Castello Melhor*, qui a titre de comté; *Cinco Vilhas*, *Arreigado* & son district d'une paroisse, *Azeité*, *Castanheira*, *Ervedosa*, *Reygada*, *Valença de Douro*, *Val de Coelha*.

13. *Carapito*, un Concelho.

VII. La corrégédorie *da Guarda* renferme une ville, 30 bourgs & un couto,

1. La ville de *Guarda*, située dans la chaine de montagnes d'Estrella, à peu de distance de la source du Mondego, est forte par sa situation & par l'art, & elle a un fort. La plaine de Guarda domine tout le Béira, & peut contenir 15 à 20,000 hommes: une armée qui y seroit campée, couvriroit parfaitement Lisbonne. Elle renferme 2300 habitans environ, cinq églises paroissiales y compris la cathédrale qui est magnifique, une maison de charité, un hopital & deux couvens. C'est le chef-lieu de la corrégédorie, & le siége du corrégédor & du juge forain. L'evêque, qui est suffragant de celui de Lisbonne a 260 paroisses

partagées en 6 districts sous sa jurisdictione & pâs se l'hyver à Castello Branco. Sous le regne d'Emanuel elle fut érigée en duché, mais peu après elle fut réunie au domaine de la couronne. Le district de cette ville renferme 40 paroisses.

2. Les bourgs sont

1) *Jarmello*, bourg d'environ 770 habitans qui a trois églises paroissiales & un district de 8 paroisses.

2) *Manteigas*, bourg d'environ 1300 habitans & qui a deux églises paroissiales.

3) *Covilhaa*, bourg qui renferme 13 églises paroissiales & autour de 3500 habitans. On a voulu y établir des fabriques de drap, de serge & de bas, mais elles n'y ont pas bien reussi. Le juge forain (*Juiz de fora & dos Orfaos*) de ce lieu est aussi de la Comarca. Ce bourg a un district de 47 paroisses.

4) *Celorico*, bourg de 1100 habitans, trois églises paroissiales, & de 19 paroisses dans son district. Il y a près de ce bourg un fort situé sur une montagne.

5) *Gouvea*, bourg qui a deux églises paroissiales, & neuf paroisses dans son district. Do Martinho Mascarenbas, sixieme comte de Santa Crouz, la possede à titre de Marquisat, lequel titre le Roi Jean V a renouvellé en sa faveur.

6) *Cea*, petite paroisse qui en a dix dans son district: son juge forain est aussi de la Comarca.

7) Les autres bourgs & paroisses sont: *Valhelhas* dont le district est de 5 paroisses, *Codeceiro*, *Vomo Telhéiro*, *Baraçal*, *Açores*, *Linhares*, qui a 6 paroisses dans son district, *Mesquitella*, *Mello*, *Folgozinho*, *Cabra*, *Oliveirinha*, *Santa Marinha* qui avec *Castro Verdé* forme une paroisse & a un district d'une autre, *S. Romao*, *Torrozello*, *Villa Cova a Coelheira*, *Villazim*, *Loriga*, *Alvoca da Serra*, *Lourosa*, *Lagos*, *Midoens* & son district d'une paroisse, *Seixo-Forno*.

3. La paroisse & couto *de Mosteiro*.

VIII. La corrégédorie de *Castello-Branco* renferme les 22 bourgs suivans.

1. *Castello Branco*, bourg muré & château situé entre les petites rivières de Ponsoul & de Vereza, qui se jettent dans le Tage. Il apartient à l'Ordre de Christ, & renferme environ 3700 ames, deux églises paroissiales, une maison de charité, deux hopitaux, deux couvens & un beau palais où l'evéque de Guarda fait son séjour d'hiver. Ce bourg est le Chef-lieu de la Comarca, le siége d'un corrégédor qui est en même tems viguier (*Ouvidor*) de l'Orde de Christ; il y a aussi un provedor & un juge forain, & le district est de neuf paroisses. *)

2. *Alpedrinha*, bourg & paroisse: le Juge forain de ce lieu est aussi de la comarca.

3. *Belmonté*, bourg qui a deux églises paroissiales, & un district de deux paroisses.

4. *Sabougal*, bourg sur la Coa, qui a deux paroisses & dont le district en renferme quatorze.

5. *Pena-macor*, bourg fortifié & château situé aux frontieres d'Espagne dans un canton élevé & sauvage: il s'y trouve autour de 2300 habitans, 3 églises paroissiales, une maison de charité, un hopital & un couvent. Le Roi Alphonse V l'érigea en comté, mais il est depuis retombé à la couronne. Son juge forain est aussi de la Comarca, & son district renferme 8 paroisses.

6. *Monsanto*, bourg & comté dont les marquis de Cascaès portent le titre: il renferme 1000 habitans, deux églises paroissiales, & son district est de trois paroisses.

7. *Idanha a velha* (Jdagna-a-veilla), & *Idanha a nova*, deux bourgs sur la rivière Ponsoul: le premier étoit autrefois considérable & a une paroisse dans son district; le second en a deux.

8. *Sarzedas*, bourg avec titre de comté, & dont le district est d'une paroisse.

---

*) Selon la *Géogr. comp.* Castello branco a été érigé en évêché vers les dernières années du règne de Joseph I.

9. Les autres bourgs & paroiſſes ſont *San Vicente da Beira*, avec titre de comté & un diſtrict de 6 paroiſſes, *Caſtel novo*, avec titre de marquiſat & cinq paroiſſes dans ſon diſtrict. *Atalaya*, *Sortelha*, qui a huit paroiſſes, *Touro* trois, *Proença a Velha* deux, *Bempoſta*, *Pena garcia*, *Salvaterra do extremo* & ſon diſtrict d'une paroiſſe, *Segoura*, *Zibreira*, *Rosmaninhal*, *Villa Velha de Rodao* dont le diſtrict eſt de trois paroiſſes.

III. L'ENTRE DOURO E MINHO.

Cette province eſt la plus ſeptentrionale du royaume & tire ſon nom de la ſituation entre le Douro & le Minho (*Migno*), dont le premier la ſépare de la province de Béira, & le ſecond de la Galice, de la quelle celle eſt encore ſéparée par des chemins ou paſſages trés-profonds & impraticables. Son étendue du nord au midi eſt eſtimée de 18 miles portugaiſes, & du levant au couchant de douze. C'eſt un pays fertile en grains, vin, huile, laine, lin, & qui abonde en bétail, gibier, poiſſon, &c. D'ailleurs ſes deux fleuves qui ſe déchargent dans la mer, ſes excellens ports, entr'autres ceux de Porto & Vianna, qui ſont les principaux, le rendent très-propre au commerce. Auſſi y compte-t-on deux cités ſavoir Braga & Porto, 26 bourgs, 46 concelhos, 44 ou ſelon d'autres 48 coutos, & 12 behetrias, Honras & Julgados *): eu égard à ſon étendue c'eſt la province la plus peuplée du royaume.

*) L'auteur de la *Géogr. comp.* explique de la manière ſuivante le ſens des mots *Behetri* & *Honra* dont le

Le clergé y possede deux cathédrales, celles de Braga & de Porto, cinq collégiales, savoir à Guimaraens, Barcellos, Cedofeita, Valença do Minho, & Vianna; un grand nombre d'abbayes & de couvens la plupart riches, & 963 paroisses où en 1732 l'on comptoit 92,547 feux & 430,372 ames. Entre les commenderies, le baillage de Léça, qui apartient à l'ordre de S. Jean, est surtout remarquable. Les habitans sont braves, & ont beaucoup d'aversion pour les Espagnols. Toute la province est partagée en 6 jurisdictions dont trois corrégédories de la couronne & trois ouvidories des Donatorios.

I. Les trois corrégédories des terres de la couronne qui y nomme un Corrégédor.

1. La corrégédorie de *Guimaraens*, où ressortissent 4 bourgs, 20 concelhos, 14 coutos, 4 honras & un Julgado (*Khhoulgado*)

1) *Guimaraens*, bourg qui n'étoit d'abord qu'un chetif endroit construit près d'un couvent de Béne-

---

premier est ici employé pour la premiere fois, & dont ni l'un ni l'autre n'est éclairci.

Bebetria ou *Beetria*, signifie un endroit ou un territoire privilégié, dont les habitans ont la faculté d'élire pour leur seigneur qui ils jugent à propos. Il y en a peu.

Honar signifie une terre à la quelle les rois ont accordé certains priviléges honorifiques, en considération des services ou du mérite de son possesseur. Ces terres ordinairement servent de résidence à des Seigneurs de très grande qualité avec jurisdiction sur les habitans, mais sous l'obligation de les défendre contre les violences du dehors.

Julgados (*Khhoulgados*) n'est expliqué nulle part.

dictins fondé en 927: ses murailles ont 1850 pas de circuit: on le divise en vieux & neuf bourg, & il renferme autour de 5000 habitans, 6 églises paroissiales dont deux dans les fauxbourg, une maison de charité, trois hopitaux & six couvens, outre un qui est à peu de distance du bourg. C'est le lieu de naissance du Roi Alfonse Henriquez, & la premiere residence des Rois. L'infant Duarté fils d'Emanuel l'a possedé à titre de duché, & son fils après lui: à sa mort le bourg perdit ce titre & retomba à la couronne. C'est le chef-lieu de la corrégedorie, le siége du corregédor, ainsi que d'un provédor & juge forain pour la comarca de Guimaraens. Son district est de 96 paroisses. *)

2) *Amarante*, bourg sur le Douro, dont le juge forain est aussi de la Comarca.

3. *Canaveccès*, bourg sur le Douro, qui a six églises paroissiales.

4) *Povao*, bourg.

5) Les 20 concelhos & leurs paroisses. *Felqueiros* en a vingt, *Unhao* avec titre de comté & 10 paroisses, *Santa Crouz de Riba Tamega* en a vingt, *Gouvea de Riba Tamega* huit, *Gestaço* treize, *Cerolico de Basto* trente-huit, *Cabeceiras de Basto* dixneuf, *Rossas* deux, *Villaboa de Roda* une, *Vieira* six, *Monte Longo* quatorze, *Ribeira de Soas* onze, *Povao de Lanhoso* vingt une, *S. Joao de Rey* trois *Mondim Basto* deux, *Atey* une, *Serva* trois, *Ermello* cinq, *Ribeira de Pena* trois, *Villa Pouca de Agouiar* treize.

6) Quatorze coutos, savoir *Abbadim*, *Fonte-Arcada*, *Mancelhos*, *Moreira de Rey*, *Paruda de*

---

*) Le couvent de Bénédictins fut bâti au pié de l'ancienne ville de Guimaraens à la distance de 625 pieds. On reconnoît encore sur l'emplacement de cette ancienne ville les ruines du palais du comte Henri . . . . . La nouvelle a été connue d'abord sous la denomination de *Vimaranis* ou de *via maris*, que conservoit l'ancienne. *Géogr. comp.*

Pouro, *Pedraido*, *Pombeiro*, *Pousadello*, *Refoyos de Basto*, *Taboado*, *Tibaens* & ses quatre paroisses, *Travanca Touas*, *Vimieiro* qui a 3 paroisses dans son district.

7) Quatre *Honras*, entr'autres *Villacaïs* qui a une paroisse, & *Ovelha* qui en a deux.

8) Le Julgado de *Lagioso*.

2. La corrégédorie de *Vianna* renferme.

1) Les neuf bourgs suivans

(1) *Viana*, à peu de distance de l'embouchure de la Lima *) dans la mer, est un gros bourg bien bâti & de bonne défense, étant en particulier defendu par le château S. Jago. Son port comblé par les sables n'est plus que pour de petits bâtimens. Le nombre des habitans est d'environ 7000, & il s'y trouve deux églises paroissiales, un hopital, une maison de charité, & sept couvens. Ce bourg qui doit le titre & la police de ville à Alphonse III, apartenoit ci-devant à plusieurs seigneurs à titre de comté; aujourd'hui il est réuni à la couronne. C'est le chef-lieu de la corrégédorie, & le siége du corrégédor, d'un provédor & d'un juge forain: un Mestre-de-Camp général y fait aussi son séjour. Le district de ce lieu est de 20 paroisses; sa latitude d'après les nouvelles observations du P. Capassi est de 41 degrés 41 min.

(2) *Ponte de Lima*, bourg sur la Lima qui occupe l'emplacement du *Forum Limicorum* connu du tems des Romains. Il a été reconstruit en 1125 & 1360 après avoir été deux fois ruiné: il est bien bâti & renferme 2000 habitans, une église collégiale, une maison de charité, trois hôpitaux & deux couvens. Son district est de 24 paroisses, & son juge forain est aussi de la comarca de Viana. **).

---

*) On nomme ici le *Minho* pour la *Lima* dans la Géogr. comp. ce doit être par inadvertence, car le fait ne sauroit être douteux.

**) La reine aujourd'hui regnante y a fondé une Académie sous le titre de *Société économique des bons pa-*

(3) *Ponte de Barca*, bourg qui a 25 paroiſſes dans ſon diſtrict.

(4) Le bourg de *Souto de Ribeira de homem.*

(5) *Prado* bourg avec titre de comté. Franciſco de Souſa, troiſieme comte de Prado, eſt le premier qui ait été fait marquis de Minas dans le Bréſil. Le diſtrict eſt de 14 paroiſſes.

(6) *Pica de Regalados*, bourg que baigne une petite rivière qui ſe décharge dans le Cabado.

(7) *Villa nova de Cerveira*, bourg ſur le Minho qui occupoit autrefois un autre emplacement & dont on rapporte la fondation au Roi Denis. Il eſt ſitué entre des hauteurs dans un bas-fonds, eſt bien fortifié, & defendu par le fort *Azêvedo* du coté de Valence. Il s'y trouve une égliſe paroiſſiales, une maiſon de charité, un hôpital, & ſur une montagne du voiſinage il y a un couvent. Alphonſe V érigea ce bourg en vicomté, & ſous Philippe IV il retomba à la couronne: aujoud'hui il a titre de comté. Son diſtrict eſt de 13 paroiſſes, & ſon juge forain eſt auſſi de la comarca de Viana.

(8) *Monçao*, bourg ſur le Minho, fondé & privilégié par Alphonſe III en 1261: il eſt bien fortifié, & renferme une égliſe paroiſſiale, une maiſon de charité, un hôpital & un couvent. Le juge forain eſt un de ceux de la comarca, & le diſtrict eſt de 22 paroiſſes. Ce lieu eſt à 42 degrés 5 minutes de latitude, ſelon le P. Capaſſi. *).

(9) *Arcos de Valdevez*, bourg & comté dont Louiz de Lima de Brito Negueira a le premier porté le titre, & que ſa fille à tranſporté à la maiſon de Norronha

---

triotes, amis du bien public, ſous l'inſpection de la Junta pour les fabriques. *Géogr. Comp.*

*) *Oros Aghion*, mont ſacré (*Monte ſanto*) d'où par corruption *Monçao:* en ſuppoſant que le pays ait été peuplé jadis par des Grecs. *Géogr. Comp.*

ronha par son mariage avec D. Thomas dont la famille le conserve encore: le district de ce bourg est de 45 paroisses.

2) Douze concelhos & leurs paroisses. *Lindoso* qui en a une, *Pica de regalados* dix-sept, *Villa Garcia* quatre, *Entre Homem e Cavado* dix-huit, *Bouro* douze, *Soayo* trois, *Santa Martha de Bouro* six, *Coura* vingt, *Abergaria de Penella* onze, *Sotto de Rebordaens* deux, *Santo Estevao da Facha* deux, & *Gheraz de Lima* deux.

3) Treize coutos, savoir: *Aboim de Nobrega*, *Azevedo*, *Baldreou*, *Bouro*, *Cervaens* ou *Villar de Areas*, *Freiriz*, *Luzio*, *Manhente*, *Nogueira*, *Queijada*, qui est réuni a *Boilhosa*, *Sabariz*, *Sa-Ofins* & ses quatre paroisses, *Souto*.

3. La corrégédorie *do Porto* où ressortissent

1. Une ville & trois bourgs.

(1) *Porto* ou *Oporto* c. à. d. le port, ville épiscopale sur le Douro qui se décharge dans la mer à ¼ de mile plus bas, & sur le quel on a construit un nouveau pont. L'entrée de son port qu'on nomme *Barra* est dangereuse à cause des bancs de sable & des pointes de rochers, si ce n'est en hiver lorsque les eaux sont hautes: le fort de *S Joao da Foz* le defend, & il y en a un autre du coté de la mer. Cette ville qui est d'ailleurs ouverte, est après Lisbonne la plus riche, la plus peuplée, la mieux bâtie, & la plus commerçante du royaume. En 732 elle avoit 24000 ames, mais en 1766 on en comptoit 40,000. Elle a quatre fauxbourgs, sept églises paroissiales, y compris la cathédrale, une maison de charité, plusieurs hôpitaux, douze couvens, dont quatre sont hors des murs. Cette ville est le siege d'un évêque, qui outre la ville & son district, a sous sa jurisdiction quatre comarcas ecclésiastiques, savoir celles de Maya, Penafiel, Riba-Tamega & Feira, qui forment 341 paroisses. C'est aussi le siege d'un tribunal de relaçao & d'une Casa do Civel que le roi Philippe II y a transferée de Lis-

bonne, d'une douane (tribunal da Alfandega) & d'un hotel de monnoyes. C'est de plus le chef-lieu de la corrégédorie où siégent le corrégédor, le provédor, le juge forain (*Juiz de fora*) & celui *dos Orfaos*. Cette ville doit son origine au petit bourg de *Calé* ou *Gaya*, qui étoit situé de l'autre coté de la riviere, sur une montagne de difficile accès, & dont quelques habitans commencerent à s'établir dans un lieu plus bas & plus commode, qu'ils nommerent *Portocale* ou *Port de Cale*; dans la suite, cette ville étant devenue episcopale, ses évêques se sont qualifiés *Episcopi Portucalenses* ou *Portuenses*: & c'est ainsi que son nom a été donné à tout le Royaume. Jadis elle dépendoit de ses propres seigneurs, aujourd'hui elle est réunie à la couronne. Le vin de Porto est assez connu; on calcula en 1773 qu'il s'en exporte 20,000 pipes tous les ans de 60 à 72 écus la pièce, & que l'on en fait cependant 80,000 pipes dans ce canton. En 1757 elle s'exposa à une fâcheuse disgrace de la part du Roi. Elle est située selon les nouvelles observations du P. Capassi au 41 degré 10 min. de latitude. *)

(2) *Villa nova do Porto*, bourg sur la rive méridionale du Douro, vis à vis de Porto, prés de l'ancienne *Gaya*, par rapport à la quelle ce lieu est dit ville-neuve de Porto. Le Roi Alphonse le fit construire en 1255: il renferme autour de 2900 habitans, une église paroissiale, une maison de charité, un hôpital, un couvent; & deux autres cloitres se trouvent à peu de distance du bourg.

(3) Les bourgs de *Melres* & de *Povoa de Varzim*.

2) Douze concelhos, & leurs paroisses: *Gaya* qui en a vingt, *Gondomar* huit, *Agouiar de Sousa* quarante sept, *Maya* cinquante quatre, *Refoyas de Ri-*

*) Porto est un gouvernement séparé de la prov. de Minho; il y réside un gouverneur des armes, & deux régimens y sont en garnison. *Géogr. comp.*

ba de Ave vingt une, *Lousada* douze, *Penafiel de Sousa* trente sept, *Porto Carreiro* trois, *Penagouiao* quatorze (les marquis d'Abrantès le possedent à titre de comté), *Bayao* dix-huit, *Soalhaens* une, *Bem-Viver* seize, *Avintès* une avec titre de comté dont Louiz de Almeida a été le premier revêtu.

3) Sept coutos, qui sont *Ansede*, *Entre ambos os rios*, *Ferreira*, *Meinedo*, *Paço de Sousa*, *Penderada*, *Villa Boa de Quires*.

4) Un *Julgado*, savoir *Bouças* & ses 8 paroisses.

5) Cinq *Behetrias* & *Honras*, savoir *Baltar*, *Barbosa*, *Frazao*, *Gallegos* & *Louredo*.

II. Les trois Ouvidories qui apartiennent à des Donataires, qui y ont leur viguier

1. L'*ouvidorie da Barcellos* qui comprend

1) Sept bourgs qui sont:

(1) *Barcellos*, bourg sur le Cavado, chef-lieu de l'ouvidorie & le siege d'un Ouvidor, & d'un juge forain que la maison de Bragance y nomme. Ç'a été le premier comté après l'érection du royaume; dans la suite le Roi Sébastien lui donna le titre de duché, dont il n'y a plus de titulaire. Ce bourg est ceint de murailles & de tours, & renferme une église collégiale, une paroissiale, une maison de charité, un hôpital & un couvent.

(2) *Espofende*, bourg avec un port près de l'embouchure du Cavado: le port est défendu par un petit fort, mais il ne peut recevoir de grands bâtimens: le bourg a une église paroissiale, une maison de charité & un hôpital

(3) *Castro Laboreiro*, *Fameliçao* & *Ratès*, trois petits bourgs.

(4) *Villa de Condé*, bourg médiocre avec un port de mer fortifié.

(5) *Melgaço*, bourg près de Minho bâti par le Roi Alphonse Henriquez en 1170, & que le Roi Denis

a fait entourer de murailles. Le château situé à son coté septentrional est sa meilleure defense : On y trouve une église paroissiale, une maison de charité & un hôpital : sa latitude selon le P. Capassi est de 42 degrés 7 minutes.

2) Les trois concelhos de *Larim*, *Portella das Cabras*, & *Villa Chan*.

3) Les cinq coutos de *Cornelhaa*, *Fragoso*, *Gondouse*, *Palmeira* ou *Landim*, & *Villar de Fradès*.

4) Un Julgado, savoir *Vermoim*, & une Hondra qui est *Fralaens*.

2. L'ouvidorie de *Valence*, qui comprend

1) *Valença*, bourg sur le Minho vis-à-vis & à la portée du canon de la forteresse de Touy qui est aux Espagnols. Il est situé au pied d'une colline & renferme huit à neuf cens habitans, deux églises paroissiales dont une est collégiale, une maison de charité, un hôpital, deux couvens. C'est le chef-lieu de l'ouvidorie, & le siege de l'ouvidor & du juge forain. Valença se nommoit d'abord *Contrasta*. Le Roi Alphonse qui l'avoit érigé en marquisat, en fit depuis un comté, qui sous le roi Jean IV fut réuni à la Couronne, & ensuite affecté aux Infants. Le roi Jean V conféra au comte de Vimioso le titre de marquis de Valença : le district de ce lieu est de 10 paroisses.

2) *Caminha*, (Camigna) bourg fortifié sur le Minho, près de son embouchure où il forme une petite isle dans la quelle il y a un fort & un couvent. Il peut contenir 1300 habitans, & il s'y trouve une église paroissiale, une maison de charité, deux hôpitaux, dont un est pour les soldats, & deux couvens : il semble qu'on en peut rapporter la fondation au roi Alphonse III en 1265 *) Il avoit ci-devant le titre de comté, & ensuite de duché, mais depuis 1641

---

*) *Caminha* a été fondé par *Caminho*, seigneur galicien de la maison de ce nom : Alphonse III l'a seulement fait reconstruire. *Géogr. Comp.*

il est affecté aux Infants: Son district est de 17 paroisses. Les nouvelles observations du P. Capassi déterminent sa latitude à 41 degrés 52 minutes.

3) *Valladarès*, bourg avec titre de comté & dont le district est de 16 paroisses: il est situé entre Monçao & Melgaçao.

4) Les deux coutos de *Féaens* & de *Paderne.*

3. L'ouvidorie de *Braga* qui comprend

1) *Braga*, ville archiépiscopale, située dans une belle plaine que bordent les rivières de Cavado & Deste. Son nom lui vient d'un sorte d'habillement en usage parmi ses anciens habitans. On prétend qu'elle a été bâtie par les Grecs, & qu'ensuite elle est passée sous la domination des Carthaginois, des Romains, des Sueves, des Goths, des Maures, & enfin des Rois de Leon. Les Romains la nommerent *Augusta*, & les rois Sueves y établirent leur residence. La ville est sous la jurisdiction de l'Archevêque & Primat du royaume, qui y a haute & basse justice pour le civil & le criminel: cependant les habitans de la ville & de son district peuvent en matière criminelle en appeller de l'ouvidor de l'archevêque au tribunal royal des relaçoens. De cet évêché relevent les cinq comarcas ecclésiastiques de Braga, Valença, Chavès, Villa Real & Torre de Moncorvo. On compte au de-là de 12000 habitans dans la ville qui renferme cinq églises paroissiales, y compris sa grande & antique cathédrale, huit couvens, une maison de charité, un hôpital & un séminaire. Entre l'église de S. Pedro de Maximinos & l'hôpital, on voit des ruines de beaux édifiices antiques, entr'autres d'un amphithéatre & d'un aquéduc. Cette ville est le chef-lieu de l'ouvidorie, le siége de l'ouvidor & du juge forain, & elle a 27 églises dans son district; sa latitude, d'après les nouvelles observations du P. Capassi, est de 41 degrés 33 minutes.

2) Treize coutos & leurs paroisses, savoir: *Arentim*, *Cabaços*, *Cambezes*, *Capeiros* qui ont chacun

une paroiſſe, *Dornellas*, *Ervededo*, *Feitoſa* qui a une paroiſſe, *Goivaens*, *Moure* qui en a deux, *Pedralva* auſſi deux, *Proveſende*, *Palha* une, & *Ribatoua*.

IV. TRAZ-LOS-MONTES.

Cette province confine vers le nord à la Galice, vers le midi aux provinces de Léon & de Béira, vers l'orient au royaume de Léon, vers le couchant en partie à celle d'Entre Douro é Minho, & en partie à cellede Béira. Son nom, qui ſignifie au de là des monts (de Marao) lui eſt donné relativement à la province d'Entre Douro e Minho. Son étendue du nord au ſud eſt de trente miles portugaiſes & de l'eſt à l'oueſt de vingt. Ce pays montagneux, âpre, aride & mal peuplé, a cependant quelques belles & fertiles vallées où l'on recueille du ſeigle, du froment, du vin, & autres productions. Le Douro qui y coule ſe groſſit des petites rivieres de *Tamega*, *Corgo*, *Touela* & *Sabor*, dont cette province eſt arroſée. Elle renferme deux villes, & 57 bourgs entre leſquels il y a pluſieurs coutós ou jugaldos, & ſelon la ſupputation de Louiz Caetano de Lima, on y comptoit en 1732 cinq cent cinquante une paroiſſes 44,508 feux & 135,808 ames, & néanmoins il manque dans cette liſte le nombre des feux & des habitans de 23 paroiſſes. La plus grande partie des terres apartient à des donataires : il y a auſſi pluſieurs abbayes, rectoreries & vicairies, poſſedées par différens ſeigneurs, en particulier par la maiſon

royale de Bragance, les marquis de Villa-Real & ceux de Tavora, l'archevèque de Braga, les Bernardins, les Bénédictins & autres moines. Enfin les ordres de Chevalerie, & surtout l'ordre de Christ, y ont de même plusieurs commanderies. De quatre jurisdictions qui partagent cette province deux ont le titre de corrègédories & deux celui d'Ouvidories.

I. Les corrégédories sont

1. La corrégédorie *da Torre de Moncorvo*, la plus considérable des quatre jurisdictions, & à laquelle ressortissent 26 bourgs, dont dix du domaine royal; & les autres apartiennent à differens donataires tels que la maison de Bragance, celle de Villa-Real, le marquis de Tavora, les seigneurs Guedès de Miranda, Villa de Mourça, Sampayos de Villa Flor. Voici leurs noms:

1) *Torre de Moncorvo*, bourg situé dans une plaine assez vaste, au piéd de la montagne de Roboredo *) entre le Douro & la rivière de Sabor, il est revétu de veilles murailles, de quelques boulevards, & est defendu par un château. On y compte autour de 1300 ames, & outre l'église paroissiale, qui est un bel édifice, on y trouve une maison de charité, un hôpital & un couvent. C'est le chef-lieu de la corrégédorie & le siege du corrégédor, d'un provédor & d'un juge forain. La place de commandant du château est héréditaire dans la maison de Sampayos de Villa Flor. Ce bourg, qui se rendit en 1762 aux Espagnols, a onze paroisses dans son district.

---

*) Selon la *Géogr. Comp.* le *Douro* serpit à deux lieues de ce bourg, & reçoit là le *Sabor*.

2) *Freixo de Espada na Cinta*, bourg & paroiſſe: ſon juge forain eſt auſſi de la comarca, & ſon diſtrict eſt de trois paroiſſes.

3) *Mont forte de Rio-Livre*, bourg qui a 25 paroiſſes dans ſon diſtrict.

4) *Anciaens*, bourg dont le diſtrict eſt de 16 paroiſſes.

5) *Linharès*, (Lignarès) bourg & julgado.

6) *Villarinho da Caſtanheira*, (Villarigno da Caſtagnéira) bourg dont le diſtrict renferme quatre paroiſſes.

7) *Cortiços*, bourg qui a deux paroiſſes dans ſon diſtrict.

8) Les bourgs de *Valdasnès* & de *Sezoulſe*.

9) *Nouzellos*, bourg à la maiſon royale de Bragance: ſon diſtrict eſt de deux paroiſſes.

10) *Pinho Velho*, (Pigno Veillo) *Lamas de Orelhao*, deux bourgs dont le ſecond apartient à la maiſon de Villa-Real, & dont le diſtrict eſt de dix paroiſſes.

11) *Freixiel* & *Abreiro*, bourgs à la maiſon de Villa-Real: le premier a deux paroiſſes dans ſon diſtrict, & l'autre n'en a qu'une.

12) *Mirandella*, bourg fortifié ſur la rivière de Touela: il forme une paroiſſe & ſon diſtrict en renferme vingt-quatre.

13) *Alfandega da Fé*, bourg & paroiſſe: ſon diſtrict eſt de 15 autres.

14) *Caſtro Vicente*, bourg & paroiſſe qui en a ſept autres dans ſon diſtrict.

15) *Mourca de Pannoya*, bourg dont le diſtrict renferme neuf paroiſſes.

16) *Torre de Dona-Chama*, bourg qui a onze paroiſſes dans ſon diſtrict.

17) *Aqua Revés*, *Villa Flor*, deux bourgs dont le dernier a 10 paroiſſes dans ſon diſtrict.

18) *Chacim*, *Villas Boas*, bourgs dont le diſtrict eſt d'une paroiſſe.

19) *Fréchas*, *Moz*, *San Payo*, bourgs dont les deux derniers ont un diſtrict d'une paroiſſe.

2. La corrégédorie de *Miranda*

1. *Miranda de Douro*, forteresse aux frontieres de l'Espagne dans un contrée rude & montagneuse sur le Douro au confluent du Fresno très petite rivière. Il y a 700 habitans, une église cathédrale qui est en même tems la seule de cette ville, une maison de charité, un hôpital & un séminaire. L'evêché de Miranda comprend cinq vicairies ou archiprêtrises, savoir celles d'Aro, Bragance, Montforte, Mirandella & Lampaças, qui forment autour de 314 paroisses. Cette ville est le chef-lieu de la corrégédorie, le siege du corrégédor, d'un provédor de la comarca, & d'un juge forain: son district est de 22 paroisses, & sa latitude de 41 degrés 31 minutes, selon le P. Capassi. En 1762 les Espagnols mirent le siege devant Miranda, une magazin à poudre qui sauta en l'air, ayant emporté, outre le château, une partie de la muraille, elle est restée ouverte depuis ce tems là.

2. Il y a encore 13 bourgs qui ressortissent à la corrégédorie de Miranda, savoir:

1) *Algozo*, bourg sur la rivière de Maças: son district est de 20 paroisses, & son juge forain est aussi de la comarca.

2) *Frieira*, *San Seriz* & *Rebordaos*, trois bourgs & petites paroisses.

3) *Vinhaes*, (Vignaès), bourgs de deux paroisses, & qui en a vingt dans son district.

4) *Villar Seco da Lomba*, bourg dont le district est de 6 paroisses.

5) *Val de Paço*, bourg & paroisse qui en a trois dans son district.

6) *Failde* & *Carocedo*, bourgs & petites paroisses.

7) *Vimioso*, bourg fortifié près de la riviere de Maças avec titre de comté que prennent les marquis de Valença; son district est de quatre paroisses.

8) *Mogadouro*, bourg & paroisse: son district est de 18.

8) *Penarroyas* ou *Penas de Royas*, bourg & petite paroisse, qui a 9 paroisses dans son district.

10) *Bempasto* bourg & paroiſſe dont le diſtrict en renferme quatre.

II. Les Ouvidories ſont

1. L'ouvidorie de *Bragança*, où reſſortiſſent, outre cette ville, dix bourgs ſitués dans la provédorie de Miranda, & qui apartiennent à la maiſon royale de Bragance.

1) *Bragança*, ville ſituée dans une vaſte plaine & ſur la petite riviere de Fervença, qui ſépare la plaine, de la montagne de S. Barthelemi. Elle eſt compoſée de deux parties dont l'une s'appelle la ville & l'autre le bourg; la premiere eſt entourée de vieilles murailles flanquées de tours, & il y a un bon château fort. Elle peut renfermer autour de 2700 ames, & c'eſt l'une des plus anciennes du royaume: on y trouve deux paroiſſes, une maiſon de charité, un hopital & quatre couvens. C'eſt le chef lieu de l'ouvidorie, le ſiege de l'ouvidor, auquel reſſortit tout ce que la maiſon royale de Bragance poſſede dans cette province, & d'un juge forain. Il ſe fabrique différentes étoffes de ſoie dans cette ville. Le roi Alphonſe V l'érigea en duché l'an 1442, y compris environ 50 bourgs, & le huitieme duc Jean II fut élu roi de Portugal ſous le nom de Jean IV. En 1762 les Eſpagnols y mirent garniſon & en raſerent les fortifications, peu importantes d'ailleurs: ſon diſtrict eſt de 123 paroiſſes & ſelon le P. Capaſſi elle eſt au 41 degré 47 min. de latitude. *)

2) Les bourgs ſont:

(1) *Val de Nogoueira*, *Val de Prados*, *Villafranca*, érigé en marquiſat l'an 1753 en faveur des

*) Ce que Mr. Büſching dit ici de la priſe de Bragança, l'auteur de la *Géogr. Comp.*, par inadvertence, l'attribue à l'article de Miranda.

comtes de Ribeira, & *Goustey*, quatre bourgs & paroisses.

(2) *Rebordaos*, bourg & paroisse, qui en a une dans son district.

(3) *Outeiro*, bourg situé entre les rivieres de Sabor & de Maças, & qui a un château fort sur une montagne : son district est de 10 paroisses.

(4) *Chaves*, bourg médiocrement fortifié sur la Tamega; il a deux fauxbourgs & deux forts, celui de Nossa Senhora do rosario (N. D. du rosaire) bâti en forme de citadelle, & où se trouve un couvent; & celui de S. Noutel, Entre le bourg & le fauxbourg de St. Magdeleine il y a un pont de pierre sur la Tamega long d'environ 92 pas géométriques qui est un ouvrage des Romains. Le bourg qui pour la jurisdiction ecclésiastique ressortit à l'Archevêque de Braga renferme autour de 2000 ames, une église collégiale, qui est en même tems l'église paroissiale, une maison de charité, deux hôpitaux & deux couvens. Il a été bâti par les Romains, & comme on croit sous le regne de Flave Vespasien qui le nomma *Aquæ Flaviæ*. On voit encore des vestiges de son ancienne grandeur, & beaucoup d'Antiquités; c'est encore le lieu le plus considérable de la province, de même que le le siege du commandant militaire dans les provinces septentrionales du royaume. Il a dans son district 53 paroisses, & il est situé, selon le P. Capassi, au 41 degré 46 min. de latitude. En 1762 il se rendit aux Espagnols.

(5) *Monte Alegre*, bourg qui a un château fortifié : son district est de 47 paroisses.

(6) *Rouyvaens*, bourg & paroisse, qui en a une dans son district.

2. L'ouvidorie de *Villa-Real* où se trouvent huit bourgs & une honra.

1) *Villa-Real*, le plus grand & le plus considérable bourg de la province, situé entre le Corgo & une autre petite rivière qui se jettent l'une & l'autre dans le Douro. Le plus grand nombre des maisons

est hors des murs, & le peu qui se trouvent dans leur enceinte, forment le vieux bourg. On trouve ici deux églises paroissiales, une maison de charité, un hôpital & 3 couvens: c'est le siege de l'ouvidor, d'un juge forain, & le provédor de Lamego étend sa jurisdiction jusqu'ici. C'est un vicaire général de l'archevêque de Braga qui y exerce la jurisdiction ecclésiastique. Le roi Denis fit construire ce bourg, Alphonse V l'érigea en comté, Jean II en marquisat, Philippe II en duché; sous le regne de Jean IV il retomba à la couronne, & fut affecté aux Infants.

2) *Canellas*, bourg à peu de distante du Douro.

3) Les bourgs d'*Abreiro*, de *Freixiel* & de *Lamas de Orelhao*, ont été déja nommés, comme ressortissant à la provédorie de Monté-Corvo.

2) Les bourgs d'*Almeida* & de *Ranhados* sont situés dans la province de Béira, & dans la comarca de Pinhel.

5) *Vimioso*, déja susmentionné.

6) *Sabroza*, bourg & honras.

V. L'ALENTÉJO.

Cette cinquieme province est l'une des plus grandes du royaume, elle confine vers le nord à celles d'Estremadoure & de Béira, vers le levant à l'Espagne, & à l'Algarve vers le midi; la mer la borne au couchant. On estime son étendue du nord au sud de quarante miles, & de l'est à l'ouest de 30 à 34. Elle est appellée province d'au delà du Tage (*alem Tejo*) eu égard à l'Estremadoure & aux quatre autres provinces situées vers le nord & conquises les premières, d'où l'on s'est avancé au delà de ce fleuve, *alem dorio Tejo*; au reste ce nom se prononce très rudement, *Alentékhho*, ou à-

peu-près. Le Tage & la Guadiane y coulent. Il s'y trouve des parties montagneuses, sablonneuses, arides, & incultes; mais il y en a de très-fertiles. Sa plus grande richesse consiste en froment & en orge, en vin, limons, citrons, oranges, & en plusieurs endroits elle abonde en huile, en gibièr, en poisson. Plusieurs autres fournissent de belles pierres, telles que le marbre blanc d'Estremoz & de Vianna, le verd de Borba & Villa Viçosa, le blanc & rouge de Sétouval & Arrabida; la poterie de Montemor & d'Estremoz, dont on fait beaucoup de cas en Espagne. Labondance des denrées dans cette province surtout de celles qui font subsister une armée, la rèndent le théâtre ordinaire de la guerre, comme on l'a vu dans les guerres qui ont précédé les traités de paix conclus en 1668 & 1715: de là vient aussi la nécessité d'y avoir de bonnes forteresses. Cependant la conquète de cette province ne seroit pas d'un très-grand avantage pour les Espagnols. Tout la province partagée en huit jurisdictions renferme quatre villes, 88 bourgs, 355 paroisses, où en 1732 l'on comptoit 69,223 feux & 265,223 ames.

I. La corrégédorie d'*Evora* qui outre cette ville comprend onze bourgs.

1. *Evora*, ville un peu élevée au-dessus de la vaste plaine des environs bornée par des montagnes presques de tout coté, comme celle d'Ossa au nord & à l'est, celles de Portel & de Viana au Midi, & celles de Montemaro au couchant. Il s'y trouve 10000

habitans, cinq églises paroissiales y compris la cathédrale, un hôpital royal & differens autres hôpitaux, 22 cloitres & colleges tant au dedans de la ville que dans les environs. Elle a un vieux château qu'on a fortifié assez récemment de quatre bastions & de deux demi-bastions: outre le fort de St. Joseph, qui est de forme quadrangulaire, revêtu de quatre bastions avec un ravelin, & situé sur une hauteur vers le sud. Vers le nord & à une plus grande distance, on a encore construit sur une hauteur la redoute de St. Barbe. Mais tous ces ouvrages sont trop vieux & en trop mauvais état pour faire regarder cette ville comme place-forte. L'evêché, qui étoit fort ancien, a été érigé en archevêché l'an 1540, & l'archevêque a pour suffragans les évequès d'Alvas, & de Faro. Cette ville, qui a une université est le chef-lieu de la corrégédorie, & le siege d'un corrégédor, d'un provédor, des juges de fora & dos orfaos. Elle se nommoit anciennement *Ebora*; ensuite elle reçut le nom de *Liberalitas julia*, à raison des privileges considérables que lui accorda Jules César; on l'appella depuis *Elbora* & enfin Evora. En 1580 elle se soumit aux Espagnols; son district est de 15 paroisses.

2. *Estremoz*, une des meilleures forteresses du royaume, qui a un château en forme de citadelle, & est située dans une riante & fertile contrée. C'est proprement un bourg de 6500 habitans & qui a 3 paroisses, une maison de charité, un hôpital & six couvens. Les maisons y sont quarées & petites. Il s'y fait de la fort belle poterie, & il y a au voisinage des carrieres d'un marbre aussi beau que l'albâtre quand il est poli. Le juge forain de ce lieu est aussi de la comarca.

3. *Vimieira*, bourg avec titre de comté, situé sur une montagne: on y compte au de-là de 1600 habitans, & son district est d'une paroisse.

4. Les bourgs de *Canal*, *Pavia*, *Agouias*, & *Alcaçovas*.

5. *Lavré*, bourg de 12 à 1300 ames situé sur la petite rivière du même nom.

6. *Montemor o Novo*, bourg sur le Canha qui renferme plus de 4000 habitans. Le juge forain est aussi de la comarca: il s'y trouve quatre paroisses, & douze dans son district.

7. *Montoyto*, bourg.

8. *Redondo*, bourg d'environ 2700 habitans & qui a titre de comté. Son juge forain est aussi de la comarca, & son district renferme quatre paroisses.

9. *Vianna*, bourg de 14 à 1500 habitans: son juge forain est aussi de la comarca.

II. L'ouvidorie de *Beja*, où cette ville & trois bourgs ressortissent.

1. *Beja* (Bekkha), ville sur un terrein un peu élevé & qu'entourent de fertiles campagnes. Elle s'appelloit anciennement *Pax Julia* & *Pax Augusta*, & étoit autrefois un siege episcopal: le roi Jean II l'érigea en duché: elle renferme au delà de 5000 ames, quatre paroisses, une maison de charité, un hôpital & sept couvens: c'est le chef-lieu de la comarca & le siege d'un ouvidor, d'un provédor & d'un juge forain: son district est de 21 paroisses *).

2. *Moura*, bourg fortifié qui renferme autour de 4000 habitans, & le siege d'un juge forain; il s'y trouve deux églises paroissiales, une maison de charité, un hôpital & cinq couvens: il y a 12 paroisses dans son district. Les Espagnols en ont rasé les fortifications, qui n'ont point été suffisamment rétablies depuis.

3. *Serpa*, bourg fortifié sur une hauteur très-escarpée: la contrée des environs est très-agréable, & toute plantée d'oliviers & de figuiers. Il y a ici deux églises paroissiales & autour de 4000 habitans: un juge forain y siege, & le district renferme sept paroisses.

---

*) La *Géogr. Comp.* traite encore Béja d'évêché, mais seulement de *ci-devant* duché, & dit que cette ville est le chef-lieu de l'Infantado.

4. *Alcoutim*, bourg sur la Guadiana aux frontieres & même dans la province d'Algarve, mais de cette jurisdiction: il est défendu par un château, on y compte autour de 1000 habitans & il a six paroisses dans son district. Le roi Emmanuel l'érigea en comté, & il est aujourd'hui affecté aux Infants.

Remarque. Si l'on considere Beja comme une Provédorie, les bourgs suivans, qui sont presque tous à des donataires, y apartiennent.

5. *Agoua de Péizès*, *Villa Alva*, *Villa Ruiva* & *Albergaria dos fousos*, bourgs où les ducs de Cadaval ont leur Ouvidor particulier.

6. Les bourgs d'*Alvito*, *Villa nova de Alvito* & *Agouiar*, apartiennent aux comtes de Barao.

7. *Vidigueira*, bourg de 2300 habitans avec titre de comté, & *Fradès* qui en renferme 1400, apartiennent l'un & l'autre aux marquis de Niza.

8. *Beringhel*, bourg de 1200 habitans, & qui est aux marquis de Minas.

9. Le bourg de *Faro*.

10. *Ferrèira*, bourg qui a un district d'une paroisse, avec titre de marquisat dont les ducs de Cadaval sont en possession.

11. *Odemira*, bourg qui a deux églises paroissiales & un district de quatre paroisses: son juge forain est aussi du comarca.

12. *Oriola* & *Ficalha* (ficaillo), deux bourgs dont le premier a titre de comté.

III. L'ouvidorie *do campo de Ourique*, que possede l'ordre de S. Jean, renferme quatorze bourgs.

1. *Ourique*, bourg & chef-lieu de la comarca, siege de l'ouvidor, du provédor & du juge forain. Il s'y trouve 2000 habitans, une église paroissiale, une maison de charité & un hôpital: son district est de quatre Paroisses. En 1139 Alfonse Henriquez gagna près de ce bourg sur les Maures une bataille mémorable.

2. *Pa-*

2. *Padroens*, bourg qui a un district d'une paroisse.

3. *Mertola*, bourg sur la Guadiane, & à ce qu'on croit sur le même emplacement de l'ancienne *Myrtilis*; il renferme 2400 habitans & son district est de 10 paroisses: il a un juge forain qui est aussi de la comarca.

4. *Almodovar*, bourg qui a 1800 habitans & un district de 5 paroisses. Son juge forain est aussi de la comarca.

5. *Villa nova de mil fontes*, bourg qui a une paroisse dans son district.

6. Les bourgs de *Sines* ou *S. Joào de Sines*, près de la mer, & *Collos*.

7. *Gravao*, bourg dont le district est d'une paroisse.

8. *Castroverde*, bourg de 2700 habitans, situé sur la rivière de Corbès. *Entradas*, autre bourg sur la même rivière.

9. Les bourgs de *Panoyas*, *Alvallade* & *Messejana*.

10. *Aljustrel*, (Alkkhoustrel), bourg de 1500 habitans & qui a un district d'une paroisse. Son juge forain est aussi de la comarca.

IV. L'ouvidorie de *Villa Viçosa*, où ressortissent douze bourgs & un concelho.

1. *Villa-Viçosa*, (ou, comme nous disons, *Villa Viciosa*), bourg bien bâti, & qui doit son nom (Beau-bourg) à sa situation dans une contrée riante & fertile. Il est médiocrement fortifié, & défendu par un château. C'est le siege d'un juge forain, que la maison royale de Bragance y nomme, & il étoit autrefois la résidence des ducs; le palais qui est vaste & superbe, est encore habité par les rois toutes les années pendant quelque tems, & soutint en 1665 un siege contre les Espagnols. Il y a une beau, parc *) à deux

*) Selon la *Géogr. comp.* le parc seroit dans le lieu même, & digne d'admiration.

milles de là. Le bourg renferme 3700 habitans environ, deux églises paroissiales, une maison de charité, un hôpital & 7 couvens. Son district est de trois paroisses.

2. *Evora monte*, bourg assis sur un roc. Le nombre des ses habitans est de 800 & son district de quatre paroisses.

3. *Arrayolos*, bourg de 2000 habitans & qui a quatre paroisses dans son district.

4. *Borba*, bourg situé sur une montagne: il y a 2700 habitans, deux églises paroissiales, & autant de paroisses dans son district.

5. *Monçaràs*, bourg sur la Guadiana,, qui a 1500 habitans & un district de quatre paroisses.

6. *Villa Boim* & *Villa Fernando*, deux bourgs.

7. *Portel*, bourg de 1900 ames, & dont le district renferme sept paroisses.

8. *Souzel*, bourg de près de 1300 habitans & qui a un district d'une paroisse.

9. Les bourgs de *Monforté*, *Chancellaria* & *Alter do Chao*.

10. *Marghem* & *Lagomel*, forment un Concelho.

V. La corrégédorie d'*Elvas*, où ressortissent cette ville & six bourgs.

1. *Elvas*, ville & forteresse médiocre *) située sur une hauteur que domine le château de *Santa Luzia* commandé lui-même par les hauteurs d'alentour; mais on a pratiqué des ouvrages sur les deux plus voisines. Elle a 4 paroisses, y compris la cathédrale, une maison de charité, un hôpital & sept cou-

*) Selon la *Géogr. comp.* Elvas seroit la meilleure place & le boulevard de Portugal, la résidence du gouverneur des armes de la province, & auroit une garnison considérable. Lauteur, pour n'avoir pas lu Busching avec attention, met dans la ville seule les 12,400 habitans où notre Docteur comprend aussi ceux dans tout son district de 10 paroisses.

vens: l'evêque a 50 paroiſſes dans ſon Dioceſe. Cette ville eſt le chef-lieu de la comarca, le ſiege du corrégédor, du provédor & du juge forain. Entre les choſes remarquables qui s'y trouvent eſt une grande citerne où l'eau eſt conduite l'eſpace d'une mile par un aquéduc qui près de la ville eſt élevé ſur trois arches conſtruites l'une au deſſus de l'autre. On compte dans la ville & ſon diſtrict, qui eſt de 10 paroiſſes, 12400 ames. Les Eſpagnols s'en rendirent maîtres en 1580 & en 1659 ils y furent battus par les Portugais: les environs produiſent du vin de bonne qualité & de l'huile excellente.

2. *La Lippe*, fortereſſe conſtruite en 1763 & 1764 au voiſinage d'Elvas ſous la direction du Comte G. F. Erneſt de Schaumbourg-Lippe, dont le roi a voulu conſerver ainſi le nom. Cette place eſt un quarré de 4 baſtions, avec un ouvrage à cornes & quelques ouvrages exterieurs. Elle eſt très forte & élevée; ſes Caſemates ſont à l'abri de la bombe, ſes batteries ſont preſque toutes couvertes, & avec 2000 hommes de garniſon, elle eſt en état de ſoutenir un long ſiege.

3. *Olivenza*, l'une des meilleures fortereſſes de la province, ſituée dans une belle plaine: elle eſt révetue de 9 baſtions, & de 8 ravelins, outre un bon château & d'autres fortifications: les Eſpagnols la prirent en 1657. Le bourg a eu quelque tems titre de comté & renferme 4500 ames, & un couvent: on y compte, y compris ſon diſtrict de 4 paroiſſes, 5300 ames. *) Son juge forain (*Juiz de fora*) eſt auſſi de la comarca.

4. *Campo Mayor*, fortereſſe à la moderne, munie de quatre baſtions, cinq demi-baſtions & de deux châteaux à un portée de fuſil de la place. C'eſt d'ailleurs un bourg ſitué dans une vaſte plaine, & qui renferme une égliſe paroiſſiale, une maiſon de charité, un hôpital & deux couvens. Le juge forain eſt auſſi de la comarca. En 1732 l'exploſion d'un magazin à

*) La *Géogr. comp.* lui en donne 6,600.

poudre ruina les ouvrages & une partie de la ville; & depuis ce tems l'endroit, qui avoit auparavant environ 5300 habitans, n'eſt plus auſſi peuplé: les ouvrages n'en ont été rétablis qu'en partie. *)

5. *Ouguella & Barbacella*, deux bourgs, dont le ſecond a titre de vicomté.

6. *Mourao*, bourg ſur une montagne au bord de la Guadiana. Il a un château, 1400 habitans & un diſtrict de 3 paroiſſes. Son juge forain eſt auſſi de la comarca.

7. *Terena*, bourg dont le diſtrict eſt de 2 paroiſſes.

VI. La corrégédorie de *Portalegre*, où reſſortiſſent la ville & 22 bourgs, dont quelques uns apartiennent à l'ordre de Chriſt.

1. *Portalegre*, de ſon ancien nom (*Portus alacer*) ville épiſcopale ſur une hauteur munie à l'antique de murailles & de tours; chef-lieu de la comarca, & ſiege du corrégédor, d'un provédor & d'un juge forain. Il s'y trouve 5600 habitans, la cathédrale, quatre autres égliſes paroiſſiales, une maiſon de charité, un hôpital & cinq couvens. L'évêché fondé en 1550 par le pape Jules III, eſt un dioceſe de 41 paroiſſes, & il y en a ſix dans le diſtrict de la Ville.

2. *Arronchès*, bourg fortifié ſur un terrein un peu élevé, au confluent des petites rivières d'*Alégrèté* & de *Caya*. Il s'y trouve au de-là de 1200 habitans, une égliſe paroiſſiale, une maiſon de charité, un hôpital & un couvent. Le roi Pierre II en 1674 l'éri-

*) Selon la *Géogr. comp.* c'eſt un incendie cauſé par la foudre qui a ruiné cette place: on ne voit comment il auroit brûlé des baſtions, s'ils n'avoient pas eté renverſés par une exploſion de poudre, qui peut avoir eu pour cauſe la chute de la foudre. L'auteur fait dire au D. Jordan que 243 *Moradores* (manans) font 5400 habitans, qu'il donne encore à ce bourg après ſon accident.

gea en marquisat. Son district est de 6 paroisses & son juge forain est aussi de la comarca.

3. *Alégrèté*, bourg que le roi Pierre II érigea en marquisat en faveur de Manuel Tellès de Sylva second comte de Villar mayor, & que ses descendans possedent encore.

4. *Assoumar*, bourg avec titre de comté que le roi Pierre II conféra à Jean de Almeida.

5. *Niza*, bourg de 18 à 1900 ames, qui a deux églises paroissiales & un district de deux paroisses. Son juge forain l'est aussi de la comarca: le titre de marquis de Niza fut conféré à Vasco Louiz da Gama, cinquieme comte de Vidigoueira.

6. *Povoa* & *Meadas*, deux bourgs aux comtes de Val de Reys.

7. *Alpalhao*, bourg de plus de 1200 habitans.

8. *Castello de Vidé*, bourg sur une montagne qui a environ 5700 habitans & trois églises paroissiales: son juge forain est aussi de la comarca.

9. *Montalvao*, bourg.

10. *Aviz* & *Villa Flor*, sur le Tage, deux bourgs qu'il ne faut pas confondre avec d'autres dont il sera fait mention: le second a titre de comté.

VII. L'ouvidorie de *Crato*, où ressortissent douze bourgs, les uns situés dans l'Alentéjo, d'autres dans l'Estrémadoure, & dans les Provédories de Portalegre & de S. Thomar.

1. *Crato*, bourg, chef-lieu de l'ordre de S. Jean qui comprend 29 paroisses. Le prieur exerce la jurisdiction en matiere civile & criminelle, & pour ce qui est de la Jurisdiction ecclesiastique, le prieuré est exempté de celle des evêques par une concession apostolique *nullius Diœcesis*. Ce bourg qui a une eglise paroissiale, une maison de charité, un hopital & un couvent, est le siege d'un Ouvidor & d'un juge forain: son district est de 6 paroisses.

2. *S. Joao de Gafété*, *Tolloſa* & *Amieira*, trois bourgs.

3. Les bourgs d'*Ervendos* ſur le Tage, de *Carvoeiro*, *Certäa*, *Cardigos* & *Oleiros*.

4. *Belver* ſur le Tage, *Petrogao Pequenho*, & *Proença a nova*, bourgs ſitués dans l'Eſtremadoure.

VIII. L'ouvidorie d'*Avis* renferme 17 bourgs.

1. *Aviz*, bourg ſur un terrein élevé & près de la petite riviere de ce nom. Il s'y trouve 14 à 1500 *) habitans, une egliſe paroiſſiale, une maiſon de charité, un hopital, & un cloître de l'ordre d'Aviz dont ce bourg eſt le chef-lieu, de même que le ſiege de l'ouvidor & du juge forain. Il fut bâti ſous le regne d'Alphonſe II & donné à l'ordre en 1211. Hors de l'enceinte des murs il y a un grand fauxbourg; ſon diſtrict eſt de 3 paroiſſes.

2. *Cubeça de Vidé*, *Veiros*, *Seda*, *Cano*, *Mora*, *Cabecao* & *Alandroal*, ſept bourgs.

3. *Fronteira*, bourg & marquiſat dont le titre a été conféré à Don Joao Maſcarenhas. Les marquis de Fronteira ſont auſſi comtes de Torré dans la province de Traz-os-montes.

4. *Galveas*, bourg avec titre de comté.

5. Les bourgs de *Figoueira*, *Benavilla*, *Noudar Alter Pedroſo* & *Jurumenha* ſur le Guadiana.

6. *Benavente*, *Courouche*, bourgs dont le premier a 2 paroiſſes, & l'autre quatre dans ſon diſtrict.

VI. LE ROYAUME D'ALGARVE.

L'Algarve, borné au ſud & à l'oueſt par la mer, confine vers le nord à l'Alentéjo dont les montagnes de *Caldéirao* & de *Monchique*

---

*) La *Géogr. comp.* ne lui en donne que 1100.

le ſéparent, & vers le levant à l'Andalouſie. Son étendue eſt eſtimée de l'eſt à l'oueſt de 27 à 28 miles, & du nord au midi de 5 à 6 miles. Son nom lui a été donné par les Maures, avant l'arivée desquels il étoit inconnu aux Eſpagnols. Les géographes l'interpretent diverſement, ceux-ci par un pays uni & fertile, ceux-là par un pays occidental & d'autres par un pays ſitué à l'extrémité inférieure *). Autrefois il comprenoit une plus grande étendue, ſavoir depuis le cap S. Vincent juſqu'à la ville d'Almeria au royaume de Grenade, & même cette portion de l'Afrique qui eſt vis à vis étoit réputée y apartenir. Aujourd'hui ſes bornes ſont celles que nous avons indiquées, & quoique dans le titre des rois d'Eſpagne il ſoit fait mention des Algarves d'Algezira, la ſignification en eſt reſtreinte par cette déſignation de la ville d'Algezira, & elle ne porte que ſur l'ancienne deſcription de l'Eſpagne, après qu'elle eut ſecoué le joug des Maures, ou ſur cette contrée maritime qui prend depuis le comté de Niebla juſqu'à Almeria, comme auſſi cette partie de l'Afrique qui eſt à l'oppoſite & où

*) Le ſavant Court de Gebelin a montré que le mot oriental *Garb*, quoiqu'omis dans la traduction dite vulgate, ſe trouve dans le texte hébreu d'Ezéchiel, & qu'il y déſigne le couchant; & que par ce mot le prophete entendoit l'Eſpagne entiere. Ce mot donc joint avec ſon article, *Al-Garb*, ſignifie un pays ſitué à l'oueſt; & il ſera enfin reſté au pays qui le porte encore, après avoir eu un ſens bien plus étendu. *Géogr. Comp.* (dont nous abrégeons ce paſſage.)

ſe trouvent les villes de Ceuta & de Tanger, y compris même le royaume de Fez: par conſéquent il n'eſt pas queſtion de l'Algarve portugais, dont on connoît les 3 promontoires ou caps, ſavoir celui de *S. Vincent*, anciennement dit *Promontorium ſacrum*, & ceux de *Carvoeira* & de *Ste. Marie*. La fertilité de ce petit royaume conſiſte principalement en figues, raiſins & amandes, dont on recueille une quantité étonnante, outre l'huile, le vin & le froment qui abondent en quelques endroits. La pêche du thon n'y eſt plus auſſi conſidérable qu'autrefois, mais elle eſt encore bonne. On y compte quatre villes, 12 bourgs & 60 villages, dont pluſieurs ſont fort peuplés: il y a en tout 67 paroiſſes qui en 1732 renfermoient 18,873 feux & 63,688 habitans.

La couronne de Portugal a des droits bien fondés ſur l'Algarve, quoique les rois de Caſtille & de Léon ayent formé des prétentions. *) Les Portugais établiſſent leurs droits ſur les raiſons ſuivantes. Dès l'an 1188 le roi Sanche I prit ſur les Maures la ville de Sylves,

*) On trouve dans la *Géogr. Comp.* un récit hiſtorique bien différent, mais trop long pour être inſéré ici, & qui n'eſt point ſuſceptible de réduction. Le point eſſentiel paroît conſiſter en ce que ce fut un roi de Caſtille, Ferdinand I, qui fit le premier des conquêtes dans l'Algarve ou *Al-Garb* ſur les maures, qui cependant le chaſſèrent, de ſorte que quand Sanche I y parut l'an 1188, ce ne fut comme le ſecond en date. (Voyez le paſſage dans l'ouvrage même, où on dit le tenir d'un homme d'eſprit, très-éclairé, réſidant depuis long tems dans le pays.

& l'année suivante quelques autres districts: il en prit dès lors le titre de roi d'Algarve, comme il est prouvé par les anciennes chartes entr'autres par le titre d'une donation faite par lui le 7 juillet 1190 au cloitre de Grijo, dont l'original se conserve à Torre de Tombo, portant *Sancius Dei gratia Portugalliæ & Algarbii rex.* Il fut aussi reconnu en cette qualité, non seulement par ses vassaux, mais aussi pas les rois de Léon & d'Arragone, comme le prouve un traité de paix rapporté par Jeronymo Zurita. Le roi Alphonse II, en passant la Guadiana, s'empara des villes de Serpa & Moura, & en pénétrant jusques dans l'Andalousie même, montra bien que l'on n'avoit point mis de bornes à ses conquètes. Sanche II occupa en 1242 la ville de Tavira & autres lieux de l'Algarve, qu'il céda à l'ordre de S. Jaques & au grand-maître de l'ordre; comme le prouve la bulle de confirmation du pape Innocent IV, par où il paroît clairement qu'il étoit seigneur souverain du pays. Le roi Alphonse III poussa plus loin ses conquêtes sur les Maures, & leur prit la ville de Faro. Il eut à l'occasion de ce royaume une guerre à soutenir en 1252 contre le roi de Castille Alphonse X, qui y formoit des prétentions: soit parceque Sanche II le lui avoit abandonné en se refugiant quelques années auparavant à Tolede, soit parceque le Roi Maure chassé de l'Algarve Aben Masso ou Aben Afan, lui avoit transféré ses droits & reçu en échange le comté

de Niebla. La guerre ne finit qu'en 1253 par un traité qui maintenoit le roi de Castille sa vie durant en possession du royaume d'Algarve, la propriété souveraine réservée au roi de Portugal. Celui-ci ayant pris en mariage Britès ou Béatrix fille du roi de Castille, il fut conclu entre les deux rois en 1263 que le Castillan se désisteroit de l'usufruit de l'Argarve & que le roi de Portugal de son coté lui fourniroit un secours de 50 lances tout le tems qu'il vivroit. Les choses demeurerent en cet état jusqu'en 1266 que l'Infant Denis étant venu de son propre mouvement à Séville & ayant servi utilement & volontairement son grand pere contre les maures, il en obtint son désiement des 50 lances; ensorte que l'Algarve fut dès lors entièrement affranchi.

En conséquence du sens étendu que l'on donne au nom d'Algarve, comme on a vu plus haut, les rois de Portugal en ont pris le titre de *roi des Algarves en deça & au de-là de la mer en Afrique*, quoiqu'ils ne possédassent qu'une partie de l'Algarve citérieure; mais dans la suite ils ont acquis les villes de Ceuta & de Tanger, & d'autres portions de l'Algarve au de-là de la mer en Afrique. Nous avons deja indiqué, dans l'introduction §. 16. les Armoiries de ce petit royaume.

Il est partagé en trois jurisdictions ou comarcas, dont Lagos & Tavira sont des corrégédories, comme relevant de la couronne, & Faro une ouvidorie, les reines en étant donataires.

I. La corrégédorie de *Lagos*, où ressortissent cette ville, 7 bourgs, & 16 villages.

1. *Lagos*, ville située dans un golfe de la cote méridionale dans lequel il peut entrer de gros bâtimens, à l'embouchure d'une riviere, & avec un port. On prétend quelle occupe la place de la célébre ville de *Lacobriga*. La nature du terrein est cause que ses fortifications ne sont pas régulieres; son port est d'ailleurs défendu par les deux forts de *Bandaïra* & de *Pinhao*. Cette ville, le chef-lieu de la corrégédorie & le siege du corrégédor, de la comarça & du juge forain, l'est aussi du viceroi, & du capitaine général. Elle renferme autour de 2800 habitans, deux eglises paroissiales & quatre couvens; son district est de 12 paroisses. La cote entre cette ville & Sagrès est défendue par les forts *Nossa Senhora da Gouia*, *Santo Ignacio do Asivial*, *Vera crouz da Figoueira*, *S. Iouiz de Almadena*, & *Nossa Senhora da Iouz*. Il se donna en 1759 à la hauteur de cette ville un combat naval entre une escadre angloise & une françoise, où cette derniere fut battue.

2. *Villa nova de Portimao*, bourg fortifié sur une riviere qui forme un bon port d'une demi mile d'étendue, & de trois brasses de profondeur, que défendent les forts de Sainte Catharine & de S. Jean: quelques bancs de sable qui en barrent l'entrée, obligent à se servir d'un pilote côtier. Ce bourg fondé en 1463 a autour de 1600 habitans, une eglise paroissiale, une maison de charité, un hopital & un couvent: Les Jésuites avoient un college dans un des deux fauxbourgs. Le Juge forain qui y siege, est aussi de la comarça. Le Roi Emanuel érigea ce bourg en comté, & la maison de Lancastro en porte le titre.

Sagrès, petit bourg fortifié sur une langue de terre: il a un beau port & son château est un de ceux qui se trouvent dans les armoiries du Royaume.

4. Le bourg de *Villa do Bispo*.

5. *Algezour* ou *Aljesour*, bourg qui a un district d'une paroisse. Il a eu un château qui se trouve dans les armoiries du royaume.

6. *Seize*, bourg maritime.

7. *Paderne*, bourg qui a eu un château, encore représenté dans les armoiries.

8. *Alboufeira*, bourg d'environ 1900 ames & dont le district est de deux paroisses. Son château n'existe plus que dans les armoiries, & son juge forain est en même temps de la comarca.

II. La corrégédorie de *Tavira*, qui renferme, outre cette ville, 3 bourgs & 15 villages.

1. *Tavira*, ville située dans un golfe, & qui a un port défendu par deux forts: sa situation est très-agréable, & la rivière de Séqua la partage en ville orientale & occidentale. Un château qui est hors de l'enceinte des murs, la défend. On la dit être l'ancienne *Balsa*, & elle est le chef-lieu de la comarca, le siege du corrégédor & du juge forain. Il s'y trouve environ 4700 habitans, deux églises paroissiales, une maison de charité, un hôpital, cinq couvens, & son district est de cinq paroisses.

2. *Loulé*, bourg situé dans une plaine agréable & muni de murailles & d'un château. On prétend qu'il doit son origine à la ruine de l'ancienne ville de *Quarteira*, qui étoit située près de la mer & sur une rivière qui porte encore son nom. Le juge forain de ce bourg est aussi de la comarca. On y compte 4400 habitans, & il renferme une église paroissiale, une maison de charité, un riche hôpital & 3 couvens; le district est de cinq paroisses.

3. *Cacella*, petit bourg maritime fortifié: son château se trouve dans les armoiries du royaume.

4. *Castromarim*, petit bourg fortifié à l'embouchure de la Guadiane, vis-à vis d'Ayamonté: son district est de deux paroisses & son château est représenté dans les armoiries du royaume.

Remarque. Il a déja été fait mention de la ville d'*Alcuitim* qui ressortit à l'ouvidorie de Beja dans l'Alentéjo, quoique située dans l'Argarve, & de la jurisdiction de l'evêque de Faro pour le spirituel.

III. L'Ouvidorie ou comarca de *Faro*, où ressortissent deux villes, un bourg & 34 villages.

1. *Faro*, ville épiscopale fortifiée à la moderne avec un château, & située dans une contrée unie près d'un Golfe qui lui fait un port, où le commerce est considérable. Elle est séparée par un petit bras de mer, dit communément *Barreta*, du cap de Ste. Marie, que Pline nomme *Promontorium Cuneum.* *) Elle renferme autour de 7600 habitans, deux paroisses y compris la cathédrale, une maison de charité, un hôpital & quatre couvens. L'evêché fondé à *Ossonoba*, a été tranféré à Sylvès, & ensuite ici. Les Reines de Portugal dont cette ville réléve, y ont un Ouvidor qui par privilege spécial est aussi provédor: le district est de 8 paroisses.

Remarque. L'ancienne ville épiscopale d'*Ossonoba* étoit située à l'endroit qu'occupe aujourd'hui le village & paroisse d'*Estoï*.

2. *Sylvès*, petite ville d'environ 1600 ames, au confluent de deux rivières qui se jettent dans la mer au dessous de Villa-nova de Portimao. On y trouve une église poroissiale, une maison de charité, un hôpital & un couvent. Cette ville apartient à la Reine & a été épiscopale depuis l'an 1188 que Sanche I la conquit, jusque vers l'an 1580. Elle a dans son disstrict 11 paroisses, dont quelques-unes ne contiennent pas moins d'habitans que les bourgs; par exemple celle de *Bartholomé de Missinès* renferme 2000 ames *Lagoa* 12 à 1300, & *Monohique* 1500. Le village &

*) L'auteur de la *Géogr. comp.* veut éclaircir ici M. Büsching, qu'il dit être obscur; & cependant il ne nous apprend rien autre chose, à cet égard.

paroisse d'*Estombar* a eu un château, qui n'existe plus que dans les armoiries.

3. *Alvor*, bourg situé entre Villa-nova de Portimao & Lagos, & qui a titre de comté dont François de Tavora fut gratifié par le roi Pierre II.

LES ISLES DE LA MER ATLANTIQUE.

Parmi les possessions de ce genre qui apartiennent au Portugal, celle de *Porto Santo* & de *Madeira*, comme les plus voisines, trouvent ici leur place; quant aux *Azores*, elles sont réputées province du Royaume, comme on le verra par la description de la ville d'Angra dans l'isle de Terceira.

I. L'isle de *Porto Santo*, distante de Lisbonne d'environ 140 miles portugaises, est estimée avoir 5 miles de long sur 2 de large. Jean Gonçalvès Zarco la décrouvrit le premier en 1419: le bourg du même nom est le plus considérable & peut renfermer 600 habitans, & l'isle entiere 1200; il est dans un golfe à l'abri de tous les vents, excepté celui du sud & sud-est. Parmi les autres lieux moins considérables, on peut remarquer Farrobo & Feteira.

II. *Madeira*, *Madère*, ainsi nommée de la quantité des bois que l'on y trouva d'abord, a été découverte le 2 Juillet 1419 par Jean Gonçalvès Zarco. Elle a 18 miles de longueur sur un peu plus de 4 miles de largeur, & est éloignée de Lisbone de 152 miles & à-peu-près autant des isles Tercéiras. On la

partage en 2 *Capitanias* ou capitaineries, favoir de *Machico* & de *Funchal.*

1. La capitanerie de *Machico*, qui eft à la maifon de Vimiofo, renferme

1) *Machico*, bourg de 2000 habitans, fitué fur le golfe du même nom.

2) *Santa Crouz*, bourg fur un golfe qui en prend le nom, ayant 1200 habitans.

3) Sept villages qui peuvent contenir 2 à 3000 ames.

2. La capitainerie de *Funchal*, apartient à la maifon de Camara, & comprend.

1) *Funchal*, ville, chef-lieu de la capitainerie, capitale de l'isle, réfidence du gouverneur, fiege de l'evêque qui eft fuffragant du patriarche de Lisbonne, eft fituée fur un golfe de bon mouillage, du coté de la mer elle eft défendue par 5 forts & une forterefle, & du coté de terre par la forterefle de S. Joao de Pico. Son juge forain, avec titre de corrégédor, exerce la jurisdiction dans l'isle.

2) Le bourg *Ponta do Sol.*

3) *Calheta* (Cailleta), bourg avec titre de comté qui eft paffé dans la maifon des comtes de Caftello Melhor par le mariage de Marianne de Noronha & Lancaftro, avec Jean Rodriguès Vafconcellos é Soufa. Les comtes de cette maifon prennent alternativement le titre de Calheta & de Caftello Melhor.

4) *Camera de Lobos*, *Ribeira brava*, & autres lieux.

Outre la ville & les quatre bourgs, cette isle renferme plufieurs villages partagés en 39 paroiffes & où fe trouvent 10500 feux. Les jéfuites y avoient ci-devant un college, & il y a encore quatre couvens de Francifcains, trois de Ste. Claire, un feminaire, & différens ho-

pitaux. Le nombre total des habitans est porté à 120,000. Le produit de la dixme que le roi leve sur l'isle comme grand-maître de l'ordre de Christ, & celui de la douane, sont évalués, pour les derniers tems, a plus de trois cents mille crousades. Les excellens vins de Madere, dont la plante a été tirée de Candie, sont connus.

III. Les Isles *Açorès* ou *Terceiras*, aussi appellées isles Flamandes, ont reçu le premier nom, *ilhas de Acorès*, à cause de la quantité de vautours & de faucons que l'on y trouva lors de la premiere découverte; le second, *ilhas Terceiras*, vient de celle d'entr'elles qui porte en particulier le nom de Terceira, comme la principale; enfin le troisieme, *ilhas flamengas*, lui a été donné parceque les Flamands y aborderent presqu'en même tems que les Portugais. Ces isles sont au nombre de neuf, dont voici les rangs selon la date de leur découverte.

1. *Santa Maria*, *Sainte-Marie*, distante du cap S. Vincent dans l'Algarve de 250 miles portugaises, a été découverte le 15 aout 1432 par Gonçalo Velho Cabral qui lui donna ce nom. Elle est longue de 4 miles & large de trois, & a au sud-ouest, dans un golfe, un port défendu par quelques forts. Le bourg de *Porto* où se trouvent deux couvens est le principal lieu de l'isle, qui renferme différentes paroisses & villages.

San

2. *San Migouel, S. Michel* la premiere qui se présente en faisant voile de Lisbone, est éloignée du cap d'Espichel d'environ 212 miles portugaises. Gonçalo Velho Cabral la découvrit en 1444 le 8 mai, fète de l'apparition S. Michel dont il lui donna le nom. Elle à 18 miles en longueur & 2 en largeur. Les deux principaux de ses ports sont situés à la côte méridionale & sans défense; ce sont ceux de Ponta Delgada & de Villa franca. C'est la plus peuplée des isles de ces parages; vû qu'on y compte 10918 feux & plus de 51500 ames, outre 1393 ecclesiastiques, moines & religieuses. Elle est aussi la plus abondante en grains & en vins, quoiqu'elle ne soit pas suffisamment cultivée; on estime cependant qu'elle produit une année dans l'autre 12000 muids de froment, à peu près le double de millet, & autour de 5000 pipes de vin. En 1474 Rouy Conçalvès da Camera acheta pour la somme de 32000 Crousades la capitainerie de cette isle, dont ses descendans, les comtes de Ribeira Grandé, tiroient annuellement 30000 crousades. Le Roi réunit cet ancien domaine à la couronne en 1753, & donna aux comtes de Ribeira Grandé en dédommagement le titre de Villa-Franca, quelques seigneuries & commanderies. Eu égard à la jurisdiction ecclesiastique l'isle est partagée en trois Ouvidories qui sont celles de Ponta-Delgada, de Villa-Franca, & de Ribéira grandé: On y trouve une ville, 5 bourgs & 22 villages.

1) *Ponta Delgada*, la capitale, n'étoit qu'un simple village depuis 1445 jusqu'en 1499, où le roi Emanuel en fit un bourg, & le roi Jean III une ville en 1546. Elle est située sur un terrein uni & a un port ouvert qui est défendu par un fort. Il s'y trouve 1879 feux, trois églises paroissiales & 7 couvens, le palais des capitaines donataires, la maison de Ville, le péage, & un hôpital. C'est aussi le siége d'un juge forain duquel on peut appeller au corrégédor d'Angra.

2) *Villa franca*, le plus ancien bourg de l'isle, & qui est dit franc parcequ'il l'étoit d'abord de tout impôt. A l'entrée de son port, qui est défendu par quelques ouvrages & par un fort, il y a une petite isle d'environ une mile de circuit. Ce bourg où se trouvent 813 feux, deux églises paroissiales & deux couvens, a un district de neuf villages ou autres lieux.

3) *Ribeira grandé*, situé sur la côte septentrionale, près d'un grand golfe & au pié d'une montagne: le roi Emanuel en fit un bourg en 1507: il a 1424 feux, deux églises paroissiales & deux couvens.

4) *Nordeste*, que le roi Emanuel en 1514 mit au rang des bourgs, a 330 feux & une paroisse.

5) *Agoua de Pao*, de 334 feux & qui a une église paroissiale, est un bourg à qui le roi Emanuel en 1515 en accorda les droits.

6) *Alagoa*, bourg que le roi Jean II déclara tel en 1522, & qui a 605 feux & deux églises paroissiales.

Remarque. La nouvelle isle qui se forma en 1720 entre les isles de S. Michel & de Tercére, est peu à peu disparue.

3. *Terceira*, ainsi dite de ce qu'elle a été découverte la troisieme, quoiqu'on ne puisse en déterminer l'époque, si ce n'est entre les années 1444 & 1450. Cette isle est longue de 13 miles sur 6 de largeur; elle a essuyé vers la fin de 1760 & au commencement de 1761 différens tremblemens de terre, qui ont été-

ſuivis de violentes éruptions de feu & de torrens enflammés. Angra, ſa capitale eſt à 245 miles portugaiſes de Lisbone, & environ à 22 miles de Ponta dans l'isle de S. Michel. Toute l'isle ſe partage en deux capitaineries.

1. La capitainerie d'*Angra*, qui renferme une ville, un bourg & différens lieux aſſez bien peuplés.

1) *Angra*, ville épiſcopale ſituée ſur la côte méridionale de l'sle: ſon port eſt un golfe d'un quart de mile de largeur & que forment deux langues de terre qui s'avancent environ une demi-mile au de-là de la ville: celle qui eſt au couchant a le fort de S. Sébaſtien, & celle au levant celui de S. Jean Baptiſte ſur une haute montagne (*Monte do Braſil*) & un baſtion. Le port eſt bien nettoyé, commode pour l'ancrage, à l'abri de tout vent à l'exception du ſud-eſt, & capable de contenir nombre de vaiſſeaux. La ville eſt bien peuplée, les rues en ſont droites, larges, nettes & bien pavées; outre la cathédrale on y trouve 5 autres égliſes paroiſſiales, une maiſon de charité, un hôpital & 8 couvens. L'evêque, ſuffragant du Patriarche de Lisbonne, a les 9 isles Azôres dans ſon dioceſe. Le Gouverneur général reſide à Angra depuis 1766, de même que le corrégédor dont la juriſdiction s'étend à toutes ces isles, & dont on peut appeller au tribunal dit Relaçao do Porto. La juſtice eſt adminiſtrée par deux juges ordinaires, 3 vereadôres, un procurador, un ſecrétaire de la chambre, & autres officiers: Il y a auſſi deux Provédôres l'un pour l'adminiſtration des revenus royaux, & l'autre pour la marine. Cette ville, qui a été déclarée telle en 1533, a le privilege d'envoyer un député chargé de pleins-pouvoirs à l'aſſemblée des Etats du Royaume.

2) *Sebaſtiao*, le plus ancien bourg de l'isle ſitué à une demi-mile de la mer, entre des montagnes:

il est défendu par six forts, & a quatre petits endroits dans son district.

2. La capitainerie de *Praya*, où entr'autres lieux se trouve :

Le Bourg de *Praya* situé sur un terrein uni, près d'un go'fe à l'abri des vents. Il est muni de murailles & de 4 bastions, & renferme une église paroissiale, 3 couvens & un quatrieme hors des murs, deux hôpitaux, & une maison de péage.

4. *Santo Jorgé*, (Kkhhorghe), *S. George*, découverte à ce qu'on prétend en 1450, le jour de la fète de ce saint, est à 8 miles de Tercéira. Elle a onze miles de longueur, 1½ de largeur, outre deux pointes qui s'avancent dans la mer : le terrein en est élevé & uni à l'exception d'un haut rocher qui se trouve au nord. Elle a sur la côte méridionale un port pour de petits bâtimens : on y trouve les 3 bourgs suivans.

1) *Villa de Velas*, bourg & chef-lieu de l'isle, où est le port dont je viens de parler, avec une église paroissiale & un couvent.

2) *Villa de Topo*, bourg, le plus ancien lieu de l'isle, & qu'un haut rocher environne.

3) *Villa da Calheta*, bourg médiocre.

La partie méridionale de cette isle est bien peuplée, on y trouve quatre autres endroits, outre ces 3 bourgs : au nord le terroir est si ingrat qu'il ne s'y trouve qu'un seul lieu habité.

5. *Graciosa*, s'étend de l'est à l'ouest trois miles en longueur, & sa plus grande largeur est de 2 miles. On ne sait pas au juste en quelle année elle fut découverte, si ce n'est qu'elle l'a été peu après celle de S. George :

on prétend qu'elle tire ſon nom de ſa fertilité : il s'y trouve les deux bourgs ſuivans.

1) *Santa Crouz*, le plus conſidérable bourg de l'isle ſitué dans un golfe qui lui forme le port appellé Caiheta, & qui défend une fortereſſe. Il a une égliſe paroiſſiale, un hôpital & un couvent.

2) *Praya*, bourg ſur un golfe qui lui ſert de port, & qui eſt défendu par une fortereſſe.

6. *Fayal*, isle de 9 miles de longueur & de trois de largeur. On ignore par qui elle a été découverte ; on croit que c'eſt par des marins des isles Tercéira, S. George ou Gracioſa. Le bourg *Horta*, le principal de l'isle, eſt du coté occidental ; il a un port défendu par une fortereſſe, & à l'abri de tous vents, à l'exception de ceux de l'eſt & de nord-eſt. Une langue de terre ſépare ce port de celui de *Portopino* qui eſt vers le ſud. Ce bourg, qui a eu le titre de comté, renferme une egliſe paroiſſiale & cinq couvens, & eſt défendu par cinq forts, ſurtout par la fortereſſe de *Santa Crouz*. Il ſe trouve encore dix paroiſſes dans cette isle, & elle a ſon ouvidor dont on peut appeller au corrégédor de Tercéira.

7. *Pico*, isle de 16 miles de long ſur cinq de large, qu'on peut voir de loin, à cauſe du pic ou haute montagne qui lui donne ſon nom, & dont l'élévation eſt à ce qu'on prétend de 3 miles portugaiſes. Vers le nord elle eſt ſéparée de l'isle de S. George par un canal de deux à quatre miles de largeur, & de celle de Fayal au couchant par un autre canal large d'une mile & demie. Son principal port

Pp 3

eſt au bourg das Laghens; celui de Ste. Magdeleine vis-à-vis du bourg de Horta n'eſt que pour de petits vaiſſeaux. On ne ſait pas au juſte quand cette isle a été découverte. Elle fait un grand commerce de ſes vins qui ſont excellens, fournit beaucoup de bois, ſurtout de cedre, & d'une autre ſorte très dure & rouge en dedans, appellée *Teixos* dont on fait le plus grand cas. *). Il y a un Ouvidor dont on peut appeller au corrégédor de Tercéira; ſon chef-lieu eſt *Villa das Laghens* petit bourg ſur la cote méridionale avec un port: le ſecond bourg eſt *Santo Roque*. Il ſe trouve encore dans cette isle d'autres lieux & paroiſſes riches & bien peuplées avec un couvent.

8. *Florès*, isle qui a 10 miles de longueur & trois de largeur: on ignore l'année de ſa découverte. Elle a trois rades & deux bourgs.

1) *Santa Croux*, chef-lieu & petit bourg qui a une égliſe paroiſſiale & un couvent. Les aînés de la maiſon des marquis de Gouvéa portent le titre de comtes de Santa Crouz.

2) *Laghens*, bourg de 30 feux & plus grand que le précédent.

3. *Corvo*, ſituée au nord de l'isle de Florès en eſt ſéparée par un canal large d'une mile: elle a 3 lieues d'étendue, un petit port, une paroiſſe & un petit endroit nommé Notre-Dame du roſaire (*Noſſa Senhora do Roſario*) qui eſt du diocèſe de Santa Crouz de Florès. Sa côte eſt garnie de rochers.

---

*) C'eſt peut-être un arbre de la claſſe des ifs, (*Taxus*) ou encore des Mélèzes.

LE
ROYAUME
D'ESPAGNE.

Pp 4

SOURCES

EMPLOYEES PAR L'AUTEUR.

Outre quelques hiſtoriens, qui ont ſervi pour la partie hiſtorique, & le *Kalendario de foraſteros en Madrid* pour les tribunaux & conſeils ſupérieurs, M. BUSCHING a pris à ſon ſecours les ouvrages ſuivans, ſavoir: *Jo. Andr.* BOSII *notitia Hiſpaniæ*; *Voyages faits en divers tems en Eſpagne, en Portugal* &c. *par Mr. M.* & la ſeconde partie du *Commerce* d'*Amſterdam* par le LONG, qui ont fourni de petites remarques; enſuite *l'hiſtoire* d'*Afrique & d'Eſpagne ſous la domination des Arabes*, par CARDONNE; BACHMANN *relation hiſtorique des véritables cauſes de la deſtruction de l'Empire des Goths en Eſpagne; Relations inſtructives pour un voyageur; (allem). Lettres* de CLARKE *ſur l'état actuel du royaume d'Eſpagne, écrites en* 1760 & 1761; *les voyages* de BARETTI & TWISS *déja* cités pour le Portugal; *voyage d'Eſpagne fait en l'année* 1755, *traduit de l'italien par le P.* de LIVOS, qui a traduit les lettres d'un voyageur italien à ſon ami de Norbert CAÏMO; *Voyages en eſpagne* par Don Petro Ant. de la PUENTE: USTARIZ, *Théorie & pratique du commerce & de la marine; Rétabliſſement des manufactures & du commerce d'Eſpagne;* COLMENAR *délices de l'Eſpagne*; *Theatro univerſal de Eſpaña* de François Xav. de GARMA y *Salledo* en 4 vol. *Petr. Joſ.* PEREZ VALIENTE *apparatus juris publici hiſpanici*, Madrid 1751. 2. vol. in 4. LABAT voyages en Eſpagne & en Italie; *Atlas geographico del regno de Eſpaña, con una breve deſcripcion de ſus provincias*, par *Thomas* LOPEZ 1757. *Itinerario eſpañol, par Joſ. Math.* ESCRIVIANO, 1758. *Rasgo*

Heroico, ou *declaracion de las impressas, armas y blasones con que illustram y conocen los principales Reynos, Provincias, Ciudades y Villas de España, par Antoine de* MOYA; *Poblacion general de España; Historia chronologica escrita par el Pagador Don Juan Ant. de* ESTRADA, *Madrid* 1747. 3 vol. in 4. Et pour l'isle de Minorque, les deux ouvrages anglois intitulés: *The history of the Island of Minorca* (histoire de l'isle de Minorque) *by John* ARMSTRONG; & *Georg* CLEGHORN *observations on the epidemical discases of Minorca* (observations de George Cleghorn sur les maladies épidemiques de l'Isle de Minorque). Tout ce que l'Abbé VAYRAC dit de relatif à la géographie, il l'a copié des *délices de l'Espagne*, & il ne dit du nouveau qu'en parlant des Isles de la Méditerranée. M. Büsching a d'ailleurs eu occasion en 1754, de recevoir d'un Envoyé résidant à la Cour de Madrid, de bons mémoires sur l'état du commerce, des forces de terre & de mer, & des revenus du Roi; & peu de tems après son ami, M. Jean Christophe PLUER prédicateur de la légation Danoise à Madrid, lui a envoyé des traités géographiques & historiques écrits en espagnol, des cartes géographiques, & des relations manuscrites de quelques provinces & lieux d'Espagne: ce Savant a d'ailleurs corrigé & complété plusieurs parties de la description de M. Büsching. C'est aussi par son entremise que M. Gregoire MAYANS, gentilhomme de Valence, & M. le Professeur Ant. CAPDEVILLA, lui ont rendu de grands services, le premier en lui fournissant des corrections pour tout l'article d'Espagne & une description du royaume de Valence, & le second en lui envoyant la description des royaumes de Jaen & de Cordoue revue par M. Mayans. Depuis ce tems M. Pluer à son retour d'Espagne lui a communiqué beaucoup d'autres remarques importantes sur l'Espagne, qui ont servi à corriger & enrichir la 6e. édition, & qui ont été insérées dans les 1. & 2, 4. & 5. parties du *magazin pour l'histoi-*

re moderne & la géographie. Enfin dans cette 7e. édition l'Espagne a été travaillée de nouveau d'après la nouvelle carte géographique de Lopez. De plus les traducteurs ont aussi consulté deux ouvrages nouveaux sur l'Espagne, qui ont paru en 1785, savoir *l'Etat de l'Espagne*, (en allem.) à *Berlin* chez Nicolaï & la *Géographie comparée de* MENTELLE, à Paris.

INTRODUCTION.

§. 1.

La meilleure carte d'Eſpagne qui parut au commencement du 17e. Siècle, pour ne pas faire mention de celles qui avoient précédé, eſt celle que HESSEL GUÉRARD deſſina d'après les obſervations d'ANDRÉ d'ALMADA, profeſſeur à Coimbra. SANSON d'ABBEVILLE a fait quelques corrections à cette carte, & fut ſuivi par DAVID FUNK, NICOLAS FISCHER & FRANC. de WITT. GUILLAUME DE LISLE dreſſa principalement la ſienne ſur la nouvelle carte publiée par RODRIGUE MENDEZ DE SILVA, qui manquoit du ſavoir néceſſaire, & Matthieu Seutter la contrefit. La carte d'Eſpagne & de Portugal que les Homans mirent au jour, tant avant qu'après la précédente, n'eſt pas ſans mérite ſurtout la dernière. Les cartes des J. B. NOLIN, tant de l'Eſpagne même que des pays en dépendans, forment un atlas entier. BOURGUIGNON d'ANVILLE a compoſé ſon *Théâtre de la guerre d'Eſpagne* d'après *l'Etat préſent de l'Eſpagne* de l'Abbé VAYRAC. Mais toutes ces cartes auroient beſoin de corrections, d'autant plus que la plupart ont été faites par des étrangers, qui manquoient des connaiſſances exactes & ſuffiſantes de l'Eſpagne. Entre les cartes par-

ticulières dreſſées en Eſpagne même, je poſſéde *El reyno de Valencia*, par le jéſuite FR. ANT. CASSAUS, 1693, en 4 feuilles, la *Mappa del reynado de Sevilla*, deſſinée par l'Ingénieur FRANC. LLOBET ſous l'inſpection du Marquis de Pozoblanco, & miſe au jour en 1748 ſur quatre feuilles. APARICI a donné de la Catalogne une belle carte ſur quatre feuilles; mais elle eſt très-rare, & le comte de DARNIOS en a donné une autre en deux feuilles, qui a été gravée en 1726 par MARC LOMELINO. J'ai auſſi quelques vieilles cartes d'evêchés, ſavoir de celui de Saragoce, de celui de Cordoue par Joachim Lopez Olabé, publiée en 1673; de celui de Cuença en 1692, de l'archevêché de Tolede, en 1681; elle eſt fort bonne: de l'evêché de Cartagene de 1522, de celui d'Odecar en 1724, & une nouvelle de l'archevêché de Valence, gravée en 1761. Depuis 1760 THOMAS LOPEZ a rendu à la Géographie le ſervice de donner au public des cartes ſéparées des provinces d'Eſpagne, & j'ai déja entre les mains la *mapa de las carreras de poſtas*, c. à: d. la carte des poſtes, de 1760; celle des environs de Madrid auſſi de 1760; celles des royaumes de Cordoue & de Jaén, chacune ſur une feuille, avec celle du royaume de Grenade en deux feuilles, toutes les trois de 1761; celle du royaume de Valence, ſur deux feuilles de 1762; celle de la province de Madrid, de 1763; celle du royaume d'Aragon ſur quatre feuilles, de 1764; cel-

les de la Mancha en une feuille, de 1765; de l'Estremadoure en deux feuilles, de 1766; de la province & de l'evêché de Cuença, une feuille & demi, de la même année; du royaume de Seville, 4 feuilles, de 1767; du royaume de Murcie, une feuille, de 1768; de la province d'Avila, une feuille de 1769; de la Biscaye, une feuille, de 1769; de Rioja, 1 f. 1769; de Guipuscoa, 1 f. 1770, d'Alava, 1 f. du royaume de Navarre, 4 feuilles, 1772; de la prov. de Segovia, 3 f. 1773; de Maillorque 2 f. 1773. On a aussi de lui une *mapa général de Espagna* en une grande feuille, format ordinaire, de 1770; cette carte se distingue de toutes les autres en beaucoup de choses, surtout en ce qu'au lieu des anciens noms de vieille & nouvelle Castille, Léon & Andalousie, elle donne la division de leurs provinces. Les cartes de Lopez ne sont pas toutes du même mérite, ni même bonnes en général; mais elles ne laissent pas d'être fort commodes pour l'usage. Le même Lopez fit graver à Paris en 1757 un atlas itinéraire très-commode pour les voyageurs, sous le titre: *Atlas geographico del reyno de Espana e islas adjacentes*; il est en petit format, & sur chaque carte on trouve une courte description de la province qu'elle représente: il a pour fondement la carte susmentionnée de Rodr. Mendez de Silva. A cet atlas les voyageurs peuvent encore joindre avec utilité un autre petit livre dont le titre est: *Itinerario espanol*,

o *Guia de Caminos, para ir desde Madrid à todas las ciudades de España, y sus mas principales villas, y puertos de mar, y para ir de unas ciudades à otras*-Dispuesto par Joseph Mathias Escrivano. En Madrid 1758.

Il convient aussi de faire quelques remarques par rapport aux lieues d'Espagne. Les lieues communes sont determinées arbitrairement par les habitans & par les voituriers; cependant elles sont ordinairement de 4000 pas, ou 20,000 pieds, ou 6666$\frac{2}{3}$ aunes de Castille, à trois pieds l'aune. La lieue géographique est égament arbitraire; quoique l'on convienne communément qu'un degré de l'équateur en comprend 17$\frac{1}{2}$; ce qui est inexact. La lieue *légale* n'est pas moins sujette à des difficultés. On lui donne en Castille 3000 pas géometriques, ou 5000 aunes ou 15000 pieds; & c'est d'après cette mesure que sont réglées les bornes des jurisdictions: elle sert aussi dans d'autres cas. Le célebre géometre George Juan a trouvé en 1748, qu'il faut pour un degré de l'équateur 132,203 aunes de Castille, ou 26$\frac{1}{2}$ lieues aussi de Castille, & que par conséquent la mesure géographique raportée ci-dessus est fausse. Le même Savant, à l'aide de quelques autres, a trouvé que le raport du pied de Paris avec celui de Castille, est comme 6 est à 7; & ce calcul fut confirmé par une ordonnance du Roi du 14 février 1751, portant qu'à l'avenir on se serviroit de cette mesure, soit pour la marine, soit pour le service de terre;

ce qui s'eſt exécuté juſqu'à préſent. Le jeſuite Burriel a enſuite découvert que le pied dont 15000 font une lieue légale en Caſtille, étoit le pied romain, & que par conſequent elle renfermoit proprement 3250 pas géométriques ou 16250 pieds. C'eſt ici le lieu de remarquer que l'Eſpagne manque de routes & de chemins bien entretenus, & même de ponts tant ſur les grandes rivières que ſur les petites.

§. 2.

Les auteurs Grecs donnent à l'Eſpagne les noms d'*Ibérie* & d'*Heſpérie*. Apparement que les premiers qui arrivèrent dans ce pays, ne voyant rien au de là de la mer dont il eſt environné de trois cotés, ſe feront imaginés être au bout du monde, & auront pris de-là le nom d'*Ibériens*, d'un mot phénicien qui exprime cette ſituation, en donnant dans la ſuite celui d'*Ibérie* au pays, & celui d'*Iberus* à un des plus grands fleuves qu'ils y euſſent rencontrés. Les Grecs appellerent ce pays *Heſpérie*, parce qu'il étoit ſitué au couchant à leur égard; & pour le diſtinguer de l'Italie, à qui ils donnoïent le même nom, ils le nommerent *Heſpérie ulterieure*. Le nom uſité aujourd'hui eſt celui d'*Eſpagne*, & par les habitans même, *Eſpana* (qui ſe prononce *Eſpagna*,) dénomination que Bochart dérive du mot phénicien *Sépan* ou *Sepana*, qui ſignifie un animal fort reſſemblant au lapin; or Varron, Ga-

lien, Aelien, Pline & Strabon, témoignent que dans les anciens tems les lapins étoient si nombreux dans ces contrées, qu'ils y faisoient des dégâts très considerables. On trouve encore quelques monnoies de l'Empereur Hadrien sur lesquelles le lapin dénote encore l'Espagne; ce qui semble prouver qu'anciennement cet animal étoit particulierement propre à ce Royaume. Il paroît donc, que c'est le lapin qui a donné lieu aux Phéniciens de nommer ce pays, ou au moins la contrée qui leur étoit connue, *Spanija* ou *Spanija*. Antoine Moya prétend que comme on trouve sur des anciennes monnoies romaines une femme en habit guerrier, ayant un casque en tête, dans une main une hallebarde & dans l'autre des épis, avec le mot *Hispania*, ce nom doit être tiré *Es-Pan*, (*est Panis*,) qui veut dire: c'est du pain, pour marquer la fertilité du pays. Nous passerons sous silence beaucoup d'autres étimologies de même valeur.

§. 3.

Le royaume d'Espagne confine vers le levant à la France, dont-il est séparé par les monts Pyrénées; vers le nord, à la mer atlantique, que l'on nomme aussi dans cette partie mer de Biscaye, en latin *Oceanus cantabricus*; vers le couchant, en partie à la mer occidentale & en partie au Portugal; & vers le

le midi, en partie à la même mer & en partie à la mer méditerranée. Sa grandeur comporte 8500 miles d'Allemagne quarrées, ou lieues géographiques de 15 au degré.

§. 4.

Dans la plupart des provinces l'air est pur & sec, & durant les mois de juin, juillet & aout, la chaleur est insupportable de jour, principalement dans le centre du pays: malgré cela les nuits sont d'ordinaire si excessivement froides dans la même saison, que les voyageurs en grelottent. Vers le nord & dans les montagnes l'air est, comme ailleurs, plus frais que vers le sud, & il devient humide à mesure qu'on aproche de la mer. Il pleut rarement en Espagne, & il ne gèle jamais assez fort en hiver pour que la terre durcisse. Le défaut de proportion entre la chaleur & le froid, est cause que les semences demeurent long-tems dans le sein de la terre avant que de lever. Il vient à la vérité quelquefois des montagnes de Galice un vent frais que les Espagnols nomment *Gallego*: mais si l'on ne se précautionne pas avec soin contre les refroidissemens, ce vent peut être très-nuisible. Les grains que l'on cultive le plus sont le bled, l'orge, & le Panise, espèce de maïs à petits grains, qui se multiplie beaucoup, & qui sert non seulement pour les bestiaux, mais même à faire du pain. Le seigle est moins commun, & l'avoine plus rare encore; il y a une sorte

de pois, nommée *Garavanços*, qui est extrèmement commune. Il y a en Espagne disette de bled; ce qui est l'effet de la petite quantité que l'on en cultive: car quoique dans beaucoup d'endroits la terre soit très-seche, & que la production du bled & des autres fruits de la terre soit gênée par les grandes chaleurs du jour & par le froid excessif des nuits, cependant il est notoire, d'après les historiens & les géographes, qu'autrefois l'Espagne avoit surabondance de bled; il faut donc que le défaut qui existe aujourd'hui, ait pour principe la négligence de la culture des terres. Cette négligence peut provenir entr'autres dans beaucoup de contrées, du défaut de fleuves navigables & de communication suffisante pour que le superflu des bleds d'une province puisse être transporté dans une autre. Au tems de la moisson, c'est-à-dire en juillet & août, la chaleur est si grande & la pluye si rare, que le grain séche sur pié & ressemble au bled torréfié de Livonie. Les aires où l'on bat le grain immédiatement après qu'il a été coupé, sont en plein air, & ordinairement parées de petits cailloux de rivière. Vers la côte septentrionale de l'Espagne, le grain se bat à la manière des pays du nord de l'Europe: mais dans les autres provinces, on se sert d'une planche quarrée entaillée par dessous & garnie de plusieurs rangs de petites pierres à fusil fort tranchantes; un homme monté sur cette planche chasse deux mulets ou deux bœufs qui y sont attachés, en

rond ſur les épis étendus par terre. L'eſpagne abonde en fruits de la plus belle eſpèce, comme, poires, pèches, olives, figues, raiſins ſecs, amandes, marrons, citrons, oranges, pommes de grenades, &c. Les bois manquent en partie dans la plupart des provinces, & de la Puenté ſe plaignoit encore en 1769 de la négligence extrème des Eſpagnols à faire des plantatrons: auſſi le bois de chauffage y devient de jour en jour plus rare & plus cher. On cultive dans la Manche & dans l'Andalouſie, une ſi grande quantité de ſafran, ques ces deux provinces pourroient en fournir non ſeulement tout le reſte de l'Eſpagne, mais encore toute l'Europe. Les Eſpagnols en mettent dans tout ce qu'ils mangent, & néanmoins en font paſſer beaucoup dans les autres parties de l'Europe, de même qu'en Amérique. La livre coûte cinq piaſtres, mais pour le rendre plus peſant on le fait paſſer à l'huile plus d'une fois. Les provinces où il croît du vin, ſont: la Caſtille, l'Aragon, la Catalogne, Valence, l'Andalouſie, la Navarre & la Galice. Les vins d'Eſpagne ſont de diverſes couleurs: & il y en a beaucoup qui ſont eſtimés pour leur force & leur douceur: on en exporte en grande quantité auſſi bien que des raiſins ſecs. Celui que l'on boit le plus communément dans toutes les maiſons de Madrid, ſe tire de la Manche. On fait des plantations de ſucre dans la province de Grenade; celle de Valence a perdu les ſiennes. Il n'y a point de

pays où l'on fasse une plus grande consommation de sucre qu'en Espagne; il s'en faut beaucoup que celui du pays & même celui qui vient de la Havane, puisse y suffire. De même quelque abondance de miel qu'il y ait en Espagne, la cire y manque toujours pour suffire à la quantité que l'on en prodigue dans les églises. On cultive beaucoup de ris en Catalogne. Le royaume a plus de soyes qu'il ne lui en faut; cependant l'on n'en fait que dans les royaumes de Valence, de Murcie, de Grenade & d'Aragon. En 1762 les Négocians, pour obtenir du roi la permission d'exporter la soye crue, voici le relevé qu'ils présentèrent. Selon leur calcul, toutes les soyes d'Espagnes montent:

	livres par an,
pour le roy. de Valence à - -	1, 150, 000
pour celui de Murcie à - - -	400, 000
— — — d'Aragon à - - -	400, 000
— — — de Grenade à - - -	100, 000
Total -	1, 820, 000 liv.

Il en faut 125,000 livres pour les manufactures de Valence, & pareille quantité pour tout le reste de l'Espagne; puis doublant cette quantité, & comptant 500,000 livres de soyes pour les manufactures, ils démontrèrent qu'il en restoit 1,319,840 livres l'exportation, laquelle devoit produire aux douanes la somme de 411,479 Pésos pour les droits, & celle de 910,000 pésos pour les propriétaires. La plus belle soye se fait a Alpujarra. La culture

du chanvre & du lin ne fournit point la dixieme partie de ce que l'Eſpagne pourroit employer, & encore n'uſe-t-elle pas du peu que le ſol produit parcequ'elle ſe pourvoit chez l'étranger de toiles ordinaires, de toiles à voiles & de cordages. Le diſtrict d'Alcavachéla, dans la province d'Ecija produit ſeul du coton. Le royaume eſt ſi richement pourvu de ſel ſoit dans l'interieur, ſoit ſurtout le long des côtes, qu'il pourroit en exporter une quantité très-conſidérable: on en cuit principalement ſur les côtes d'Andalouſiie, de Catalogne & de Valence, & dans les isles de Mayorque, d'Yviça & de Formentéra; au lieu de feu, la cuite ſe fait à l'ardeur du ſoleil. La plus fameuſe ſaline eſt à Mata dans le royaume de Valence. Il croît ſur les bords de mer une plante qui porte le nom Arabe de *Kali* & que nous nommons ſoude; c'eſt de cette plante qu'on tire le ſel de ſoude dont l'Eſpagne fournit deux eſpèces, ſavoir la ſoude de barille & la ſoude de bourdine, que l'on employe dans les ſavoneries & les verreries. Elle eſt très commune dans le roy. de Murcie & une partie de celui de Grenade au point que la ſeule ville d'Alicante a exporté dans l'eſpace d'un an 4, 111, 664 livres de ſoude de barille, & 770,960 livres de ſoude de bourdine; ſans compter une autre eſpéce de ſel encore meilleur que le précédent, appellé *Agua azul*, & qui ne croît que dans les environs d'Alicante. On exporte auſſi baucoup de cette ſoude, d'Al-

meria, de Vera, de Torre de las aguilas, d'Almazarron, de Cartagéne, de Tortofa, & des petites isles d'Alfacqs. On trouve auffi en quantité la plante fauvage nommée *Soza*, qui fert de même aux verreries & aux favoneries.

Les troupeaux de moutons fon très-nombreux. Il eft des Seigneurs qui en ont jusqu'à 30,000 pieces; & il faut être très-peu à fon aife pour n'en pas tenir au de-là de cent, dix mille moutons forment un troupeau, & chaque troupeau eft divifé en dix bandes, toutes fous l'infpection d'un chef qui a fous lui 50 bergers & autant de chiens. Une partie de ces moutons eft conduite dans les plaines pendant l'hiver, & on les remène dans les montagnes durant l'été, mais fouvent d'une province dans une autre, par exemple, des montagnes de Lerida en Catalogne, dans les plaines d'Andaloufie. Ce font ces bêtes à laines que l'on appelle *ovejas marinas* (brebis marines) dont on porte le nombre à 5 millions & qui fourniffent cette belle laine blanche, courte & foyenfe, reputée la meilleure. Une autre partie demeure toujours dans le même endroit; une troifieme forme les moutons gras. La meilleure laine vient de la vieille Caftille. En général la laine d'Efpagne eft excellente & très-fine, & fe diftingue par fa douceur de toutes les autres laines de l'Europe: mais elle n'eft pas fort longue, & n'excelle pas par la blancheur. La laine deftinée à être exportée, eft

de trois sortes, savoir la *refine*, qui est celle du dos, la *fine*, qui est celle des flancs, & la laine d'agneaux. On la fait venir de Bilbao, de Bayonne, de Séville (où l'on entrepose aussi celles de Ségovie, de Seguenza, & d'autres endroits), de Cadix & de Malaga. Pierre IV, roi de Castille, fut le premier qui tâcha d'améliorer les laines d'Espagne. Il renouvella une tentative déja faite en l'année 1200, en faisant venir un petit nombre des meilleurs moutons d'Afrique, afin d'en étendre & perpétuer la race dans ses Etats. Environ deux-cents ans après, Ximénés imita l'exemple de ce Prince, en faisant venir des moutons de la Barbarie, lesquels furent établis dans les environs de Ségovie. L'Andalousie & les Asturies fournissent d'excellents chevaux; les andalous passent pour les plus beaux, les autres pour les plus forts. On trouve également assez bon nombre de mulets & les meilleurs sont dans la Manche; on s'en sert même plus communément que de chevaux, & cet abus fait négliger les haras. En revanche on manque de bêtes à cornes; il est vrai que l'on ne fait point de beurres & qu'on se sert d'huile d'olives à la place. On prend en Andalousie les taureaux ou bœufs sauvages destinés pour les combats.

Parmi le grand nombre des montagnes que l'Espagne offre, les plus remarquables sont les monts *Pyrénées*, en espagnol, *montes pyrineos*. Ils s'étendent entre l'Espagne & la Fran-

ce depuis Fuente-Rabia ſituée au bord de l'Océan, juſqu'au Cap de Créus ſitué près de la méditerranée; ſéparent la haute & la baſſe-Navarre, & forment les frontières de l'Aragon & de la Catalogne. Les diverſes montagnes de cette chaine ont chacune leur nom propre. Il ſort de leur maſſe d'autres chaines de montagnes qui s'étendent comme des ramifications, par toute l'Eſpagne. On trouve dans la Navarre les *Sierras de Andia*, & le mont *Jurra*; en Aragon le *Jaca* & le *Canfranc*; en Catalogne le *Puygcerda*, le *mont Seny*, & autres; en Rioja les *montes Diſtercios*, desquels on peut dériver toutes les autres montagnes d'Eſpagne. Près de Roncevaux commence un bras de Pyrénées qui prend ſa direction vers le couchant, s'étend juſque vers la Galice & même juſqu'au cap de Finiſterre au bord de l'Océan, & l'on peut y rapporter encore les monts *Idubeda*. On peut auſſi regarder comme un bras des Pyrénées l'*Oca* qui va ſe joindre au précédent, & commence près de Fontibre ou près des ſources de l'Ebre, pour ſe terminer au bord de la mer méditerranée dans les environs de Tortoſa. Les monts *Orospeda* ſemblent naître du précédent, comme il donne naiſſance à ceux de *Cuença* & *Molina*; de *Conſuegra*; d'*Alcaraz* & *Segura*, & de *Sierra Morena*, autrement appellés *montes Marianos*. Enfin il eſt à remarquer qu'il n'y a que cinq routes qui conduiſent d'Eſpagne en France par les Pyrénées: la premiere paſſe à Saint-

Sebaſtien & conduit à Saint-Jean de Luz, la ſeconde à Maya dans la Navarre, & conduit à Ainhoa; la troiſieme, qui eſt la grande route, paſſe à Roncevaux en Navarre, & conduit à Sain-Jean-pié-de-port; la quatrieme commence en Aragon, & va dans le comté de Comminges; & la cinquieme paſſe par la Catalogne, & va dans le Rouſillon & le Languedoc. Au ſurplus, le ſommet des hautes montagnes d'Eſpagne eſt couvert de neige juſques vers le milieu de l'Eté, & même dans l'Alpujarra, où ſe trouvent les plus hautes montagnes de l'Eſpagne, la neige en couvre perpétuellement les ſommets.

Les montagnes dont il vient d'être parlé, fourniſſent beaucoup de bois pour la marine; on le transporte de l'Aragon & de la Navarre par le moyen des petites rivières de Cinca, de Saburdan & d'Eſca, lesquelles communiquent avec l'Ebre, qui a ſon embouchure dans la méditeranée. On fait auſſi en Aragon & dans la Catalogne du goudron & de la poix.

Les montagnes d'Eſpagne ſont riches en or & en argent, & les anciens écrivains en parlent beaucoup: cependant les Eſpagnols aiment mieux aller chercher ce minéral en Amérique, afin de conſerver pour l'avenir les tréſors qu'ils ont chez eux. Cependant ils exploitent avec ardeur les mines de fer. Ils ont auſſi d'autres minéraux, comme du plomb, de l'étain, du cinnabre, du vif-argent, de l'alune, de l'antimoine, de la calamine, du

verd de montagne, &c. du crystal, des diamants, des améthystes, & autres pierres précieuses. Il y a des bains chauds en Galice, savoir, à Orense, Lugo, Bagnes, Caldas del Rey, Molgas, dans les provinces des Rioja, & de Navarre, à Ledesma dans le royaume de Léon, à Alhama dans la Grenade, à Villanueva de la Guerba, & à Quinto dans l'Aragon, & dans quelques endroits de la Catalogne. On rencontre aussi des fontaines d'eaux minérales, savoir, à Mondragon la source *de la Granja-Civica*, ou, comme on l'appelle communément, *de los Monges de Brihuega*; près d'Antequera celle de *Fuente del campo de Calatrava*; près de Grenade & de Talavera, &c.

§. 5.

Les côtes d'Espagne sont très-poissonneuses, particulierement vers la Galice & l'Andalousie, où l'on pêche beaucoup de thons, d'esturgeons, des lamproies, de seches, de cabliaux, d'anchois, &c. Mais les pêcheries sont restées jusqu'à présent en si mauvais état, que suivant le calcul d'Ustariz, l'Espagne est obligée de se pourvoir chez l'étran-
pêcheurs sont trop exposés aux excursions des
ger de merlus & d'autres poissons salés pour plus de trois millions de piastres. D'ailleurs les pêcheurs sont trop exposés aux excursions des forbans.

On prétend qu'il y a en Espagne deux cents cinquante rivières de différente grandeur.

Nous avons déja fait mention de quelques-unes des principales à l'article de Portugal, savoir, du *Minho*, du *Duéro*, du *Tage* & de la *Guadiana*; ainsi je ne dirai ici que peu de chose de leurs sources. Le Minho ou Migno, vient des environs du bourg Castro del Rey situé dans la Galice. Le Duéro naît sur les montagnes qui sont au dessus de Soria, & principalement sur l'Orbion, qui est distant de Soria de 8 à 9 lieues d'Espagne. Il y a sur le sommet de cette montagne un lac, dans lequel on n'apperçoit ni source ni mouvement: c'est de ce lac que sort le Duéro, qui va mouiller les murs de Numancia, se grossit ensuite de toutes les rivières qui coulent entre cette ville & Aranda, & plus loin en reçoit encore un plus grand nombre & de plus considérables. Le *Duraton*, qui s'y jette près de Pegnafiel, y conduit du barbeau & de la truite: sa jonction avec la Pisuerga, près de Simancas, double son volume d'eau. Enfin après avoir arrosé la ville de Zamora, le Duéro entre dans les Portugal. Le Tage (*Toja*) a sa source dans les montagnes d'Albarracine en Aragon, sur les frontières de la province de Cuença, non loin de la source du fleuve de Xucar, lequel prend son cours vers le levant, tandis que le Tage prend le sien vers l'Occident, quoique dans les commencemens il forme beaucoup de sinuosités. A une demi-lieue du bourg d'Asagnon ce fleuve pénetre à travers une ouverture pratiquée dans des rochers

fort élevés situés aux deux bords; & il reçoit près d'Almonacid les eaux de la Guadiéla, qui dans cet endroit est plus considérable que le Tage même. Près d'Aranjuez il se grossit par la Xaram, & il continue ainsi son cours jusqu'à Tolede & au de-là. Dans l'Estrémadoure & en Portugal on l'appelle *Tejo*. C'est de tous les fleuves d'Espagne celui qui a le plus long cours: car depuis sa source jusqu'à Lisbonne on compte cent-vingt lieues d'Espagne. Ses eaux sont toujours troubles, & il n'est pas poissonnex: il est faux qu'il charie des paillettes d'or dans son sable, mais il est vrai que l'on y a trouvé & que l'on y trouve encore des monnoies d'or & des grains de ce métal semblables à ceux de chapelets, de même que des morceaux d'autres métaux. La *Guadiana* vient aussi de la nouvelle Castille, & a sa source dans des marais appellés *lagunas de Ruidera*, dans la Manche, situés entre de hautes montagnes à deux lieues du bourg d'Ossa. La rivière qui sort de ces lagunes, occupe d'abord un lit de 12 à 20 piés, & ne manque pas de profondeur, coule si lentement qu'à peine apperçoit on le mouvement de ses eaux, & comme elle coule sur un fond de sable, elle s'y diminue peu à peu jusqu'à cequ'elle se perde tout à fait. On prétend qu'elle reparoît au sortir du lac nommé *Ojos de Guadiana* (les yeux de la Guadiana). Son nom latin d'*Anas* se derive du mot arabe *hanasa* qui signifie se cacher.

Les autres grands fleuves qui ne sortent pas de l'Espagne, sont:

1) Le *Guadalquivir* (nom corrompu de l'arabe *Vadi al Kebir*, ou *Vadi 'l Kabir*, que signifie le grand fleuve) s'appelloit autrefois *Baetis*, *Tartessus* & *Circius*. On trouve sa source au Sud-ouest des montagnes de Segura qu'il quitte à une lieue & demie de Caçora. Aussitôt après s'en être éloigné, il reçoit les eaux de quelques ruisseaux qui descendent des rochers, & à quelques pas de-là il commence déja à former une forte rivière. Ensuite il s'éloigne de Caçorla, & entre dans les montagnes d'où il sort près du village de San-Thomé, où il reçoit la rivière de *Guadaxevas* qui le grossit beaucoup, comme font encore plus celles de *Cagnamores*, de *Rio de la Vega* & de la *Guadiana*: cette dernière rivière ne doit pas être confondue avec le fleuve du même nom, dont nous avons déja parlé. Le Guadalquivir prend d'abord son cours directement vers le sud; mais après sa jonction avec le *Guadalimar*, il coule droit vers le couchant jusqu'à Séville, & de-là il retourne vers le sud jusqu'à San-Lucar de Barameda, où il se jette dans l'Océan. Outre les rivières susmentionnées ce fleuve reçoit encore le *Genil* près de Palma dans le royaume de Cordoue.

2) L'*Ebre* ou *Ebro* (en latin *Iberus*), sort des montagnes de Santillana dans la vieille Castille, vers les frontières des Asturies: ses eaux viennent de deux sources que l'on nom-

me *fontibres* ou sources de l'Ebre (*fuentes de Ebro*) à cinq lieues d'Espagne d'Aguilar del Campo. Ce fleuve reçoit plus de trente petites rivières & ruisseaux, & commence à être navigable près déla, de Tul, ce qui ne dure que jusqu'à Tortosa, après quoi la navigation devient dangereuse par la grande quantité de rochers. L'Ebre se jette enfin dans la mer méditerranée avec beaucoup de rapidité, & forme à son embouchure les petites isles d'*Alfacques*. Ses eaux sont très-bonnes à boire & à laver; de-là vient qu'on en transporte beaucoup dans des tonneaux. Ce seroit une entreprise utile que de rendre ce fleuve plus navigable depuis Navarra jusqu'à son embouchure.

§. 6.

On compte en Espagne 139 villes proprement dites (*ciudadès*) & un grand nombre de bourgs (*villas*), parmi lesquels il en est quantité qui sont plus grands & plus considérables que beaucoup de villes. Suivant un état dressé sous le régne du roi Ferdinand VI, & fini en 1757, pour faciliter la perception de l'impôt unique (*unica contribucion*), lequel n'eut point lieu alors, il y a dans les provinces apartenantes au royaume de Castille, 90 villes, 3407 bourgs, 12648 villages & autres endroits; & l'on compt dans ces provinces 6,496,114 habitans des deux sexes, 91,512 ecclésiastiques tant séculiers que réguliers, 21,117 moines de tous les ordres; ainsi le total de tous les

habitans eſt de 6608803. Dans toute l'Eſpagne & les isles Canaries, on a compté 23,175 villes, bourgs, & villages, 28,950 auberges & maiſons de campagne iſolées, & 1,987,811 familles. Le nombre des égliſes, des couvens & des perſonnes qui s'y trouvent, ſera rapporté plus bas. Mais il y a grande apparence que le nombre des habitans, des moines & des eccléſiaſtiques, porté dans ces états, eſt au deſſous de la réalité. Don Juan Antonio de *Eſtrada* prétend qu'il y a dans toute l'Eſpagne 30,000 lieux habités (*poblaciones*), & rapporte d'après le docteur *Zevallos* dans ſon *viage del mundo*, que ſous le regne de Philipe III en 1618 il y avoit en Eſpagne neuf millions d'ames. USTARIZ a eſtima avec raiſon le nombre des habitans de ce royaume à ſept millions & demi ; mais on peut avec beaucoup de vraiſemblance le porter à 10 millions pour l'Eſpagne & les Canaries. J'ai donné dans mon *Magazin pour l'hiſtoire & la Géographie* 1re. part. pluſieurs relevés de la population de l'Eſpagne, à l'aide deſquels, en y joignant les annotations qui précédent, on peut prendre huit millions de communians pour la population de l'Eſpagne, & ſi l'on compte pour un quart des habitans les enfans au deſſous de dix ans, on trouvera les 10 millions. Le nombre des familles paſſe certainement deux millions, & l'on peut ſans erreur compter 9 perſonnes pour deux familles ; ce qui donnera encore autour de dix millions d'ames. USTA-

RIZ a aussi soutenu, & avec justice, que l'Espagne pourroit en nourrir le double, si la terre étoit bien cultivée, les manufactures établies & soutenues, & les mines mises en œuvre. Du tems des Goths & des Maures il doit y avoir eu vingt à trente millions d'ames; & certainement l'Espagne pourroit être très-puissante, quand même elle ne posséderoit rien en Amérique; à plus forte raison le seroit-elle, si tant en Amérique que dans l'intérieur du royaume, on suivoit les principes d'une bonne économie. Mais dans son état actuel ce royaume est pauvre & médiocrement peuplé. On croit en trouver la cause dans l'expulsion des Maures, par laquelle beaucoup de villes & de villages devinrent des déserts: mais il faut remarquer que cette expulsion ne concerna que l'Andalousie & la Grenade, & que cependant les autres provinces ne sont pas plus peuplées que ces deux-ci. Ustariz ne veut pas convenir que l'Amérique ait contribué à la dépopulation du pays; il dit que la plupart des émigrants étoient de la Biscaye, de la Navarre, des Asturies, des montagnes de Burgos & de Galice, & que ce non obstant toutes ces provinces sont les plus habitées; tandis qu'au contraire les contrées de Tolede, de la Manche, de Guadalaxare, de Cuença, de Ségovie, de Valadolid, de Salamanque & autres dans les deux-Castilles, sont les plus dépeuplées de toute l'Espagne. Si les denrées, les matiéres dernières & manufacturées du pays

étoient

étoient moins surchargées d'impôts, & si l'on en assuroit d'avantage la consommation & le commerce, on verroit bientôt le nombre des artistes & des ouvriers s'augmenter, les villes & les villages se repeupler, & la terre mieux cultivée. Une autre cause qui ne contribue pas moins essentiellement à la dépopulation du pays, c'est la vie monastique, qui empêche un très-grand nombre de personnes de contribuer à la multiplication des habitans. S'il y a dans une famille un ou deux fils destinés à l'état séculier, tout le reste est forcé d'entrer dans le monastere. D'ailleurs la maniere de vivre des Espagnols, contribue beaucoup à leur stérilité, parce qu'elle doit nécessairement causer un desséchement des sucs & des nerfs; car ils portent à l'excès l'usage des épiceries & particuliérement du poivre; leurs vins sont forts & brûlants, & ils boivent outre cela, après le repas, des liqueurs très violentes; le chocolat est d'un usage commun matin & soir, & l'on calcule que l'Espagne seule consomme 100,000 fanégues de cacao, chacune de 90 liv. qui coûtent 5 millions de piastres. D'un autre coté, ils portent au même excès l'usage des choses rafraichissantes, qu'ils prennent pêle-mêle avec les choses échauffantes dont il vient d'être parlé; ce qui ne peut que causer une grande altération dans le corps. Ajoutons à toutes ces causes la transpiration excessive occasionnée par les chaleurs, les froids qui surviennent de nuit, & la fréquente

alternative des vents chauds & des vents froids, & l'on aura suffisamment de quoi s'expliquer l'infécondité des habitans. Ils sont la plupart maigres & secs, & rien de plus rare que de trouver un espagnol gras & replet. Les personnes privées de la vue y sont aussi plus communes que dans tous les autres pays. La danse nommée fandango est si généralement du goût des Espagnols, que s'il étoit possible de voir d'un coup-d'oeil tout le royaume le soir après le soleil couché, on verroit partout vieux & jeunes des deux sexes occupés à cette danse. Ils n'ont pas moins de goût pour les combats de taureaux. On a voulu essayer de faire venir des étrangers pour peupler le pays, & entr'autres l'on a attiré plusieurs milliers de palatins dans la Sierra Morena. Entre Ecija & Cordoue l'on trouve non seulement le village Carlotte fondé en 1769 aux dépens du roi pour des colons Allemands & Italiens, mais encore beaucoup de maisons qui leur apartiennent sur la grande route. Il y a aussi un grand nombre de Tsiguènes (Bohémiens) en Espagne, & en beaucoup d'endroits ils sont le métier d'hoteliers.

Les habitans sont pauvres quoiqu'ils occupent un pays qui pourroit non seulement les nourrir aisément mais encore plusieurs millions au de-là, & malgré les sommes immenses d'argent qui viennent de l'Amérique, sommes qui depuis la découverte de cette partie du monde, montent à six mille millions d'or

& d'argent de régître ; sans compter les sommes non régitrées, lesquelles sont estimées surpasser les premieres, ni celles que les négocians étrangers tirent de l'Amérique espagnole, & qu'on prétend être plus fortes que celles qui sont amenées directement en Espagne. Aujourd'hui encore l'Espagne tire de l'Amérique dix millions de piastres tous les ans. Cependant Ustariz porte à peine à cent millions de piastres l'argent & l'or monnoyé que l'on pourroit trouver en Espagne, y compris même ce que possedent les églises & les particuliers. D'ailleurs les seules mauvaises especes demeurent dans le pays. Le principe de la pauvreté des habitans est en partie dans le peu de soin avec lequel ils cultivent la terre, dans leur inapplication aux métiers, aux manufactures & aux fabriques : ce qui est cause que tant de millions de piastres sont portés chez l'étranger pour des denrées & autres marchandises ; & en partie dans les contributions excessives que les Espagnols payent aux églises, aux couvens & à la Cour de Rome. Ce dernier objet est amplement détaillé dans un ouvrage allemand, intitulé Relation abrégée & historique des véritables causes de la destruction de l'empire des Goths en Espagne, p. 101 à 137.

Les couvens ont appauvri un grand nombre de villes, de bourgs & de villages, en acquérant les terres des environs, soit par donation, soit par achat : Car comme cette mu-

tation affranchit les terres de tout impôt ou contribution, & que cependant le fisc ne doit rien perdre, on a imposé sur le reste des habitans ce qui se trouvoit par là soustrait de la somme l'imposition totale de chaque endroit. Ainsi le joug s'appesantissant sur eux de jour en jour, & ne pouvant plus vivre, ils étoient forcés d'abandonner leurs maisons & leurs terres. Cependant Charles III a obtenu du Pape que les moines payeroient les impôts ordinaires pour tous les biens qu'ils ont acquis depuis 1737, & qu'à l'avenir il ne leur seroit plus libre de faire de nouvelles acquisitions.

Les simples Gentilshommes se qualifient de *Cavalleros* & *Hidalgos*, & ces derniers n'ont la plupart aucune prérogative sur les roturiers, à l'exception d'un petit nombre d'anciennes maisons & de chevaliers illustrés par quelque Ordre. En revanche la haute Noblesse jouit d'une grande considération: on y comprend les comtes, les marquis & les ducs, lesquels composent ce qu'on appelle la Noblesse titrée (*titulos* ou *Titulados*), & parmi lesquels les plus distingués sont les *Grands*, qui tiennent le premier rang après le roi & les Princes du sang. Du tems des Goths les premiers personnages du royaume étoient appellés *Magnats* (*Magnates*, *Proceres*, *Optimates*). Mais Alphonse surnommé le sage ayant ordonné qu'à l'avenir tout ce qui émanetoit de l'autorité royale, ne seroit plus rédigé en latin, mais en langue castilla-

ne, le mot latin *Magnates*, fut traduit par celui de *Grandes*. Ces *Grandes* étoient ci-devant divisés en trois classes, & quoiqu'ils se regardassent comme égaux entr'eux, néanmoins quand le roi en créoit quelqu'un, il y avoit cette différence, que lorsque le Grand nouvellement créé devoit être de la premiere classe, il remercioit le roi & lui baisoit la main ayant la tête couverte; lorsqu'il doit être de la seconde classe, il ne se couvroit qu'après le remerciment; & s'il étoit de la troisieme, il n'osoit se couvrir qu'après s'être retiré du baisement de main, & rangé dans sa place parmi les autres Grands présents à la cérémonie. Aujourd'hui cette distinction est abolie, & le roi ne fait plus des Grands que de la 1re. classe. Réguliérement la *Grandesse* est héréditaire, mais si le roi ne l'accorde que pour la vie du titulaire, elle cesse avec lui. Outre la prérogative de se couvrir devant le roi, laquelle est commune à d'autres personnes qui n'ont pas la Grandesse, comme aux Cardinaux, aux Nonces du Pape, aux Archevêques, aux Ambassadeurs des têtes couronnées, &c. les Grands jouissent encore de beaucoup d'autres privileges relativement au rang. Ils précedent tous les autres dignitaires séculiers, à l'exception du Connetable de Castille & de l'Amirauté, aux assemblées des Etats, & lorsqu'il s'agit de nommer un roi, ou un Prince des Asturies. Ils prêtent serment entre les mains du roi après les évêques, & ils reçoi-

vent celui des *titulos* de Castille, c'est à dire des comtes & des marquis. Leurs fils ainés prêtent aussi le serment de fidélité. Ils jouissent indistinctement des droits apartenants aux ducs, quoiqu'ils ne soient pas tous décorés de ce titre. Lorsque le roi veut épouser une Princesse, il envoie un Grand pour célébrer le mariage par procuration. Lorsqu'un Prince de la maison royale est mort, les Grands le transportent sur le lit de parade & au tombeau. Quand le roi sort à cheval, ils sont les plus proches de sa personne, & personne ne peut à cet égard leur disputer le rang, si ce n'est le Grand-Ecuyer, qui est obligé de se tenir à coté du roi. Un Prince étranger arrivant à la cour est reçu & accompagné par un Grand. Ils peuvent pénétrer jusqu'au cabinet du roi, & même y entrer s'ils le jugent à propos. Leurs femmes partagent leurs prérogatives, soit de leur vivant, soit après leur mort, quand même elles se remarient. Le roi en leur écrivant ou en leur parlant, leur donne le titre de *Primo*, qui signifie autant que & lorsqu'ils sont vice-rois, il y ajoute le mot *illustre*. Lorsque le Pape leur donne audience, ils lui parlent assis & reçoivent le titre de *Segnoria* (Seigneurie.) Aucun Grand ne sauroit être arrêté pour délit sans un ordre exprès du roi; & cet ordre ne se donne que lorsqu'il s'agit d'un crime de lèze-majesté, ou de quelqu'autre crime d'Etat. Ils reçoivent, aussi bien, que leurs

fils ainés, le titre d'Excellence. Ils s'estiment égaux aux Princes de l'Empire & d'Italie; ce qui a souvent occasionné des disputes de rang entr'eux.

On parloit anciennement en Espagne la *langue cantabre*, laquelle est encore aujourd'hui en usage dans les provinces de Biscaye, de Guipuscoa, d'Alava, dans toute la Navarre & dans les provinces de Labour & de Soule apartenantes à la France. Mais ce langage ayant dans la suite été mélangé avec le phénicien, le carthaginois, le latin, le gothique & le maure, il en est résulté la langue moderne d'Espagne, ou plutôt le Castillan (*Lengua castellana*), dont les langues de *Valence*, de *Catalogne*, d'*Arragon* & de *Portugal* sont des dialectes assez variés. Les Espagnols lui donnent non seulement le nom de langue Castillane, mais encore de langue Espagnole, ou de *Romance Castellano*, & même simplement de *romance*. L'Académie royale Espagnole de Madrid en a donné en 1726 un dictionnaire en 6 vol. in-4. imprimé aux dépens du roi. Les meilleurs auteurs grecs & latins ont été traduits en cette langue, la plupart par ordre de Philippe II; & elle a l'avantage d'avoir été soumise à des regles fixes d'aussi bonne heure que le toscan; aussi voit-on que les ouvrages du 14e. siècle ne sont pas écrits d'un style fort différent de celui qui est aujourd'hui en usage.

§. 7.

La doctrine chrétienne a commencé dès le deuxieme siecle à être de plus en plus connue en Espagne. Les Goths ont pendant quelque tems suivi l'Arianisme; mais ils l'abjurerent sous le regne de Recharede en 589, au troisieme concile de Tolede. La religion évangélique avoit au seizieme siecle, beaucoup de sectateurs secrets en Espagne, particuliérement à Seville & à Valladolid: on peut lire à cet égard mon traité latin intitulé: *commentarius de vestigiis Lutheranismi in Hispania.* Mais ce germe fut détruit par la rigueur du tribunal de l'Inquisition, érigé en 1478 par le roi Ferdinand le catholique & sa femme Isabelle, sur le plan dressé par le Cardinal Pedro Gonzalez de Mendoza, Archevêque de Tolede. La politique avoit autant de part à son établissement & même plus encore que la religion. Sa jurisdiction est établie contre les hérétiques, les Juifs, les Maures & les apostats: il est aujourd'hui moins barbare & plus circonspect qu'autrefois. Les Protestants étrangers qui se tiennent tranquilles, non seulement n'ont rien à craindre, mais obtiennent au contraire justice de ce tribunal, lorsqu'on les inquiète par rapport à leur religion. C'est contre les livres qu'il exerce le plus d'autorité, & il est la base du pouvoir despotique des rois d'Espagne. Il y a à Madrid le Conseil suprême & général de l'Inquisition (*el consejo*

de la *suprema y general Inquisition*), composé d'un président qui porte le titre d'inquisiteur général, de 6 conseillers, parmi lesquels est toujours un dominicain, 2 conseillers de Castille, un secrétaire du roi & du Conseil de l'Inquisition, nufiscal, un alguazil mayor, outre 2 autres secrétaires, 2 référendaires, un agent général & d'autres commis. L'office d'inquisiteur général est très-considérable & très-important: le roi le nomme & le Pape le confirme. Lui seul consulte avec le roi par rapport à la nomination aux places de conseillers ou inquisiteurs, & nomme avec le consentement du conseil, les Officiers des Inquisitions subalternes. Le nombre des commis du conseil général est très-grand, & l'on compte en Espagne au de-là de vingt-mille de ce qu'on nomme ses *familiers* (*familiares*), lesquels sont chargés de l'exécution des jugemens de ce tribunal, & sont dispersés par tout le royaume comme inspecteurs, ou pour mieux dire comme espions. Le conseil général a sous lui les tribunaux d'Inquisition inférieurs établis à Séville, à Tolède, à Grenade, à Cordoue, à Cuença, à Valladolid, à Murcie, à Lérida, à Logrono, à Santiago, à Sarragosse, à Valence, à Barcelone, à Mayorque; & hors du royaume, dans les isles Canaries, au Mexique, à Carthagène & à Lima. Chacun de ces tribunaux est composé de trois Inquisiteurs, de deux secrétaires, d'un Alguazil & de quelques commis. Lorsqu'il s'agit d'arrê-

ter un eccléſiaſtique, ou un chevalier de quelque ordre, ou un gentilhomme, ils ſont obligés auparavant d'en donner avis au conſeil général; auquel d'ailleurs tous ſont obligés de rendre compte chaque mois de l'état des biens confiſqués, & chaque année des affaires qu'ils ont jugées & du nombre de leurs priſonniers à la différence que ceux ſitués hors du royaume ne font leur rapport qu'une fois chaque année.

Voici l'état des Archevèques & des Evêques du royaume d'Eſpagne.

1. L'*Archevêque de Tolede*, qui eſt Primat d'Eſpagne, chancelier de Caſtille & conſeiller d'Etat né. Ses ſuffragans ſont les Evêques de *Cordoue*, de *Cuença*, de *Sigüenza*, de *Jaën*, de *Ségovie*, de *Cartagène* ou *Murcie*, d'*Oſma* & de *Valladolid*.

L'*Evêque de* l'*Ordre de Saint Jaques* (*Sant-Jago*) n'eſt que titulaire.

2. L'*Archevêque de Séville*, dont les ſuffragans ſont les Evêques de *Malaga*, de *Cadiz*, *des isles Canaries*, & *de Ceuta*.

3. L'*Archevêque de Sant-Jago* dont les ſuffragans ſont les Evêques de *Salamanque*, de *Tui*, d'*Avila*, de *Coria*, de *Plaſencia*, d'*Aſtorga*, de *Zamora*, d'*Orenſé*, de *Badajoz*, de *Mondognedo*, de *Lugo*, de *Ciudad-Rodrigo*.

4. L'*Archevêque de Grenade*, qui a pour ſuffragans les Evêques de *Guadix* & d'*Almeria*.

5. L'*Archevêque de Burgos*, dont les ſuffragans ſont les Evêques de *Pampelune*, de *Calahorra*, de *Palencia* & de *Sant-Ander*.

6. L'*Archevêque* de *Tarragona*, qui a pour ſuffragans les Evèques de *Barcelone*, de *Gerona*, de *Lerida*, de *Tortoſa*, de *Vique*, d'*Urgel*, de *Solſona*.

7. L'*Archevêque* de *Saragoſſe*, qui a pour ſuffragans les Evèques de *Hueſca*, de *Barbaſtro*, de *Xaca*, de *Tarazona*, d'*Albaracin* & de *Teruel*.

8. L'*Archevêque* de *Valence*, qui a pour ſuffragans les Evèques de *Ségorve*, d'*Orihuéla* & de *Mayorque*.

Les Evèques de *Léon* & d'*Oviedo* dépendent immédiatement du St Siège. Le revenu annuel de tous les Archevèques & Evèques eſt eſtimé à 1,363,000 ducats; mais ſuivant toutes les apparences il doit aller bien au de-là. Les chapitres des égliſes cathédrales & collégiales en ont au moins autant. Il y a en Amérique ſept Archevèques & trente un Evèques eſpagnols.

Voici le nombre des maiſons religieuſes qui ſe trouvent en Eſpagne.

	Couv. *d'hom.*	*de filles.*
Les 5 Ordres de Chevalerie en ont	14	20
Les Bénédictins, Bernardins, Chartreux, Hiéronymites & Baſiliens - -	204	112
Les 16 Ordres mendiants	1650	858
Les 16 Congrégations régulieres - -	278	33
Total	2146	1023

Sous le regne de Ferdinand VI on comptoit dans les provinces dépendantes de la couronne de Castille, 35 églises cathédrales avec 2594 écclésiastiques & 644 serviteurs laïcs, 68 églises collégiales avec 1287 ecclésiastiques & 476 serviteurs laïcs, 6660 chapelles avec 323 ecclésiastiques & 1646 serviteurs laïcs 7381 prêtres seculiers; 13202 paroisses avec 35167 prêtres & 8237 serviteurs laïcs; 11 colleges majeurs comprenant 207 personnes & 133 serviteurs; 84 colleges mineurs comprenant 1419 personnes & 287 serviteurs; 28 séminaires renfermant 780 personnes & 115 serviteurs, & 7347 maisons de pauvres de toute espèce. Dans toute l'Espagne & les isles Canaries on a compté dans l'année 1757, 117 églises cathédrales & 5203 serviteurs laïcs, 19683 paroisses & 63166 serviteurs laïcs, 69664 moines & serviteurs laïcs dans les couvens d'hommes, 38089 religieuses & leurs servantes, 294 colleges, 9531 personnes y employées, en comprenant leurs serviteurs, 1912 hôpitaux & 8513 serviteurs. En 1764 le dénombrement d'Espagne, des Canaries, & des présides d'Afrique, portoit: 108 églises cathédrales; 2052 couvens d'hommes contenant 67,777 personnes; 1028 couvens de filles contenant 34,651 personnes; 312 colleges; 2008 hôpitaux; 9930 hotelleries. Mais on ne peut douter que le nombre de personnes ne soit porté au dessous de la réalité. Ustariz porte le nombre des ecclésiastiques d'Es-

pagne & des personnes attachées à leur service, à 250,000. Par une ordonnance du roi, publiée le 2 avril 1767, & qui doit avoir à jamais force de pragmatique sanction, tous les membres de l'ordre des Jésuites ont été bannis à perpétuité de l'Espagne & de toutes les provinces dépendantes de la couronne, & leurs biens confisqués.

Le roi nomme tous les archevèques & les evêques, & le Pape les confirme. Par le concordat de 1753, le Pape accorda au roi d'Espagne le droit de nommer à tous les bénéfices mineurs; ce qui ne contribua pas peu à assurer l'autorité du roi sur le clergé, & fit cesser les grandes dépenses qu'occasionnoient aux ecclésiastiques les voyages qu'ils faisoient à Rome pour solliciter des bénéfices. Le roi peut aussi, suivant les circonstances, imposer à son gré les bénéfices ecclésiastiques: ces importans objets ont été négociés par le marquis d'Ensénada, par un traité conclu avec la cour de Rome en 1737, le clergé est obligé de payer toutes les impositions royales pour les biens acquis depuis cette époque. Par un édit du roi Charles III, de l'année 1761, addressé à l'inquisiteur général, il est défendu à tous archevèques, evêques & Prélats de recevoir, publier ni exécuter les bulles, brefs ou rescripts quelconques de la cour de Rome, soit qu'ils fussent adressés à des personnes privées ou à des tribunaux, magistrats ou prélats, avant qu'ils n'aient été soumis à l'exa-

men de sa majesté. Lorsque le nonce du Pape reçoit de pareilles expéditions, il est obligé de les faire mettre sous les yeux du roi par le secrétaire d'Etat; après quoi le conseil de Castille examine si elles peuvent être exécutées sans porter préjudice aux loix, aux droits régaliens, aux us & coutumes, à la tranquilité publique ou à l'intérêt d'un tiers. Il fut en même tems enjoint à l'inquisiteur général d'examiner de nouveau les livres défendus par la Cour de Rome, d'écouter les défenses des parties intéressées, & de protéger de sa propre autorité & sans préjudice des brefs du Pape, les ouvrages qui lui en paroîtront dignes.

§. 8.

Les Espagnols ont beaucoup d'aptitude pour les sciences; & beaucoup de livres, tant anciens que nouveaux, qui sont pleins de savoir & de sagacité, donnent une haute idée de ce qu'on pourroit attendre des savans de cette nation, s'ils pouvoient écrire plus librement & lire avec moins de contrainte les ouvrages étrangers. Un livre imprimé en Espagne subit réguliérement six censures avant de pouvoir paroître au jour. Les Espagnols n'osent point faire imprimer leurs ouvrages dans les pays étrangers sans une permission expresse, laquelle est très-difficile à obtenir. Du reste il y a en Espagne 16 universités & quelques académies des sciences, dont trois

à Madrid, & l'on trouve auſſi dans cette capitale une académie de peinture, ſculpture & architecture.

§. 9.

Ce royaume manque même d'ouvriers pour les métiers les plus néceſſaires; & parmi le petit nombre qu'on rencontre, la plupart ſont des François dont le nombre eſt plus grand dans le pays que celui des Eſpagnols mêmes. A la vérité on a établi depuis quelque tems toutes ſortes de manufactures & de fabriques, où l'on travaille particuliérement des ſoies, des laines, de l'or & de l'argent; en Catalogne & en Aragon on a des manufactures de coton; il y a près de la ville de Ronda dans la Grenade, une ferblanterie, & dans pluſieurs autres endroits on fabrique des armes, des canons & autre attirail de guerre: mais tous ces établiſſemens ne ſuffiſent point pour les beſoins de l'Etat. D'ailleurs les denrées & les matieres tant crues que travaillées, ſont tellement ſurchargées d'impôts, que ç'a été juſqu'à préſent une perte réelle que de travailler, & un avantage que de vivre dans l'oiſiveté. Ainſi les Eſpagnols ſont obligés d'abandonner aux étrangers tant les productions & les marchandiſes de leur pays, que les tréſors de l'Amérique, & d'acheter d'eux du pain & des vétemens auſſi bien que ce qui eſt de luxe & de commodité. Ces objets leur coûtent annuellement environ quinze millions de piaſtres, ſavoir

cinq millions en marchandiſes & denrées, comme laines, huile, vins, raiſins de caiſſe, &c. & dix millions en argent comptant venant de l'Amérique.

Le commerce intérieur de l'Eſpagne eſt en fort mauvais état, ſoit par le défaut de bons chemins, de canaux & de fleuves navigables, ſoit parceque les frais de transport ſont trop conſidérables, & que les acciſes ſurpaſſent le prix des denrées. Le commerce d'un port à l'autre eſt négligé par la crainte que l'on a des pirates. La ſituation de l'Eſpagne pour le commerce extérieur eſt admirable, & ce royaume a de bons ports tant ſur l'Océan que ſur la Méditerranée; elle pourroit d'ailleurs fournir beaucoup de marchandiſes de ſon crû aux nations étrangères, & par ce moyen attirer leurs richeſſes: mais juſqu'à préſent ſes habitans n'ont pas mis à profit ces avantages importans; ils les ont au contraire abandonnés aux étrangers, qui ont très-bien ſû en tirer parti. Il eſt vrai qu'on les empêche d'entrer dans l'Amérique eſpagnole, & même dapprocher des côtes, afin que les Eſpagnols ſeuls faſſent le commerce & aient communication avec ces provinces: cependant les Eſpagnols n'ont que la moindre part dans les profits de cette navigation, & ne ſont que les commiſſionnaires des François, des Anglois, des Hollandois & des Italiens, dont ils portent les marchandiſes en Amérique, & à qui ils rendent la plus grande partie de l'or, de l'argent

gent & des autres marchandiſes qu'ils ramenent; de maniere que l'Eſpagnol qui a prêté ſon nom, ne reçoit en reconnoiſſance qu'une gratification arbitraire, à moins qu'il n'ait rendu ſervice par pure bonne volonté. La cour n'ignore pas ce manège, mais elle ferme les yeux. La contrebande, qui étoit autrefois très-forte en Eſpagne, a été preſqu'entiérement détruite par les bonnes diſpoſitions qui ont été faites à cet égard dans ces derniers tems; & l'on ne ſauroit la faire aujourd'hui, ſans s'expoſer à de trop grands dangers. L'exportation clandeſtine des eſpeces monnoyées, laquelle on eſſayeroit vainement d'empêcher par des défenſes, a conſidérablement diminué depuis 1750, par la permiſſion que le roi a accordée à tout le monde d'exporter l'argent moyennant un acquit de trois pour cent.

Quant au commerce d'Amérique, la permiſſion d'y envoyer des vaiſſeaux s'obtient de la *Contratacion de las Indias* qui ſiege à Cadix, au nom du roi; l'on paye pour chaque vaiſſeau, ſelon l'eſpece & la valeur de la cargaiſon, 70 à 80,000 piaſtres; pour le retour il y a un tant-pour-cent fixe à acquitter, par exemple 9 p% pour l'argent, 6 pour l'or, & la médiocrité de cet impôt a pour but d'obvier à la contrebande. Le commerce d'Amérique a deux branches principales, celle du golfe du Mexique & celles de Buenos-Ayrès & de la mer du ſud. Le principal entrepôt de la premiere eſt à la Vera-Cruz, où l'on en-

voie ordinairement 16 vaiſſeaux tous les ans. Il ſe rend une couple de bâtimens à Carthagene, & autant aux Caraques, où vont auſſi ceux de la riche compagnie de St. Sebaſtien. La flotte qui fit voile de Cadix pour la Vera-Cruz le 24 fevr. 1765, n'étoit que de dix vaiſſeaux. Il s'eſt formé à Barcelone une compagnie à qui l'on a accordé des privileges en 1760 pour le commerce de Porto-rico & de St. Domingue, mais qui en 1765 n'étoit pas encore en état. Il y en a une à Cadix qui va chercher le tabac à la Havane pour le compte du roi; la flotte décharge à la Vera-Cruz, d'où les marchandiſes ſont voiturées par terre juſqu'à Jalapa diſtant de 50 lieues, pour la foire qui s'y tient & à laquelle ſe rendent les négocians de Mexique & des autres provinces voiſines. Le voyage de cette flotte eſt d'environ 18 mois. Les vaiſſeaux de guerre ſe chargent de l'or & de l'argent de retour; les autres bâtimens prennent à bord les denrées du Mexique, ſurtout du ſucre en poudre à la Havane. Le commerce de l'Amérique méridionale ſe fait par Porto-bello & Carthagene, & de là par terre juſqu'à Panama, où les marchandiſes ſont chargées ſur des bâtimens qui deſcendent la côte. Mais la plupart des bâtimens vont droit à Buenos-Ayres, à Callao, & dans les autres ports de la mer du ſud. Depuis pluſieurs années il ne s'y rend que des vaiſſeaux de régitre ſeul à ſeul, qui ſe défont de leurs marchandiſes le plus avantageuſement qu'ils peuvent dans le

port où ils abordent. Le fret d'un ſeul vaiſſeau pour la mer du ſud eſt de 250,000 piaſtres. Les Eſpagnols gagnent peu à Buénos-Aïrès parceque cette ville eſt remplie de marchandiſes de contrebande de la colonie portugaiſe du St. Sacrement, qui eſt peu éloignée, & ce ſont les Anglois qui ont le plus de part à ce commerce interlope. Les vaiſſeaux deſtinés pour la mer du ſud partent de Cadix aux mois de décembre & de janvier, afin de doubler l'été ſuivant le cap de Horn, & demeurent dix-huit mois ou deux ans en route. Il y a quatre villes où l'on bat monnoie dans l'Amérique méridionale, ſavoir Lima, Potoſi, Santa-Fé & Sant-Iago; elles ſont obligées de livrer un quart de plus d'argent que le grand hôtel des monnoies de Mexico, qui rend tous les ans 13 à 14 millions de piaſtres, mais qui eſt auſſi le ſeul dans tout le nord de l'Amérique Eſpagnole. Malgré cela les habitans languiſſent dans la plus extrême pauvreté, & il n'y a que bien peu de maiſons à leur aiſe. L'Eſpagne tire preſque autant d'argent du nord & du ſud de ſes poſſeſſions Américaines. En 1764 il aborda à Cadix 10 millions de piaſtres de la mer du ſud, & peu après il arriva encore de Callao un vaiſſeau richement chargé. Les loix veulent que la commiſſion ne ſe faſſe en Amérique que par des Eſpagnols nés, qui ſont obligés de revenir en Eſpagne au bout de trois ans; en quoi l'on a évidemment pour but de conſerver tout le commerce entre les mains des

Eſpagnols & d'attirer autant que poſſible tout l'argent en Europe. Néanmoins quand les négocians de Cadix ont plus de confiance en quelque maiſon Américaine, ils ſavent bien les moyens de ſe ſervir de cette voie. Tel étoit en 1765 l'état du commerce d'Amérique: (v. mon magazin, 2de partie.)

Il y a un commerce ouvert entre les Indes orientales & l'Amérique, ſavoir par la mer du ſud, entre la ville de *Manille* ou *Manilla*, ſituée dans l'isle de Luçon, l'une des Philippines, & le port d'*Acapulco*, ſitué ſur les côtes du Mexique: les Jéſuites de Manille tiroient cidevant le plus grand profit de ce commerce. Il ſe faiſoit preſqu'entiérement par un vaiſſeau, qui partoit de Manille tous les ans vers le mois de Juillet; abordoit à Acapulco au mois de décembre, ou dans les deux premiers mois de de l'année ſuivante, & s'en retournoit au 1 d'avril. Ce vaiſſeau étoit chargé par les couvens de Manille, & principalement par les Jéſuites, d'épiceries, de différentes ſortes de ſoies de la Chine, de bas de ſoie, d'étoffes des Indes, d'étoffes de coton fines & groſſieres, d'ouvrages d'orfévrerie, & autres choſes de moindre valeur; & il ne raportoit d'Acapulco preſque que l'argent comptant, ordinairement pour cinq ou ſix millions de piaſtres. Quelquefois, mais rarement, on appareilloit deux vaiſſeaux. Je ne ſaurois dire s'il y a aujourd'hui quelque choſe de changé à ce commerce. Il ſeroit plus avantageux pour l'Eſpagne d'avoir

un commerce direct avec les isles Philippines; aussi s'est-il établi depuis ce tems, puisque vers la fin de 1771 on annonça au public que l'on équipoit à Cadix un autre vaisseau de guerre pour le voyage de Manille.

Les monnoies qui ont cours en Espagne, sont: le *Maravédi*, qui est la plus petite monnoie de Castille, & celle dont les marchands se servent pour tenir leurs livres de compte: elle est de cuivre. Les autres monnoies de cuivre sont: l'*Ochava*, de 2 marav. le *Quarto* de 4 marav. & le *dos Quartos*, de 8 marav. Dans le commerce ordinaire on compte par *réaux de Billon*, qui sont toujours ceux que l'on entend, lorsqu'on dit simplement *un réal.* Les monnoies d'argent sont: le *réal de Vellon*; le *diez portos y medio* (proprement 1 réal 2 quartos & un demi-maravédi); le *dos reales de Vellon*, ou *réal de Plata*; *dos reales de Vellon y medio*; *Piseta*, ou 4 réaux de Billon; *Cinco reales*; *Diez reales* (10 réaux) *Peso duro* ou *gordo*, valant 20 réaux, qui hors de l'Espagne se nomme aussi *piastre forte*, ou *piece de huit.* Elle pese exactement une once d'argent &les quinze valent un Doblon de a ocho, qui est d'or comme nous allons voir. La *piastre* ou vieille piece de huit, étoit de huit réaux de plata, & la monnoie de compte dont on se sert dans les bordereaux de finance, est l'*Escudo de Vellon*, qu'on évalue a 10 réaux de vellon (billon). Les monnoies d'or sont: l'*escudito de oro*, ou petite couronne d'or, de 20

réaux de billon, portant le buste du roi; l'*escudo de oro*, ou grande couronne d'or, de 37 réaux & 22 maravédis, le *doblon de a Cinco*, ou pistole d'or, de 75 réaux & 10 maravédis; le *doblon de le quarto*, ou double pistole d'or, de 150 réaux & 20 maravédis; le *doblon de a ocho*, ou piece d'or de huit, qui vaut 20 pesos & 10 quartos, ou 300 réaux de billon & 10 quartos, & pese exactement une once d'or. On a aussi des demis, des quarts & des huitiemes de *doblon de oro*. Les hotels royaux des monnoies sont à Madrid, à Séville & à Ségovie; les pieces frappées dans le premier se reconnoissent à l'*M* couronné, celles du 2ᵈ à l'*S.*; & celles du 3ᵉ aux quatre arcs de l'aquéduc. Charles III a fait frapper de nouvelles monnoies d'or, d'argent & de cuivre, mais sans décrier les anciennes, ni même changer leur valeur. Toutes les nouvelles monnoies portent le buste de S. M. qui ne se mettoit ci-devant que sur les pieces d'or.

§. 10.

Le commerce a attiré les Phéniciens sur les côtes d'Espagne dans les tems les plus reculés; d'où il résulte que dès-lors ce pays étoit habité. Après eux vinrent les Carthaginois, qui se rendirent maîtres du pays, & en furent chassés par les Romains. Au commencement du cinquieme siecle arriverent les Svabes, les Alanes & les Vandales: mais ils furent bientôt tous soumis par les Westrogoths, qui

commencerent à avoir une demeure fixe en Espagne sous Ataulfe ou Adolphe, & dont Théodoric II (Dietrich) doit être regardé comme le premier roi dans ce pays. Alors les différens peuples qui étoient venus habiter l'Espagne, recevoient le nom commun de Romains, & ne formerent dans la suite qu'une seule & même nation avec les Goths; ce qui fut en partie l'effet de la loi qui autorisoit un Gothe d'épouser une Romaine, c. à d., une Espagnole, & celle-ci de se marier à un Gothe. Léviguild transféra le siege royal de Séville à Tolede, qui depuis cette époque fut qualifiée de ville royale Reccarréde ayant abjuré l'Arianisme en 589 au concile de Tolede, il reçut de l'assemblée le surnom de *très-chrétien & aimant Dieu*, & de *très-glorieux Seigneur* (*Christianissimus & amator Dei*, *gloriosissimus Dominus*). Le titre de très-chrétien fut omis dans la suite, & les rois Goths prirent celui d'*Orthodoxe* par opposition aux hérétiques, & celui de *Catholique* par opposition aux schismatiques ou à tous les deux. Le roi Witisa étant mort en 711, l'Etat fut divisé en beaucoup de partis aigris les uns contre les autres, & ses revenus furent considérablement diminués par les richesses que les evêques & le clergé tirerent à eux. Ce fut dans ces circonstances que Roderic monta sur le trône. C'est à ce Prince que l'on attribue la destruction de l'empire des Westrogoths en Espagne, quoique l'action honteuse qu'il doit avoir commise avec

la fille ou la femme du comte Julien, & en vengeance de laquelle celui-ci doit avoir appellé les Maures, ou mieux les Arabes, ne soit pas encore suffisament prouvée. Il est certain néanmoins, que les Arabes se sont rendus maîtres de l'Espagne par les intrigues & la trahison du comte Julien, & l'archevêque de Séville, Oppa, lesquels non contens de soulever le peuple en secret, passerent du côté des Arabes à la sanglante bataille de Xérès en 712; ce qui causa la défaite des Goths & livra le royaume aux Arabes, qui gouvernerent les Espagnols avec beaucoup de justice. Les villes & châteaux qu'ils avoient forcés d'abord, payoient à la vérité le cinquieme de leur revenu par an; mais celles qui s'étoient soumises, volontairement, ne payoient que le dixieme & toutes conserverent leurs possessions. Les Arabes admirent aussi les Espagnols à des emplois civils, remirent les anciennes loix en vigueur, & accorderent aux Espagnols une entiere liberté de culte, avec permission de tenir des synodes provinciaux à Cordoue. Mais ils défendirent de blasphêmer Mahomet, de fréquenter leurs temples, & de disputer publiquement sur la religion, afin de prévenir les troubles. Cependant s'étant trouvés beaucoup de chrétiens assez inconsidérés & assez impudens pour transgresser une loi aussi sage, ils furent punis de mort. Le synode tenu à Cordoue en 652, décida sagement, que quiconque n'auroit pas été persécuté, mais se feroit

soi-même exposé au danger, ne seroit point compté parmi les martyrs. Les Arabes laisserent aux Espagnols la liberté de conscience durant près de 400 ans, & firent faire des progrès aux sciences, en enseignant dans leurs universités de Cordoue, de Tolède & de Salamanque, l'astronomie, les mathématiques, la philosophie, la médecine, &c. Mais retournons aux Goths.

Après que les Arabes eurent subjugué l'Espagne, une partie considérable de la noblesse des Westrogoths, conduite par le Prince Pélage (*Pelayo*), se retira dans les montagnes des Asturies, dans la Galice & dans la Biscaye; d'autres se sauverent en Navarre, en Aragon & dans les Pyrénées. C'est de-là que prit naissance le grand nombre de petits royaumes qui diviserent le grand empire des Goths; car Pélage & ses adhérens ayant défait les Arabes en l'année 716, les Goths qui resterent étoient tellement aigris les uns contre les autres, que ne pouvant s'accorder entr'eux, ils poserent les premiers fondemens des royaumes de *Léon*, de *Navarre*, d'*Aragon* & de *Sobrarbie*, ainsi que des comtés de *Castille*, de *Barcelone* &c. Ces nouveaux royaumes furent constamment en guerre avec les Arabes: ils avoient eux-mêmes sans cesse des démêlés entr'eux, & ce sont leurs fréquentes réunions & séparations qui rendent leur histoire si embrouillée. Parmi ces royaumes on distingue sur-tout la Castille & l'Aragon. Ces deux pays

furent trois fois unis par des mariages; mais cette union ne devint permanente qu'en 1473 par le mariage du Prince royal d'Aragon, Ferdinand, avec Isabelle de Castille, au moyen duquel ce Prince devint en la même année roi de Castille, & après la mort de son pere, arrivée en 1479, il hérita de la couronne d'Aragon. La Castille possédoit alors les deux Castilles, l'Estremadoure, l'Andalousie, la Murcie, Léon & les Asturies, la Navarre, la Biscaye, les provinces de Guipuscoa, d'Alava & de Rioja, & la Galice. Le royaume d'Aragon comprenoit l'Aragon, la Catalogne, le Roussillon, Valence, & les isles de Mayorque, Minorque & Yviça. Ferdinand établit dans la même année le tribunal de l'Inquisition (§. 7.), mit fin en 1491 à la domination des Arabes en Espagne, par la prise de la ville de Grenade, & reçut à cette occasion du Pape le titre renouvellé de *roi Catholique*. Isabelle de son côté fit équiper la flotte qui transporta en 1492 Christophe Colon ou Colombo en Amérique. Le roi réunit à la couronne en 1494 les Grand'-maitrîses des trois Ordres de Saint-Jaques, d'Alcantara & de Calatrava; se procura en 1504 tout le royaume de Naples par surprise, prit Oran sur la côte d'Afrique en 1509, & se rendit en 1512 maître de tout le royaume de Navarre; de maniere que sous ce prince les différens Etats de l'Espagne furent réunis en un seul corps. Le mariage de Philippe d'Autriche avec Jeanne, fille de Ferdi-

nand en 1496, donna lieu à la réunion des Etats possédés par la maison d'Autriche avec la couronne d'Espagne. Le petit-fils de Ferdinand, Charles I, connu sous le nom de Charles V, fut en même tems roi d'Espagne & (1520) Empereur d'Allemagne: mais il céda le trône impérial à son frere Ferdinand en 1556. Son fils & successeur au royaume d'Espagne Philippe II, possédoit en même tems le duché de Milan, les dix-sept provinces unies des Pays-bas & le comté de Bourgogne, & fit en 1581 la conquête du royaume de Portugal. Mais ses sujets des Pays-bas se révolterent, & la flotte surnommée l'invincible, qu'il avoit mise en mer contre Elisabeth, reine d'Angleterre, fut presqu'entiérement anéantie. Philippe III affoiblit son pays par l'expulsion des Arabes. Sous Philippe IV le Portugal secoua le joug espagnol; différentes provinces se révolterent; les Provinces-unies se firent déclarer libres & indépendantes en 1648, & le comté de Roussillon passa sous la domination de la France en 1659. Charles II perdit une grande partie de ce qui lui restoit encore des Pays-bas, ainsi que la Franche-Comté, & mourut en 1700 sans laisser de postérité. Par son testament ce prince appelloit au trône d'Espagne, Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, roi de France. La guerre qui s'éleva en cette occasion entre la France & la maison d'Autriche, & qui dura treize années, fut terminée par le traité d'Utrecht, lequel

assura la couronne d'Espagne à Philippe, cinquieme du nom. Ce prince abandonna Gibraltar & l'isle de Minorque à l'Angleterre, & la Sicile au duc de Savoie ; l'Empereur Charles VI, son compétiteur, fut obligé de se contenter des Pays-bas & des provinces d'Italie possédées jusqu'alors par l'Espagne. En 1717 Philippe V enleva à l'Empereur la Sardaigne & la Sicile: mais ayant accédé en 1720 à la quadruple alliance, il renonça en vertu d'icelle à ses droits sur la couronne de France, les Pays-bas espagnols, les provinces d'Italie, la Sardaigne & la Sicile; toutes ces stipulations furent confirmées par le traité de Vienne de l'année 1725, par lequel Charles VI renonça de son coté à la couronne d'Espagne. Philippe rompit de nouveau avec l'Empereur en 1733, & se rendit maître des royaumes de Naples & de Sicile, qui passerent à son fils Don Carlos. Nouvelle guerre en 1739 entre l'Espagne & l'Angleterre. Ferdinand VI, procura à l'infant Don Philippe, son frere germain, par le traité d'Aix la Chapelle (1748), les duchés de Parme, de Plaisance & de Guastalla, & laissa après sa mort 40 millions de pesos. Son frere, Don Carlos, lui succeda au trône d'Espagne en 1759 sous le nom de Charles III, s'appliqua sérieusement dès le commencement de son regne, à travailler au bien de l'Etat.

§. 11.

Le titre en plein du roi d'Espagne est: N. N. *par la grace de Dieu Roi des deux Castilles, de*

Léon, d'Aragon, des deux Siciles, de Jérusalem, de Navarre, de Grenade, de Tolede, de Valence, de Galice; de Mayorque, de Séville, de Cerdenna, de Cordoue, de Corse, de Murcie, de Jäen, des Algarves, d'Algésire, de Gibraltar, des isles Canaries, des Indes orientales & occidentales, Isles & terre ferme de l'océan, Archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne, de Brabant & de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, de Tyrol & de Barcelona, Seigneur de Biscaya & de Molina, &c. Les rois d'Espagne se servent d'un titre aussi ample, non pas parce qu'ils regardent les royaumes qu'ils possedent, comme étant séparés, mais pour conserver le souvenir des victoires par lesquelles ils ont successivement recouvré les différents Etats qui composoient la Monarchie des Goths. Le titre abrégé est: *Rey catholico de Espanna, Rex Hispaniarum, roi d'Espagne.* Le titre de *roi catholique*, qui fut donné à Ferdinand V en 1500 par le Pape Alexandre VI, avoit déjà été renouvellé sous le regne d'Ildefonse I; il étoit même déjà en usage plusieurs siecles auparavant, & le concile de Tolede l'avoit donné en 589 au roi Reccarede: enfin cette qualification a été personnelle à quelques rois d'Espagne & même à d'autres rois. Le Prince royal prend depuis 1388 le titre de *Prince des Asturies*, lequel lui est toujours donné solemnellement par le roi. Les autres enfants de la famille royale sont appellés *Infants*. Les rois d'Espagne sont majeurs à 16 ans.

Les armoiries ordinaires ſont un écu écartelé, ayant au premier & quatrieme un château d'or avec trois donjons, qui eſt de Caſtille; au ſecond & troiſieme un lion rouge, pour Léon; ſur le tout d'Anjou, à trois fleurs de lis. Le grand écu d'Eſpagne eſt blaſonné de beaucoup d'autres pays qui n'apartiennent pas tous à cette puiſſance.

§. 12.

Le principal Ordre de chevalerie en Eſpagne eſt *l'Ordre de la toiſon d'or*, lequel a incontestablement pris naiſſance en Bourgogne; car il fut fondé à Bruges en Flandres par le duc Philippe le bon, le 10 janvier 1430, jour de ſon mariage avec la princeſſe de Portugal, Iſabelle. La premiere intention de ce prince étoit de faire alluſion à la fable de la toiſon d'or de Jaſon; mais Jean Germanus, chancelier de l'ordre, l'engagea à changer d'idée, & de prendre pour objet de ſon inſtitution la toiſon de Gédéon. Les ſtatuts, rédigés en langue bourguignone ou vieux gaulois, furent lus à la ſeconde fête de l'ordre tenue a Ryſſel le 30 novembre 1431. Le Pape Eugene IV confirma l'ordre en 1433, & Léon X en 1516. Les pays héréditaires de Bourgogne, ainſi que l'ordre de la toiſon, paſſerent à la maiſon d'Autriche par le mariage de l'Empereur Maximilien I avec Marie, héritiere de Bourgogne; & qu'oiqu'en 1439 ce prince abandonnât le duché de Bourgogne au roi de France, Charles

VIII, il conserva cependant pour lui & pour son fils Philippe, ensuite roi d'Espagne, la plus grande partie de la succession de Bourgogne, ainsi que la suprématie de l'ordre de même que le titre du duché & le droit d'y rentrer. C'est de cette maniere que les rois d'Espagne de la maison d'Autriche ont conservé, outre les Etats de Bourgogne, la grand'-maitrise de l'ordre de la toison & l'ordre même. Le roi Philippe II abandonnant peu avant sa mort (1598), les Pays-bas à sa fille, épouse de l'archiduc Albert, il réserva expressément que ni elle ni son mari ne s'arrogeroient cet ordre, dont la suprématie lui appartiendroit exclusivement, ainsi qu'à ses successeurs au trône d'Espagne: cependant ce prince prouvoit par-là, que cet ordre étoit une apartenance de la Bourgogne & des Pays-bas *). Lorsqu'au commencement de ce siecle le trône d'Espagne fut disputé entre Philippe d'Anjou & Charles III d'Autriche, tous les deux prétendirent à la Grand'-maitrise de l'ordre de la toison, & Charles devenu Empereur sous le nom de Charles VI, quoiqu'il renonçât par le traité de Vienne de 1725 à la couronne

---

*) Il eût été à désirer que pour assûrer à la maison d'Autriche la grand' maitrise de cet ordre, Mr. Büsching prouvât l'extinction du droit que pourroit y avoir le possesseur actuel de la Bourgogne proprement-dite, ainsi que la nullité ou caducité de la réserve faite par Philippe II, en faveur de ses successeurs au trône d'Espagne. Ceci n'est qu'un doute du traducteur, & nullement une décision.

d'Eſpagne, retint néanmoins une partie des Pays-bas, & continua de créer des chevaliers de l'ordre de la toiſon: ſa fille & héritiere, Marie-Thérèſe, le transféra à ſon époux l'Empereur François I; au moyen de quoi, tant les rois d'Eſpagne que le chef de la maiſon d'Autriche ont continué de donner cet ordre de chevalerie. Le cordon de l'ordre eſt garni de pierres à feu & briquets d'or alternativement ſertis, d'où partent de tout coté des traits de feu; au bas eſt attachée la toiſon d'or, avec ces mots pour légende: *autre n'aurai.* Charles V permit aux Chevaliers de la porter au bout d'un ruban d'or ou ponceau. Le plus récent & le plus conſidéré des ordres d'Eſpagne, eſt l'*ordre royal de Charles III*, que ce prince créa en 1771 à l'occaſion de la naiſſance de l'Infant, & qu'il mit ſous la protection de la Ste. Vierge, dans le myſtere de ſon immaculée conception, en ſe réſervant la ſuprématie & la grand'-maîtriſe pour lui & ſes ſucceſſeurs au trône. Il fit deux claſſes de chevaliers, ſavoir 60 grands-croix & 200 penſionnaires; outre le grand-chancelier, il doit y avoir dans la 1re claſſe, quand le nombre en eſt complet, 4 prélats; & 20 eccléſiaſtiques dans la ſeconde. On peut porter cet ordre avec celui de la toiſon d'or, mais non aucun autre. Les grands-croix portent un large cordon bleu de ciel avec les bouts blancs, qui tombe de l'épaule droite ſur la poche du coté gauche, où pend une croix ſemblable à

celle

celle de l'ordre du St. Esprit, ayant d'un coté l'image de la conception, & de l'autre le chiffre de Charles III avec la légende *virtuti & merito*. Les grands-croix en portent une semblable sur l'habit au coté gauche de la poitrine. En devenant grand-croix on prend le titre d'excellence. Il y a un fonds d'un million & demi de réaux pour les pensions.

Les trois autres anciens ordres de chevalerie, auxquels sont en même tems attachés des revenus, sont:

L'*Ordre de Saint-Jaques de Compostelle*, institué en 1170 par Ferdinand II, roi de Léon; il a pour marque une croix rouge en forme d'épée; & les chevaliers observent la regle de saint Augustin. Cet ordre a cinq dignités (*dignidades*), savoir, deux Prieurs & trois grands-commandeurs; le revenu annuel de ceux-ci monte à 158077 réaux de billon. Les commanderies sont divisées en trois langues, qui sont, Castille, Léon & Arragon: la premiere a 43 commanderies; la seconde 35, & la troisieme 7. On estime le total de leur revenu à 1,925,547 réaux de billon. L'ordre a outre cela 4 couvens de moines, 7 couvens de religieuses, & 2 prieurés.

L'*Ordre de Calatrava*, qui a pour marque une croix rouge, prit naissance sous le regne du roi de Castille, Sanctus (Sanche) III. Cet ordre a six dignités; la premiere est celle de grand-commandeur, dont le revenu annuel

est de 111,576 réaux de billon; 52 commanderies, dont le produit annuel est estimé à 1,073,509 réaux; 2 couvens de moines, 3 de religieuses & 13 prieurés Les chevaliers professent la regle de saint Benoît.

L'*Ordre d'Alcantara*, qui a pour marque une croix en forme de lys, fut institué sous le regne du roi de Léon, Ferdinand II, & étoit nommé originairement *San-Julian del Peréyro*. Il suit la regle de saint Benoit; a 5 dignités, qui raportent par an 194,369 réaux; 35 commanderies estimées a 816,459 réaux de revenu annuel; 2 couvens de moines, 1 de religieuses, & 2 prieurés.

La Grand'-maitrise de ces trois ordres fut réunie à la couronne par Ferdinand le catholique en l'année 1494. Le même Prince érigea le *conseil royal des ordres* (*Consejo real de las ordenes*), dont il sera parlé plus amplement au §. 14.

L'*Ordre de Montésa* a 5 dignités, 15 commanderies, dont le revenu annuel est estimé à 233,934 réaux de billon; 2 couvens d'hommes & 7 prieurés.

L'*Ordre de St. Jean de Jérusalem* a en Espagne 9 dignités, dont le revenu annuel est de 1,169,452 réaux de billon; 113 commanderies & prieurés, dont le revenu est estimé à 2,225,971 réaux; 5 couvens de moines & 8 couvens de religieuses.

§. 13.

Le royaume d'Espagne a été électif du tems des Goths jusqu'au regne de Pelayo ou Pélage. Après la mort de ce prince, les Etats continuerent de nommer au trône pendant plus de 200 ans; mais leur choix est toujours tombé sur un prince de la famille royale; & depuis Ranimir I jusqu'à Ildefonse V, l'élection des Etats fut plutôt négative que positive, c'est-à-dire, qu'elle n'avoit plus d'autre objet que de reconnoître le nouveau roi comme un digne successeur à la couronne. Depuis Ildefonse V on ne trouve plus aucune trace d'élection; & la couronne a passé constamment au fils aîné à titre d'héreditaire. Les rois d'Espagne ont aussi fait des loix qui attachent le droit de succession à certaines lignes, degrés & personnes: nous en trouvons le premier exemple sous le roi Philippe III en 1619; le deuxieme est de Philipp V en 1713. Les princesses du sang royal ne sont habiles à succéder au trône qu'en cas d'extinction des mâles, & l'on prétend que dans le cas où la famille royale seroit absolument sans rejetton, le peuple auroit le droit d'élire un nouveau roi. Lorsque le prince royal ou héréditaire n'est pas encore en âge de par lui-même, & que le roi n'a pas disposé de l'administration, les Etats ont le droit de former un conseil de tutele composé d'une à cinq personnes, pour tenir les rênes du gouvernement: cependant

la mere du prince, si elle vit, est toujours regardée comme tutrice principale. Lorsque le nouveau roi monte sur le trône, il se fait proclamer dans l'église des Hiéronymites de Buen-retiro, & y reçoit l'hommage des Etats. Le couronnement & l'onction sont omis depuis quelques siecles. Les Goths introduisirent le gouvernement monarchique, cependant dans les affaires importantes les rois ont consulté les principaux de la nation. Dans la suite toutes les affaires de conséquence furent renvoyées aux conciles nationaux, auxquels on traitoit d'abord des affaires ecclésiastiques, & ensuite des affaires d'Etat, le tout avec le concours des évêques & des magnats. Et quoique les anciens Etats du royaume, savoir le clergé, la noblesse & les députés des villes, n'aient plus été convoqués en diete (*cortes*, *curia generales*) depuis le commencement du dix-septieme siecle, ou depuis le regne de Philippe III, parceque, comme disent les publicistes espagnols, on ne crut plus d'autres assemblées nécessaires, que celles où l'on a besoin des députés (*procuradores*) des grandes villes & des petites pour l'assiette des impôts, péages & autres contributions; il ne résulte delà aucun préjudice pour le clergé & la noblesse, parcequ'ils seroient indubitablement convoqués par le roi, si le bien de l'Etat l'exigeoit. Cependant depuis que le trône a passé à des princes du sang françois, l'autorité royale est

encore plus illimitée qu'elle ne l'étoit ſous les derniers rois de la branche autrichienne.

§. 14.

Il y a à la cour onze colleges ſupérieurs. Les grandes affaires d'état ſont examinées au *Conſeil d'Etat* (*Conſejo de Eſtado*), créé en 1526 par l'empereur Charles V, & compoſé d'un doyen & de quelques conſeillers, qui depuis longtems ne ſervent plus qu'à donner retraite honorable aux miniſtres que l'on ne veut plus employer. Le roi gouverne ſeul par ſes *ſecrétaires d'Etat*, entre leſquels les affaires intérieures & les affaires étrangeres ſont partagées, ſavoir toutes les affaires gracieuſes, de juſtice, de guerre, de marine, des Indes, & de finance, ayant rapport à ces deux départemens.

Le ſuprême Conſeil de guerre (*el conſejo ſupremo de guerra*); le roi Philippe l'érigea en 1714 (s'il ne remonte pas à l'année 720 ſous Pélayo); il conſiſte en quelques conſeillers, dont l'un eſt un ſecrétaire; un fiſcal & trois aſſeſſeurs, qui ſont des miniſtres du conſeil royal de Caſtille.

Le conſeil royal - ſuprême (*el conſejo real y ſupremo de ſu Mageſtad*), ou *le conſeil royal de Caſtille* (*el conſejo de Caſtilla*), eſt le tribunal ſuprême du Royaume, érigé en 1246, & diſtribué en 1608 en cinq ſalles ou départements. La premiere (*la primera de govierno*),

consiste en un président, sept conseillers & deux fiscaux. La seconde est composée de quatre conseillers; celle des quinzecents (*Sala de mil y quinientas*), de cinq; celle de justice de quatre, & la chambre provinciale (*Sala de provincia*), également de quatre: cette derniere a en outre un président (*governador*), deux juges pour les compétences, deux pour les commissions, & un pour les *ministres* Les provinces sont partagées entre les sept conseillers ou ministres de la premiere chambre. Certaines affaires sont terminées en plein conseil, composé de toutes les cinq chambres, ce qui fait le nombre de personnes suivant, savoir: un président, quatorze conseillers, deux fiscaux, trois *argentes fiscales* (substituts), sept référendaires & sept secrétaires. Ce conseil est réuni avec la chambre royale de Castille (*la real camera de Castilla*), laquelle est composée d'un fiscal, un secrétaire du patronat royal ecclésiastique de Castille (*del patronato real ecclesiastico de Castilla*), qui fait ses rapports directement au roi, & reçoit aussi immédiatement les ordres de Sa Majesté; d'un secrétaire de grace, de justice & d'État de Castille; d'un secrétaire de grace, de justice & du domaine royal (*y real patronato*) de la couronne d'Aragon.

Le tribunal suprême & général de l'inquisition a déjà été décrit plus haut §. 7.

Le conseil royal suprême des Indes (*Consejo real y supremo de Indias*) consiste en un prési-

dent, dix-sept conseillers, deux fiscaux, dont l'un est pour le Pérou, & l'autre pour la nouvelle Espagne; deux secrétaires, dont les départements sont partagés comme ceux des fiscaux, & quelques employés. Ce tribunal a la jurisdiction sur tout ce que l'Espagne possede en Amérique tant en mer qu'en terre-ferme; ses membres ont obtenu du roi en 1773 les mêmes droits, libertés & gages, dont jouissent les membres du conseil royal de Castille.

Le conseil royal des ordres (*el consejo de las ordines*), érigé en 1489, est partagé en deux chambres, dont l'une n'est que pour l'ordre de Saint-Jaques, & l'autre pour les deux ordres de Calatrava & d'Alcantara (§. 12.) Ce conseil juge dans toutes les affaires qui concernent ces trois ordres.

Le conseil royal des finances (*el consejo real de hazienda*), fut divisé en quatre chambres par le roi Philippe V en l'année 1715: elles sont nommées *Sala de govierno*, (chambre du gouvernement), *Sala de la unica contribucion* (sale de l'impôt unique;) *Sala de justicia* (chambre de justice), & *tribunal de la contaduria major* (chambre supérieure des comptes). Ce conseil consiste en un président & dix-huit conseillers perpétuels.

Les autres colleges *supérieurs* sont: 1) le *commissariat* & la *direction générale de la bulle des croisades* (*commissaria y direction general de Cruzada*); il a pour président un commissaire

général; 2) la *junte* (assemblée) *royale de gruerie & des bâtimens* (*real junta de obras y bosques*); 3) *la real junta general de comercio, moneda, dependiencias de estrangeros, y minas*; enfin *la real junta de tabaco*.

Les colleges *inférieurs* établis à la suite de la cour (*tribunales subalternos en la corte*) sont: le *tribunal des juges de la maison & cour royale* (*sala de los sennores alcaldes de la Casa y Corte*); la *junta de aposento*, & le *Corregidor y thenientes de la Villa*.

§. 15.

Les premiers tribunaux provinciaux sont: la *chancellerie royale de Valladolid*; & la *chancellerie royale de Grenade*, dont la jurisdiction respective a pour bornes communes le Tage, & s'étend sur les domaines de la couronne de Castille; le *conseil royal & la chambre des comptes de Navarre*; *l'audience royale de la Corogne* en Galice; *l'audience royale de Seville*; celles d'*Oviédo*, des *isles Canaries*, *de la contractation des Indes établie à Cadix* (*audiencia real de la contratacion a las Indias*); d'*Aragon*, de *Valence*, de *Catalogne* & de *Mayorque*. Les chancelleries ont un président, des assesseurs, des juges pour le criminel (*alcaldes del crimen*), des juges pour les gentilshommes (*alcaldes de Hijos-dalgo*), des fiscaux &c. Le conseil royal de Navarre a un régent, des conseillers, un fiscal & des alcaldes; chaque au-

dience a un régent, des alcaldes & autres employés, dont il ſera fait mention en tems & lieu. Les magiſtrats des villes, qui ſont nommés ou par le roi ou par les villes elles-mêmes, ſont chargés de l'adminiſtration civile & économique. Ils rendent la juſtice en premiere inſtance, & aucune chancellerie ou audience n'oſe ſe mêler des affaires, ſi ce n'eſt en cas d'appel. Le nombre des perſonnes qui compoſent le magiſtrat, eſt plus ou moins grand ſuivant la grandeur ou la médiocrité des villes. Dans les villes de Caſtille le magiſtrat eſt compoſé d'un *corregidor*, de quelques *regidores*, d'un *ſindic*, d'un *procureur* & d'un *greffier*; les *ſexmeros* & le procureur-général de la province y ont également ſéance. Dans les petits endroits & dans les provinces du royaume d'Aragon le magiſtrat ne comprend que des gens de loix, des *regidores*, un ſindic général & un greffier. Il y a dans les villes beaucoup de *regidores*; il n'y en a pas au de-là de 4 dans les bourgs & dans les villages (*aldeas*), & dans quelques-uns il n'y en a que 2. Dans tous les endroits on ne trouve qu'un ſindic, dans quelques-uns un alcalde ſeulement, mais dans la plupart il y en a deux. Le roi a le droit excluſif de nommer aux offices publics; cependant des privileges accordés & un long uſage ont cauſé quelques changemens à cet égard; de maniere que des villes & autres endroits, ainſi que des ſeigneurs juſticiers tant eccléſiaſtiques que ſéculiers, peuvent nommer des alcaldes, des régidores &

autres officiers civils. Il eſt auſſi des endroits où le roi nomme le corrégidor, mais qui choiſiſſent eux-mêmes leurs alcaldes. Dans quelques endroits les alcaldes ſont nommés par les ſeigneurs juſticiers, & les autres employés par le magiſtrat; dans d'autres le magiſtrat nomme les alcaldes ordinaires, & le ſeigneur juſticier l'alcalde mayor, & dans d'autres enfin le magiſtrat élit tant les alcaldes que les autres employés. Tel eſt l'uſage que l'on ſuit dans les provinces incorporées à la couronne de Caſtille. Dans celles au contraire qui font partie du royaume d'Aragon, les magiſtrats ſont obligés aujourd'hui de préſenter aux audiences deux candidats, parmi leſquels elles en choiſiſſent un. Les villes capitales (*ciudados cabezas de partido*) ont la prérogative de faire des changemens dans leur police & dans la forme de leur adminiſtration. Les villages qui ſont dans leur dépendance, ſont obligés de ſuivre leurs loix. Beaucoup de bourgs (*villas*) ſe ſont affranchis de la juriſdiction des villes en payant une certaine ſomme au roi. Le titre de *Virrey* ou vice-roi n'eſt plus donné aujourd'hui qu'au gouverneur de la Navarre: le commandant d'une province eſt appellé capitaine-général (*capitan general*) & le commandant d'une ville *governador*. Leur charge eſt de veiller ſur tout ce qui concerne la police, la juſtice & la guerre. Les vice-rois & les capitaines généraux ont le même pouvoir & la même juriſdiction; ils exercent preſque tous

les droits du roi, & les commandans même des villes dépendent d'eux. Les intendans ſont les premiers officiers royaux de finance dans les provinces, & ne dépendent que du ſecrétaire d'état qui a ce département.

Outre les ordonnances des rois & les loix rédigées aux états de Toro, on ſuit encore en Eſpagne les anciens codes appellés *Fora* & *Fuero Juzgo*, *Leyes de la Partida*, & le droit romain.

§. 16.

Les revenus du roi ont été ſujets à beaucoup de variations. *Vayruc* nous fournit un extrait des régîtres de la grande *Contadurie* (§. 14.) communiqué par *Linchot* & *Salazar*, & ſuivant lequel ces revenus montoient durant le dernier ſiecle environ à trente-deux ou trente-trois millions de France: mais la mauvaiſe économie les diminua tellement vers la fin de ce même ſiecle, qu'à la mort de Charles II ils faiſoient à peine la ſomme de ſept à huit millions. Philippe V remit les finances ſur un meilleur pied à l'aide des lumieres du préſident *Orry*. Suivant un calcul que fournit *Uſtaritz* des revenus du roi, ils monterent, vers l'année 1724, à 23,510,154 *eſcudos de vellon*; mais Ferdinand VI a doublé cette ſomme; car aujourd'hui ces revenus doivent aller à 47,000,000 d'*eſcudos de vellon*. Voici en quoi ils conſiſtent:

La ferme-générale des douanes, les droits de l'amirauté, les droits sur la laine, l'eau-de-vie, le plomb, la poudre à tirer, le vif-argent & les cartes, rapportent . . 12,772,650

Les fermes provinciales de diverses contributions payées par les sujets, & principalement sur les vivres . . .	11,798,000
Le tabac	10,996,399
Les postes	3,317,592
Le revenu annuel du roi aux Indes	8,000,000
Total	46,884,641

escudos de vellon, ce qui fait plus de 120 millions de France.

Dans les provinces de la couronne de Castille les impositions sont très-multipliées & fort embrouillées, exigent une foule de commis, occasionnent beaucoup de contrebandes, & sont un joug très-pesant pour les sujets. C'est ce qui engagea, sous le regne de Ferdinand VI, le secrétaire d'état Carvajal & le ministre des finances Ensenada de s'occuper successivement de l'établissement d'un impôt uniforme, juste & fixe, pour laquelle vue on créa une commission exprès sous le nom de *junta de la unica contribucion*, qui subsiste encore, sans que le projet soit accompli. On vouloit y mettre la contribution sur le pied des provinces de la couronne d'Aragon, quoique Philippe V eût eu pour but de les punir de

leur résistance; mais c'est qu'en comparaison de l'état où se trouvoient à cet égard les provinces de Castille, cette punition étoit encore un bienfait: car quoique l'impôt fût plus fort qu'il ne l'avoit été sous les princes de la maison d'Autriche, cependant comme la distribution & la perception leur étoient abandonnées, elles s'en trouvoient mieux que de la multitude des impôts qui existoit auparavant.

§. 17.

Les Espagnols sont tellement disposés & portés à la poltronnerie dès leur enfance par la forme de la discipline tant civile qu'ecclésiastique établie dans le royaume, qu'ils ont de la répugnance pour les emplois militaires, & se dévouent bien rarement au service de leur plein gré. Comme d'ailleurs les soldats sont méprisés & mal traités, on ne les voit généralement que d'un œil de pitié; d'où il arrive qu'on accable les recrues de tant d'aumônes pécuniaires que l'autorité publique a cru devoir réprimer cette liberalité; (v. mon *Mag. pour l'hist. & la géogr.*) Mais l'Espagnol a du moins une qualité excellente pour un soldat; c'est qu'avec le plus misérable entretien il ne laisse pas d'être content, dur à la fatigue, fidele, & prêt à marcher. Ce sont les Catalans qui passent pour le peuple d'Espagne le plus belliqueux, & qui s'engagent aussi le plus volontiers au service.

L'armée de terre comprenoit en 1754.

1. 42 régimens d'infanterie formant 98 bataillons, outre la garde-marine de 150 hommes & 100 hallebardiers, faisant en tout	58,802 hom.
2. 22 régimens de cavalerie faisant 48 escadrons . . .	5,616
3. 10 régimens de dragons, de 20 escadrons	2,560
4. 33 régimens de milice nationale	23,100
5. 4 régimens d'invalides . .	4,800
6. Des compagnies séparées faisant.	1,725
Total	96,597 hom.

L'entretien de cette armée coûtoit annuellement environ 9,149,064 *escudos de vellon*.

En 1760 il y avoit peu de différence; car l'armée étoit de:

31 régimens d'infanterie espagnole, faisant 78 bataillons, en tout	46,876 hom.
11 régimens d'infanterie étrangere, faisant 22 bataillons, en tout	12,920
33 bataillons de milice provinciale faisant	23,100
4 régimens d'invalides de huit bataillons, en tout . . .	4,800
22 régimens de cavalerie ou 46 escadrons	6,114

10 régimens de dragons, ou 20 escadrons		2,560
15 compagnies franches, faisant		2,005
	Total	98,375 hom.

En 1773 il parut à Madrid une liste imprimée des corps de l'armée, que Richard Twiss a insérée dans son voyage, & qui donne le résultat que voici :

3 compagnies de gardes du corps.
1 compagnie de hallebardiers de la garde.
1 régiment d'infanterie espagnole de la garde, de 6 bataillons.
1 régiment d'infanterie vallonne de la garde, de 6 bataillons.
4 escadrons de carabiniers. Voilà ce qui forme la maison du roi.

Ensuite viennent :

46 régimens à pied, chacun de 2 bataillons, dont 33 espagnols, 2 italiens, 4 vallons, & 4 suisses.
1 régiment d'artilleurs, de 4 bataillons.
1 régiment d'ingénieurs.
42 régimens de milice provinciale, d'un bataillon chacun.
46 compagnies d'invalides.
129 compagnies de garnison.
14 régimens de cavalerie, de 41 escadrons chacun.
8 régimens de dragons.

Le royaume d'Espagne a toutes ses frontieres bien assurées. Du coté de la France il a pour rempart les monts Pyrénées; les côtes sont garnies de places fortes, d'un grand nombre de redoutes, de forts & de tours; & dans l'intérieur du pays une armée ennemie trouveroit peu de commodités, la cavalerie surtout y trouveroit un fourrage auquel les chevaux ne sont point faits, & d'ailleurs très-difficile à rassembler.

§. 18.

Il importe plus à l'Espagne d'avoir une puissante flotte, que beaucoup de troupes de terre, afin de protéger son commerce d'Amérique; d'écarter les pirates de ses côtes, & de transporter aisément ses troupes où le besoin l'exige. Ce royaume offre aussi presque tout ce qui est nécessaire pour la construction des vaisseaux. L'Aragon, la Navarre, la Catalogne & les côtes septentrionales produisent des bois d'une bonne qualité. La Biscaye & d'autres contrées fournissent de bon fer. A Lierganes & à Cavada, non loin de la mer du coté de S. André, on coule de bons canons de fer & des ancres, & dans les fabriques d'Eugui, d'Azura & d'Iturbiera en Navarre, des bombes, des grenades & des boulets de différens calibres. On fait aussi dans divers endroits de la poudre à canon, & à Placenzia dans la province de Guipuzcoa de même qu'à Valence, toutes sortes d'armes. Il y a dans les environs de Ronda

une

une fabrique de fer-blanc; on pourroit aussi établir dans cette ville une fonderie de canons, & à Estérona un magazin pour équiper les vaisseaux destinés pour la méditerranée. On fait à Puerto-real, près de Cadix, de bons cordages, & à Sada en Galice des cordages & des toiles à voiles, pour quel effet on employe les chanvres de la Galice, de Grenade, de Murcie & de Valence: mais comme ils ne suffisent point, on ne peut pas encore se passer des chanvres du Nord, & même l'on tire de l'étranger la plus grande partie des cordages & des toiles à voile. Différents endroits de la Catalogne & de l'Aragon fournissent du goudron & de la poix. L'Amérique espagnole produit aussi de très-bon bois pour la marine, ainsi que du goudron & de la poix, & il seroit d'autant plus avantageux de construire des vaisseaux à la Havane, que les bois de l'Amérique sont plus durables que ceux de l'Europe. Les Biscayens sont les meilleurs gens de mer de l'Espagne: les chantiers de construction sont à Cadix, à Carthagène, & au Ferrol. Les forces maritimes de l'Espagne essuyerent une forte secousse sous le roi Philippe II (v. §. 10) & elle déchut encore davantage dans les tems suivans: mais après la paix d'Utrecht Philippe V donna tous ses soins pour les rétablir. La flotte étoit composée en 1754

1. de 26 vaisseaux de guerre depuis 114 jusqu'à 50 canons.

2. de 13. frégates depuis 30 jusqu'à 20 can.

3. de 2 paquébots, chacun de 18 canons.
4. de 8 chébecs, chacun de 24 canons.
5. de 4 galiotes à bombes, chacune de 12 canons.

Le nombre des hommes d'équipage étoit de 49,014. En 1760 il y avoit 47 vaisseaux de 60 à 70 canons, 4 paquébots, 14 chébecs, & 7 galiotes à bombes, sans en compter d'autres qui étoient éparses, sans équipage, & hors d'état de mettre en mer. L'entretien annuel de toute la marine & de ce qui en dépend, se montoit environ à 6,234,581 écus de billon.

En 1773 on certifia à Richard Twiss à Carthagène, que la marine espagnole étoit forte de:

63 vaisseaux de guerre,
8 frégates de 40 canons,
20 frégates de 30 canons,
8 chébecs de 4 canons,
7 galères de 4 canons.

Mais il y a apparence que l'on a exagéré, ou du moins que l'on a compris là-dedans plusieurs vaisseaux de guerre hors d'état de servir. On eut avis en Angleterre en 1776 que la marine d'Espagne à la fin de janvier de cette même année n'étoit que de 39 vaisseaux de ligne, 20 frégates, 16 chébecs de 22 à 30 canons, 12 galiotes à bombes, & 40 bâtimens de transport ou munitionnaires.

§. 19.

Il a été remarqué plus haut (§. 10.) que la monarchie espagnole, telle qu'elle subsiste au-

jourd'hui, eſt compoſée des royaumes réunis de Caſtille & d'Aragon; & l'on a indiqué en même tems les provinces qui formoient chacun de ces royaumes. Il faut ajouter ici que le royaume de Navarre, & les provinces de Guipuſcoa, Alava & Biſcaya, ne ſont comptés aujourd'hui ni dans l'Aragon ni dans la Caſtille. Paſſons au détail de chaque province.

Additions tirées de l'ouvrage allemand: Neue Staatskunde von Spanien, *à placer dans cette Introduction, ſavoir:*

Page 609. *à la fin du* §. 3.

[La carte de Lopez lui en donne 9277. Ce royaume s'étend à-peu-près de 130 miles (de 15 au degré) en longueur, de 132 en largeur, & ſa circonférence peut-être de 600.]

Page 609 *au milieu.*

[Au ſud & dans l'intérieur des terres, on paſſe quelque fois des cinq ou ſix mois ſans pluie. En général la température de l'Eſpagne eſt ſi variée qu'on y éprouve toutes celles de l'Europe.]

Page 622.

[M. Müller, ingénieur pruſſien, a donné l'étendue du cours des fleuves d'Eſpagne, en comprenant ſous ce nom pour chacun, tout le pays d'où il tire ſes eaux tant propres qu'auxiliaires. Voici ſon réſultat:

Cours du *Duéro* 1638 miles quarrées, de 15 au degré. Cours du *Tajo* 1357. Cours de l'*Ebro* 1225. Cours de la *Guadiana* 1214. Cours du *Guadalquivir* 942. Cours du *Minho* 740.

Page 623 au milieu.

[En général on peut y prendre 1132 ames par chaque mile quarrée.]

La suite de ces additions placées chacune à son article, se distinguent par une parenthese [ ].

LA NOUVELLE CASTILLE,

Reyno de Castilla la nueva, lat. *Castilla nova*.

Sous cet ancien nom l'on comprend aujourd'hui les provinces de *Madrid*, de *Toledo*, de *Guadalaxara*, de *Cuenca* & de *la Mancha*. C'est le centre de la monarchie, la résidence du roi, & ses confins sont formés par la vieille Castille, l'Aragon, Valence, la Murcie, Jaén, la province de Cordoue, & l'Estremadoure. Sa plus grande longueur, du septentrion au midi, est de soixante-dix-sept lieues d'Espagne, & sa plus grande largeur, du levant au couchant, est, à peu de chose près, de la même étendue.

Remarque. A l'égard de la prononciation des noms Espagnols, il est nécessaire d'observer, afin d'éviter les barbarismes, qu'il ne s'y trouve ni *e* muets ni voyelles nasales, que le *g* se prononce toujours dur comme le *g* allemand, c'est-à-dire, pas autrement devant l'*e* & l'*i* que devant *a*, *o*, *u*; que le *j* a le son du *x* & plus rude encore; que *ll* se mouille toujours comme dans notre mot *mouiller*; que *ñ* n'est pas mis pour *nn*, mais pour notre *gn* mouillé; que *s* simple ne se prononce jamais comme notre *z*; que l'*u* sonne comme *ou*, le *ch* comme *tch*, le *z* comme *ss*; enfin que le *v* & le *b* se prononcent presque de même & se confondent souvent, comme l'on fait aussi en Gascogne, & dans les provinces françoises limitrophes de l'Espagne. D'après cela *vellon* se prononce *beillone*; *Zaragoza* comme *Saragossa*; *peso* est *pesso*; *Coruña* est *Corugna*; *Valladolid* est *Bailladolid*; *Badajoz* est *Badaxos* ou *Vadaxos*; *corregidor* est *corrégbidor* ou si l'on veut *corréguidor*; *mancha* est *mantcha*, &c.

Elle est séparée par une chaine de montagnes, de la vieille Castille & de l'Estremadoure. Entre le Tage & la Guadiana il en regne une autre que l'on appelle *montagnes de Tolede*. La *Sierra-moréna* forme sa séparation d'avec les royaumes de Cordoue & de Jaén; & l'on trouve également des montagnes vers l'Aragon. C'est vers cette derniere contrée, non-loin des frontieres d'Aragon, que le *Tage* prend sa source; il reçoit entr'autres dans ces environs, la *Xarama*, la *Guadarrama* & l'*Alberche*, toutes trois, ainsi que les petites rivieres qui grossissent la Xarama, sortant des montagnes qui séparent les deux Castilles & l'Aragon. La *Guadiana* a également sa source dans la nouvelle Castille, comme il a été dit ci-devant. A peu de distance de-là, après avoir reparu, du moins suivant l'opinion commune, par les *Ojos* de *Guadiana* (yeux de la Guadiana), ce fleuve reçoit les eaux de la *Gigüéla*. On fait beaucoup de safran & de vin dans la province de la Mancha; le meilleur safran croît près de Mançanarès, de Valdepennas, & de Santa Cruz; & son vin est celui qui se boit communément dans tout Madrid; le meilleur canton est celui de Valdepennas, endroit où l'on fait d'ailleurs du pain si blanc & de si bon goût que c'est le meilleur de toute l'Espagne. La nouvelle Castille demeura sous la domination des Arabes jusqu'à ce que Ferdinand le Saint en fit la conquête en même tems que celle de Tolède, en l'année 1085. Il y a une division

de la nouvelle Castille en partie du nord appellée *Alcarría*, en partie de l'est, appellée *la Sierra*, & en partie du sud que l'on nomme *la Mancha*; mais ce n'est point la division politique: ce que l'on appelloit jadis le royaume de la nouvelle Castille, comprend, comme nous l'avons déjà dit, les provinces suivantes.

I. *La province de Madrid.*

Elle comprend:

1. Le district de *Madrid*, où se trouvent:

1) La capitale de toute la monarchie espagnole, c'est-à-dire *Madrid*, qui n'est proprement qu'un bourg (*villa*), mais auquel l'avantage d'être la résidence du souverain donne le pas sur toutes les villes (*ciudades*). Elle est bâtie au milieu d'une grande plaine, entourée de collines de toutes parts, & a trois lieues de circuit, non compris le château ni le jardin de Buen-retiro. Elle n'a pour remparts qu'une simple levée de terre, sans fossé ni autres ouvrages. Elle est baignée à l'ouest & au sud par la riviere du *Mançanarès*, qui ne grossit qu'en hiver par la fonte des neiges, & est très-petit tout le reste du tems, & particuliérement en été: cependant le roi Philippe II fit bâtir sur cette riviere en 1584, un pont de pierres, qui a 1100 pas de long & 22 de large dans un espace de 700 pas, dont la construction coûta 200000 ducats; on le nomme *la puente Segoviana*, Philippe V fit bâtir sur ce même ruisseau, dans la partie méridionale de la ville, un second pont plus magnifique encore que le précédent, & l'appella le *pont de Tolède*; selon Twiss il a 385 pieds de long sur 36 de large. A l'occident de la ville, le long des prairies qui bordent le Mançanarès, on trouve un chemin élevé, appellé la *ferrida* & garni d'ormes des deux cotés, qui sert de promenade au printems & en été. Madrid renferme environ 13100 maisons; sous le regne de Ferdinand

VI on y comptoit 26,043 habitans de 18 à 60 ans, 1,641 au-dessus, & 13,907 au-dessous; 10,676 domestiques; 735 pauvres; 207 journaliers n'ayant pas de maisons; 5,660 veuves, & 42,168 femmes & enfans de différents âges; en tout 101,037 ames. Jusqu'au regne de Charles III cette capitale étoit fort décriée pour sa malpropreté, & ses rues infectes & impraticables; mais ce prince y mit ordre, & aujourd'hui, non-seulement les rues de Madrid sont pavées & entretenues proprement, mais encore éclairées pendant la nuit. La grande place appellée *plaça mayor*, seroit très-belle si elle étoit tenue proprement, & si d'ailleurs elle n'étoit pas ordinairement remplie de petites échopes où l'on vend des vivres. C'est sur cette place, mais principalement & communément dans un bâtiment rond qui est devant la porte d'Alcala, que se donnent les combats de taureaux ou du moins qu'ils se sont donnés jusqu'en 1760. Madrid est partagé en 13 paroisses, savoir: sainte Marie, saint Martin, saint Guinès, saint Nicolas, saint Sauveur, saint Jean, sainte Croix, saint Pierre, saint André, saint Michel, saint Juste, saint Sébastien & saint Jaques; il y a en outre 6 églises filiales. Parmi le grand nombre des chapelles, on remarque surtout celle de saint Isidore, patron de la ville de Madrid, fondée par le roi Philippe IV, qui est très-belle. On compte d'ailleurs 69 couvens, 22 hôpitaux, &c. Le palais royal est situé sur une hauteur, à l'occident de la ville, & a une très-belle vue tant du coté de la campagne que vers le Mançanarès. Il fut réduit en cendres en 1734; mais il a été depuis rebâti avec plus de goût par Sacchetti. C'est aujourd'hui un quarré parfait & à peu de chose près, équilatéral, élevé de 5 étages. Les caves sont à triple voûte l'une sur l'autre, dont aucune n'est sans jour, & dont la premiere fournit des chambres claires & élevées, pour le logement des gens des cuisines. La chapelle royale est disposée avec goût & richement ornée. La cour est assez grande pour que cinquante carosses y puissent tourner sans se gêner les uns les autres. Tous les tribunaux & colleges supérieurs dont

nous avons parlé au §. 14. de l'introduction, ont leur siege dans Madrid. Il y a de plus 4 académies royales, savoir l'académie royale espagnole, qui s'occupe de l'éloquence & de la pureté de la langue espagnole; l'académie royale d'histoire; l'académie royale de médecine, & l'académie royale de peinture, de sculpture & d'architecture, connue sous le nom d'académie de *San Fernando*, qui tient ses séances dans un édifice situé sur la place mayor.

[Quelques-uns donnent à cette capitale le nom latin de *Mantua Carpetanorum*. Sa latitude est au 40 degré, 25 minutes, sa longitude 14 degrés, 14 minut. 15 second. D. Jordan y compte 130,000 ames. On peut en nombre rond y compter 7400 maisons. Le nombre des églises & chapelles est de plus de 100; il y a 35 couvens d'hommes & 30 de filles, 18 hôpitaux, 12 écoles, un séminaire royal pour la noblesse, 2 tribunaux ecclésiastiques, 6 casernes, 1 arsenal, 2 hôtels des monnoies, un mont de piété pour les pauvres, un grenier public, la banque de St. Charles, &c. Le monastere de St. Philippe, nommé *El real*, est l'un des plus beaux morceaux d'architecture qui soient à Madrid, de même que l'hôpital de Flandres. Cette ville est aujourd'hui tenue proprement; elle a été pavée par les soins du gouvernement actuel, les rues sont même en partie munies de trottoirs; il y a des lanternes pour la nuit, à 15 pas de distance entr'elles. Le comte d'Aranda a beaucoup embelli la promenade du *Prado*. On a établi nouvellement une manufacture de salpetre, où l'on doit occuper plus de 4000 personnes. Le palais royal a été rebâti en granit sur une hauteur près de la porte d'Alcala: c'est un quarré dont la façade a 400 pieds & 5 étages de 100 pieds de haut. La grande salle du conseil a seule 120 pieds de long sur 40 de large, & elle est revêtue de velours cramoisi brodé en or. La chapelle royale & l'entrée du grand portail sont des morceaux superbes d'architecture; la collection de tableaux, le cabinet d'histoire naturelle, la bibliotheque, sont de toute beauté. La

plus belle rue de la ville eſt celle d'Alcala, qui a 200 pieds de large à ſon entrée.]

2) Les maiſons royales ou *Silios* qui ſuivent.

(1) *El Buen retiro*, maiſon royale ſituée à l'orient de Madrid, bâtie par le roi Philippe IV: elle eſt compoſée de quatre corps de logis formant un quarré parfait, avec un pavillon dans chaque angle. Ferdinand VI & Charles III ont beaucoup dépenſé pour l'embellir. On voit ſur la place la ſtatue équeſtre de Philippe II en bronze. Il y a dans le jardin une ménagerie où l'on enferme des animaux ſauvages tant étrangers que du pays. On voit dans le parc, qui eſt vaſte & agréable, trois grands étangs, pluſieurs pavillons, des jardins, des jets d'eau, avec un enclos particulier formé de murs, pour la chaſſe du roi qui a coutume de paſſer ici tous les printems & une bonne partie de l'été. A coté du château l'on trouve deux hermitages très-agréables, dont l'un eſt nommé ſaint Antoine & l'autre ſaint Paul: on peut les regarder comme deux maiſons de plaiſance. On y trouve encore une fabrique de porcelaine, dans un vaſte & bel édifice, établie par les ſoins du roi Charles.

(2) *Caſa del campo*, maiſon royale ſituée à l'occident de Madrid, au de-là du Mançanarès, à l'oppoſite du palais royal; c'eſt un lieu agréable, accompagné d'un beau parc. On voit à l'entrée du jardin la ſtatue équeſtre du roi Philippe III en bronze.

(3) *La Florida*, maiſon royale ſituée près de l'allée d'ormes qui regne ſur le bord oriental du Mançanarès l'eſpace d'une lime, & qui aboutit vers le nord à la forêt du Pardo.

(4) *El Pardo*, maiſon de plaiſance apartenante au roi, ſituée dans une vallée, à deux lieues de Madrid, au bord du Mançanarès. Cette maiſon conſiſte en un corps de logis principal & quelques autres bâtimens remarquables: elle fut conſtruite par ordre de Charles V. Charles III y paſſe deux mois de l'année pour jouir du plaiſir de la chaſſe. L'édifice n'eſt ni grand

ni beau, mais joliment meublé; les anciennes peintures à fresque sont bien conservées: on y voit aussi des tableaux des plus fameux maitres. On a pratiqué un jardin dans le fossé sec qui entoure le château. C'est ici que fut signée en 1739 entre le marquis de Villarias, ministre d'Espagne, & M. Keene, ministre d'Angleterre, la fameuse convention qui termina les mésintelligences qui divisoient les deux cours. Le parc qui comprend une grande forêt de chênes remplie de montagnes, est ceint d'un mur, & a 24 lieues de circuit: on y rencontre plusieurs maisons de chasse, dont l'une, bâtie par Charles V, & nommée *Torre de la parade* (tour de la parade); est à une demie lieue du château, au sommet d'une colline, d'où l'on découvre Madrid: on y voit plusieurs tableaux excellents. A l'orient du Mançanarès, sur une montagne, se trouve un couvent de capucins appellé *Santo Christo del pardo*; l'opinion où l'on est qu'il y a un crucifix miraculeux, y attire quantité de pélerins.

(5) *La Zarzuéla*, petite maison royale avec un joli verger & jardin potager, située environ à une lieue du Pardo, & à deux de Madrid.

(6) *Villa viciosa*, ancien château royal à 2 lieues de Madrid: le roi Ferdinand VI y mourut en 1759 dans un délire mélancolique.

3) Plusieurs grands bourgs (*villas*) & autres lieux remarquables, savoir:

(1) *Alcovendas*, gros bourg.

(2) *Foncarral* ou *Fuencarral*, gros endroit.

(3) *Vallecas* & *Vilcalbaro*, gros endroits.

(4) *Léganès*, gros bourg, & chef-lieu d'un marquisat.

(5) *Gétafé* ou *Xétafé*, lieu considérable.

(6) *Casa-rubios-del-monte*, gros bourg.

(7) *Maqueda*, gros bourg sur la croupe d'une montagne, chef-lieu d'un duché, avec un château fort.

(8) *Bruneté*, gros bourg.

(9) *Peralès del rio* ou *Peraléjos*, marquisat sur le Mançanarès.

(10) *Belmonte del Tajo*, comté.

2. Le diſtrict d'*Almonacid de Zorita*, qui comprend :

1) *Zorita* ou *Zurita (Sourita)*, gros bourg & prieuré de l'ordre de Calatrava, non-loin du Tage.
2) *Paſtrana*, gros bourg.

II. *La province de Tolède.*

Elle comprend :

1. Le diſtrict de *Tolède*, où l'on trouve :

1) *Toledo*, *Tolède*, nommée par Aboulfeda *Tholaïthelab*, ville bâtie ſur un rocher au bord du Tage, qui environne près des trois-quarts de la ville en pénétrant à travers des rocs élevés. Du coté au nord la ville donne ſur une plaine, & eſt entourée d'une double muraille avec quantité de tours. Elle eſt d'ailleurs bâtie ſur un terrein inégal, de maniere que l'on eſt obligé de monter & de deſcendre ſouvent ; les rues ſont étroites & tortueuſes, & les places publiques mal formées. Depuis que les anciens aquéducs ſont tombés en ruines, on eſt obligé de tranſporter l'eau ſur des ânes depuis le fleuve juſqu'à la ville. Elle eſt le ſiége du premier archevêque d'Eſpagne, dont le revenu annuel, une année portant l'autre, eſt de 300,000 ducats, & celui du chapitre de 150,000, deſquels le roi perçoit 66000. Il y a un tribunal d'inquiſition. Tolède eſt décorée de pluſieurs édifices d'un bon ſtyle, conſtruits les uns ſelon les regles de Vitruve, les autres dans le goût gothique ; elle a environ 20,000 habitans ; 27 paroiſſes ; mais peu étendues, 39 couvens, 28 hôpitaux, beaucoup de colleges, & une univerſité, qui n'eſt proprement qu'un college & qui en 1760 avec onze profeſſeurs n'avoit que ſeize étudians. La cathédrale eſt ſuperbement bâtie, en pierres de taille, chargée d'ornemens riches & pleins d'art, longue de 404 pieds, large de 202, & la grande nef en a 160 de haut : elle a une biblio-

theque riche en manuſcrits. L'ancien château ou l'*Alcazar*, a été bâti par Charles-quint. Les Anglois & les Portugais y mirent le feu en 1710, mais il n'a pas été rétabli; on s'eſt contenté d'y faire quelques réparations en 1775 & 1776, lorſqu'on y logea les pauvres. Toléde eſt mal peuplée, ſans commerce, ſans reſſource; on n'y trouvoit en 1760 qu'une ſeule manufacture de ſoieries. Selon De la Puente, la moitié de la ville eſt tombée en ruines. Il s'y eſt tenu autrefois beaucoup de conciles, & pluſieurs rois d'Eſpagne y ont fait leur réſidence. Elle porte le titre de ville impériale depuis Alfonſe VI qui l'enleva aux Arabes, & prit, comme Alfonſe VII, le titre d'empereur. Il y avoit jadis une fabrique d'armes célébres pour l'excellence de la trempe. On voit encore au fauxbourg qui eſt au nord de la ville, les reſtes d'un amphithéatre romain, & dans la plaine voiſine ceux d'un cirque, dans lequel on a érigé la petite chapelle ouverte, où l'on diſoit la meſſe pour les criminels condamnés au feu par l'inquiſition, & exécuté à peu de diſtance de-là. Ces environs de Toléde ſont ſans arbres, & par conſéquent ſans ombrages.

[D. Jordan ne donne à cette ville que 16000 habitans, 25 paroiſſes, 16 couvens d'hommes, 21 de filles, &c. L'hôtel de ville, nommé *Caſa del ajuntamiento*, eſt l'un des premiers édifices de cette ville; on lit ſur l'eſcalier une inſcription qui mérite d'être rapportée, la voici: „Nobles & ſages chefs de la ville de Tolède, aux pieds de ces degrés dépoſez vos paſſions; dépouillez l'ambition, l'amour, la crainte, l'intérêt, & ne ſongez qu'au bien public: Dieu vous a fait les colonnes de ce palais ſublime; ſoyez inébranlables." La cathédrale, qui eſt du ſtyle gothique, a 404 pieds de long, 202 de large & 107 de haut; le roi & le pape en font chanoines perpétuels.] Selon l'abrégé de Büſching, il y a à Tolède des fabriques conſidérables, tant d'armes que d'autres ouvrages d'acier, de même que des manufactures de draps.

2) *Aranjuez* (Aranxouès), maiſon royale à 7 lieues

de Madrid, dans un vallon bourbeux sur le Tage qui reçoit le Xarama à une demi-lieue au-dessous. La nouvelle route d'Aranjuez à Madrid, commencée sous le regne de Ferdinand VI, est construite à la maniere des anciens romains, & chaque lieue a coûté 3 millions de réaux. Le château est sur le bord d'un canal assez court que l'on a creusé depuis le Tage, & qui forme une petite isle charmante dont on a fait un jardin; les vergers & les potagers qui l'accompagnent, avec de larges allées de grands ormes, font un ensemble qui a la figure d'une étoile & offre un coup d'œil charmant. C'est Jean de Herrera qui a bâti le château; il est petit, mais on y voit de bons tableaux & un beau cabinet en porcelaines; il est accompagné d'un joli bourg bâti réguliérement, assez grand pour 6 à 8000 ames; outre une belle église & un couvent de moines déchaux, dont la construction a été dirigée par Sabatini. Il y a aussi une belle chapelle dans le château même. Les belles eaux du jardin se tirent d'un petit lac à une demi-lieue de-là, appellé *Mar de Ontigola*. Charles V acquit de l'ordre de saint Jaques, Aranjuez avec son district qui a 5 lieues de long & 2 de large, & Philippe II son fils éleva le château; ensuite Ferdinand VI changea en un joli bourg le méchant village qui étoit auprès. Lorsque la cour est à Aranjuez, les ministres étrangers se tiennent dans le village d'Ontigola, qui est peu éloigné. Non-loin d'Aranjuez on trouve dans la campagne une source dont l'eau est claire, amère, & un peu salée, n'a rien de volatil, se conserve longtems, teint en verd l'extrait de violettes, & produit quelque froid avec l'eau ordinaire. Elle contient principalement un sel amer semblable à celui de Glauber, avec un peu de spath; elle fut découverte par l'apothicaire Joseph Belilla, & Juan Gamez en a donné les détails.

[On a élevé à Aranjuez un nouveau théâtre pour les combats d'animaux; il y a aussi depuis peu un haras royal. Le bourg voisin du château a des rues larges & paralleles, & contient 5000 habitans.]

3) *Aceca*, maiſon de plaiſance, aſſez conſidérable, ſur une hauteur au bord du Tage, entre Aranjuez & Tolède, bâtie ou du moins aggrandie par Philippe II, mais abandonnée depuis longtems.

4) Pluſieurs bourgs & autres lieux remarquables; ſavoir:

(1) *Annover* (Agnover), bourg non-loin du Tage ſur une hauteur.

(2) *Valdemoro*, bourg qui eſt fort grand, mais qui tomba en ruines quand les jéſuites eurent acquis plus de la moitié de ſon territoire. Il étoit autrefois fortifié.

(3) *Illeſcas* (Iliefcas), gros bourg qui a trois paroiſſes & deux couvens.

(4) *Moſtolès*, gros bourg.

(5) *Fuenſalida*, gros bourg.

(6) *Eſcalona*, gros bourg entouré de murailles, aſſis ſur une hauteur au bord de l'Alberche, avec un château; chef-lieu d'un duché, ayant 4 fauxbourgs, 4 égliſes paroiſſiales, une collégiale, & deux couvens.

(7) *Torrijos* (Torrixos), gros bourg.

(8) *Puebla de Montalban*, gros bourg.

(9) *Cevolla*, gros bourg.

(10) *Ajofrin*, *Sonſeca*, *Menaſalvas*, gros bourgs.

(11) *Mora*, gros bourg qui eſt le chef-lieu d'une comté.

(12) Les comtés de *Pinto*, *Cedillo*, *Recas*, *Portillo*, *Orgaz*.

(13) *Guadalupe*, bourg ſur la riviere du même nom, qui apartient au couvent des Hieronymites, où l'on voit une célebre image de la vierge.

(14) Les marquiſats de *Villamiel*, & *Malpica*.

2. Le diſtrict d'*Alcala*, où l'on trouve:

1) *Alcala de Hénarès*, anciennement *Complutum*, ville au bord de la riviere de Hénarès. On y voit un palais apartenant à l'archevêque de Tolède, qui nomme le corrégidor de la ville. Elle renferme au plus 800 familles, 3 égliſes paroiſſiales, 19 couvens de

moines & 9 couvens de religieuſes; 24 colleges, 4 hôpitaux & une univerſité fondée en 1499 par le cardinal Ximenès de Ciſneros, archevêque de Tolede, & entiérement établie en 1510. Cet endroit a été un bourg juſqu'en 1687, qu'il reçut le droit de cité. L'ancien *Complutum* doit avoir été ſitué à un quart de lieue d'Alcala vers l'oueſt, à l'endroit où ſe voit la ſource *del Junear*, près de laquelle on trouve encore quelques ruines appellées *El Paredon del milagro*, les ruines du miracle. Sur le bord méridional du Hénares il y a un château ruiné ſur la croupe d'une montagne, avec des ruines dans les alentours que l'on nomme *Alcala la vieja* (vieux Alcala).

2) *Uceda* (Ouceda), duché, & *Puebla de los Valles*, comté.

3) *Torrelaguna*, gros bourg.

4) *Arganda*, gros bourg.

5) *Brihuega*; gros bourg muré ſur la riviere de *Tajunna* (Taxougna).

3. Le diſtrict d'*Ocanna*, où l'on trouve:

1) *Ocanna* (Ocagna), gros bourg entouré de murailles, mais fort ancien & tombé en ruines, qui a 4 égliſes paroiſſiales, 5 couvens d'hommes & 5 de filles, avec une commanderie de l'ordre de S. Jaques. On voit à l'entrée une grande fontaine, dont les tuyaux, les réſervoirs, les baſſins & les lavoirs annoncent de la grandeur. Auſſi cet endroit a-t-il été autrefois plus conſidérable; il apartenoit à l'ordre de Calatrava dont les grands-maîtres y faiſoient leur réſidence. Les environs ſont ſi fertiles en grains, qu'on leur donne le nom de *la Meſa de Ocanna*, c. a. d. la table d'Ocagna.

2) *Tepès*, bourg qui a une égliſe paroiſſiale, deux couvens d'hommes & deux de filles.

3) *Villa franca* ou *Cavannas de Tepès*, gros bourg avec une commanderie de l'ordre de St. Jaques.

4) *Nobleja*, bourg, qui eſt le chef-lieu d'un comté.

5) *Villa-rubia*, bourg, apartenant à l'ordre de St. Jaques.

6) *Colmenar de Oreja*, gros bourg.
7) *Villa-Maurrique*, comté.
8) *Tarancon*, gros bourg.
9) *La Guardia*, gros bourg ſur une montagne.
10) *Uclès*, bourg muré au pied d'une colline, chef-lieu de l'ordre de St. Jaques dans la Caſtille, & qui lui fut donné en 1174; il y a 3 couvens.

4. Le diſtrict d'*Alcazar de San Juan*, où l'on trouve:

1) *Alcazar de San Juan*, gros bourg.
2) *Madridejos*, gros bourg.
3) *Conſuegra*, gros bourg au pied d'une montagne, avec deux égliſes paroiſſiales, 3 couvens & deux châteaux ruinés. C'étoit jadis une ville, & il apartient à l'ordre de Malthe depuis 1183.
4) *Temblegue*, gros bourg avec un couvent, avec un prieuré de l'ordre de Malthe, duquel dépendent 14 endroits, entr'autres les bourgs de *la Guardia* & de *Villa Harta*.
5) *Villacannas* (Viliacagnas), gros bourg.

5. Le diſtrict de *Talavera*, qui comprend:

1) *Talavera de la Regna*, gros & ancien bourg muré, ſur le Tage, environ de 4000 ames, qui a 7 égliſes paroiſſiales, y compris une collégiale, 7 couvens d'hommes & 5 de filles, avec 7 hôpitaux. Il apartient à l'archevêque de Tolede. On y trouve une manufacture de ſoie établie par quelques Lyonnois fugitifs de France, & par les ſoins du marquis d'Enſenada; elle eſt conſidérable quoiqu'elle n'emploie que de ſes propres ſoies. En 1753 elle fourniſſoit toutes les ſoieries de la cour. Cet endroit eſt encore connu par la poterie qu'on y fabrique, renommée dans toute l'Eſpagne.
2) *Arenas*, gros bourg.
3) *Puente del Arzobiſpo* (pont de l'archevêque), bourg ſur le Tage, qui eſt à l'archevêque de Tolede.
4) *Guadalupe*, gros bourg & duché.

III. La

III. *La province de Guadalaxara.*

Elle comprend:

1. Le district de *Guadalaxara*, où se trouvent:

1) *Guadalaxara*, qu'Aboulfeda nomme *Vadi 'l Hadcharah*, ville située au bord du Hénarès, qui ne renferme que deux mille & quelques centaines d'habitans, & a cependant 9 églises paroissiales, 7 couvens de moines & autant de religieuses; plusieurs hôpitaux, un palais remarquable apartenant aux ducs d'Infantado, & une manufacture royale de draps & d'étoffes, établie par le baron de Riperda. Cette manufacture n'est plus ce qu'elle a été; cependant elle passe pour la meilleure de l'Espagne après celle de Ségovie; ses draps sont très-fins & l'on estime surtout les écarlats. Dans l'église des Franciscains il y a derrière l'autel un panthéon, bâti dans l'intervalle de 1696 à 1728, & qui est la sépulture de la maison d'Infantado, imitant le Panthéon de l'Escurial pour le jaspe & l'espece des marbres. Cette ville a dans sa jurisdiction le bourg d'*Orche* ou *Horche*.

2) *Chiloeches*, *Mondejar*, *Argecilla*, *Mandayona*, *Cogolludo*, *Belenna*, *Valdeolmos*, marquisats qui prennent les noms d'autant de bourgs.

3) Les gros bourgs de *Budia* & *Cifuentes*, dont le dernier a le titre de comté.

4) Les comtés de *Yebes* & de *Tendilla*.

5) Les vice-comtés d'*Yrueste* & de *Torya*.

2. Le district de *Siguenza*, qui contient:

1) *Sigunza* (Sigüença), anciennement *Seguntia*, ville sur une petite montagne, sur le Henarès, avec un château, 3 églises paroissiales, 3 couvens & deux hôpitaux, siége d'un évêque dont les revenus sont estimés 70,000 ducats, & une université fondée en 1471.

2) *Parede*, gros bourg.

3) *Galbez*, bourg & comté.

3. Le pays, ou *Tierra* (Terre) de *Jadraque*, qui prend le nom d'un gros bourg.

4. Le pays de *Hita*, de même.

5. Le pays de *Buitrago*; le bourg de ce nom, qui est muré & a un château, apartient aux ducs d'Infantado.

6. Le district de *Colmenar-Viejo*, où se trouvent:

1) *Colmenar-Viejo*, gros bourg.

2) *Manzanarès*, bourg sur la riviere de ce nom avec le titre de comté.

3) *Guadarrama* & *Galapagar*, bourgs, dont le premier termine la nouvelle route en pierres qui communique les deux Castilles; c'est là aussi que l'on a élevé la colonne qui porte l'inscription suivante: *Ferdinandus VI pater patriæ, viam utrique Castellæ superatis montibus fecit, anno solutis MDCCXLIX, regni sui IV.* Cette route est de toute beauté.

4) Les gros bourgs de *El Prado* & *Mentrida*, où l'on fait beaucoup de vin.

IV. *La province de Cuença*, autrement nommée *La Sierra*, qui comprend:

1. Le district de *Cuença*, où se trouvent:

1) *Cuença*, située sur une monticule au bord du *Xucar*: l'évêque, qui y réside depuis que son siege y a été transféré de Valera en 1183, jouit de 60,000 ducats de rente. Il y a aussi dans cette ville un tribunal d'inquisition, 14 églises paroissiales, 8 couvens d'hommes, & 6 de filles.

[Cette ville a 6000 habitans, 14 paroisses, 14 couvents; elle est bâtie sur un roc nud élevé, surmonté d'autres rocs plus escarpés où l'on voit les aigles faire leurs aires; elle domine sur une riche vallée où le *Huescar* & le *Xucar* se réunissent. Les manufactures de laine étoient fort déchues, & la tonte du canton donnoit à peine 10,000 quintaux; mais on s'occupe

depuis peu à les remettre en vigueur. Les ruches y réussissent à merveille. Il y a sur le Xucar un pont nommé de *San Pablo*, qui est très-hardi ; il réunit deux rochers, repose sur trois piles, & a 160 pieds de haut avec 300 de long.]

2) Les gros bourgs de *Cannaveras*, *Priego*, *la Parilla*, *Olivares*, *Valverde*, *Albaladejo del Cuende*, *Honrubia*, *Hontecillas*, *Almodovar del Pinar*, *Campillo de Altobucy*, *Jorquera*, *Utrel*, *Requenna*, *Jumilla*.

3) *Buenache de Alarcon*, bourg situé sur le bord du Xucar.

4) *Moya*, bourg muré, avec un château, 6 églises paroissiales, 2 couvens & un hôpital ; chef-lieu d'un marquisat.

5) *Valera de Arriva*, anciennement *Valera* ou *Valeriana*, bourg qui a été jadis une ville considérable, & jusqu'en 1183 le siege de l'évêque qui est aujourd'hui à Cuença. Il est voisin du bourg de *Valera de Abajo*, qui a le titre de marquisat.

2. Le district de *Huete*, où l'on trouve :

1) *Huete*, anciennement *Opta*, *Julia Opta*, ville qui a 10 églises paroissiales, 5 couvens d'hommes & 2 de filles ; 3 hôpitaux, & à peine 500 familles d'habitans, puisqu'on n'en porte le nombre qu'à 250. Du reste elle est située dans une belle plaine, où le terroir est très-bon ; l'eau, le vin, les denrées y sont excellents.

2) Les gros bourgs de *Sacedon*, *Gascuenna*, *Torrejoncillo* ; *Carrascosa*, *Villar de Cannas*.

3) *Caracena*, bourg, avec deux églises paroissiales.

3. Le district de *San Clemente*, où sont :

1) *San Clemente*, gros bourg.

2) Les bourgs de *El Probencio*, *la Roda*, *Sisante*, *Alarcon*, *Tarazona*, *Villanueva de la Jara*, *Yniesta*.

4. La seigneurie de *Molina*, dont les divisions sont celles nommées *Tesmas de la Sier-*

ra, *del Sabinar*, *del Pedregal*, & *del Campo*, & où l'on trouve les gros bourgs de *Molina*, *Checa*, & *Alcoroches*.

V. *La province de la Manche.* *)

Elle comprend les districts suivans:

1. Le district de *Ciudad real*, où sont:

1) *Ciudad real*, ville avec 3 églises paroissiales, 4 couvens de moines, 3 couvens de religieuses, 3 hôpitaux & 8000 habitans. Quoique cette ville soit éloignée d'une lieue de la Guadiana, cependant les inondations causées par ce fleuve viennent quelquefois jusques sous ses murs. Elle a dans son voisinage le bourg de *Miguel-turra*.

2) *Villa rubia de los Ojos de la Guadiana*, bourg qui apartient au duc de Hijar, où les eaux sont trop abondantes, les pâturages beaux, & où l'on éleve tous les ans plusieurs milliers de mulets.

3) Les gros bourgs de *Daymiel* & de la *Cazalda del Rey*.

4) *Manzanares*, bourg aux environs duquel on recueille le meilleur safran de la Manche, & qui a une commanderie de l'ordre de Calatrava.

5) *Almagro*, gros bourg de l'ordre de Calatrava, qui a deux églises paroissiales, 5 couvens d'hommes & 4 de filles, une université fondée en 1552, & une source minérale.

6) Le bourg *Bolanos*.

7) *Valdepennas*, gros bourg qui a une église & un couvent. C'est encore un des endroits de la Manche, avec Santa Cruz & Elviso, où l'on recueille le meilleur safran. Ses vignobles ont aussi de la réputation; le vin est le meilleur de la province & a toutes les qualités du bourgogne, c'est-à-dire, le goût & la couleur. Les terres y produisent d'excellent blé,

*) Cette province est si fertile en vins qu'elle pourroit suffire pour la provision de toute l'Espagne.

& le pain que l'on y fait ne le cede en blancheur & en bonté à aucun autre de l'Eſpagne.

8) *Santa Cruz de Mudela*, bourg qui donne ſon nom à un marquiſat, duquel dépendent encore les bourgs de *Valdepennas* & de *El Viſo.* On trouve de l'antimoine dans le voiſinage.

9) Le couvent royal de *Calatrava*, ou tout uniment *Colatrava*, bourg & monaſtere ſitué ſur une montagne, chef-lieu de l'ordre de ce nom, qui donne auſſi ſon nom au *Campo de Calatrava.*

10) *Almadovar del Campo*, bourg ſitué dans un joli vallon avec un château.

2. Le diſtrict des *Infants*, auquel apartient le *Campo de Montiel.* On y trouve:

1) *Villa nueva de los Infantes*, chef-lieu du diſtrict, & gros bourg.

2) Les gros bourgs de *La Solana*, *Alhambra*, *Villa Hermoſa*, *Montiel*, *Torre nueva*, & *Chiclana.*

3. Le diſtrict d'*Alcaraz*, où ſont:

1) *Alcaraz*, petite ville ſur une hauteur, au bord de la riviere de Guadarmena, avec un château fort, 5 égliſes paroiſſiales, 5 couvens d'hommes & 2 de filles.

2) Les gros bourgs de *Villarrobledo*, *Elbonillo* & *Riopar*.

LA VIEILLE CASTILLE (*El reyno de Caſtilla vieja*, *Caſtella vetus.*)

On comprend ſous cet ancien nom les provinces de *Burgos*, *Soria*, *Segovia* & *Avila.* Le nom de vieille vient de ce qu'elle a été enlevée aux Maures plutôt que la nouvelle Caſtille, qui lui ſert de limites au midi; vers le couchant c'eſt le royaume de Léon; vers le nord les Aſturies & la Biſcaye, & vers l'o-

rient la Navarre & l'Aragon. Sa forme est très-irréguliere : sa plus grande longueur est à-peu-près de soixante lieues, & sa plus grande largeur de quarante-six. Les fleuves les plus remarquables de cette province sont : le *Duéro* & l'*Ebro*, le premier reçoit les eaux de l'*Atajada*, de l'*Andaja*, de l'*Arevalillo* & de la *Pisuerga*, auxquelles rivieres se joignent l'*Arlanza* & l'*Arlanzon*. Tous ces fleuves & rivieres ont leur source dans la vieille Castille; laquelle est montueuse & moins fertile que la nouvelle La contrée qui produit le plus, est le district appellé *la Tierra de campos*; il est situé vers le nord, dans le voisinage de Medina de Rio seco & de Palencia. Le vin qui y croît est excellent, & les plaines sont couvertes de troupeaux de gros & de menu bétail, & particuliérement de brebis dont la laine est très-fine, la meilleure d'Espagne. La petite province *Rioxa* ou *Rioja*, nommée ainsi de la riviere d'Oxa (*Rio Oxa*), a un air pur & salubre, est fertile en bled & en vin, & produit beaucoup de miel. La vieille Castille n'étoit autrefois qu'un comté soumis à la domination des rois de Léon: elle fut érigée en royaume en 1016.

[Le canal de Castille commence à une lieue & demie au sud de Reynosa, & s'étend, partie achevé, partie imparfait, jusqu'à Simancas dans le royaume de Léon; ce qui entretient la communication du Pisuerga avec le Duéro. Le plan fut encore étendu sous le regne de Ferdi-

nand VI; car on devoit commencer un autre canal à Ségovie jusqu'à Villa nueva de Duéro; mais cela n'a pas été exécuté. Le canal du Mançanarès n'est pas bien-long; il commence à Madrid & joint cette riviere avec le Xarama.

VI. *La province de Burgos.*

Elle comprend:

1. Le district de *Burgos*, où l'on trouve:

1) *Burgos*, capitale de la vieille Castille, située au pied d'une montagne, au confluent des rivieres d'Arlanzon & d'Arlanza, & défendue par un château bâti sur une hauteur escarpée. Cette ville est passablement grande, très-mal peuplée, quoiqu'on y ait établi en 1768 sous l'agrément du roi une compagnie de commerce & de manufacture, sous le titre de compagnie royale de St. Charles. L'évêché d'Oca y fut transféré en 1078, & fut érigé en archevêché en 1574. Ses suffragans sont les évêques de Pampelune, de Calahorra, de Palencia & de Santander: les revenus montent annuellement à 40,000 ducats. Il y a dans Burgos 16 paroisses, 5 hôpitaux, un college fondé en 1532, 8 couvens de moines & 10 couvens de religieuses.

[Cette ville a 10,000 habitans; elle a plusieurs places ornées de jets d'eau: la cathédrale à 400 pieds de long sur 250 de large, & ses principales chapelles sont aussi grandes que des églises ordinaires. Burgos fait un commerce considérable de aine.]

2) *Amaya*, bourg avec deux églises paroissiales, situé au pied d'un rocher fort élevé, & qui se nommoit jadis *Patricia*, ensuite *Varegia*

3) *Aranda de Duéro*, bourg muré sur le Duéro, qui a deux églises paroissiales, une collégiale, & 4 couvens.

4) *Castro Xeriz*, bourg muré sur une hauteur avec un château, 5 églises paroissiales, une collégiale, & deux couvens; c'est le chef-lieu d'un comté.

5) *Crunna* (Crougna), bourg muré avec un château, sur le fleuve Arroyo, chef-lieu d'une comté.

6) *Lara*, petit bourg muré sur une colline au bord de l'Arlanza.

7) *Lerma*, bourg sur la riviere d'Arlanza, avec titre de duché.

8) *Pampliega*, bourg sur l'Arlanzon.

9) *Roa*, bourg muré sur le Duéro, avec un fort, trois églises paroissiales, y compris une collégiale; il apartient au comte de Siruéla.

10) *Salas*, bourg sur une colline avec une abbaye.

11) *Tardajor*, bourg.

2. Le pays de *Burena*, dont le chef-lieu est le bourg de *Briviesca*, nom formé de *Berduvesca*.

3. Le district de *las Montannas de Burgos*; où se trouve le bourg d'*Espinosa de los Monteros* dans un vallon sur la riviere de *Trueva*.

4. Le district de *la Costa de las Montannas de Burgos*, qui comprend quatre bourgs, soumis à un corréghidor, savoir:

1) *Laredo*, bourg muré sur une hauteur au bord d'un golfe qui forme un port commode, siege du corréghidor, avec une église paroissiale, & 2 couvens.

2) *Sant Ander*, *fanum Sti. Andreæ*, bourg muré sur un golfe avec un bon port défendu par quatre forts; il y a un évêque.

3) *Castro-Urdialès*, bourg muré sur la mer, avec un fort, une église paroissiale, 2 couvens, & 2 hôpitaux.

4) *San Vicente de la Barquera*, bourg muré sur la mer avec un port & un fort.

5. *Los Valles de las Montannas de Burgos*, qui contiennent:

Frias, très-petite ville située sur une hauteur, à peu de distance de l'Ebre, chef-lieu d'un duché qui apartient à la famille de Velasco, & duquel dépendent

nombre d'autres lieux, comme *Santa Gadea*, *Valdiviefo*, *Cafcaxarès*, *Nogalès*, & *Puente-Ra*.

6. *Alta Rioja*, partie du pays de *Rioja* ou *Rioxa*, qui comprend :

1) *Santo Domingo de la Calzada*, ville fur la riviere d'*Oja* ou communément *Gléra*, qui tire fon nom de St. Dominique lequel a vécu au 12e fiecle, & qui a une collégiale, une paroiffiale, & 2 couvens.

2) *Najerra* ou *Naxerra*, ville défendue par un fort, qui a trois églifes paroiffiales & 3 couvens, & chef-lieu d'un duché de la maifon de Maqueda.

3) *Logronno*, *Lucronium*, *Juliobriga*, ville fortifiée, fur l'Ebre, l'une des meilleurs de l'Efpagne; ayant plus de 5000 habitans, 5 églifes paroiffiales, y compris une collégiale, 6 couvens d'hommes & 2 de filles, avec un tribunal d'inquifition.

4) *Brionès*, bourg fur l'Ebre, avec des murailles & un château.

5) *San Afentio* & *Fuen mayor*, gros bourg.

6) *Navarrete*, bourg muré fur une colline avec un château, deux églifes paroiffiales, & un couvent.

7) *Torrecillas de los Cameros*, *Orugofa*, *Villoslada* & *Anguiano*, gros bourgs.

8) *Ezcaray* & *Velorado*, fur la riviere de *Tiron*, gros bourgs. Il faut auffi rapporter ici *Rioja Alovefa*, en delà l'Ebre, qui eft une portion de la *Sonfierra de Navarra*, & qui comprend les gros bourgs de *San Vicente* & de *la Guardia*, avec d'autres endroits.

7. La comté de *Trevinno*, enclouée dans la province de Alava: le bourg muré qui lui donne fon nom, eft fitué fur une colline fur la riviere d'*Ayada* ou d'Aja, avec un fort & trois églifes paroiffiales. Elle comprend les bourgs de *Pariza*, *Safeta*, *Villa nuevà de la Oca*, & nombre de villages.

[*Reynofa*, chef-lieu du diftrict de Partito, n'a que 1500 habitans, mais il eft remarquable par la route

ſuperbe qui ſert au tranſport des laines & des denrées de la Caſtille juſqu'au port de Sant Ander. D. Jordan dit que c'eſt un monument digne des Romains & du ſiecle d'Auguſte. En 1775 il fut fort endommagé par les inondations. Dillon obſerve que la partie la plus élevée des montagnes de Burgos ſe trouve entre Sant Ander & Burgos. L'*Ebre* prend ſa ſource à une demi-lieue de Reynoſa.]

VII. *La province de Soria.*

Elle contient:

1. *Soria*, anciennement *Numantia*, ville au bord du Duéro, avec 13 paroiſſes, parmi leſquelles eſt une collégiale, 7 couvens de moines, 4 couvens de religieuſes, & 4 hôpitaux.

[Cette ville n'a que 3700 habitans: il s'y trouve un très-beau pont de pierre ſur le Duéro; les rues ſont bien percées, mais elles vont toutes en pente du coté de la riviere.]

2. *Garray*, petit endroit à une lieue de Soria, où étoit, dit-on, l'ancienne *Numantia*.

3. *Oſma*, petite ville au bord du Duéro, ayant à l'oppoſite, au de-là du fleuve, le bourg de *Burgo*, lequel eſt mieux peuplé que la ville même. L'évêque d'Oſma jouit d'un revenu annuel de 26,000 ducats. Cette ville a auſſi une univerſité fondée en 1550.

[Elle a 2000 habitans.]

4. *Agreda*, bourg muré, avec un château, ſix égliſes paroiſſiales & trois couvens, ſitué au pied de la haute montagne de Cayo, entouré de murailles, mais mal bâti. Il y avoit anciennement dans cet endroit la ville de *Gracuris*.

[Ce bourg eſt bâti ſur la frontiere d'Aragon, près de la montagne de Caylès; il a 3000 habitans, 4 couvens, inquiſition, &c.]

5. *Almazan*, au bord du Duéro, bourg muré, qui a 8 égliſes paroiſſiales, 3 couvens, 2 hôpitaux, un prieuré de prémontrés, & une commanderie de l'ordre de St. Jean. Il porte le titre de comté, & a un pont magnifique de 11 arches ſur le fleuve.

6. *Medina-Celi*, bourg muré avec un petit château, une église collégiale & 3 couvens: c'est le chef-lieu d'un duché. Lorsque ce bourg fut pris par les Arabes en 712, ils enleverent la célebre table d'Emeraude, qui avoit 360 pieds d'or enrichis de perles & de pierreries.

7. *Monde Agudo*, bourg muré, qui a de bonnes sources salantes, & est le chef-lieu d'un comté.

8. *Verlanga* ou *Berlanga*, bourg muré sur le Duéro, avec un château, chef-lieu d'un marquisat, & ayant deux églises paroissiales, dont une collégiale.

Rioja Baja, bas Rioxa, autre partie du pays déja mentionné, où se trouvent:

1) *Calahorra*, anciennement *Calaguris*, *Calagurria fibularia*, ville située sur une élévation, au bord du Cidacos. Elle a 3 églises paroissiales, 3 couvens, & son évêque jouit d'un revenu annuel de 18000 ducats.

2) *Alfaro*, ville nommée *Alfarago* par Aboulfeda, située au confluent de l'Alama & de l'Ebre, & où l'on trouve 4 couvens.

3) *Arnedo*, très-petite ville apartenante au duché de Firas; elle a une église paroissiale & un couvent.

4) Les gros bourgs d'*Aldea nueva*, *Gravalos*, *Autol* & *Quel* sur le Cidacos, *Ausejo*, *Soto*, *Lumbreras*, *Nalda*.

5) *Murillo de Rio Leza* & *Clavio*, comtés.

VIII. *La province de Segovie.*

Elle contient:

1. *Segovie*, ville bâtie dans une vallée, au bord de l'Eresma, défendue par un château, & renfermant environ 8000 habitans, 27 églises paroissiales, 16 couvens de moines, 8 couvens de religieuses & plusieurs hôpitaux. Elle est le siege d'un évêque, dont le revenu annuel est estimé à 24000 ducats. Les environs de cette ville fournissent une laine excellente, & ses manufactures les meilleurs draps d'Espagne;

on y fait aussi du papier & de la fayence. L'aquéduc romain appellé aujourd'hui fort improprement *Puente Segoviana*, c. à. d. pont de Ségovie, est d'autant plus digne d'admiration qu'il est encore en bon état. Il va d'une montagne à une autre sur un intervalle de trois mille pas, & selon le rapport de Twiss, il est composé d'un rang de 118 arches dont 43 sont doubles l'une sur l'autre, ce qui fait en tout 161; & il a 102 pieds dans sa plus grande hauteur. Il est tout en pierres de 3 pieds de long sur deux d'épaisseur posées les unes sur les autres sans ciment; seulement celles du haut sont liées par des barres de fer. Les deux plus grandes arches servent de portes pour aller à la place *del Azoguejo*; mais on ne peut pas voir tout ce monument d'un coup d'œil, à cause du grand nombre de maisons bâties dessus. L'Alcazar ou petit palais est situé sur un rocher & séparé de la ville par un fossé profond.

[Mentelle donne 9500 habitans à cette ville. Il y a aussi une fonderie de canons & de mortiers, une fabrique d'armes excellentes, & une école du génie.]

2. Le district d'*Yscar*, appellé du bourg de ce nom, est à peu de distance de la riviere de *Piron*.

3. Le district de *Coca*, ainsi nommé d'un bourg.

4. Le district de *Pennaranda*, où se trouve le bourg de *Pennaranda de Duero*, à quelque distance de ce fleuve, avec ceux de *Coscurrita*, *Bocigas*, & de *Valdanco*.

5. Le district *Aza*, où est le bourg de ce nom situé sur une montagne, sur la riviere de *Riaza*, avec celui de *Moradillo*, & plusieurs autres.

6. Le district de *Montejo*, où est le bourg de Montejo de la Vega, outre le gros bourg de *Fuentelcesped*, & d'autres encore.

7. Le diſtrict de *Fuentiduenna*, du bourg de ce nom ſur la riviere de *Duraton*.

8. Le diſtrict de *Maderuelo*, du bourg de ce nom ſur la riviere de Riaza.

9. Le diſtrict de *Freſno*, du nom d'un petit endroit.

10. Le diſtrict d'*Ayllon*, qui contient le bourg de ce nom, & pluſieurs autres endroits.

11. Le diſtrict de *Riuza*, du bourg de ce nom ſitué près de la ſource de la riviere qui le porte auſſi.

12. Le diſtrict *Pedraza*, qui contient le bourg de ce nom, & pluſieurs autres.

13. Le ſexmo (ſixieme) de *Montemayor*; le lieu de ce nom eſt fort conſidérable.

14. Le ſexmo de *Valcorba*, dont l'endroit principal eſt *Cogeces del monte*.

15. Le ſexmo de *la Mata*, où ſe trouve *la Mata de Cuellar*, & autres endroits moins conſidérables.

16. Le ſexmo de *Navalmanzano*, qui contient, outre le petit endroit de ce nom les marquiſats de *Fuentepelajo* & *Aquilafuente*.

17. Le ſexmo d'*Ontalvilla*, ainſi nommé d'un petit endroit.

18. Le ſexmo de *Cabezas*, dont les principaux endroits ſont *Carbonero la mayor* & *Valſeca*.

19. Le ſexmo de *San Lorenzo*.

20. Le ſexmo de *Santa Eulalia*, où eſt le bourg de *Melque*.

21. Le ſexmo de *la Trinidad*, où eſt *San Garcia*.

22. Le ſexmo de *Poſaderas*, où le bourg de *Martinmunnoz*, & celui d'*Aldea vieja*, ſont les lieux les plus conſidérables.

23. Le ſexmo de *San Martin*, où ſont les bourgs d'*Eſpinar*, de *Villacaslin*, & autres lieux.

24. Le ſexmo de *San Millan*, dont le lieu principal eſt le ſuivant:

Sant Ildefonſo, ſaint Ildéfonſe, maiſon royale à deux lieues de Ségovie & à 14 de Madrid, ſur les frontieres de la nouvelle Caſtille, au pied de la montagne de Guadarrama. Le roi Philippe V la fit bâtir en 1716; elle a un magnifique jardin où ſe voient les plus belles eaux du monde, & l'endroit voiſin, qui eſt de 400 habitans, a une verrerie royale où l'on coule des glaſſes qui ne le cedent en rien à celles de France, tout ce qui s'y fabrique, eſt porté au magaſin royal de Madrid. Il y a auſſi une égliſe collégiale.

Riofrio eſt encore une maiſon royale.

25. Le ſexmo de *Caſarrubios*, où ſe trouve:

El Eſcorial, bourg près duquel eſt ſituée *San Lorenzo el real*, célebre & magnifique couvent de Hiéronymites, ſitué à 7 lieues de Madrid, à coté des monts qui ſéparent les deux Caſtilles. Le roi Philippe II le fonda en mémoire de la bataille qu'il gagna ſur les François près de S. Quentin en 1557. Il y employa trois architectes eſpagnols; on poſa les fondemens de cet édifice en 1563, & il fut achevé en 1584: il coûta 5,260,570 ducats dont 1,240,000 furent employés à l'égliſe ſeule. L'édifice eſt quarré, & a mille pas de circuit, de maniere que chaque face a 250 pas de long. Outre le logement des moines au nombre de 200, il y a auſſi des apartements pour loger la cour. L'égliſe a 336 pieds de long, 230 de large, & 330 de haut depuis le pavé juſqu'à la croix qui eſt ſur la coupole. Elle a 48 autels & 8 orgues. Il y a derriere le chœur un autel qui porte un Chriſt de grandeur naturelle; le corps eſt de marbre blanc &

la croix de marbre noir : ce chef-d'œuvre fut fait à Florence par le célebre Benvenuto Cellini, & passe pour n'avoir point d'égal. Le trésor est dans la principale des chapelles, où est aussi le maître-autel, qui touche au plafond, & est tout entier du plus beau jaspe. La sacristie qui est à coté du chœur, est une très-grande salle, ornée de peintures du Titien & d'autres artistes célebres. On y garde les superbes ornements de l'église, tous les vases d'or & d'argent, les vêtemens des prêtres, ainsi qu'une croix d'or d'un prix infini garnie de perles d'une grosseur extraordinaire, de rubis, de turquoises, d'émeraudes & de diamants, avec plusieurs autres morceaux précieux : cette sacristie avec ce qu'elle renferme, a coûté 400,000 ducats Il y a plus de 1600 tableaux dans le cloitre, tous à l'huile, & la plupart des meilleurs maîtres.

Le *Panthéon*, qui est la sépulture des rois & des reines d'Espagne, est placé sous le maître-autel, & est sans contredit l'objet le plus remarquable de l'Escurial. Charles V en fit dresser le plan, Philippe II & Philippe III l'exécuterent, Philippe IV y mit la derniere main & l'acheva en 1654. C'est un caveau octogone dans lequel on descend par un escalier de marbre. Parmi les choses rares que l'on y voit, on admire sur-tout les armes d'Espagne formées de pierres fines de diverses couleurs, & jointes ensemble avec un art & un travail surprenant. La magnificence & la richesse de ce caveau, l'or, l'argent & les pierres précieuses qui y brillent de toutes parts, font de ce lieu une merveille d'Espagne, en même tems qu'il est un monument bien frappant de la vanité des hommes, & de l'existence passagere des grandeurs de ce monde. Ce caveau est soutenu par seize piliers de jaspe de diverses couleurs, derriere lesquels on en voit d'autres disposés en perspective ; tous ces piliers sont surmontés de chapitaux de métal doré. La chapelle est placée au fond du panthéon, vis-à-vis de la porte ; elle est très-ornée : on y remarque sur-tout un

Christ d'or enrichi de diamants. Des deux cotés de cette chapelle on voit 26 niches d'égale grandeur, placées 4 à 4 perpendiculairement les unes sur les autres : elles sont occupées par vingt-six tombeaux de marbre noir chargés d'ornemens de métal doré ; & destinés pour les rois & les reines d'Espagne. Les corps des princes & des princesses de la maison royale, ainsi que ceux des reines qui ne laissent pas d'infans, ne sont point posés dans ces tombeaux ; mais dans deux caveaux pratiqués sous l'église à coté du panthéon. Du reste on trouve dans ce couvent une assez belle bibliotheque, & un college destiné pour l'instruction de la jeunesse. Philippe II commença la bibliotheque, & Philippe III augmenta beaucoup la collection de manuscrits ; mais elle fut brûlée en grande partie en 1671. De plusieurs milliers de manuscrits arabes, on n'en a sauvé que 1805 ; dont Casiri a donné le catalogue ; il s'y trouve 12000 volumes imprimés. Ce couvent est près de l'endroit appellé *Escorial*, lequel renferme environ 200 habitans.

[Il tire son nom des Scories de fer, communément mâche-fer de la forge qui étoit jadis dans ce vallon assez stérile par lui-même. — La bibliotheque est divisée en deux parties, l'une ouverte au public & consistant en une salle de 194 pieds de long sur 32 de large & 36 de haut, pavée de carreaux de marbre blanc & bleu ; on y trouve entr'autres un aimant qui pese 7 livres : l'autre n'est pas d'un accès libre, & renferme une foule de manuscrits, &c. On trouve à l'Escorial des artisans de toute espece qui demeurent pour la plupart dans un grand cloître, & forment une espece de petite ville. Dans le jardin des évangélistes on trouve un petit temple octogone dont l'intérieur est tout revêtu des especes de jaspe les plus rares. Le parc contient des étangs, des bois, & une grande quantité de gibier. Le bourg du nom de l'Escorial n'a qu'environ 200 habitans, & c'est là que les étrangers qui veulent suivre la cour sont obligés de se contenter d'assez mauvais gîtes.]

26. Le

26. Le ſexmo de *Lozoya*, où l'on remarque, outre le bourg de ce nom, celui de *Buſtar viejo*.

27. L'ochavo (huitieme) de *Cantalejo*, ainſi nommé d'un bourg qui s'y trouve.

28. L'ochavo (ofchavo) de *Pedrizas*, où ſont trois endroits voiſins, nommés *Navares de las Cuevos*, *Navares del medio*, & *Navares de Ayuſo*.

29. L'ochavo de *Bercimuel*, du nom d'un bourg.

30. L'ochavo de *Sierra*, où eſt la comté de *Manſilla*.

31. L'ochavo de *Pradena*, du nom d'un bourg.

32. La teſoreria (tréſorerie) de *Sepulveda*, où eſt le bourg de ce nom ſur une montagne eſcarpée au pied de laquelle coule le Duraton, qui y reçoit le ruiſſeau de Caſtilla.

33. La tréſorerie de *Cuellar* (Coueillar), qui n'a de lieu remarquable que le bourg de ce nom.

34. La comté de *Chinchon* (Tchintchone), enclavée dans la province de Tolede, & traverſée par la riviere de Jarama, qui y reçoit celle de *Tajunna* (Taxougna), & en ſortant de la comté ſe jette dans le Tage, dont elle eſt auſſi baignée par un coin. Elle eſt d'un circuit conſidérable. Le bourg dont elle porte le nom eſt de 2000 habitans, & a deux égliſes paroiſſiales & deux couvens. Elle a dans ſes dépendances le marquiſat de *San Martin de la Vega*, & les bourgs de *Ciempozuelos*, de *Seſen-*

va, de *Bayona*, de *Valdelaguna*, & de *Villaconejos*.

IX. *La province d'Avila.*

Elle eſt diviſée en *Territorios*, c'eſt-à-dire, territoires, & en *ſexmos* ou ſixiemes, qui ſont:

1. Le ſexmo de *Sant Jago*, où ſont:

1) *Avila*, ville au bord de l'*Adaja*, & ſiege épiſcopal: elle a 8 paroiſſes, 10 couvens de moines, 7 de religieuſes, 9 hôpitaux, & une univerſité fondée en 1482, achevée en 1491, & agrandie en 1638 dans le college de St. Thomas. L'évêque a 24000 ducats de rente.

2) *Cebreros*, gros bourg, *El Tiemblo*, *El Oyo de Pinares*, & *Santa Cruz de Pinares*, bourgs.

2. Le ſexmo de *Santo Tome*, où ſont les bourgs de *Santo Domingo de las Poſadas*, *Mingorria*, &c.

3. Le territoire de *Avila*, où eſt la comté de *Fontiveros*, auſſi bien que le bourg de *Cisla*.

4. Le territoire d'*Arevalo*, où ſe trouvent:

1) *Arevalo*, bourg ſitué ſur les rivieres d'*Adaja* & d'*Arebalillo*, qui a 8 égliſes paroiſſiales, 5 couvens d'hommes & 4 de femmes.

2) *Oreajo de las Torres*, bourg, de même que celui de *Madrigal* qui eſt muré, & celui de *Fuentelſol*.

5. Le ſexmo de *Cobaleda*, où eſt le bourg de *Cordillejo*.

6. Le ſexmo de *San Vicente*, où eſt le bourg de *Pennaranda*, qui eſt le plus grand, outre ceux de *Conaracillo*, *Bobeda*, *Bita*, &c.

7. Le ſexmo de *San Pedro*.

8. Le ſexmo de *Serrezuela*, où ſont les bourgs de *Ceſpedoſa*, *El Guyo de Avila*, *Puente del Congoſto*, &c.

9. Le territoire où ſe trouvent les bourgs de *Bonilla*, *Villafranca*, *Mombeltran*, &c. & les marquiſats de *Navamorquende* & *Montesclaros*.

10. Un territoire où ſe trouvent les bourgs d'*El-Barco*, *Piedrahita*, *Arenas*, *Velada*, &c.

11. Le territoire qui contient les bourgs d'*Oropeſa*, qui a le titre de comté, la *Calzada*, *Valdeverdeja*, &c.

LE ROYAUME DE LÉON.

El Reyno de Leon.

Cet ancien royaume étoit composé des provinces que l'on nomme aujourd'hui *Léon*, *Palencia*, *Zamora*, *Toro*, *Salamanca* & *Valladolid*. Il confine vers le nord, au royaume des Aſturies; vers le couchant, à ceux de Galice & de Portugal; vers le midi, à l'Eſtremadoure, & vers le levant, à la vieille Caſtille. Sa grandeur du ſeptentrion au midi, eſt de cinquante-cinq lieues d'Eſpagne, & l'on en compte trente-huit du levant au couchant. Le terroir produit tout ce qui eſt néceſſaire pour la ſubſiſtance, particuliérement dans un diſtrict appellé *le pays de Vierzo*, & dans celui de *Ledeſma*. Le vin eſt paſſablement bon. On y trouve des mines de turquoiſes. Le principal fleuve qui arroſe ce royaume eſt le Duéro; il le traverſe du levant au couchant, en le partageant en deux parties preſqu'égales; paſſe par le Portugal, & va ſe jetter dans la mer,

Ce fleuve reçoit la *Pisuerga*, & le *Carrion* qui sortent de la vieille Castille, & se réunissent; l'*Ezla* & l'*Orbiga*, qui ont leur source dans les environs de la ville de Léon, se réunissent au-dessous de Bénavente, & se perdent ensuite dans le Duéro; le *Juerto* & la *Tera*, qui se déchargent dans l'Orbiga; & la *Tormes* ou *Rio de Salamanca*, qui a sa source dans le voisinage de *Navaredonda*, lieu situé dans la jurisdiction de Piedraïta, non-loin de Sierras del Barco de Avila, & se perd dans le Duéro près des frontieres de Portugal *).

X. *La province de Léon.*

Elle contient:

1. *Léon*, ancienne capitale de ce royaume, appellée du tems des Romains, *legio septima germanica*, située au bord de l'Ezla, contenant environ 12,000 habitans, 8 églises paroissiales, 7 couvens de moines, 6 de religieuses & 4 hôpitaux. Les revenus annuels de son évêque sont estimés à 14,000 ducats; il dépend immédiatement du St. Siege. La cathédrale de Léon est une des mieux bâties de l'Espagne.

[Cette ville n'a guere plus de 6000 habitans, & cependant 13 paroisses.]

2. *Astorga*, anciennement *Asturica Augusta*, ville située au bord du Juerto; elle a 8 églises paroissiales, 4 couvens & 9 hôpitaux, & est le siege d'un évêque qui jouit d'un revenu annuel de 10,000 ducats. Elle est aussi le chef-lieu d'un marquisat.

*) Les montagnes de ce royaume, quoique couvertes de neige jusqu'en mai, ne laissent pas de produire une herbe fine de la hauteur de deux pouces seulement, qui fournit aux moutons le plus excellent pâturage, & à laquelle on attribue la finesse des laines de ces cantons.

[Elle eſt fortifiée & contient 3400 habitans.]

3. *Cea*, bourg ſur la *riviere* de ce nom, qui a deux égliſes paroiſſiales, & eſt le chef-lieu d'un marquiſat.

4. *Mancilla*, bourg qui a 5 paroiſſes & deux couvens.

5. *Ponferrada*, bourg dans le diſtrict de *Bierzo*, entre les rivieres de *Sil* & de *Boeza*, avec un vieux fort, deux égliſes paroiſſiales & 2 couvens. D'abord il ſe nommoit *intra fluvios*, de ſa ſituation; mais dans la ſuite ſon pont ſur le Sil lui fit donner le nom de *pons ferratus*, d'où s'eſt formé le nom actuel. On trouve auſſi dans le diſtrict de Bierzo le bourg de *Villa franca del Bierzo*.

6. *Sahagun*, bourg muré ſur la Cea avec un château, 9 égliſes paroiſſiales & 3 couvens dont un de Benédictins, où pluſieurs perſonnes du ſang royal ont reçu la ſépulture.

7. *Valencia*, anciennement *Coyaca*, bourg muré ſitué dans une plaine fertile.

XI. *La province de Palencia.*

On y trouve:

1. *Palencia*, ville au bord du Carrion, avec 5 égliſes paroiſſiales, autant de couvens de moines, 6 de religieuſes & 2 hôpitaux; elle eſt le ſiege d'un évêque dont le revenu eſt eſtimé à 24,000 ducats. L'univerſité fondée à Palencia par Alonſe IX en 1209, fut transférée en 1240 à Salamanque.

[Cette ville a de bonnes manufactures en laine & fabriques de chapeaux; elle compte autour de 9500 habitans.]

2. *Melgar de Ramental*, bourg célebre, ſur la riviere de Piſuerga, avec un château, une égliſe paroiſſiale & un couvent.

3. *Melgar de Yuſo*, bourg qui eſt le chef-lieu d'une comté.

4. *Mayorga*, bourg muré ſur une colline, avec un château, une égliſe paroiſſiale & un couvent, & qui a le titre de comté porté par la maiſon de Pimentel.

5. *Torquemada*, anciennement *Porta Augusta*, ensuite *Turris-Cremata*, bourg muré au bord de la Pisuerga.

[Ce bourg est remarquable par ce que le cardinal de ce nom, célebre théologien défenseur de la doctrine ultramontaine, y mourut en 1468.]

6. *Magaz*, bourg avec un château.

7. *Saldanna*, bourg muré au pied d'une montagne nommée *Penna de San Roman*, avec un château, deux églises paroissiales & un couvent. Il apartient à la maison ducale d'Infantado.

8. *Grajal*, bourg qui est le chef-lieu d'une comté.

9. *Paredes de Nava*, bourg dans une plaine fertile, avec 4 églises paroissiales & un couvent; c'est le chef-lieu d'une comté.

10. *Duennas*, bourg sur la Pisuerga, avec une église paroissiale & un couvent.

11. *Melgar de Ramental*, bourg muré avec un château sur la Pisuerga.

12. *Fromista*, bourg muré sur le Carion, chef-lieu d'un marquisat.

XII. *La province de Toro.*

On y trouve:

1. *Toro*, ville au bord du Duéro sur une haute colline, avec un château, 22 paroisses & une église collégiale, 9 couvens de moines, 5 de religieuses & 4 hôpitaux. Ce fut à une diète tenue en cette ville en 1505 que furent rédigées les loix connues sous le nom de *las leyes de Toro*.

[Ce lieu contient 6600 habitans.]

2. *Villalpando*, bourg situé dans une plaine fertile.

3. *Carrion de los condes*, grand bourg muré situé sur une colline élevée, au bord du Carrion; il y a 10 paroisses, 4 couvens de moines, 2 de religieuses & 2 hôpitaux. Cet endroit jouit de grands privileges.

XIII. *La province de Valladolid.*

Elle contient:

1. *Valladolid*, en lat. *Vallisoletum*, & dans Aboulfeda *Madinato Validing*, (c. à d. ville de Validing), ville épiscopale, grande & bien bâtie, située au bord de la Pisuerga : on y compte 11000 maisons ; elle est partagée en 16 paroisses, & a 46 couvens & 13 hôpitaux. Il y a aussi un palais royal, une chancellerie royale, un tribunal d'inquisition, une université fondée en 1346, un *collegio mayor de Santa Cruz*, & une académie géographique. L'évêque de Valladolid jouit d'un revenu annuel de 15000 ducats. Quelques personnes croient qu'il y avoit autrefois dans cet endroit une ville appellée *Pintia*.

[Le palais royal ou impérial est désert & abandonné ; on ne voit plus que des araignées & des chauvesouris dans les apartemens de Charles V & de son fils Philippe II. Le tribunal d'inquisition de cette ville est aussi terrible encore qu'il y en eut jamais. La grande place de ses exécutions, nommée *El campo grande*, qui est dans l'enceinte des murs, est entourée d'églises en grand nombre, auxquelles on a donné les noms des malheureux qui ont péri sur les bûchers. Le grand marché est le plus bel endroit de la ville ; il est bâti réguliérement & presque plus grand que celui de Madrid même ; toutes les rues qui y aboutissent sont ornées de colonnades de granit ; elles sont d'ailleurs larges & droites, & les maisons assez belles : mais il regne dans toute la ville la mal-propreté la plus dégoutante. Pluer donne à la ville 30000 habitans, ce qui répond assez au nombre de 11000 maisons ci-dessus indiqué : mais Mentelle d'après Jordan, ne lui en donne que 19000, ajoutant qu'ils sont très-mal à leur aise depuis que Philippe II a transféré la résidence à Madrid.]

2. *Medina de Rio seco*, anciennement *Forum Egurrorum*, située dans une vallée ; c'est une des meilleures villes du royaume : on y trouve 3 paroisses, 3 couvens de moines, 2 de religieuses & 3 hôpitaux. Elle reçut le droit de cité du roi Philippe IV en 1632, & elle est le chef-lieu d'un duché, dont le

titre fut accordé par l'empereur Charles V, à Ferdinand Henriquez, Almirante de Castille, & est demeuré à ses descendans.

3. *Cabezon*, petit bourg sur une colline, au bord de la Pisuerga.

4. *Medina del Campo*, gros bourg, qui a une collégiale, 14 églises paroissiales, 9 couvens d'hommes & 6 de filles, avec 4 hôpitaux.

5. *Olmedo*, bourg près duquel se sont livrées deux batailles; l'une sous Henrique IV, l'autre sous D. Juan II. Il a 7 églises paroissiales, 7 couvens & 2 hôpitaux.

6. *Tordesillas*, bourg muré sur une colline, au bord du Duéro, avec 6 églises paroissiales, & 4 couvens.

7. *Simancas*, *Septimanca*, bourg muré sur une hauteur, au confluent de la Pisuerga avec le Duéro; il a 2 églises paroissiales, un hôpital & un château. En 934 les Arabes ont été battus près de ses murs.

[Ce bourg est remarquable parce que Philippe II y mit en dépôt en 1566 une partie importante des archives du royaume, savoir en particulier tout ce qui a rapport à la conquête de l'Amérique.]

8. *Villalobos*, bourg muré, avec 3 églises paroissiales & un couvent; c'est le chef-lieu d'une comté.

9. *Benavente*, gros bourg bâti sur une hauteur, avec un fort: on y compte 4000 habitans, 7 paroisses, 3 couvens de moines, autant de religieuses, & 2 hôpitaux. La famille de Pimentel, qui porte le titre de comte de Benavente, y a un fort beau palais.

10. Les bourgs de *Salvatierra* & *Paradinas*.

XIV. *La province de Zamora.*

Elle contient:

1. Le district *del Pan*, où l'on trouve:

1) *Zamora*, anciennement *Sentica*, ville fortifiée au bord du Duéro, avec 24 églises paroissiales, 6 couvens de moines & de religieuses. On y conserve & vénere le corps de St. Ildefonse, archevêque de

Tolede. L'évêché de Zamora fut fondé en 1119 ou 1124; l'évêque a 28,000 ducats de revenus.

[Cette ville a 8300 habitans.]

2) *San Cebrian de Castrotorafe*, bourg.

3) *Villafasila*, bourg.

2. Le district *del Vino*, où sont les lieux nommé *Corrales*, *Morales*, *Moraleja*, &c.

3. Le district de *Sayago*, où sont les bourgs de *Fermoselle*, *Pennausende*, *Mayaldi*, &c.

4. Le district de *Carvajales*, où est le bourg de ce nom.

5. Le district de *Tabara*, du bourg de ce nom, qui porte le titre de marquisat.

6. Le district d'*Alcannizas*, ainsi nommé d'un bourg.

7. Le district de *Mombuey*, ainsi nommé d'un petit endroit.

XV. *La province de Salamanque.*

On y trouve:

1. *Salamanca*, anciennement *Salmantica*, & dans Aboulfeda *Madinato Salemi*, ville épiscopale au bord du Tormès, entre trois montagnes & deux vallées: il y a 25 églises paroissiales, 20 couvens de moines & 11 de religieuses, 6 hôpitaux, 25 colleges, & une université qui y fut transférée de Palencia en 1240. Son évêque jouit d'un revenu annuel de 24000 ducats. Une ancienne chaussée romaine conduit d'ici à Merida & à Séville.

[Cette ville a 13000 habitans. Il y a sur le Tormès un magnifique pont, de 500 pieds de long sur 25 de large. Le plus bel endroit de la ville est la grande place qui sert aux combats de taureaux, & qui est entourée de maisons uniformes, à trois étages, ornées d'arcades où l'on se promene. La bibliotheque est aussi un édifice de belle apparence; mais les rues

étroites & sales de cette ville lui donnent un air triste & dégoûtant.]

2. *Ciudad Rodrigo*, belle ville épiscopale au bord de l'*Aguéda*: on y compte à-peu-près 6000 habitans, 8 paroisses, 9 couvens & 3 hôpitaux; l'évêché rend 16,000 ducats. Elle fut bâtie & nommée par le comte Rodrigue Gonzalès Ghyron au douzieme siecle, sur le même emplacement où étoit autrefois la ville de *Mérobriga* ou *Augustobriga*.

3. *Alva de Tormes*, bourg sur le Tormès, qui a 9 églises paroissiales, 5 couvens, & porte le titre de duché.

4. *Bejar*, bourg situé dans une vallée fertile que forme une montagne toujours couverte de neige; il a 3 paroisses & 3 couvens.

5. *San Felices de los Gallegos*, bourg situé dans une plaine, avec un vieux château, une église paroissiale & deux couvens.

6. *Fuente Guinaldo*, bourg dans une plaine avec une paroisse.

7. *Ledesma*, anciennement *Eletisa*, bourg sur la riviere de Tormès, qui a 6 paroisses, 2 couvens, 3 hôpitaux, & qui porte le titre de comté. Il y a aussi des bains chauds.

XVI. LE ROYAUME DE GRENADE.
El Reyno de Granada.

Ce royaume, que l'on nomme aussi la haute Andalousie, confine vers l'ouest au royaume de Séville; vers le nord à ceux de Castille, de Jaén & de Cordoue; vers le levant à la Murcie, & vers le sud à la mer méditerranée. Sa longueur est d'environ 70 lieues légales d'Espagne, à la côte, mais de 60 seulement à prendre depuis Ronda jusqu'à Huescar; sa largeur dans la partie la plus étroite, c'est-à-dire, de-

puis Malaga jusqu'à Alora, n'est que de sept lieues, mais dans la partie la plus étendue elle est de vingt-cinq. Quoique le terrein soit presque par-tout montueux, il est cependant très-fertile en vin, huile d'olive, lin, chanvre, & cannes de sucre qui se cultivent près de Motril, d'Almunnecar & d'Adra; il produit aussi d'excellents fruits, comme, pommes de grenades, citrons, limons, oranges, olives, capres, figues & amandes: mais on n'y cultive pas assez de grains, de façon que la récolte ne suffit que pour huit mois de consommation, ou environ. On y prépare une grande quantité de raisins de caisse, dont il y a deux especes, savoir *passerillas del sol*, qui sont sechés sur le cep par le soleil, & *passerillas de lexia*, qui sont ceux que l'on fait secher au soleil après les avoir cueillis & trempés dans une lessive de cendres de sarmens. On y a du miel & de la cire en abondance. On y fait tous les ans 100,000 livres de soie, ce qui fait une quantité considérable; mais on dit que du tems des Arabes il s'en faisoit dans ce royaume un million & demi pesant. La grande quantité de noix de galle que le pays produit, sert à faire une encre que l'on emploie à affermir le cuir. On fait une grande consommation du fruit de palmiers & de glands, dont le goût surpasse celui des meilleures noix. On exporte beaucoup de *Sumac*, dont on se sert pour la préparation des peaux de boucs & de chevres. J'ai parlé au §. 4. de l'introduction

de la Soude que l'on fait dans cette province. Il y a des fontaines salantes & des salines royales près de *Castillo de las Roqueras*, à 4 miles d'Almérie : une fanegue de sel revient au roi à 4 réaux, & les sujets la payent 24. Il y a aussi une saline près du bourg de *la Mala* à 4 lieues de Grenade ; on tire l'eau d'une source & de deux puits, pour la faire entrer dans plusieurs réservoirs peu profonds & qui communiquent entr'eux, dans lesquels au bout de 20 jours le sel est précipité par la chaleur du soleil en été ; après quoi on y fait entrer de nouvelle eau. On en fait par cette voie tous les ans 15000 arrobes. Il y a dans les montagnes de belles carrieres de marbre, de même que toutes sortes de métaux & de minéraux ; il y a des mines de fer en exploitation auprès de Grenade. Dans le Barranco de Poquéira, il y en a une d'argent qui est ancienne & abandonnée, & une autre semblable nommée Cueva de Savinar dans les monts Gador. Outre de la belle pierre de taille, on y trouve aussi des grenats, des hyacinthes, & d'autres pierres précieuses. Du tems des Arabes la Grenade étoit la contrée de toute l'Espagne la mieux peuplée & la mieux cultivée ; mais le peu de goût des Espagnols pour l'agriculture est cause que ce pays a beaucoup déchu ; cependant il produit encore autant & même plus qu'aucune autre partie de l'Espagne, de même qu'il n'en est aucune qui soit aussi peuplée que les montagnes *las Alpujar-*

ras, qui ſont comme ſemées de villages & de bourgs, & cultivées avec tant de ſoin, que tout eſt couvert d'arbres & de vignes, dont le produit eſt très-conſidérable. Il y a à Alhama des bains chauds très-renommés; on trouve auſſi des ſources minérales. Le grand nombre de petits fleuves qui arroſent ce pays, ont leur embouchure dans la mer méditerranée. Leur fleuve de *Xenil* ou *Guénil*, qu'Aboulféda nomme *Chennil*, y prend ſa ſource, & entre dans le royaume de Cordoue. Pour garantir les côtes contre les corſaires Africains, elles ſont garnies depuis le détroit de Gibraltar juſqu'au fleuve de Rio-frio, d'un grand nombre de tours fort élevées pour découvrir au loin les vaiſſeaux qui ſont en mer.

Cette province ne devint un royaume particulier qu'au treizieme ſiecle, après que le roi Arabe, Abenhoud, qui faiſoit ſa réſidence à Cordoue, eut perdu la couronne & la vie dans une bataille que les Chrétiens gagnerent ſur lui en 1236; après cet échec ſes ſujets & adhérents s'enfuirent à Grenade, & élirent un nouveau roi qui choiſit pour ſa demeure la ville de Grenade. Ce nouveau royaume, qui fut le dernier des Arabes en Eſpagne, contenoit 33 villes & environ 100 bourgs; & il dura 256 ans, ſavoir depuis 1236 juſqu'en 1492 que Ferdinand le Catholique s'en rendit maître, & l'incorpora à la couronne de Caſtille. Aujourd'hui il contient 17 villes (*ciudades*), 180 bourgs (*villas*), 172 villages (*al-*

deas), 478 paroisses, & 500,000 habitans. La dignité d'*Adelantado mayor* de ce royaume est possédée par la maison ducale de Maquéda. On y trouve :

1. Les villes suivantes, *Ciudades* :

1) *Granada*, nommée par Aboulféda *Garnathah*, ville archiépiscopale, capitale de ce royaume & l'une des plus grandes villes d'Espagne, son circuit étant estimé à environ 12000 pas ; elle est bâtie en partie sur quatre montagnes & en partie dans une plaine, ceinte de murailles & de tours, & au bord du *Xénil* qui y reçoit la petite riviere de *Dauro* ou *Darro* après qu'elle a traversé la ville. L'archevêque jouit d'un revenu annuel de 60 à 70000 ducats, & a pour suffragants les évêques de Guadix & d'Almeria. Grenade est le siege d'une chancellerie royale composée d'un président, de 16 conseillers, de 4 juges criminels, de 4 juges nobles, & de deux fiscaux ; dont la jurisdiction s'étend sur les royaumes de Grenade, de Seville, de Cordoue, de Jaen & de Murcia, de même que sur les provinces d'Estremadoure & de la Manche. Elle a une université fondée en 1531, un tribunal d'inquisition & plusieurs manufactures de soieries, & jouit de l'honneur d'être placée dans les titres du roi avant toutes les autres villes du royaume. Elle renferme 25 églises paroissiales, 23 couvens de moines, 18 de religieuses, & 13 hôpitaux, 14,000 familles, & environ 70,000 ames. Sa position sur un terrein montueux, fait qu'on ne peut d'aucun endroit la voir toute entiere d'un coup d'œil. Dans la vieille ville, les rues sont fort étroites, en pente & mal pavées, au point qu'on ne sauroit dans plusieurs passer en voiture. Mais la nouvelle ville, qui est bâtie dans la plaine, a les rues larges & bien percées, & c'est là que se trouvent les meilleures maisons. On la divise en 4 quartiers ; le premier & principal de ces quartiers, lequel porte le nom de *Granada*, est situé dans la plaine & dans des vallées formées par deux mon-

tagnes : il eſt habité par la nobleſſe, le clergé, les négocians & les plus riches bourgeois ; on y voit de beaux édifices publics & privés, & les principales rues ſont voûtées par rapport aux canaux qui conduiſent dans les maiſons. La cathédrale eſt magnifique, & tient à la chapelle royale dans laquelle Ferdinand le Catholique & Philippe I avec leurs épouſes ſont inhumés, & ont leurs monumens de marbre blanc. La chancellerie royale eſt établie dans un édifice ſpacieux renouvellé & embelli en 1762, vis-à-vis duquel eſt *la Alcaxeria*, ou le grand bâtiment dans lequel les marchands ont leurs boutiques. Les combats de taureaux ſe donnent ſur la grande place (*la plaça mayor*). Le deuxieme quartier eſt ſitué ſur une montagne ; les Arabes l'appelloient *Alhambra* (le rouge), & les Eſpagnols *la ſierra del ſol*, parce qu'il eſt placé vers l'orient. Ç'a été une fortereſſe, mais aujourd'hui tout y eſt détruit ; ſes épaiſſes murailles & ſes tours tombent en ruines, ſes maiſons ſont petites, mauvaiſes & ſans ordre. Rien n'y frappe les regards que le palais commencé par Charles V, & qui devoit être magnifique, mais qu'il n'a pas achevé puiſqu'il n'exiſte que les murs de deux étages, & le toît manque ; on y a établi des magazins & des écuries. Le vieux palais maure qui eſt auſſi ſur cette montagne, eſt fort peu élevé & n'a point d'apparence ; on en a démoli une partie pour l'emplacement du palais impérial, mais il en ſubſiſte encore la principale partie, qui ſert de logement au gouverneur de la citadelle ; la garniſon eſt formée par une compagnie d'invalides. La ſituation élevée de ces deux palais y procure une vue admirable. En quittant le palais maure pour gagner le ſommet de la montagne, on arrive à la belle maiſon de *Ghénelariſé*, bâtie également par les rois maures, & qui a un jardin agréable ; elle apartient aux marquis de Campoteyar. Il y a ſur le ſommet de la montagne une égliſe dédiée à Ste. Hélene. Le troiſieme quartier, nommé *Albaécin*, & ſitué ſur deux collines, n'étoit conſidéré autrefois que comme un

fauxbourg. Il fut bâti par les Arabes chassés de Baéza, d'Ubeda & autres lieux, & il contenoit autrefois plus de 4000 familles; en 1764 il y en avoit 1265 & 984 maisons; il y en avoit plusieurs de ruinées & d'abandonnées. Le quatrieme quartier, appellé *Antéqueruéla*, est situé dans une plaine, & occupé par des gens venus d'Antequera : presque tous les habitans de ces quartiers travaillent en soie. Lorsque Ferdinand le Catholique se rendit maître de cette ville en 1492, le cardinal Ximénès força les Maures de se faire chrétiens, en leur disant qu'ils n'avoient que le choix du batême ou de la mort. Hors de la ville il y a quelques hôpitaux & quelques maisons religieuses. Le terroir est très-fertile a Grenade, & l'air aussi salubre qu'agréable; elle ne commerce qu'avec la province : du reste elle a quelque ressource dans ses vergers, & dans son agriculture, qui cependant ne suffit que pour quelques mois de consommation.

Le grand vallon qui est situé au midi & au couchant de la ville, & qui est nommé *la vega de Granada*, c'est-à-dire, le verger de Grenade, est couvert de bourgs & de villages considérables : il est arrosé par le Xénil & le Darro, outre quatre ruisseaux qui se jettent dans le premier. Il a quatre lieues de long depuis Grenade jusqu'à Lachar, & tout autant dans sa plus grande largeur. Ce vallon aboutit à un autre nommé *Valle de Lecrin*, où il y a 18 villages, & qui est sous la jurisdiction immédiate de la ville de Grenade.

[La manufacture de soie de cette ville, jadis si renommée, est aujourd'hui bien peu de chose, & n'a plus que 48 métiers battans : mais la fabrique royale de salpetre est fort considérable; on y travaille aussi une grande partie du beau marbre & du bel albâtre que l'on tire des environs. Le commerce de Grenade ne s'étend que dans la province. Les environs sont très-fertiles; mais les montagnes du voisinage y rendent l'hiver rude & nébuleux de même que l'été fort chaud. Mentelle ne lui donne que 52,000 habitans; ce qui est en effet peu de chose en comparaison de l'ancien état de sa population.]

2) Santa-

2) *Santa-fé* (Sainte-foi), petite ville au bord du Xénil, dans une plaine, bâtie par Ferdinand le Catholique durant le siege de Grenade, pour lui servir de quartier général & ôter par-là tout espoir aux assiégés de lui voir jamais lever le siege.

3) *Loja*, qu'Aboulféda nomme *Louschah*, ville au bord du Xénil & au pied d'une montagne toute nue. La ville neuve, ou le fauxbourg, est bâtie dans le fond au pied d'une autre montagne élevée au bord du Xénil. Elle a 3 églises paroissiales & 4 couvens, & dans son voisinage une saline royale, & une forge à cuivre.

4) *Alhama*, petite ville au pied d'une montagne, avec une paroisse & 3 couvens. L'ancienne ville tombe tout-à-fait en ruines, & les habitans sont descendus dans le fauxbourg qui est situé dans un terrein plus uni. Alhama est connu pour ses bains chauds, situés à une demi-lieue, très-près de la *riviere* du même nom, qui s'y précipite à travers deux rochers.

5) *Ronda*, ville située sur une haute colline au bord d'un ruisseau nommé *Tajo*; elle a un fort, 2 églises paroissiales dont une collégiale, & 8 couvens. C'est delà que s'étend vers le sud la chaine de hautes montagnes de neige nommée *Sierra de Ronda*.

Il y a une montagne à une lieue & demie de Ronda, à une lieue du joli bourg d'*Ariaté*, & à deux miles du bourg de *Grazalema*, sur laquelle étoit jadis la ville romaine d'*Acinipo*, dont il subsiste des restes dans ces environs, auxquels on donne le nom de *Ronda la Vieja*. Le sommet de la montagne est plat & couvert d'une terre noire & fertile. On y jouit d'une vue magnifique; M. Pluer y a trouvé des restes remarquables d'un théâtre, dont la description se trouve dans mon *magazin*, *2 partie p.* 119.

Environ à 3 lieues de-là & sur une montagne escarpée, il y a une fabrique de fer blanc, dont les machines sont mises en mouvement par les eaux du Tajo. On l'appelle en espagnol *fabrica de hoja de lata*.

6) *Marbella*, petite ville au bord de la méditer-

ranée, près de laquelle il se fait une bonne pêche de sardines. Son golfe est formé par le cap Mijas, qui le défend des vents de l'est. Le fort est quarré, muni de fortes murailles & de quelques canons.

7) *Malaga*, qu'Aboulféda nomme *Malekah*, ville épiscopale située au bord de la méditerranée près de l'embouchure de la *Guadalmédina* & au pied du mont de Ghibralpharo. Elle a un vaste port qui est l'un des meilleurs de la méditerranée; elle avoit pour sa défense le vieux fort d'*Alcazaba* & le château de *Ghibralpharo*, qui sont aujourd'hui ruinés; le port est défendu par le château de *San Lorenzo*. Elle est fort peuplée, renferme 4 églises paroissiales, 13 couvens de moines, 9 de religieuses, 2 colleges & 5 hôpitaux; son évêque jouit d'un revenu annuel de 80,000 pésos. Le commandant général de toutes les côtes du royaume de Grenade y fait sa résidence. Ces habitans font un commerce considérable en olives, huile d'olives, figues, oranges, raisins de caisse, amandes longues & rondes, citrons, vins de Sect & de Tinto, dont on exporte annuellement autour de 500,000 arobes. Ces denrées se livrent aux Anglois, aux Hollandois & aux nations du Nord, qui viennent les charger, & qui ont leurs négocians établis à Malaga pour en faire le commerce. Ce sont les Phéniciens qui ont posé les premiers fondemens de cette ville que les Arabes ont possédée depuis 773 jusqu'en 1487. Il se livra près de Malaga en 1704 un combat naval fort opiniâtre entre les Espagnols & les Anglois, au désavantage des premiers.

[Cette ville est située sous le 36e deg. 40 min. de latitude septentrionale; on y compte 41,600 habitans, & 5000 maisons. Elle est encore tout-à-fait dans le goût arabe; les rues y sont étroites & mal pavées, mais la nouvelle cathédrale qui est superbe, le coté du port, les jardins ornés de palmiers & de cyprès qui entourent la ville, lui donnent un agrément infini. Cette cathédrale a 125 pieds de haut & 163 à la façade; elle est dans un style mixte, gothique &

romain, & revêtue d'une double enceinte de colonnes de marbre de l'ordre corinthien & dorique. La jettée ou le môle qui s'avance dans la mer est de 1200 pieds, le long desquels on a formé une charmante promenade, & il est terminé par un gros phare. On a aussi élevé à quelque distance du port, une petite bourse. Il n'y a qu'une seule manufacture, & l'on en tire le taffetas noir dont s'habillent les femmes dans l'Inde. Parmi les factoreries étrangeres qui soignent le vaste commerce de cette ville, on trouve huit maisons protestantes.]

Le district de cette ville se nomme *La hoya de Malaga*, formé par les quatre gros bourgs de *Coin*, *Alora*, *Alhaurin el grande* & *Cartama*, & gouverné par un corrégidor.

8) *Velez Malaga*, ville au bord du *Velez*, située à une petite lieue de la mer, pourvue d'un château assis sur une haute colline; elle a 2 paroisses & 5 couvens. L'église principale se trouve dans la vieille ville, qui est fort en décadence, parce que les habitans se sont presque tous retirés dans la neuve. Ses récoltes de grains sont considérables, & ses vignobles fournissent la plus grande partie & les meilleurs raisins de caisse de Malaga. En 1764 on en passa à la douane 1,172,268 arrobes, qui en font 205,253 en marchandises, outre 4885 caisses d'oranges & de citrons. Le vieux château est désigné pour la résidence du gouverneur & capitaine général de Grenade; mais le roi lui permet de demeurer à Malaga.

[C'est dans les environs de cette ville que réussissent le mieux les célebres patates de Malaga.]

9) *Almunnecar*, (Almougnécar), petite ville au bord de la méditerranée, avec port & château. Il y a des plantations de sucre.

10) *Motril*, anciennement *Firmium Julium*, ville ouverte, située à une demi-lieue du bord de Rio-grande, & à pareille distance de la méditerranée; elle a une paroisse, 4 couvens & un hôpital. On cultive dans ses environs beaucoup de cannes à sucre.

11) *Alméria*, ville épiscopale qu'Aboulféda nomme *Al Marijah*, située près de l'embouchure du *fleuve* du même nom dans la méditerranée, & à la pointe d'un grand golfe aussi du même nom, lequel est formé par une langue de terre qui s'étend fort avant dans la mer, & dont la pointe étoit nommée par les anciens le promontoire de *Charideme*, & aujourd'hui *Cabo de Gata*. Cette ville a 4 paroisses & 4 couvens; son évêque jouit d'un revenu annuel de 6000 ducats, & elle est défendue par un fort. Elle servit autrefois pendant quelque tems de résidence à des princes Arabes, qui se qualifioient rois d'Almeria.

[Ses environs sont connus par les fontaines salantes, les fabriques de salpêtre, de soude, &c. On y trouve des carrieres d'albâtre, de hyacinthe, de grenats, d'agathe; les montagnes voisines sont couvertes de palmiers & donnent beaucoup de térébenthine: il y a aussi plus loin des forêts de pins où l'on a établi des fabriques de goudron, dont le produit s'embarque à Almeria. Le cap de Gata est l'un des plus célebres de l'Espagne, & a 5 miles & demie de tour; on y trouve beaucoup d'agathes. Comme ce rocher est remarquable en grande partie par sa blancheur, les marins en ont fait un point de renseignement, qu'ils nomment le *voile blanc*.]

12) *Mujacra* ou *Mujacar*, anciennement *Murgis*, petite ville bâtie sur une montagne au bord de la méditerranée, autrefois fortifiée, & qui se nourrit de la pêche & de l'agriculture.

13) *Vera*, anciennement *Virgi* ou *Vergi*, ou bien *Verja*, petite ville située à peu de distance de la mer, & qui a les mêmes ressources que la précédente.

14) *Purchena*, ville de laboureurs au bord de l'Almanzora.

15) *Huescar*, anciennement *Osca*, ville bâtie au pied de la montagne appellée *monte sagro*, entre les rivieres de *Guardadar* & de *Bravasse*. Il y a 2 paroisses & 4 couvens. Pour le temporel elle dépend du

duc d'Alba, qui eſt auſſi duc d'Huefcar, & pour le ſpirituel, de l'archevêque de Toledo.

16) *Baza*, ville qu'Aboulféda nomme *Bagah*, ſituée dans une vallée que l'on nomme *Hoya de Baza*; elle a un château, 3 paroiſſes, parmi leſquelles eſt une collégiale, 6 couvens & un hôpital.

17) *Guadix*, anciennement *Colonia Accitana*, ville épiſcopale avec 3 paroiſſes & 6 couvens; l'évêque l'eſt en même tems de Baza & ſon revenu monte à 8000 ducats.

[Selon Mentelle cette ville a 8000 habitans.]

2. Les bourgs & lieux ſuivans, comme les plus remarquables outre ceux qui ont été mentionnés près de Grenade & de Malaga.

1) *Algarinejo*, non-loin de Loja, avec titre de marquiſat.

2) *Caniles*, dans les environs de Baza.

3) *Caſabermeja*, entre Antequera & Malaga.

4) *El Colmenar*, dans les environs de Malaga.

5) *Eſtepona*, ſur une élévation près de la mer, avec un château.

6) *Gergar* (Ghergar), entre Purchena & Almeria.

7) *Grazalema*, aux environs de Ronda.

8) *Mijas* (Mixas), entre Malaga & Marbella; il donne ſon nom à une chaine de *montagnes*.

9) *Oria*, aux environs de Baza.

10) *Padul*, aux environs de Grenade.

11) *Salobrenna*, qu'Aboulféda nomme *Chalubinijah*, ſur la méditerranée, à une lieue de Motril, avec un port & un château qui a du canon.

12) *Séron*, aux environs de Purchena.

13) *Setenil*, aux environs de Ronda.

14) *Torrox*, à peu de diſtance de la méditerranée & de la ville d'Almunnecar, ayant des forts avec du canon; l'un de ces forts eſt à *Merja*: il y a près de ces endroits beaucoup de plantations de cannes à ſucre.

15) *Ubrique*, aux environs de Ronda.

16) *Velez el blanco*, ſur les confins de Murcie.

3. Les marquiſats & comtés ſuivans :

1) Les marquiſats d'*Algarinejo*, d'*Alhendin*, de *Cénété*, dont le chef-lieu eſt *Calahorra*, de *Campotejar*, de *Diezma*, de *Salar* & de *Villa nueva de Cauché*.

2) Les comtés d'*Alcadia*, *Caſapalma*, *Gavia la grande*, *Cosbyares* & *Guaro*.

4. Les montagnes appellées *las Alpujarras*, ſituées entre les villes de Grenade, de Motril & d'Alméria, & qui ont 10 lieues de long ſur 5 ou 6 de large ; elles ſont élevées & ſauvages ; ce qui n'empêche pas que l'on n'y rencontre des vallées & des plaines qui produiſent du bled, du vin, des fruits & de bons pâturages. Les habitans, qui ſont fort laborieux, s'appliquent auſſi à faire de la ſoie, & c'eſt l'endroit de toute la Grenade d'où l'on en tire le plus. Cependant ces montagnes offrent les ſommets les plus élevés de l'Eſpagne, qui ſont en même tems des plus hauts de l'Europe, & toujours couverts de neige. M. Pluer, (dont on trouve le journal dans la 2e *part. de mon mag.*) eſt monté le 27 août 1764, en partant du village de Portugos, & y a trouvé de la neige : il en porte l'élévation à 1450 toiſes au-deſſus du niveau de la mer. Les habitans ſont des deſcendans des anciens Arabes, qui ſuivent la religion chrétienne, mais qui conſervent la maniere de vivre de leurs peres.

[Du haut de ces monts, dont quelques-uns ſont de 1450 braſſes au deſſus du niveau de la mer, on apperçoit ſans peine les côtes de Barbarie, & ſur-tout les villes de Tanger & Ceuta. Outre les grains, les vins, les fruits, les pâturages qui y abondent, le produit de la culture de la ſoie ſurpaſſe tout ce qui s'en fait dans le reſte de la province. C'eſt auſſi là que l'on nourrit les plus beaux porcs de l'Eſpagne.]

Eu égard à la difficulté de la culture dans ces montagnes, ils ſont plus ſurchargés d'impôts que les autres provinces, puiſqu'ils ſont taxés à 800,000 réaux

par an. Cependant la population y eſt très-nombreuſe, & l'on y trouve, outre une ville, 120 endroits, qui ſont partagés en 11 diſtricts nommés *Tahas*, ſuivant Juan Antonio de Eſtrada dans ſon livre intitulé *Poblation general de Eſpanna* T. II. p. 264, où cependant il n'en nomme que dix. M. Pluer dans ſon journal T. II. p. 94. n'en admet que ſept, ſavoir: *Pitres*, *Jubiles*, *Ujirar*, *Laujar*, *Berja*, *Luchar* & *Marchena*; & dit que cette ancienne diviſion Arabe ſubſiſte encore pour le ſpirituel. Voici les 10 Tahas nommées par Juan de Eſtrada.

1) La taha de *Orgiva*, appellée ainſi du bourg d'*Orjiva* ou *Orgiva*, ſituée dans un petit vallon fertile au bord d'une riviere appellée *Riogrande*: ce diſtrict comprend 8 endroits. Orgiva apartient aux comtes de Saſtagon.

2) La taha de *Puquéyra* ou *Poquéira*, de 5 endroits.

3) La taha de *Pitres*, comprenant 11 endroits, parmi leſquels *Pitres* eſt le plus remarquable. C'eſt dans ce diſtrict que ſe trouve le village de Portugos, mentionné ci-deſſus, à un quart de lieue duquel il y a des eaux minérales très-ſpiritueuſes & très-ſalutaires.

4) La taha de *Jubiles*, de 19 endroits.

5) La taha de *Uxixar*, de 19 endroits, parmi leſquels le bourg d'*Ujixar* ou *Ugijar*, eſt le plus remarquable: il en eſt qui lui donnent la qualité de ville. Il eſt ſitué au milieu des Alpujarras dont il eſt le chef-lieu, & a une égliſe collégiale.

6) La taha de *Andaxar*, de 15 endroits, parmi leſquels eſt la ville de *Cobda*.

7) La taha de *Sebel el grande y pequenno*, touche à la méditerranée, & comprend 12 endroits, dont le chef-lieu eſt *Torbiſcon* apartenant aux comtes de Cifuentes. Le fort *Caſtillo de ferro* ſert pour la défenſe des côtes. Ce diſtrict a des plantations de ſucre.

8) La taha de *Adra*, de 4 endroits, nommé ainſi du gros bourg d'*Adra*, ſitué au bord de la mer, & défendu par un château. On y plante auſſi de la canne à ſucre.

9) La taha de *Verja*, de 14 endroits, nommé ainſi du gros bourg de *Verja* ou *Berja*.

10) La taha de *Dalias*, de 6 endroits, dont le principal eſt le bourg de *Dalias* ſitué dans une plaine vers la méditerranée.

XVII. LE ROYAUME DE GALICE, *El Reyno de Galicia.*

Cette province, jadis royaume, touche vers le midi au Portugal; vers le couchant & le ſeptentrion à l'Océan; & vers le levant aux royaumes des Aſturies & de Léon. Les Romains l'appelloient *Galæcia*, à cauſe des anciens *Galæciens*, qui formoient le plus grand nombre de ſes habitans. Sa longueur eſt d'environ cinquante lieues d'Eſpagne, & ſa largeur de quarante. C'eſt de toutes les provinces d'Eſpagne celle qui a le plus de côtes & le plus de ports de mer, parmi leſquels les plus remarquables ſont la *Corogne* & le *Ferrol*. Le plus fameux des caps qui bordent la Galice, eſt le cap de *Finis terre (promontorium artabrum* ou *celticum*) ſitué vers l'occident. L'air eſt tempéré vers les côtes, mais il eſt plus froid vers l'intérieur de la province, & il eſt généralement très-humide. Le pays eſt couvert de montagnes, & cependant de toutes les provinces eſpagnoles, celle-ci & Valence ſont les plus peuplées. Selon les tableaux que j'ai donnés dans mon *magazin*, *Tom. I. p.* 316—319. on voit que la Galice contient 7 villes, 60 bourgs, 11 évêchés, 14 colleges,

34 hôpitaux, 99 couvens d'hommes & 24 de filles, 3,242 paroiſſes, 12,637 eccléſiaſtiques, 242,265 familles.

[Le pays eſt fort montueux, mais le peu de plaines que l'on y trouve eſt fort bien cultivé. Ses caps, tels que celui de *Finis terre*, & le cap *Ortegal*, ſont connus depuis longtems par le grand nombre de leurs ports. Comme l'on y trouve beaucoup de forèts, il abonde en bois de conſtruction; c'eſt auſſi le pays qui, avec Malaga, produit les meilleures patates, leſquelles y ont été d'abord apportées de l'Amérique. Le ſobriquet de *Galego* que les autres Eſpagnols donnent aux habitans de ce pays qui vont roder par le royaume, eſt une injure dans leur langue. L'activité de ces peuples a porté le gouvernement à y faire établir dans ces derniers tems les meilleures manufactures de toile. C'eſt depuis peu qu'on a commencé d'exploiter en Galice une mine d'étain, & l'on y en a découvert d'autres, d'argent, de vitriol, de ſoufre, &c]

On y compte au de-là de 70 rivieres ou ruiſſeaux; les plus remarquables en ſont: le *Minho*, dont il a déjà été fait mention au §. 4. de l'introduction au royaume de Portugal; l'*Ulla*, qui a ſa ſource preſqu'au centre de la province, dans un diſtrict appellé *terra de Ulla*, & ſe perd dans un golfe au-deſſous du bourg de Padron: la *Tambra*, *Tamar* (*Tamaris*), qui ſe jette dans un golfe aux environs de Muros; le *Mandeo*, qui a ſa ſource non-loin

de l'Ulla, & ſon embouchure dans la mer au-deſſous de Betanzos, & la *Lima*. Le terroir ne produit pas beaucoup de bled, mais du lin, des citrons & du vin, particuliérement à Ribadavia; on rencontre auſſi de très-bons pâturages couverts de troupeaux nombreux. La mer offre de bons poiſſons, principalement des anchois, de beaux ſaumons, & une certaine eſpece de poiſſon qu'on nomme *Bezugos*. Les forêts fourniſſent de bons bois pour la marine. La pauvreté des habitans de cette province les force d'aller en grand nombre dans les autres provinces de l'Eſpagne, ſur-tout en Caſtille, faire le métier de journaliers, non ſeulement dans le tems des récoltes, mais auſſi dans les autres ſaiſons, ils ne rebutent aucun ſervice: conduite qui, quelque louable qu'elle ſoit dans le fond, leur attire cependant le mépris des autres Eſpagnols. La Galice fut érigée en royaume par Ferdinand, roi de Caſtille & de Léon, en l'année 1060. Le commandant & capitaine-général fait ſa réſidence à la Corogne. On remarque dans cette province

1. Les villes ſuivantes, *Ciudades*:

1) *La Corunna* (Corougna), *la Corogne*, capitale, avec un port de mer protégé par les forts de *Saint Martin* & de *Santa-Cruz*, ſiege de l'audience royale, du vice-roi ou capitaine-général, & de l'intendant de la province. Elle renferme 4 paroiſſes, une collégiale, 4 couvens & un hôtel de monnoies.

[La Corunna (*magnus portus*) à cauſe de ſon vaſte port, qui a un môle au bout duquel on a placé un excellent phare. Y compris ſes fauxbourgs, elle n'a

pas plus de 3000 habitans, selon Mentelle. Son commerce s'est fort accru dans ces derniers tems, de sorte que le produit de la douane est monté depuis 1750 de 1000 escoudos à 16000. L'importation du sucre, dont cette ville a le privilege exclusif, monte par année à plus de 100,000 quintaux. Il s'y trouve des manufactures de toiles à voiles, & autres; de même qu'une société patriotique-économique. Chaque mois il part d'ici un paquebot pour l'isle de Couba, & tous les deux mois pour Buenos Ayres.]

2) *Compostella* (Composteille) ou *Sant-Jago*, nommé par Aboulféda *Chant Jakoub*, ville archiépiscopale, située entre les rivieres de *Sar* & de *Saréla*, qui se réunissent à une demi-lieue de-là sous le nom de *rio del Arzobispo*. Cette ville contient 12 églises paroissiales, 7 couvens de moines, 5 de religieuses, & 4 hôpitaux, entr'autres le grand hôpital royal destiné pour les pélérins, qui est un établissement considérable; elle est aussi le siege d'une université fondée en 1532, & d'un tribunal d'inquisition; l'archevêque, qui a douze suffragants, jouit de 80,000 ducats de revenus. L'église cathédrale se glorifie de posséder le corps de l'apôtre Saint Jaques le mineur, patron de toute l'Espagne, lequel doit avoir été découvert vers la fin du neuvieme siecle par une révélation divine: c'est ce corps qui est l'objet des pélérinages que l'on fait à Compostelle de toutes les parties du monde habitées par des catholiques romains. Il demeure toujours dans cette ville un certain nombre de chevaliers de l'ordre de St. Jaques.

[Cette ville peut avoir, dit Mentelle, 10000 habitans. Au jubilé de 1780 il s'y trouva plus d'un million de pélerins: les vrais croyans ne doutent pas que la barbe & les ongles du saint ne croissent & n'aient besoin d'être coupés, comme aux hommes vivans. Cette même cathédrale de St. Jaques a une cloche qui pése 300 quintaux.]

3) *Betanzos*, anciennement *Flavium Brigantium*, ville située au bord de la mer, entre les fleuves de

Mandeo &. de *Cascas*. Elle a un port, 2 paroisses & 2 couvens. Le roi Henri IV lui accorda le droit de cité en 1465.

4) *Mondonnedo*, petite ville épiscopale située sur le *Vallinadares* & le *Sixto*; elle a une église paroissiale & 2 couvens; l'évêque est seigneur de la ville, & jouit de 8000 ducats de revenus.

5) *Lugo*, anciennement *Lucus Augusti*, ville épiscopale située à peu de distance de la source du Minho; elle a 3 paroisses, 4 couvens, un séminaire & 2 hôpitaux; son évêque jouit d'un revenu annuel de 18000 ducats. Lorsque les Suéves regnoient en Galice, l'église de Lugo étoit la métropole de tout le royaume. Il y a dans cette ville des bains chauds.

[Cette ville a, selon Mentelle, 47000 habitans.]

6) *Orensé*, jadis *aquæ calidæ*, ville épiscopale au bord du Minho, avec 4 paroisses, 2 couvens & un bon hôpital; on y trouve des bains chauds, parmi lesquels il en est même dont les eaux sont bouillantes. Le revenu annuel de l'évêque d'Orensé est estimé à 10000 ducats. La comarca d'Orensé est la plus étendue de toute la Galice.

7) *Tuy* (Toui), *Tude*, *Tyde*, ville épiscopale située dans une vallée au bord du Minho, non-loin de son embouchure; elle a 2 paroisses, 3 couvens & un bon hôpital; l'évêque jouit de 10000 ducats de revenu.

2. Les bourgs suivans, *Villas*:

1) *Bayona*, bourg avec un bon port de mer défendu par un château. Il y a une église collégiale & 2 couvens. A l'entrée du golfe près duquel le bourg est bâti, on voit quelques isles, que les anciens nommoient *insulæ cicæ*.

2) *Gondomar*, bourg & chef-lieu d'un comté apartenant à la famille d'Acunna.

3) *Vigo*, bourg muré, avec un bon port de mer, 3 paroisses parmi lesquelles est une collégiale, & 2 couvens. C'est dans ces parages que les Anglois & les Hollandois attaquerent en 1702 la flotte d'argent es-

pagnole : ils ſe rendirent maîtres du bourg même en 1719.

4) *Rédondéla*, bourg avec une paroiſſe & 2 couvens.

5) *Fontevedra*, bourg muré, ſitué ſur un golfe dans lequel ſe jette le fleuve de *Loriz*, & dans les environs duquel ſe fait une pêche conſidérable d'anchois. Il contient 2 égliſes paroiſſiales, 3 couvens & un hôpital renommé.

6) *El Padron*, anciennement *Iria Flavia*, bourg muré, ſitué près du golfe à l'embouchure de l'*Aroza*, nom donné aux fleuves réunis de la Sar & de l'Ulla. Il a 2 paroiſſes, dont l'une eſt en même tems égliſe collégiale. Il avoit autrefois un évêché qui a été transféré en 835 à Compoſtelle, dont l'archevêque poſſede encore ce bourg.

[C'eſt là que la légende fit venir d'abord le corps de St. Jaques.]

7) *Noya*, bourg muré, ſitué au bord des rivieres de Tamar & de San-Juſto, qui ont leur embouchure dans un golfe.

8) *Loyo*, endroit ſitué dans les environs de Compoſtelle, & chef-lieu de l'ordre de St. Jaques, lequel y a pris naiſſance dans un couvent de l'ordre de St. Auguſtin.

9) *Muros*, endroit ſitué près d'un golfe, où il a un bon port.

10) *Santa Maria*, lieu ſitué près du *Cabo Finis terra*; c'étoit autrefois une ville fort peuplée.

11) *Ferrol*, bourg muré ſitué au bord d'un golfe, qui y forme un port excellent & bien fortifié.

[Ce n'étoit encore en 1751 qu'une pêcherie, & aujourd'hui même ce bourg n'a qu'une ſeule paroiſſe. Mais les agrandiſſemens de ſon port, qui eſt excellent, l'ont accru au point qu'il s'y trouve 7500 habitans, ſelon Mentelle : pour Dalrymple il ſe trompe quand il dit 30000, L'entrée du port, défendue par deux forts, eſt ſi étroite pendant une lieue de long, qu'il ne peut y paſſer qu'un vaiſſeau à la fois. On y

a établi une grande manufacture de toiles à voiles. C'est aussi là que se trouve le principal arsenal de marine, où chaque bâtiment a son magazin particulier d'agrès; il est accompagné d'un hôtel de la marine avec des baraques pour 5000 matelots.]

12) *Vivero*, bourg muré & port, situé près d'une montagne au bord d'un golfe où tombe la riviere de *Landrove*. Il y a 2 paroisses, 2 couvens & 2 hôpitaux.

13) *Ribadeo*, bourg muré, bâti sur les bords d'un golfe, qui forme un port, & reçoit les eaux des rivieres d'*Eo* & de *Narcéca*. Le port est défendu par deux châteaux. Il y a dans le bourg une collégiale & 2 couvens, & il est le chef-lieu d'un comté qui apartient aux ducs de Hijar. L'évêché qui étoit à Ribadeo a été transféré à Mondonnedo.

14) *Monforté*, bourg situé sur une montagne au pied de laquelle coule la riviere de *Cabe*: il est le chef-lieu d'un comté apartenant aux comtes de Lémos, aussi bien que de la comarca de Lémos qui apartient à l'évêque de Lugo.

15) *Viana do Bolo*, bourg situé sur une colline au bord du Bibey ou *Biboy*, & chef-lieu d'un marquisat possédé par la maison de Medina-Celi.

16) *Monterréy*, bourg muré avec un château, situé sur une montagne, & chef-lieu d'un comté.

17) *Araujo* (Araouxo), bourg au pied d'une montagne, sur laquelle on voit un fort.

18) *Celanova*, petit bourg au bord de la *Lima*, avec un riche couvent de Bénédictins.

19) *Ribadavia*, bourg muré au bord du Minho: il a 4 paroisses & 2 couvens, & est le chef-lieu d'un comté.

20) *Caldas*, endroit situé au bord de la mer: on y trouve des bains chauds.

ANDALUZIA
ou proprement *Vandalucia*, l'Andalousie.

Ce nom est générique, & comprend les

royaumes de *Seville*, de *Cordoue* & de *Jaén*; il s'étendoit aussi autrefois sur le royaume de Grenade, qui porte aujourd'hui encore le nom de *haute Andalousie*; on appelloit *basse Andalousie* celle dont nous allons donner la description. Le pays qui s'étend le long de la mer depuis Niébla jusqu'à Alméria, dans le royaume de Grenade, s'appelloit, dans les tems les plus reculés *Tharschisch*, ou selon la dialecte chaldaïque & syriaque, qui change le ש hébraïque en ת, *Tartessis*, de même que *Bætica*. L'Andalousie dont il s'agit ici, confine vers le nord à l'Estremadoure & à la nouvelle Castille, dont elle est séparée par une chaîne de montagnes que l'on nomme *Sierra Morena*; vers l'ouest, aux provinces portugaises d'Alentéjo & d'Algarve; vers le sud, en partie à la mer occidentale, & en partie au détroit de Gibraltar; vers le levant, aux royaumes de Murcie & de Grenade. Le *Guadalquivir*, que l'on nommoit anciennement *Bætis* & *Tartessus*, traverse l'Andalousie dans toute sa longueur. La *Guadiana* la sépare, vers l'occident, de la province d'Algarve. Une partie des autres petites rivieres a son embouchure immédiatement dans la mer; comme l'*Odier* ou *Odiel*, la *Guadaleté*, c'est-à-dire, fleuve d'oubli, & le *Tinto* ou *Azeche*, dont les eaux ne sont pas potables, nuisent aux racines des arbres & autres plantes, & ne contiennent ni poissons ni autres especes d'animaux vivants: une autre partie se jette dans le Guadalquivir, savoir, la

Guadarména, le *Xenil*, qui a sa source dans la Grenade, &c. L'Andalousie est considérée comme renfermant la meilleure partie du royaume d'Espagne : effectivement elle est fertile en fruits exquis de toutes especes, produit beaucoup de miel, des vins excellents, qui croissent particulièrement près de Cadix, Xérez, Malaga, Cazalla, Montilla & Lucéna; du bled, de la soie, de l'excellente huile, du coton même, par ex. à Ecija, où l'on en seme la graine aux mois de mars & d'avril. On y voit de grands troupeaux de bétail, principalement des chevaux; on trouve aussi des métaux, du cinnabre, & une certaine espece de vif-argent. La chaleur est à la vérité extraordinairement forte en été; mais les habitans sont accoutumés à dormir de jour, & à travailler ou voyager durant la nuit. Du reste l'air est doux, & il souffle aussi de tems à autre des vents rafraîchissans.

XVIII. LE ROYAUME DE SEVILLE, *El Reyno de Sevilla.*

Il comprend 15 villes, 160 bourgs, 26 villages, 512 endroits ruinés, 257 paroisses, 172 couvens d'hommes & 86 de filles, plus de 4000 ecclésiastiques, de 6000 moines & de 4000 religieuses, enfin 81,678 familles. Ses parties qui composent cette province, sont :

1. La trésorerie de *Seville*, où l'on trouve :

1) *Sevilla*, (*Seville*, comme Castille) anciennement *Hispalis*, capitale de ce royaume, & la plus grande

grande ville de toute l'Espagne, son circuit étant de quatre lieues & demie. Elle est située au bord du Guadalquivir, dans une grande plaine, renferme 28000 maisons (quoiqu'à peine aujourd'hui y trouve-t-on pareil nombre d'habitans,) mais sans apparence & formant des rues étroites; une église cathédrale, qui est la plus vaste de toute l'Espagne; 29 églises paroissiales, parmi lesquelles est une collégiale; plus de 50 couvens de moines, & de 32 de religieuses, 24 hôpitaux, beaucoup de colleges dont l'un a le titre de *collegio mayor*; une université fondée en 1504; une académie de belles-lettres fondée en 1750; une école de pilotage, un palais royal, une fabrique royale de tabac qui est l'unique en Espagne, la plus grande connue, la plus magnifique de toute l'Europe, & dont tous les bureaux du royaume reçoivent leurs tabacs; une fonderie de canons, un hôtel des monnoies, une bourse, une audience royale & un tribunal d'inquisition. Séville est le siege d'un archevêque, ayant 4 évêques pour suffragans, & jouissant d'un revenu annuel de 180,000 piastres, non compris les 20000 ducats qu'il est obligé de payer à l'infant; celui du chapitre est estimé à 140,000 ducats. Le fauxbourg de *Triana*, situé de l'autre côté du fleuve, a obtenu le titre de ville en 1732. La translation de l'audience royale *de la contratacion de las Indias*, faite d'ici à Cadix en 1717 & confirmée en 1726, causa un tort considérable aux habitans de Séville. Les manufactures sont également beaucoup déchues & diminuées de nombre; car le nombre des ouvriers en laine & en soie montoit autrefois jusqu'à 16000, & à peine est-il aujourd'hui de 3 ou 400. Le commerce de cette ville a trois branches principales, la laine, l'huile & les fruits: on exporte du premier article autour de 250,000 arrobes par an, de la valeur de 1,200,000 piastres, dont 10 millions de réaux pour les droits du roi; autrefois on exportoit 14 à 15000 pipes d'huiles, chacune de 33 arrobes, aujourd'hui le nombre n'en est que de 7 à 8 mille. Quant aux fruits, savoir ci-

trons, oranges, & pommes de chine, on en fait tous les ans autour de 250 cargaisons. On expédie aussi beaucoup de safran qui vient de la Manche, & dont la livre vaut 5 à 6 piastres. En revanche les toiles qu'on tire de la Silésie, de la basse Saxe & de la Bretagne, coutent 1,200,000 piastres; les camelots & draps de laine apportés par les Anglois, en coutent plus d'un million. Tel étoit l'état des choses en 1765. Séville s'appelloit autrefois *Hispalis*, *Spalis* & *Colonia romulea*; de *Spalis* les Maures firent *Ichbilijah*, d'où s'est formé enfin *Sevilia*. Elle étoit beaucoup plus peuplée du tems des Arabes qu'elle ne l'est aujourd'hui. L'Espagne, la France, l'Angleterre & la Hollande conclurent ici un traité en l'année 1729. Séville fut fort endommagée en 1755 par un tremblement de terre. Le terrein qui l'environne est très-fertile en vin, bled & beaucoup d'autres denrées; on y recueille surtout beaucoup d'huile. On voit hors de la ville un aquéduc digne d'admiration, construit par les Arabes. On trouve à une lieue de la ville l'ancien *Italica*, dans lequel étoit située l'ancienne Séville.

[Elle est située sous le 37e deg. 20 min. de latitude septentrionale. Il y en a qui n'y comptent que 14000 maisons; Mentelle lui donne 80000 habitans. Elle a 12 portes & de vastes fauxbourgs. Comme elle est bâtie sur un terrein fangeux, il y a grand nombre de maisons qui sont fondées sur pilotis. Les rues sont étroites, mal percées, mal bâties; ce qui rend d'autant plus frappante la beauté des églises & des couvens, dont le nombre est plus grand que dans toute autre ville d'Espagne. On y compte 4000 prébendes, & en général c'est le paradis des ecclésiastiques, qui d'ailleurs possedent la plus grande partie des maisons de la ville. Rien de plus célebre que sa vaste cathédrale, dont la bâtisse a duré depuis 1401 jusqu'en 1520. Elle est bâtie sur les fondemens d'une mosquée, & a 420 pieds de long sur 260 de large, percée de 80 grandes fenêtres garnies de verre peint,

possédant des richesses immenses, entr'autres un autel d'argent massif que l'on ne découvre qu'aux jours des plus grandes solemnités. On voit à coté de cette église la *torre de Giralda* (tour de la Girouette), monument arabe, quarré, de 350 pieds de haut sur 50 de large à chaque face, où l'on monte par 34 plateaux inclinés au lieu de degrés, ce qui donne la facilité de le faire à cheval. Il s'y trouve 25 cloches, dont la plus grosse pese 125 quintaux. C'est sur cette tour qu'on plaça en 1400 la premiere horloge qui existât en Espagne. L'académie des sciences qui y existe, y est ignorée de la plupart des habitans; mais la société économique s'y fait remarquer par des services distingués. La bourse est si déserte que l'herbe y croît partout, quoiqu'elle soit avec la fonderie, l'édifice le plus considérable. L'amphithéâtre destiné aux combats de taureaux, est le plus grand qui soit dans toute l'Espagne. Séville entretient aussi un opéra italien; elle a orné son *Almeda*, qui est la place ou promenade publique, d'antiques & de colonnes. La fabrique de tabac est l'unique du royaume, & a d'immenses magazins. Il y a dans la ville une quinzaine de maisons étrangeres, dont une angloise protestante, les autres irlandoises, flamandes & françoises. La compagnie de San Fernando, qui pouvoit, comme Cadiz, trafiquer immédiatement avec les Indes, possede à peine encore la moitié de son fonds, qui étoit d'un million de piastres. On peut remonter le fleuve jusqu'à Séville avec des bâtimens de 200 à 470 tonneaux.]

2) *San-Lucar-la-Mayor*, ville située au bord du Guadiamar, dans une belle plaine appellée *Ajaraffé*. Elle reçut le droit de cité du roi Philippe IV en l'année 1639, & elle est le chef-lieu d'un duché.

3) *Moguer*, au bord de l'*Azigue* ou Tinto: cette ville a une paroisse & 2 couvens. Le roi Philippe IV lui accorda le droit de cité en 1642.

4) *Ayamonté*, située sur une hauteur, près de l'embouchure de la Guadiana, qui forme un port près

de cette ville. Elle a un château pour sa défense, 2 paroisses & un couvent, & elle est le chef-lieu d'un marquisat.

5) Le comté de *Niébla*, lequel apartient à l'ainé de la maison ducale de Medina-Celi, comprend les endroits suivans :

(1) *Niébla*, grand bourg entouré de murs, situé au bord du Tinto, & renfermant 3000 habitans, 5 paroisses, un couvent & un palais apartenant à ses comtes.

[Mentelle donne à ce bourg 9000 ames & cinq paroisses.]

(2) Les bourgs de *Hinojos* & de *Triguéros*.

(3) *Huelva*, jadis *Onuba*, bourg muré, situé au bord de l'*Odiel*, dont un bras forme au-dessous du bourg la petite isle de *Saltés*. Il renferme 2 paroisses, un hôpital & 5 couvens, & dans l'angle que forment le Tinto & l'Odiel, on voit un château.

6) *Palos*, petit bourg situé au bord de la mer, non-loin de l'embouchure du *Tinto*, avec un port, d'où sortit Christophe Colomb en 1492, lorsqu'il alla faire la découverte du nouveau monde.

7) *Gibraléon*, bourg au bord de l'*Odiel*, avec 2 paroisses & 2 couvens ; il est le chef-lieu d'un marquisat.

8) *Lépé*, bourg avec un bon château, situé au bord du *Saltés*, à une demi-lieue de la mer.

9) *San-Lucar de Guadiana*, ville située sur une montagne, au bord de la Guadiana, & défendue du coté du fleuve par trois tours, & de l'autre par deux bastions. Le flux de la mer, qui remonte jusqu'ici, y forme un petit port.

10) *Paymago*, bourg situé vers les frontieres du Portugal : il apartient au marquis de Gibraléon & au duc de Béjar.

11) *Valverdé de Carmino*, gros bourg dans la Sierra Morena.

12) *Arauna*, gros bourg avec une paroisse & 3 couvens, aussi dans la Sierra Morena.

13) *Frejenal* ou *Fregenal de la Sierra*, bourg de la Sierra Morena qui a une paroiſſe & un couvent.

14) *Cazalla*, gros bourg de la Sierra Morena, avec une paroiſſe, 5 couvens & 3 hôpitaux, apartenant à l'ordre de Calatrava.

15) *Conſtantina*, gros bourg de la Sierra Morena, avec un château, 3 paroiſſes, 3 couvens & 3 hôpitaux.

16) *Alcala de Guadaïra*, bourg ſur une hauteur au bord de la riviere de *Guadaïra*, avec un château, 4 paroiſſes, & 3 couvens.

17) *Gandul*, marquiſat.

18) *Utrera*, bourg muré, une bonne fontaine ſalante, 2 paroiſſes, 8 couvens, & 4 hôpitaux.

19) *Penna flor*, anciennement *Ilipa*, bourg ſur le Guadalquivir, chef-lieu d'un marquiſat.

20) *El Pedroſo*, bourg & marquiſat.

21) *Gelvès*, petit bourg au bord du Guadalquivir, autrefois plus conſidérable & plus peuplé.

22) *Dos Hermanas*, marquiſat.

23) *Algava*, gros endroit à deux lieues de Séville, chef-lieu d'un marquiſat.

24) *Gerena*, bourg & chef-lieu d'un comté.

25) *Villa nueva del Alcor*, gros bourg.

2. La tréſorerie de *San Lucar*, où ſont:

1) *San Lucar de Barraméda* (*Luciferi fanum*), ville bâtie à l'embouchure du Guadalquivir; elle a un port dont l'accès eſt difficile, 2 châteaux, une paroiſſe, 13 couvens de moines, 3 de religieuſes & un hôpital. Elle fut incorporée à la couronne par le roi Philippe IV en 1645: ſes poſſeſſeurs avoient été juſqu'alors les ducs de Medina-Celi.

2) *Rota*, bourg vis-à-vis de Cadiz & ſur le golfe de ce nom, à 4000 toiſes de la ville. Son vin rouge, nommé *Tinta eſpichada*, eſt fort connu, & ſurpaſſe celui d'Alicante. Ce bourg a un château, & apartient au duc d'Arcos.

3) *Chipiona*, autrefois *Capion* & *Suel*, bourg ſur la mer, apartenant au duc d'Arcos.

4) *Lebrija*, anciennement *Nebrissa*, bourg dans un vallon, avec un château, une paroisse, & trois couvens.

3. La trésorerie de *Xérez*, où l'on trouve:

1) *Xérez de la Frontera*, nommé *Sharisch* par Aboulféda, grande ville dans une plaine, à une lieue du Guadalète: elle a un château, des maisons bien bâties, 9 églises paroissiales, parmi lesquelles est une collégiale; 13 couvens d'hommes & 8 de filles, avec 4 hôpitaux. C'est dans les environs de cette ville que se donna en 712 la fameuse bataille où les Maures remporterent la victoire sur les Goths. Le bled, l'huile & le vin, font la richesse de la ville; ce vin a de la réputation, & est de deux especes, l'un doux nommé *pajareté*, l'autre amer nommé *vino seco*, qui est très-stomacal.

[L'exportation de ses vins est de 20000 tonneaux.]

2) *Arcos*, surnommé *de la Frontera*, chez les Arabes *Orkosch* & anciennement *Arrobriga*, ville bâtie sur un rocher élevé, au pied duquel coule le fleuve de Guadalète; elle a 2 paroisses & 5 couvens, & jouit du titre de duché, ayant dans sa dépendance le bourg de *Villalengua* & 10 villages.

3) *Bornos*, bourg avec un château.

4. La trésorerie de *Cadiz*, qui comprend:

1) *Cadiz*, ville de commerce célebre, & l'un des meilleurs ports de l'Europe, situé à l'extrêmité occidentale d'une langue de terre longue & informe, faisant partie d'une isle qui s'étend du sud-est au nord-ouest, & dont la partie occidentale est appellée Cadiz, & celle qui est vers le sud-est, *isle de Léon*. Cette isle est formée par un canal ou bras de mer fort étroit & communique à la terre-ferme par le vieux pont de Suazo, bâti très-solidement en pierres de taille, & qui a 5 arches, du reste un peu fortifié du coté de Cadiz, avec une garde. Cette isle avoit autrefois 10 lieues de longueur & 30 de circuit; mais elle n'a plus aujourd'hui, depuis le pont de Suazo

jusqu'au château de St. Sébastien, que 3 lieues de longueur, sur environ 2 de largeur. Elle produit très-peu de bled, mais en revanche il y croît le meilleur vin d'Espagne; elle offre quelques pâturages, & du coté du port on fait beaucoup de sel. La pêche n'est pas moins considérable, particuliérement celle des thons, qui ont 6, 8 & souvent même 10 pieds de long. La langue de terre qui naît de cette isle, dont la forme est presque quarrée, commence par être fort étroite, elle s'élargit ensuite, forme beaucoup de sinuosités & d'angles, & se termine par deux promontoires, l'un au couchant, qui est en même tems le plus remarquable, appellé *Punta de San Sebastian*.

[Mentelle ne donne, d'après Jordan, que 66000 habitans à cette grande ville, tandis qu'il s'en trouve en revanche 7400 dans le bourg nommé l'*isle de Léon*, & 19000 au *port Ste. Marie*. Quoique les rues soient étroites pour la plupart, mal pavées, mal percées, mal propres, on peut dire que Cadiz est sans comparaison la plus belle ville d'Espagne. Elle est éclairée pendant la nuit; il y a plusieurs places régulieres, telles que celle de St. Antoine, qui est la plus grande, selon des notices récentes, le nombre des habitans y seroit de 80000, dont 20000 François, 12000 Italiens, ensuite beaucoup d'Irlandois, de Hollandois, de Hambourgeois, &c. Il y a un opéra italien, un théâtre espagnol, un françois, un observatoire, un amphithéâtre pour les combats de taureaux, qui est rond & construit en bois, mais qui contient 12000 spectateurs. Le village de l'*isle de Léon* est remarquable par une nouvelle académie de cadets de la marine, au nombre de 160, érigée par Charles III.]

La ville de Cadiz a 800 toises de long & 500 dans sa plus grande largeur: mais toute l'extrémité arrondie de la langue de terre n'est point bâtie; car le coté occidental, qui est très-agréable, & que l'on nomme *Campo santo*, ou le cimetiere, est inhabité, parce qu'il n'est pas aussi commode pour l'abordage des vaisseaux que le coté oriental: on n'y trouve

qu'un vaſte hôpital & deux chapelles. La plupart des rues de la ville ſont étroites, courbes, mal pavées & ſales; il y en a pourtant quelques-unes qui ſont larges, droites & bien pavées. Les maiſons, qui ſont en pierres de taille, ont preſque toutes trois à quatre étages & une cour quarrée pavée en carreaux de marbre, & l'on en voit pluſieurs qui ſont très-belles. En général le logement & les denrées ſont fort chers à Cadiz. Pour y boire de bonne eau il faut la faire venir de *Puerto de Santa Maria*; mais dans chaque maiſon il y a un réſervoir placé ſous la cour, où ſe raſſemble l'eau de pluie. On peut eſtimer la population de Cadiz à 70000 ames, dont on prétend que les étrangers de toutes nations ſont un tiers. Le plus grand nombre de ceux-ci eſt de François & d'Italiens, enſuite viennent les Irlandois, les Hollandois, les Hambourgeois, &c. Ils y jouiſſent de grandes libertés, & ſont immédiatement ſoumis au gouverneur, qui ſeul connoît des plaintes formées contre eux, dont l'appel ſe porte au conſeil de guerre de Madrid. Ils ne payent rien à la douane pour tout ce qu'ils font venir pour leur ménage; les maiſons proteſtantes y ſont en grand nombre & y jouiſſent de plus de liberté qu'en aucun autre lieu de l'Eſpagne. On compte dans cette ville 13 couvens, dont un ci-devant college de jéſuites, qui eſt le plus beau de toute l'Andalouſie: la cathédrale eſt en même tems l'égliſe paroiſſiale, & elle eſt la ſeule; l'ancienne cathédrale n'a rien de remarquable, mais la nouvelle eſt un édifice de la derniere magnificence. L'évêque de Cadiz eſt ſuffragant de l'archevêque de Séville, & jouit d'un revenu annuel de 12000 ducats. Il y a 5 hôpitaux, dont l'un eſt l'hôpital royal & militaire, tant pour la marine que pour les troupes de terre, qui eſt un vaſte & bel édifice: on y a attaché un college de chirurgie, & un jardin botanique. L'académie des cadets de la marine a été fondée par Philippe V en 1717, augmentée & perfectionnée par Ferdinand VI. Elle eſt placée dans un vieux château, &

on lui a donné l'obſervatoire qui eſt dans une ancienne tour fortifiée au bord de la mer. L'audience royale de la *contratacion a las Indias*, ou le conſeil de commerce des Indes, qui étoit autrefois à Séville, fut transférée ici en l'année 1717 ; en 1725 on la remit à Séville, mais malgré ſes inſtances, ce conſeil fut rétabli a Cadiz dès l'année ſuivante. Il eſt compoſé d'un préſident, de 4 aſſeſſeurs ou *Oïdorès*, & d'un tréſorier ; il connoît de toutes les affaires de droit & de finance qui concernent les Indes, & l'on en appelle au conſeil des Indes de Madrid. Avant & après l'arrivée des flottes eſpagnoles qui reviennent de l'Amérique, Cadiz eſt extraordinairement vivant par la grande quantité d'étrangers que le commerce y attire. Elle eſt le centre du commerce de l'Amérique, & l'entrepôt des négocians françois, anglois, hollandois & italiens, qui y ont leurs facteurs ou commiſſionaires eſpagnols pour l'expédition en Amérique ſous leur nom par les vaiſſeaux eſpagnols. Outre les nations qui viennent d'être nommées, toutes les autres qui font quelque commerce ſur mer, y ont leurs agents, leurs correſpondans & leurs commiſſaires ; & les conſuls de ces nations y font beaucoup de figure. Perſonne à Cadiz n'eſt plus heureux que les négocians, parcequ'ils haſardent rarement leur bien, & s'enrichiſſent aux dépens de ceux qui leur envoient des marchandiſes, & quels que puiſſent être les événemens, il n'en réſulte aucun dommage pour eux. Les marchandiſes eſpagnoles conduites de Cadiz en Amérique font un très-petit objet. Les droits d'entrée & de ſortie, non compris ce qui eſt du commerce d'Amérique (& dont il a été parlé dans l'introduction) rendent au roi autour de 700,000 piaſtres. On peut lire ce qu'en dit M. Pluer dans la 2e partie de mon *magaz. p.* 133. La baie de Cadiz eſt formée par deux golfes qui ſe communiquent, le premier nommé *Bahia de Cadiz*, & l'autre *Bahia de Puntalès*. L'entrée du premier eſt de 2000 toiſes, à prendre depuis la ville juſqu'au fort *Santa Catalina* ſitué vis-à-vis & en

terre ferme. L'entrée du second n'eſt que de 500, entre le fort Puntalès du coté de la ville, & le fort *Matagorda* ſitué vis-à-vis à l'extrémité d'une langue de terre qui tient au continent. Cette ſeconde baie eſt réſervée pour les vaiſſeaux de guerre & pour ceux des bâtimens marchands qui vont en Amérique ou qui en viennent; les navires étrangers en font exclus. Pendant le tems du reflux, une bonne partie du port ſe trouve entiérement à ſec. Le golfe antérieur, lequel prend ſon commencement entre Rota & St. Sébaſtien, & s'étend juſqu'au Puerto de Santa Maria, eſt diviſé en deux parties par les rochers appellés *los Pueros* & *Diamante*, & depuis ce dernier écueil, qui eſt dangereux, juſqu'à Puntalès, il y a 3000 braſſes. La ville de Cadiz eſt entourée de murailles & de baſtions irréguliérement conſtruits, ſuivant que le terrein l'a permis. On ne peut en approcher du coté du ſud, parceque les bords ſont élevés, & pour ainſi dire, taillés à pic; & il eſt dangereux d'aborder dans la partie ſeptentrionale, à cauſe des banc de ſable & des rochers qui ſont cachés ſous les eaux. Vers la pointe qui eſt au ſud-ſud-oueſt, il y a une chaîne de rochers dont une partie eſt couverte d'eau lorſque la mer eſt haute. On voit un fort ſur la pointe de St. Sébaſtien, & comme, au moyen des écueils & des forts qui viennent d'être mentionnés, Cadiz n'eſt acceſſible que par la partie la plus étroite de la langue de terre qui regne entre la ville & la partie ſud-eſt de l'isle de Léon, on y a pourvu en y pratiquant des fortifications.

La ville de Cadiz fut nommée par les Phéniciens *Gadir* ou *Gaddir*, c'eſt-à-dire, une haie, ou un lieu entouré de haies: quelques anciens lui ont auſſi donné par abus & par erreur, le nom de *Turteſſus*; les Romains celui de *Gades*, & les Arabes celui de *Kades*. Ce ſont les Tyriens qui ont bâti l'ancienne *Gaddir*; elle paſſa enſuite ſous la domination des Carthaginois, à qui elle fut enlevée par les Romains. Les Maures la perdirent en 1262. Les Anglois pillerent & brûle-

rent Cadiz en 1596, mais les Efpagnols la rétablirent. Les Anglois tenterent une feconde attaque en 1702; mais elle fut fans fuccès. Les prétendues *colonnes d'Hercule*, qui doivent fe trouver à la tête de la langue de terre, ne font, fuivant l'opinion de Labat, que deux tours rondes de maçonnerie ordinaire, lefquelles, fuivant toutes les apparences, n'étoient jadis que des moulins à vent, (mais voyez ci-après l'art. d'Algeciras, à la fin.)

2) *El Puerto de Santa Maria*, (port de Sainte Marie), ville confidérable, mais toute ouverte, fituée à l'embouchure d'une petite riviere qui eft joint au *Guadalete* par le moyen d'un canal; fon port eft protégé par le château de *Santa Catalina*. Elle eft fituée à l'oppofite de Cadiz, qui n'eft éloigné que d'un trajet de deux lieues. Elle eft bien bâtie, fes rues font larges & tirées au cordeau; elle renferme 6 à 7000 habitans, il y a de bonnes maifons, une églife paroiffiale qui eft en même tems collégiale, 9 couvens & trois hôpitaux; le capitaine-général de Séville, Cordova & Jaén, ou de toute la baffe Andaloufie, y fait fa réfidence. Les maifons font en pierres, & il y en a beaucoup de grandes & magnifiques. Cette ville a apartenu aux ducs de Medina Celi jufqu'en 1731 qu'elle fut incorporée à la couronne par le roi Philippe V. On y fait beaucoup de fel. Les Anglois & les Hollandois fe rendirent maitres en 1702 fans aucune réfiftance.

3) *Puerto real* (port royal), ville fituée près du golfe de Cadiz, c'eft-à dire, fur la baie de Puntalès, avec un château appellé *Mata Gorda*: elle reçut le droit de cité du roi Philippe IV. Elle a dans fon voifinage les carrieres qui ont fervi à bâtir Cadiz; la pierre y eft molle, & remplie de coquilles de moules & d'huitres, mais elle devient très-dure à l'air, réfifte aux intempéries, & fe lie bien avec la chaux.

4) *La Caraca*, à une lieue de Puerto real & à 2 de Cadiz, eft une petite isle dans la baie de Puntalès, près de terre, où depuis 1722 on a établi des chan-

tiers de construction & des arsenaux de marine, après en avoir élevé le sol qui est marécageux, & l'avoir consolidé par un grand nombre de troncs d'arbres que l'on y a enfoncés en guise de pilotis. On compte que Ferdinand VI y a employé plus de 50 millions de piastres. Tous les édifices y sont de pierre de taille comme à Cadiz.

5) *La Isla*, village qui a une église & 3 couvens, formé par le chemin qui conduit au pont de Suazo. Il apartenoit ci-devant au duc d'Arcos, aujourd'hui il est au roi. On y trouve un grand nombre de jolies maisons, & quoique le sol y soit mauvais & les environs peu agréables, c'est un lieu de divertissement pour les marchands de Cadiz au tems du carnaval. Son nom est tiré de l'isle de Léon, formée par un large & profond canal sortant du golfe de Puntalès, (qui forme plusieurs bras dans cet endroit,) près de San Pedro, pour se rendre dans la mer en passant derriere ce village.

6) *Chiclana*, bourg & lieu de plaisance pour les habitans de Cadiz qui y peuvent aller tant par terre que par eau, c'est-à-dire, sur un canal qui sort de celui de Suazo & pénetre dans les terres. Il y a des eaux minérales à un quart de lieue de-là.

7) *San Pedro*, isle qui est à l'embouchure du canal sur lequel est bâti le pont de Suazo; il y a un château. En 1731 la marée s'étant trouvée très-basse, on découvrit dans la mer près de San Pedro, les restes de l'ancienne ville & du temple d'Hercule que les Phéniciens y avoient bâtis. On en tira même une grande statue d'Apollon en bronze, que la populace mit en pieces; cependant le marquis de Therry obtint une couple de petites statues de bronze qui en sortoient aussi, pour son cabinet de médailles & d'antiquités au port Ste. Marie.

8) *Medina Sidonia*, anciennement *Asido*, ville ouverte assise sur un rocher qui se trouve isolé au milieu d'une vaste plaine; elle a 2 paroisses, 7 couvens, & fut jusqu'en 1277 le siege de l'évêché trans-

féré à Cadiz. Les rues & les maisons sont méchantes, & les anciennes murailles démolies, aussi bien que les ouvrages. Il y avoit aussi un château sur une place d'où l'on a la plus belle vue du monde. Cette ville est le chef-lieu d'un duché, duquel dépendoit autrefois la ville de San Lucar de Barrameda, comme en dépendent aujourd'hui les bourgs de *Chiclana*, *Alcala*, *Conil*, & autres lieux, avec une partie du comté de Niébla.

9) *Alcala de los Gazulès*, bourg qui est le chef-lieu d'un duché apartenant au duc de Medina Sidonia.

10) *Xiména de la Frontera*, gros bourg.

11) *Tarifa*, nommé par les Arabes *Tharif*, anciennement *Julia traducta*, *Julia Joza*, ville située près du détroit de Gibraltar : elle a deux ports & un château, & quoiqu'elle soit mal peuplée, on y trouve cependant 4 paroisses & un couvent. Elle étoit ci-devant le chef-lieu d'un marquisat, mais elle apartient présentement au roi.

12) *Vegar de la Frontera*, bourg au bord du *Barbaté*, non-loin du détroit de Gibraltar ; il y a un château, 2 églises & 3 couvens ; on y jouit de la plus belle vue tant vers l'Afrique que vers l'océan. Il apartient aux ducs de Medina Celi. On trouve à peu de distance de Vegar le cap de *Trafalgar*, appellé anciennement *promontorium Junonis*.

13) *Conil*, bourg muré, situé près de la mer, & apartenant au duc de Medina Sidonia. La pêche du thon étoit autrefois très-bonne dans ces environs, puisqu'elle doit avoir rapporté annuellement près de 80000 ducats ; mais elle a tellement déchu, qu'elle n'en rend pas aujourd'hui la moitié, & même d'après une autre évaluation, son produit monte à peine à 8000 ducats.

5. *Campo de Gibraltar*, c'est-à-dire, campagne de Gibraltar, où l'on trouve :

1) *San Roque*, petite ville bâtie sur une montagne

gne, à une lieue de Gibraltar, gratifiée du droit de cité en l'année 1720. Il y avoit autrefois des minieres d'or dans son voisinage.

[On voit à un quart de lieue de cette place la ligne espagnole la plus avancée consistant en un mur qui traverse toute la langue de terre jusqu'au fort St. Philippe, & qui au dernier siege de Gibraltar étoit couverte de fortes batteries. Il s'y trouve neuf corps de garde, & deux grandes barraques bien construites. Elle est fort élevée, & sur le bord d'un fond escarpé où se voit un vallon large de 60 perches, planté d'orangers.]

2) *Algéciras* (Alghéciras), qu'Aboulféda nomme *Ol Gazirat* ou *Al Dgesirat*, *Ol Gadhrao*, ville ouverte située près du détroit de Gibraltar, autrefois composée de deux villes, raison pour laquelle son nom est au pluriel. Elle n'a pas encore pu se relever des dégâts que les Arabes y ont faits durant le regne du roi Pierre, malgré les privileges & les avantages que le roi Philippe V offrit en 1719 à ceux qui voudroient la rétablir. Les Arabes occuperent cette ville en 712, & la conserverent durant près de 700 ans. Les Castillans s'en rendirent maîtres en 1341 après un siege pénible de trois ans, pendant lesquels les assiégés firent usage de la poudre à canon; (voy. mon *magazin*, 2 part. p. 159.)

[Il n'y reste plus le moindre ouvrage; il y a des rues larges & bien pavées, deux places & peu de bonnes maisons; il s'y trouve autour de 10000 familles presque toutes très-mal à leur aise, n'ayant de ressource que quelque pêche & le voiturage du charbon de bois pour Cadiz. L'hôpital royal pour la garnison est un édifice considérable. La mer y est peu profonde, de sorte que les gros bâtimens n'en peuvent approcher d'un quart de lieue.]

Il y a un golfe entre la montagne & le promontoire qui est près d'Algéciras & la montagne au pied de laquelle est situé Gibraltar; celle-ci est un rocher roide & élevé, tenant à la terre ferme par une lan-

gue de terre de la largeur d'environ 200 toiſes, qui a vers l'occident le golfe ſus-mentionné, & vers le levant la mer méditerranée: ce dernier coté du rocher eſt très-haut, & s'éleve preſque perpendiculairement, au lieu que vers le golfe le talus eſt praticable, & le rocher plus acceſſible. Il ſe partage en pluſieurs parties, entre leſquelles les eaux de la mer pénétrent, & dont les ſommités ſont garnies de murailles, de parapets & de tours, ſuivant l'ancienne méthode de fortifier. Il croît ſur ces rochers des herbes très-ſalutaires, entr'autres des renoncules. L'ancien nom de cette montagne étoit *Kalpe*, & elle eſt à l'oppoſite d'une autre montagne ſituée en Afrique dont l'ancien nom étoit *Abyla*, aujourd'hui le *mont de Ceuta*, autrement *Sierra Ximièra*, ou *Sierra de las monas*, c'eſt-à-dire, montagne des ſinges. Ce n'eſt pas ſans fondement que l'on regarde ces deux montagnes pour être les fameuſes colonnes d'Hercule, comme il a déjà été remarqué dans l'introduction à cette Géographie, Tome I. pag. 112.

La ville même de *Gibraltar* ſe trouve décrite au Tome XIII. parmi les poſſeſſions de l'*Angleterre*.

6. La tréſorerie de *Marchéna*, qui contient:

1) *Marchéna* (Martchéna), anciennement *Colonia marcia*, grand bourg ceint de murailles, avec un château, une paroiſſe, 6 couvens & un hôpital. Il apartient au duc d'Arcos.

2) *Arahal*, gros bourg.

3) *Moron*, gros bourg, avec une paroiſſe & huit couvens; il apartient au duc d'Oſſuna.

4) *Zaraha*, bourg muré avec un château, ſitué ſur une hauteur, au bord du Guadaléte qui a ſa ſource dans ces environs: il a le titre de marquiſat, lequel eſt toujours porté par l'ainé de la maiſon ducale d'Arcos.

7. La tréſorerie d'*Oſſuna*, qui comprend:

1) *Oſſuna* (Oſſonna), dans Aboulféda *Oſchounah*, anciennement *Urſo*, grand bourg bien bâti, avec une paroiſſe & une collégiale, 10 couvens de moines,

5 de religieuſes, 3 hôpitaux & une univerſité fondée en 1549. C'eſt le chef-lieu d'un duché.

2) *Olbera*, gros endroit qui a un château.

8. La tréſorerie d'*Eſtepa*, où ſont:

1) *Eſtepa*, bourg muré ſur une hauteur avec 2 égliſes & 3 couvens, chef-lieu d'un marquiſat.

2) Pluſieurs autres petits endroits.

9. La tréſorerie d'*Ecija*, qui comprend:

1) *Ecija* (Ecixa), dans Aboulféda *Eſtigah* ou *Aſtigah*, anciennement *Aſtigis*, *Auguſta firma*, une des meilleures villes de ce royaume, ſituée au bord du Xénil que l'on y paſſe ſur un pont de pierres, renfermant environ 8000 habitans, 6 paroiſſes, 10 couvens de moines, 6 de religieuſes, & 5 hôpitaux. Elle obtint le droit de cité en 1402.

2) *Fuentes*, bourg & chef-lieu d'un marquiſat.

3) *La Campana*, bourg.

10. La tréſorerie de *Carmona*, qui renferme:

1) *Carmona*, anciennement *Carmo*, ville ſituée aux bords du Carbonès & de la Guadanna; elle renferme 7 paroiſſes & 16 couvens. Le droit de cité lui fut accordé en 1630.

2) *Cantillana*, bourg ſur le Guadalquivir, chef-lieu d'un comté duquel dépend auſſi le bourg de *Valverde*, qui eſt dans le voiſinage.

3) *Villa nueva del Rio*, bourg ſur le Guadalquivir, chef-lieu d'un marquiſat.

4) *Lora*, gros bourg ſur le Guadalquivir, chef-lieu d'un bailliage de l'ordre de St. Jean.

*Remarque ſur la ville d'*ANTÉQUÉRA.

On trouve encore ſur la carte de Lopez une 11 tréſorerie, qui eſt celle d'*Antéquéra*; mais comme cette ville & ſon diſtrict ne ſont comptés dans aucune des provinces d'Eſpagne, nous en renvoyons la deſcription à la fin de toute la monarchie.

XIX. LE

XIX. LE ROYAUME DE CORDOUE,
El Reyno de Cordova.

Il a dans ſa plus grande étendue, 30 lieues & trois quarts du nord au ſud, & 17 & demie de l'orient à l'occident, chaque lieue comptée à 6666 aunes de Caſtille. L'air y eſt tempéré, les hivers courts, puiſqu'ils ne durent pas communément au delà de deux mois; mais les vents d'eſt ſont très-chauds en été, & nuiſent tant à la ſanté qu'aux productions de la terre. Cette province eſt compoſée d'une partie de montagnes & d'une partie de plaines, entre leſquelles coule le Guadalquivir. La partie montueuſe eſt ſituée à l'orient de ce fleuve, & comprend une chaine de montagnes eſcarpées dont le nom eſt *Sierra morena*, qui n'offrent à la vue que des rochers nuds & rudes, comme l'on n'en trouve point dans le reſte de l'Eſpagne. Ces rochers, dont le ſommet eſt fort élevé, forment de profondes vallées. On rencontre par-tout du roc, des pointes & des pierres tranchantes, qui rendent les chemins preſqu'impraticables. Les petits plateaux que l'on trouve ſur le revers de ces montagnes, ſont comme ſemés de pierres. Cependant c'eſt entre ces rocs & ces pierres, où l'on ne découvre aucune terre, que ſont les jardins les plus fertiles, des vignobles, des oliviers & des figuiers; cette derniere eſpece de fruit y eſt renommée par ſa groſſeur, ſa ſalubrité & ſon goût. Il y vient auſſi une eſpece de citrons

appellée *Damasquinas*, laquelle ne croît dans aucune autre partie de l'Espagne : elle n'est pas grosse, mais oblongue, & donne, en la mangeant, une odeur agréable ; on l'estime aussi plus saine que les citrons ordinaires, quoiqu'elle ait à-peu-près le même goût. On trouve dans cette partie montueuse toutes sortes d'arbres utiles, comme le mirte, le lentisque, carouge ou caroubier, le micocoulier, dont le bois est blanc & sert à faire des chaises ; le pin, le châtaignier, l'olivier sauvage ; on y recueille aussi beaucoup de miel d'une très-bonne qualité ; la chasse donne du sanglier, du chevreuil, du cerf, du lapin, mais particuliérement de la perdrix & des grives (*Zorzalès*), qui viennent de l'Afrique. Les habitans y tiennent de grands troupeaux de chevres & de moutons, qui compensent le manque de grains ; la laine y est excellente. L'espece de cuir connu par-tout sous le nom de de corduan *), tire son nom de la ville de Cordoue, où on le prépare avec des peaux de chevres ; on en tire encore une autre espece

*) C'est même de ce mot là ou du nom de ce cuir, beaucoup plus connu encore jadis qu'aujourd'hui, que l'on dérive avec grande vraisemblance notre mot de *Cordonnier* pour signifier faiseur de souliers, espece d'artisans qui se nommoient autrefois *Cordouaniers*, c'est-à-dire, ouvriers en cuir, en cordouan : origine qui n'est pas peu confirmée par le nom de *Cordovaniere* qui subsiste encore en italien, aussi usité que celui de *Calzolajo*, pour désigner ceux qui exercent cette profession. Aujourd'hui le nom de *Cordouanier* est restreint chez nous à ceux qui préparent le cuir de cordouan, c'est-à-dire, à la maniere de Cordoue.

de cuir mou appellé *Badane*, dont on fabrique des tapiſſeries peintes & dorées. Les montagnes ne s'étendent point par-tout juſqu'au Guadalquivir ; car on trouve ſouvent dans l'entre-deux des plaines où il y a des prairies & des pâturages.

Le plat-pays a un très-bon terroir & meilleur que celui du royaume de Valence ; mais il s'en faut de beaucoup qu'il ſoit ſuffiſamment cultivé. On eſtime que toute cette province récolte annuellement trois millions de *fanegas* en bled, dont 59 équivalent à 64 tonneaux de Hambourg, & qu'elle renferme au de-là de 1,100,000 chevaux, ânes, bœufs, vaches, moutons, chevres & cochons ; on y amene auſſi des provinces ſeptentrionales de l'Eſpagne juſqu'à 100,000 pieces de bétail pour y paſſer l'hiver. Les chevaux de Cordoue ſont renommés depuis fort longtems ; mais les haras y ſont négligés & vont en décadence, de même que dans les autres provinces de l'Eſpagne. Celle-ci a des ſalines abondantes dans le diſtrict d'Eſpéjo & à Route. Le plus grand fleuve du pays eſt le *Guadalquivir*, qui eſt navigable & facilite le commerce maritime. Il reçoit dans cette province les petites rivieres ſuivantes, ſavoir, le *Berbezar*, le *Guadiato*, le *Guadabarbo*, le *Guadamellato*, l'*Arénalès*, celle *de las Leguas* & le *Guadajos*, appellé par les anciens *Flumen ſalſum* ; mais il y a un autre grand fleuve qui eſt le *Ghénil* ou *Xénil*, qui prend ſon cours de l'orient à l'occident,

reçoit les eaux de la *Burriana*, du *Rianzul* (dont les eaux sont salées) & de la *Cabra*, & se joint, au-dessous de Palma, avec le Guadalquivir. Une partie des habitans de cette province est très-riche, savoir la noblesse, le clergé, & un petit nombre de bourgeois; le surplus est dans une grande indigence. Ces derniers quittent leur pays lorsque le bled manque, & vont mendier dans les provinces voisines. Les possesseurs du grand nombre de métairies ou biens de campagne qui sont dans cette province, traitent leurs ouvriers comme des esclaves: ainsi il ne faut point s'étonner de son état de dépopulation. Quoiqu'elle puisse fournir 51,900 hommes capables de porter les armes; elle n'a cependant que deux régimens de milice, qui portent le nom de Cordoue & de Boujalance. Beaucoup des dimes (*Tercias reales*) apartenantes au roi, sont aliénées; elles lui rapportent pourtant encore annuellement 15000 fanégas de froment & 7100 fanégas d'orge. Cordoue étoit anciennement un royaume Arabe particulier qui prit naissance au huitieme siecle, & dura jusqu'en 1236, que Ferdinand III s'empara de la ville de Cordoue. Ce royaume comprend

I. Les villes suivantes:

1. *Cordoua*, autrefois *Corduba*, dans Aboulféda *Korthobah*, & du tems des Romains *Colonia patricia*, capitale du royaume, située au bord du Guadalquivir, sur lequel il y a un très-beau pont anciennement bâti par les Maures, & dont la longueur est de 364 aunes, la largeur de 9 & demie, & la hau-

teur, non compris les garde-foux, de 13 aunes: il est soutenu par seize arches, & défendu par une haute tour qui est au centre, nommée *Caraola*. Le droit de pontenage rapporte annuellement au roi 2000 pesos. La ville est entourée d'un vieux mur, & divisée par un autre en partie orientale & en partie occidentale; les Arabes appelloient la premiere *Ajarquia*, c'est-à-dire, la ville de l'orient, & celle-ci *Almédina*; les chrétiens la nomment *Villa*. On compte dans Cordoue 3300 maisons, & quelques-uns portent le nombre des habitans à 16000 familles, d'autres seulement à 26000 ames. La place de *Corredera* est d'une grandeur remarquable; elle forme un quarré long, & est environnée de maisons à trois étages, qui ont toutes des balcons. L'édifice où siege le tribunal d'inquisition, étoit un palais royal du tems des Gothes; il y a dans son enclos des écuries royales pratiquées dans une voûte bâtie par les ordres de Ferdinand VI qui y dépensa 455000 réaux de billon; l'entretien des chevaux en a coûté annuellement 760000. L'évêque de Cordoue, qui est suffragant de Tolède, a, à-peu-près 120000 ducats de rente. L'église cathédrale est un édifice digne de remarque: il y a toute apparence qu'elle est placée dans le même endroit où étoit jadis le temple de Janus, & elle fut bâtie par le roi de Cordoue Abderraman I, pour l'usage des mahométans. Les meubles d'or & d'argent, & les autres effets précieux apartenans à cette église, valut des sommes très-considérables. Elle est accompagnée d'un beau jardin. Le chapitre est composé de 8 chanoines, dont les prébendes rendent 2500 à 5000 ducats, de 20 autres dont le revenu est de 1500 jusqu'à 5500 ducats, de 10 prébendés dont chacun perçoit 2000 ducats, & de 20 demi-prébendés jouissant chacun de 1000 ducats de rente. L'église collégiale de saint Hypolite, fondée en 1736, a un prieur & 12 chanoines; le premier a 2000 ducats de revenu, & chacun de ceux-ci la moitié. Il y a d'ailleurs à Cordoue 16 paroisses, 16 couvens de

moines, 20 de religieuſes, 2 colleges, où l'on enſeigne la philoſophie ſcholaſtique, la théologie & la morale; 2 maiſons d'orphelines; 16 hôpitaux, & une maiſon de correction pour les femmes de mauvaiſe vie. Les revenus de la ville, tant fixes que caſuels, rapportent chaque année à-peu-près 20000 ducats, & ſon tréſor en renferme 30000. Elle paye annuellement au roi 1,656,875 réaux de billon, non compris l'impôt ſur le tabac, lequel eſt d'un grand rapport. Cordoue eſt habitée par beaucoup de grands de la Caſtille & par d'autres perſonnes de diſtinction. Il y a une manufacture de ſoieries, où l'on fabrique du taffetas ſimple & double, du velours & des rubans; une de filature, & une de gros draps de laine. C'eſt d'elle que vient le nom de cuir de *Cordouan* donné aux peaux de chevres qu'on y prépare. Le commerce de la ville, ainſi que de tout le royaume, eſt peu conſidérable, quoiqu'il pût l'être beaucoup; cependant c'eſt le plus célebre marché aux chevaux qui ſoit dans toute l'Eſpagne, & l'on y trouve les plus beaux Andalous. La chaine de montagnes qui regne le long du bord oriental du Guadalquivir, a ſon commencement à une demi-lieue de Cordoue. Les peuples appellés *Turdétanes* ou *Turtules*, ont jadis habité cette contrée.

[Il y en a qui donnent à cette ville 20000 habitans, comme D. Jordan, d'autres ſeulement 15000.]

Cordova la Vieja, ou vieux-Cordoue, eſt un pâturage royal environné d'un mur, ſitué à une lieue de la ville, au pied de la Sierra-Morena, pour les chevaux de S. M. On ne ſait d'où cet endroit a tiré le nom de vieux-Cordoue; car on peut prouver que jamais la ville de Cordoue n'a été dans cet emplacement. Le roi Abderaman III y bâtit un château, dont les débris ont ſervi à la conſtruction du couvent des Hiéronymites, ſitué à peu de diſtance de-là dans une vallée infiniment agréable.

2. *Bujalance*, ville ſituée dans une contrée fertile en bled, vin & huiles d'olives. Elle contient environ

4500 habitans, une paroiſſe, 3 couvens de moines, 2 de religieuſes & un hôpital.

3. *Lucéna*, ville renfermant environ 5000 habitans, une paroiſſe, de laquelle dépend encore une autre égliſe, 6 couvens de moines & 4 de religieuſes. Le duc de Medina Celi eſt auſſi duc de Lucéna. Le diſtrict de la ville eſt riche en bled, en vin, en huile d'olives, & fournit de bons chevaux. Elle eſt propriétaire des ſalines de *Jaralès*.

Il y a un lac dont les eaux ſont amères, à une demi-lieue de la ville, près du village de *Xauxa*.

4. *Montilla*, ville ſituée dans une vallée agréable, & chef-lieu d'un marquiſat réuni avec celui de Priégo, & apartenant au duc de Medina-Celi. Elle renferme 4000 habitans, 2 paroiſſes, 5 couvens de moines & 2 de religieuſes.

II. Les bourgs ſuivans:

1. Au bord du Ghénil:

1) *Palma*, chef-lieu d'un comté apartenant à la maiſon de Portocarréro. Il y a une paroiſſe, 2 couvens de moines, un de religieuſes, & un hôpital. Le Guénil a ſon embouchure dans le Guadalquivir un peu au-deſſous de ce bourg.

2) *La Puente de Don-Gonzalo*, bourg avec une paroiſſe, un couvent de moines, un de religieuſes, & un hôpital. Il apartient au duc de Médina-Celi, comme marquis de Priégo. Il y a de l'autre côté du fleuve le bourg de *Miraghénil*, qui apartient au comté d'Eſtepa, on y arrive par un pont.

3) *Iznajar*, bourg apartenant au duc de Seſſa: il y a une paroiſſe & un couvent d'hommes.

2. Entre le Ghénil & le Guadajos:

4) *Rute* (Routé), bourg apartenant au duc de Seſſa; il eſt ſitué au pied d'une montagne, & a une paroiſſe, 2 couvens de moines, & des ſalines.

5) *Cabra*, anciennement *Egabro*, grand bourg, ſitué au pied d'une montagne, près de la ſource de

la riviere de Cabra. Il y a une paroiſſe, 4 couvens de moines, 2 de religieuſes, & un college, où l'on enſeigne la philoſophie & la théologie. C'eſt le chef-lieu d'un comté apartenant à la maiſon de Seſſa.

6) *Monturque*, bourg ſitué tout près de la Cabra, avec une paroiſſe, 2 couvens de moines & un hôpital. Il apartient aux ducs de Médina-Celi comme marquis de Priégo.

7) *Aquilar*, bourg ſitué près de la Cabra, avec une paroiſſe, 4 couvens d'hommes, un de religieuſes, & 2 hôpitaux. C'eſt un marquiſat poſſédé par les ducs de Médina-Celi.

8) *Santaella*, gros endroit avec titre de marquiſat.

9) *Guadalcazar*, bourg avec une paroiſſe & un couvent: c'eſt le chef-lieu d'un marquiſat.

10) *Fernan-Nunnez* (Nougnès), bourg & chef-lieu d'un comté.

11) *Monté-mayor*, anciennement *Ulia*; bourg apartenant au marquis de Villena duc d'Eſcalona.

12) *Rambla*, bourg apartenant au marquis d'Almodovar; il y a une paroiſſe, un chapitre de chanoines réguliers, un couvent de moines, un de religieuſes, & un hôpital.

13) *Montalvan*, bourg apartenant au duc de Médina-Celi.

14) *Donna Mencia*, bourg apartenant au duc de Seſſa, avec un couvent d'hommes.

15) *Zuheros*, bourg apartenant au marquis du même nom.

16) *Luque*, chef-lieu d'un comté.

17) *Baéna*, ou *Vaéna*, grand bourg, entouré de murailles, avec 4 paroiſſes, 3 couvens de moines & 2 de religieuſes: il apartient au duc de Seſſa. Baéna poſſede deux mines de ſel fort abondantes: ſavoir: *Cueſta de Palomas* & *Arroyo de Algarbe*. Les pommes de grénade de Baéna ſont renommées.

18) *Carcabuey*, bourg apartenant en partie au marquiſat de Priégo, & en partie à l'abbaye d'Alcala-la-real.

19) *Priégo*, grand bourg ſitué au pied d'une montagne, avec une paroiſſe, 4 couvens de moines, & un de religieuſes: c'eſt le chef-lieu d'un marquiſat apartenant au duc de Médina-Celi.

3. Au bord du Guadajos.

20) *Caſtro del rio*, anciennement *Caſtra poſtumia*, bourg apartenant au duc de Médina-Celi comme marquis de Priégo; il y a une paroiſſe, un couvent d'hommes, un de religieuſes, un college où l'on enſeigne la grammaire, & un hôpital. Les pommes de grenade de cet endroit ſont renommées.

21) *Eſpéjo*, anciennement *Claritas Julia*, bourg, avec une paroiſſe, un couvent & un hôpital: il apartient au duc de Medina-Celi. On trouve dans ſon diſtrict les ſalines de *Duernas*.

Remarque. C'eſt entre ce dernier endroit & les bourgs de Caſtro & de Baéna, qu'étoit autrefois ſitué *Attegua* ou *Ategua*.

22) *Santa Cruz* (Crous), petit bourg apartenant au duc de Medina-Celi.

4. Entre le Guadajos & le Guadalquivir.

23) *Cannetė*, bourg avec une paroiſſe & un couvent. Il apartient au duc de Medina-Celi.

24) *Le marquiſat de Carpio*, apartenant à la maiſon ducale d'Alva, nommé ainſi d'un endroit ſitué près du Guadalquivir, & comprenant les bourgs de *Morente*, *Perabad*, *Montoro* & *Adamuz* ſitués ſur le Guadalquivir, ce dernier ſur le bord oriental.

5. A l'orient du Guadalquivir, ou dans la partie montueuſe du royaume.

25) *Villa-franca*, bourg au bord de la Guadalquivir, apartenant au duc de Medina-Celi, comme marquis de Priégo.

26) Les bourgs d'*Almodovar del rio* & de *Poſſadas*, ſitué près du Guadalquivir, & *Hornachuelos* ſitué près du *Bembazar*, qui ſe réunit dans ces environs avec le Guadalquivir.

27) *Fuente Ovejuna*, anciennement *Melaria*, grand bourg avec une paroiſſe, un couvent de moines, & un de religieuſes. Les juges de ce bourg, ainſi que ceux de *Villa viciosa* & d'*Ovéjo*, ſont nommés par la ville de Cordoue.

28) *Velmez*, bourg & commanderie de l'ordre de Calatrava.

29) *Pédroche*, *Torrémilano*, *Lannora*, *Pozoblanco*, *Alcaracéjos* & *Torre campo*, bourgs apartenans au roi.

30) *Villa nueva de la Jara* & *Conquiſta*, bourgs apartenans au marquis de Carpio.

31) *Villa nueva del Rey* ou *de Cardenas*, bourg apartenant au marquis de Villa ſeca.

32) *El Viſo*, bourg apartenant au marquis de Hariza.

33) *Villa nueva del Duque*, *Belalcazar* & *Hinojoſa*, bourgs apartenans au duc de Béjar.

34) *Santa-Euſemia*, bourg apartenant au marquis de Horiza.

35) *Chillon*, bourg apartenant au marquis de Medina-Celi.

XX. LE ROYAUME DE MURCIE, (Mourcie) *El Reyno de Murcia.*

Il confine vers le ſud-oueſt au royaume de Grenade; vers l'oueſt, à l'Andalouſie & la nouvelle Caſtille; vers le nord, également à la nouvelle Caſtille; vers le nord-eſt, au royaume de Valence, & vers le ſud, à la mer méditerranée. Parmi tous les royaumes qui compoſent la monarchie eſpagnole, celui de Mourcie eſt le moins étendu, ſi l'on ne conſidere pas Cordoue & Jaén comme des royaumes ſéparés. Sa plus grande largeur, du ſud au nord, eſt d'environ 25 lieues, & ſa plus grande lon-

gueur, d'occident en orient, de 23. Le principal fleuve de ce royaume eſt la *Ségura*, anciennement *Terebus*, *Staberum*, *Sorabis*, qui vient de la nouvelle Caſtille, traverſe le pays de l'oueſt à l'eſt, arroſe l'extrémité méridionale du royaume de Valence, & va ſe perdre dans la méditerranée. L'air de Mourcie eſt pur & ſalubre. Le terroir produit de bons vins & du bled d'une bonne eſpece, mais en très-petite quantité, parceque le terrein eſt très-montueux. La plus grande richeſſe du pays conſiſte en fruits, comme des oranges, des limons, &c. en ris, en légumes, &c. en ſucre, miel & ſoie. Nous avons déjà parlé plus haut (§. 4. de l'introduction), de la ſoude que l'on prépare ici en grande quantité. Cette province contient:

1. Le diſtrict de *Murcia*, où ſont:

1) *Murcia*, Mourcie, dans Aboulféda *Morſijah*, capitale du pays & réſidence de l'évêque de Cartagene, ſituée dans une plaine agréable, ſur les deux bords de la Ségura; cette ville eſt grande, a des rues droites mais étroites, de belles maiſons, de belles égliſes, des couvens bien bâtis, & elle eſt bien peuplée, le nombre de ſes habitans étant de 8 juſqu'à 9000. On y trouve 11 égliſes paroiſſiales, 11 couvens de moines, 9 de religieuſes, 2 hôpitaux généraux, & 3 colleges. Il y a auſſi un tribunal d'inquiſition. Les environs produiſent beaucoup de beaux fruits, & particuliérement de la bonne huile, beaucoup de ſoie & de cannes à ſucre. La plaine qui ſe voit en ſortant de ſes portes, porte le nom de *laHuerta*, c'eſt-à-dire, le jardin; on y trouve les marquiſats d'*Eſpinardo* & de *Beniel*, & le bourg d'*Alcantarilla*. Cette

plaine touche à celle de *El Campo*, qui n'a aucun endroit remarquable.

[Les maiſons y ont pour la plupart le toît bâti à l'italienne, & la promenade nommée *Malécone* augmente les agrémens du lieu. L'évêque de Cartagene a 46000 ducats de revenu. On trouve dans cette ville une manufacture conſidérable de taffetas & de mouchoirs de ſoie : on y fait auſſi du ſalpetre. On cultive un peu de canne à ſucre dans les environs ; mais la culture de la ſoie & de l'olivier y eſt plus conſidérable. On trouve à quelque diſtance les bains d'Archena. Le canal de Mourcie ſe nomme auſſi *canal de Lorca*, parce qu'il va depuis Hueſcar juſqu'à cette ville, après quoi il reçoit près de Murcia la riviere de Ségoure. On doit encore percer un bras qui paſſe entre Lorca & Murcia pour aller à Cartagene. Mentelle donne à Mourcie 44000 habitans.]

2) *Cartagena* (Cartaghene), *Carthago nova*, ville de grandeur médiocre, ſituée près d'un golfe, & protégée par un fort. Elle étoit autrefois beaucoup plus conſidérable qu'elle ne l'eſt aujourd'hui. Son port, qui eſt ſitué à l'extrémité du golfe, eſt un des meilleurs de toute l'Eſpagne : l'entrée en eſt défendue par les forteresſes nommées *Fuerte de Navidad* & *Caſtillo de Sante Barbara*, & voiſine d'une petite isle a qui la pêche du maquereau qui s'y fait, a procuré le nom de *Scombraria* L'évêque de Cartaghene, qui fait ſa réſidence à Mourcie, eſt ſuffragant de Tolede, & jouit de 64000 ducats de rente. Il y a dans le port un chantier de conſtruction. Il croît dans les environs beaucoup de genêt (d'Eſpagne), en latin *ſpartum* ou *ſpartium*, ce qui a fait donner à la ville le nom de *Spartaria*, & à la contrée celui de *ſpartarius campus*. On y trouve auſſi des diamants, des rubis, des améthyſtes, & d'autres pierres précieuſes, & ſur-tout beaucoup d'alun. Les fondemens de Cartaghene ont été poſés par Hannibal ou par Hamilcar.

[Le port eſt défendu par deux forts, & l'un des édifices qui ſe diſtingue le plus, c'eſt le grand arſenal

de la marine; la plupart ont des toits à l'italienne. La manufacture de toiles à voiles est composée de 80 métiers battans. On voit plus de 300 forçats nuds qui se relevent tous les jours pour pomper l'eau de 48 bassins. Selon Mentelle, quoique Cartagene n'ait qu'une seule paroisse, on lui donne cependant 23000 habitans. Le port est spacieux & assez profond pour permettre l'arrivage aux bâtimens jusqu'à terre. C'est une espece de bassin creusé par la nature, & bordé tout à l'entour de collines disposées avec une espece de symmétrie; ce qui le met à l'abri de tous les vents; il n'y en a même point qui pour la sureté & la régularité, puisse être mis en parallele avec celui-ci. Il y a dans ce port un bassin de construction, où l'on met les vaisseaux à flot sans être obligé de les lancer à l'eau, mais en ouvrant les écluses seulement. L'arsenal est un édifice immense & complétement pourvû; chaque bâtiment y a son magazin à part. Quoiqu'il soit au bord de la mer, il s'y trouve une source d'eau douce.]

3) *Lorca*, ville avec un château, située sur une hauteur, au bord septentrional du *Guadalentin*; elle est passablement grande, mais elle se trouve dans un état de délabrement, quoiqu'elle soit située dans une contrée fertile. Les habitans, qui sont au nombre d'environ 2000, sont ce qu'on appelle de nouveaux chrétiens ou des Arabes batisés. La ville a 7 paroisses & 5 couvens; elle étoit originairement le siege de l'évêché de Cartaghene *).

[Du tems des Arabes, cette ville étoit très-considérable. D'après des indices sûrs Mentelle lui donne encore aujourd'hui 7200 feux, plus de 7 paroisses, & 9 couvens. Il croît dans les environs une quantité extraordinaire de pariétaire.]

*) Les environs de cette ville, quoique très-fertiles, étoient restés presqu'incultes jusqu'en 1774; aujourd'hui ce n'est plus la même chose, & la ville a pour soi débouché le port *de las Aquilas*.

4) *Totana*, l'un des meilleurs bourgs du royaume; il est grand & bien peuplé, & c'est une commanderie de l'ordre de saint Jaques.

5) *Lébrilla*, bourg sur la riviere de *Sangouéra*.

6) *Alhama*, bourg qui apartient au marquis de Villafranca.

7) *Caravaca*, gros bourg muré avec un château; il y a autour de 2000 habitans, une paroisse & 6 couvens; il est d'ailleurs célebre par un crucifix qu'il possede.

8) *Moratalla*, bourg.

9) *Molina*, bourg qui a de bonnes fontaines salantes, chef-lieu d'un marquisat.

10) *Jumilla*, bourg muré avec un château, 2 paroisses & 2 couvens; il y a des bains minéraux à une demi-lieue.

11) Les bourgs de *Montealegre*, *Alpera* & *Carzelen*.

12) Le marquisat d'*Alboudéito*.

2. Le district de *Ségura*, qui comprend:

Segura de la Sierra, bourg muré, à peu de distance du Guadalimar, l'une des meilleures commanderies de l'ordre de St. Jaques.

3. Le district de *Ziézar*, où se trouvent:

1) *Ziézar*, bourg sur la Ségoura.

2) *Cehegin*, *Socobos*, & autres bourgs.

3) *Ricote*, bourg dans un vallon, où se trouvent encore les endroits nommés *Blanca*, *Villanueva*, *Ulea*, *Archena*, *Zeuti* & *Habarén*.

4) *Lorqui*, bourg sur la Ségoura, avec un château.

4. Le district de *Hellin*, ainsi nommé d'un bourg qu'il contient.

5. Le district de *Chinchilla*, où se trouvent:

1) *Chinchilla* (Tchintchilia), ville qui a un vieux château & autour de 1000 habitans. Le prof. Capdevilla a découvert une fontaine salante dans les environs, en 1773.

2) *Alvaceté*, bourg qui a deux églises.

3) *Tobarra*, bourg qui se nommoit anciennement *Turbula*.

6. Le district de *Villena*, où sont:

1) *Villéna*, anciennement *Arbacala*, ville avec 2 paroisses & 2 couvens, & chef-lieu d'un district avec titre de marquisat. Elle apartient aux ducs d'Escalona.

2) *Almansa*, anciennement *Almantica*, bourg situé vers les frontieres de Valence; les Espagnols battirent les alliés (Portugais, Anglois & Hollandois) dans ces environs en l'année 1707; en mémoire de quoi l'on a érigé une colonne sur le champ de bataille. On voit les ruines d'un château sur un roc escarpé qui est dans le voisinage.

3) *Yecla* & *Sax*, bourgs.

XXI. LE ROYAUME DE JAÉN,

El Reyno de Jaen, en lat. *Regnum Giennense*.

Il touche vers l'orient au royaume de Mourcie; vers le sud, à celui de Grenade; vers le couchant, à celui de Cordoue, & vers le nord, à la Manche, dont il est séparé par des montagnes couvertes d'un sol fertile & favorable à la culture, savoir la *Sierra Morena*. Son étendue du septentrion au midi, est de vingt lieues de Castille, & du levant au couchant on en compte vingt-deux. L'intérieur de cette province est uni, mais les parties méridionales & septentrionales sont couvertes de montagnes. Les harras de Jaén se trouvent dans une grande décadence, & l'on s'y adonne peu à l'agriculture. Il y a des salines à Porcuna, Ubeda & Salinos, & une mine de plomb à

Linarès. Le principal fleuve qui arrose ce pays est le *Guadalquivir*, dans lequel se jettent toutes les autres rivieres, savoir du coté du midi, la petite *Guadiana*, la *Jandulilla*, le *Ninchez*, le *Torrès*, le *Guadalbollon*, le *Salado de Arjona* & le *Salado de Porcuna*; du coté du nord le *Guadalimar*, le *Guadiel*, le *Herrumblar*, l'*Escobar* & la *Jandula*.

Jusqu'à l'année 1767, la province n'avoit que 5 villes, 60 bourgs, 11 villages, 33161 familles, & 110 paroisses, & fournissoit un régiment de milice de 700 hommes: mais à cette époque sa population s'accrut du coté de la Sierra Morena & de la Mancha. Paul Olavidès, soutenu par la cour de Madrid, tira de l'Allemagne, de la France, & des Pays-bas Autrichiens plus de 10000 familles, qui travaillerent à la culture de cette partie de l'Espagne jusque dans le royaume de Cordova. En sortant des montagnes on trouve une belle route bordée de maisons des deux cotés, dont les habitans ont les terres adjacentes; ce qui occupe un espace d'environ trois miles d'Allemagne. Ensuite l'on trouve un bourg d'environ 200 familles d'artisans & de laboureurs, & la route qui continue toujours dans le même état, conduit à deux autres bourgs semblables. Le centre de cette colonie est occupé par *la Carolina*; ville nouvelle & murée, qui en est le chef-lieu & la résidence du commandant, peuplée de 6 à 7 mille ames, y compris quelques Espagnols; il y a deux autres villes nouvelles,

nouvelles, ſavoir la *Carlotta* & la *Louiſiana*. Tel étoit l'état des choſes en 1777.

[Les montagnes de ce nom forment les bornes de la province au nord-oueſt; elles conſiſtent dans des maſſes énormes de rochers dont la plupart a juſqu'à 600 toiſes de hauteur, auxquels la teinte obſcure que leur prête l'éloignement a fait donner ce nom de *montagnes noires*, & qui juſqu'en 1767 n'avoient ſervi que de repaire aux ſangliers, aux loups & aux taureaux ſauvages. Ce fut là l'époque de l'entrepriſe du comte d'Olavidès; le nombre des familles qu'il y établit, fut de 10400, la plupart allemandes. La diſette des choſes de premiere néceſſité, l'averſion des Eſpagnols, & la nouveauté du climat, en firent périr un tiers en peu de tems; cependant au bout de dix années l'on porta les choſes au point de pouvoir diſtribuer 890 héritages chacun de 3555 toiſes de long ſur 1333 de large, & il s'y trouvoit beaucoup de Catalans. Il y a environ 2000 habitations éparſes dans ces cantons, avec dix égliſes qui ſont deſſervies par des prêtres eſpagnols, françois & un allemand. On y a auſſi bâti des auberges, mais Olavidès exclut abſolument les couvens. Mentelle dit qu'en 1772 il ne s'y trouvoit que 714 familles étrangeres & 174 eſpagnoles; mais Cavanilles prétend que cela n'eſt pas juſte. Au premier coup d'œil, on croiroit le terrein fort ingrat, parce qu'il eſt couvert preſque partout d'une couche de ſable: mais on trouve

dessous à peu de profondeur une terre rougeâtre & serrée qui ne le cede à aucune autre pour la fertilité. Les colons s'étoient sur-tout appliqués à la culture du grain, comme la plus propre aux besoins urgens de la colonie ; mais le gouvernement a tourné, l'on ne sait pourquoi, leur attention sur celle des mûriers, des oliviers & de la vigne, quoique très-commune en Espagne. Les deux héritages réservés au roi sont divisés en champs de 30 pieds dont une rangée d'oliviers fait la séparation, & l'entre deux est garni de 80000 plantes de vigne à la maniere de Provence; le nombre de ces oliviers est de 12500, & le tout est entouré d'une enceinte de mûriers.

Dès que la grande route de la Manche commence à descendre vers les vallons, on découvre ces établissemens des deux cotés du chemin, s'étendant jusqu'à Cordova. Par-tout on a planté diverses especes d'arbres fruitiers. La ville de *Carolina* qui est au milieu, a la forme d'un quarré long, & le coup d'œil d'une jolie ville hollandoise; elle est entourée de murs, & en 1778 on y trouvoit 900 feux & 890 familles. La place du marché, qui est ronde & ornée d'une fontaine, le monument de pierre qui porte le médaillon de Charles III, les allées couvertes avec des boutiques, les maisons peintes à la chinoise avec leurs jolis jardins, tout cela fait un ensemble charmant, où l'on distingue sur-tout l'hôtel du gouvernement, la principale église, & la manufacture

de soie. Celles de laine donnent depuis quelque tems de fort bons tapis à la turque. On connoît encore les Allemands à leur costume. La *Carlotta* a plus de 3000 habitans, & du reste les maisons y sont disposées symmétriquement comme à la Carolina, seulement elles sont plus petites.]

Les principaux lieux de la province sont:

1. Les villes suivantes:

1) *Jaén* (Xaén), anciennement *Aurgi*, *Flavium Argitanum*, *Giene*, & dans Aboulféda *Dschayyan*, capitale du royaume, située au pied d'une montagne au sommet de laquelle on voit un château. La ville est environnée de murailles & de tours. Elle est le siege d'un évêché érigé en 1249, & transféré ici de Baéza. L'évêque est suffragant de Tolede, & jouit de plus de 40000 ducats de rente. L'intendant du royaume y fait sa résidence. On trouve à Jaén 12 églises paroissiales, 8 couvens de moines, 7 de religieuses, 11 hôpitaux, & 4439 familles. Cette ville est située dans une contrée abondante en grain, huile, vin, bétail, à peu de distance du *Guadalbollon*. Les inscriptions que l'on y a trouvées, font supposer que c'étoit l'emplacement de l'*Aurgi* des Romains, ou *M. Flavium Argitanum*.

[Mentelle donne à cette ville 27500 habitans.]

2) *Andujar*, ville située près du Guadalquivir, & protégée par un château: les fauxbourgs sont plus grands que ce qu'on appelle proprement la ville. Elle a 5 paroisses, 7 couvens de moines, 5 de religieuses, & 2250 habitans. A un quart de lieue de la ville on trouve une espece d'argile blanchâtre, appellée *Barro*, que l'on méle avec du sel pour en faire une poterie mince dans laquelle l'eau se rafraîchit, & conserve sa fraîcheur au milieu des plus fortes chaleurs si on tient le vase à l'ombre & à l'air

libre. L'ancienne ville d'*Iliturgis* & *Forum Julium* étoit à une lieue d'Andujar vers le levant.

3) *Baéza*, *Beatia*, & dans Aboulféda *Bajasah*, ville située dans une plaine, qui a une église cathédrale, une collégiale, 11 paroisses, 9 couvens de moines, & 7 de religieuses, 2240 habitans, & une université fondée en 1533, confirmée & augmentée en 1559. Le siege épiscopal de Baéza fut transféré de Jaén en 1249; mais le tiers des chanoines demeura près de la cathédrale primitive.

4) *Ubéda*, dans Aboulféda *Abbedah*, ville qui doit être l'ancienne *Betula* capitale de la Béturie. Elle est située dans une plaine fertile, & a une église collégiale, 10 paroisses, 8 couvens & près de 2600 habitans.

5) *Alcala la real*, nommée par les Arabes *Alcala de Abençaïde*, ou *Torre de Abençaïde-Moro*, ville bâtie dans une contrée fertile, que quelques-uns regardent, mais mal-à-propos, comme faisant partie du royaume de Grenade. Elle apartient à l'abbaye située dans la même ville, qui est la premiere de toute l'Espagne & donne 12000 ducats de revenus à son abbé, lequel dépend immédiatement du roi & du pape. Il y a encore 2 paroisses, 6 couvens de moines ou de religieuses, un hôpital, & au de-là de 2000 familles. Les bourgs de *Castillo de Locubin* & de *Noaléjo*, situés dans le voisinage, apartiennent aussi à l'abbaye, de même que ceux de Priégo & de Carcabuey dans le royaume de Cordoue.

[Sa situation en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne, lui donne un bel aspect; on trouve encore sur les montagnes qui l'entourent 60 tours qui servoient de corps de garde contre les Arabes. Les campagnes des environs sont extrêmement fertiles.]

II. Les bourgs suivans:

1. Au midi du Guadalquivir:

1) *Lopera*, petit bourg, avec 1 paroisse & 2 couvens.

2) *Porcuna*, anciennement *Obulco*, *Obulconense*, *Pontificiense*, gros bourg, au bord du *Salado de* Forcuna, avec une paroisse & 3 couvens.

3) *Sant Iago de Calatrava*, bourg apartenant à l'ordre de Calatrava; il est sous la jurisdiction du bourg de Martos.

4) *Higuéra de Calatrava*, par d'autres, *Higuéra de Martos*, petit bourg au bord du Salado de Porcuna, & soumis à la jurisdiction de Martos. Les Arabes furent battus dans ces environs en l'année 1431.

5) *Martos*, anciennement *Tucci*, & du tems des Romains, *Colonia Aug. Gem.* gros bourg & chef-lieu d'une commanderie de l'ordre de Calatrava, situé au pied d'un rocher escarpé appellé *Penna de Martos*, au haut duquel il y avoit un château. On trouve ici diverses antiquités romaines qui prouvent qu'autrefois ce bourg étoit une ville considérable. Il y a 3 paroisses, 2 couvens d'hommes & 2 de filles. La commanderie de Martos rapporte au vicaire général de l'ordre 3000 ducats, & au gouvernement 3000 pesos par an.

6) *Alcaudeté*, gros bourg & chef-lieu d'un comté possédé par la famille de Cordova & de Montémayor: il contient 2 églises paroissiales & un couvent. La haute montagne d'*Aylo* au pied de laquelle le bourg est situé, fournit une multitude d'excellentes sources. Il tire son principal entretien de ses plantations d'oliviers.

7) *Villar Don Pardo*, bourg avec titre de comté.

8) *Arjona*, anciennement *Augusto Albense*, ou *Argayonense*, gros bourg avec 3 paroisses & 2 hôpitaux. Le petit bourg d'*Arjonilla*, ou *Higüéra de Arjona* est situé à quelque distance.

9) *Espeluy*, endroit situé au bord du Guadalquivir, appellé anciennement *Osigi* ou *Ossigitania*, & jadis capitale de la partie de l'Espagne située au delà du fleuve.

10) Les petits bourgs de *Cazalilla*, *Mengibar*, *El Borrueco* avec titre de comté, *Torré Don-Ximéno*, apartenant à l'ordre de Calatrava; *Torré-campo*, sous la jurisdiction de Jaén & où quelques-uns placent *Tucci vetus*; *Campillo de arenas*, *Cambil*, *los*

Villares, où il se donna une fameuse bataille en 1212; *Carchel*, *Charchelejo*, *la Guardia*, avec titre de marquisat, *Torrequebradilla* autre marquisat, & *Pegalajar*.

[*Valdepennas* (Valdepegnas) est un gros bourg qui n'a qu'un couvent & une église, & donne son nom à des vins excellents qui se consument en grande partie à Madrid, sur-tout le rouge; on y fait du pain excellent, & l'on y trouve le meilleur saffran.]

11) *Mancha real*, gros bourg au pied d'une haute montagne: il apartient au roi.

12) Les petits bourgs de *Huelma*, *Belmez*, *Torrès*, *Albanchès*, *Garciès*, avec titre de comté, *Jodar* & *Bedmar*, les deux avec titre de marquisat; *Cabra del Santo Christo*, & *Hinojarès*.

13) *Cazorla*, *Quésada*, *Hiruela* & *Pozo Alcon*, bourgs apartenans à l'archevêque de Tolede. Le premier, qui est le plus grand, a 2 paroisses & 5 couvens, & donne son nom à une chaîne de montagnes.

2. Au nord du Guadalquivir:

1) Les petits bourgs de *Villa nueva del Arzobispo*, *Soriguéla*, *Iznatorafé* ou *Hisnatorafé*, & *Villacarillo*, apartenans à l'archevêque de Tolede.

2) Les petits bourgs de *Santistevan del Puerto*, chef-lieu d'un comté auquel apartient aussi le bourg de *Castellar*, *Sabiote*, *Torreperoghil*, *Ybros*, apartenant au roi, *Canena*, *Valenzuala* & *el Marmol*.

3) *Linarès*, gros bourg royal, avec une paroisse & 2 couvens: il y a dans ses environs une riche mine de plomb.

4) Les petits bourgs de *Javalquinto*, avec titre de marquisat, porté par la maison de Benavidès, de *Bannos* & de *Baylen*, apartenans au duc d'Arcos à titre de comté.

5) *Tolosa*, ancien château ruiné qui donne son nom à *las Navas* (plaines) *de Tolosa*, dans lesquelles Alfonse VIII remporta en 1212 une victoire décisive sur les Arabes dans le voisinage de Venta *Vilchès*.

XXII. LA PRINCIPAUTÉ DES ASTURIES, *El Principado de las Asturias.*

Cette principauté confine vers le couchant à la Galice; vers le septentrion à la mer; vers le levant à la Biscaye, & vers le midi à la vieille Castille, & au royaume de Léon. Son étendue, du midi au nord, est d'environ 20 lieues, & du levant au couchant de 46. L'air y est passablement bon, le pays inégal & montueux. Vers le midi il est séparé par de hautes montagnes de la vieille Castille & de Léon. Toutes les montagnes sont couvertes de bois, ce qui est cause que la province est mal-peuplée: cependant le terroir produit assez de bled, beaucoup de fruits & d'excellents vins. Les chevaux des Asturies étoient très-renommés autrefois à cause de leur vitesse & de leur bonté.

[Avant 1770 les routes de cette province étoient dans un état affreux; mais depuis cette époque l'on y a pratiqué, avec l'agrément du roi, une belle route qui va de Léon à Oviédo, & qui se continue de-là jusqu'à Guijon pour la commodité du commerce. Les Asturiens appellent, & avec raison, leur pays le berceau de la monarchie espagnole, & c'est même pour cette raison que les fils ainés des rois prennent le titre de prince des Asturies.]

La noblesse de cette province se vante de descendre des anciens Gothes, & que jamais son sang n'a été mélangé avec celui des juifs

ni des Arabes : effectivement, après la malheureuse bataille que les Gothes, conduits par leur roi Roderique, perdirent contre les Maures près de Xérès, Pélayo, prince Gothe, se retira dans les montagnes des Asturies avec un grand nombre de gentilshommes de sa nation, & y ressembla un petit corps d'armée : mais voyant qu'il ne lui suffisoit point pour oser attendre les Arabes en plaine campagne, il se retira dans une grande caverne d'une montagne des Asturies, de la chaîne appellée *Ausena*, en sortit dès que les Maures vinrent l'attaquer & les obligea de prendre la fuite. On bâtit dans la suite, en cet endroit, un couvent qui s'appelle, aussi bien que l'autre, *Santa Maria de Cobadonga.* La retraite & la vigoureuse défense des Gothes sont aujourd'hui encore tellement célebres en Espagne, que tous ceux qui habitent la montagne d'*Ausena*, sont regardés comme de véritables Gothes, & ont des privileges particuliers ; & quoique ce ne soit que des paysans qui quittent leurs demeures pour aller servir dans d'autres contrées de l'Espagne, ils se croient néanmoins insultés lorsqu'on ne les appelle point *Godo* ; les grands & les petits prennent le nom d'*Illustre Godo* ou d'*Illustre Montagnes*, & regardent, malgré leur pauvreté, comme un déshonneur de s'allier à des familles qui, aussi riches qu'elles puissent être, ne seroient point de même origine qu'eux. Ils sont d'ailleurs tellement considérés, que d'autres familles paient souvent

de grandes ſommes pour leur apartenir par des mariages. Cependant ce qui diſtingue le plus cette province, c'eſt que le prince héréditaire d'Eſpagne prend le titre de prince des Aſturies depuis l'année 1388. Elle eſt diviſée en deux parties inégales, ſavoir :

I. *Aſturias de Oviedo*, ſituée vers le couchant, qui eſt la plus étendue ; elle comprend :

1. *Oviedo*, en lat. *Ovetum*, capitale, ſituée dans une plaine élevée entre les rivieres d'*Ove* & de *Deva*, défendue par un château, & renfermant environ 7000 habitans, 3 paroiſſes, 4 couvens de moines, 7 de religieuſes, & 4 hôpitaux ; elle eſt auſſi le ſiege d'une audience royale, d'une univerſité fondée en 1580, & d'un évêque dont le revenu annuel monte à 16000 ducats.

[La quantité de reliques qui ſont dans la cathédrale, la met en grande vénération dans le pays ; il s'eſt auſſi formé récemment dans cette ville une ſociété économique.]

2. *Navia*, bourg muré, avec un port de mer.

3. *Avilès*, bourg & promontoire, ſitué ſur un golfe : il y a un port.

4. *Gijon* (Guixone), bourg muré avec un château & un port. C'étoit autrefois la réſidence du prince Gothe Pélayo, dont les ſucceſſeurs s'appellerent rois de Guijon juſqu'à Alfonſe le chaſte, qui prit le titre de roi d'Oviédo.

[Ce lieu eſt devenu remarquable dans les derniers tems parce que Charles III, en conſéquence de la liberté plus étendue du commerce de l'Amérique, a permis aux Aſturiens d'y équiper des navires pour cette partie du monde. On ſe propoſoit auſſi de travailler au port de *Llanès* en 1785, afin de rendre à cette ville ſon ancienne ſplendeur.]

5. *Villa viciosa*, bourg ſitué près d'un golfe, dans lequel ſe jette l'*Aſta*, & y forme un bon port.

II. *Asturias de Santillana*, situé vers l'orient, qui comprend :

1. *Santillana*, chez les Arabes *Chantarin*, bourg & chef-lieu de cette partie de la principauté, situé dans une vallée au bord d'une riviere : il y a une église collégiale & un couvent. Cet endroit est en même tems le chef-lieu d'un marquisat apartenant aux ducs d'Infantado.

2. *Sant Ander*, saint André, *fanum Sti. Andreæ*, bourg fermé de murs situé dans une presqu'isle presque circulaire, qui forme l'un des meilleurs ports, défendu par 4 forts. Cette ville est, avec Bilboa, l'entrepôt le plus fréquenté du commerce de la laine avec l'étranger. En 1784 il y aborda 688 navires, dont 562 espagnols. Il s'y trouve une paroisse, 2 églises collégiales, 3 couvens, & 400 habitans; c'est aussi le siege d'un évêché.

3. Les bourgs de *San Martin* & de *Riva de Sella*, situés près de la mer.

4. Le district de *Liebana*, qui a 9 lieues de long, sur 4 de large, & ne consiste qu'en montagnes, appellées, à cause de leur hauteur, *las montannas de Europa*; ce qui n'empêche point que le terroir ne soit fertile en bled, vin, pâturages & arbres fruitiers. Les cinq vallées qui composent ce district, sont : *Cillorigo*, *Valdeprado*, *Vahebaro*, *Cereceda* & *Polanes* : elles sont bien peuplées, & ont pour chef-lieu le bourg de *Potes* situé au bord de la Déva. Ce district apartient aux ducs d'Infantado.

XXIII. LA PROVINCE D'ESTRAMADOURE, *la Provincia de Estramadura*.

Cette province étoit autrefois appellée Bétonia. Ses limites sont : vers le nord le royaume de Léon; vers l'ouest, le Portugal; vers le sud, celui de Séville; vers l'orient la Manche, Tolede & Cordova. Sa grandeur du sud au

nord, eſt de 52 lieues, & du levant au couchant, environ de 40. Ses habitans ſont accoutumés à la température de l'air qui y regne; mais les chaleurs de l'été ſont inſupportables pour les étrangers. Ceux qui demeurent au pied des montagnes, ont de la bonne eau; mais elle manque dans la plaine, en ſorte qu'on eſt obligé de ſe contenter de celle qui s'amaſſe dans des creux formés dans la terre pour cet objet. Le terroir eſt fertile en grains, vins & fruits; il offre ſur-tout d'excellens pâturages, & c'eſt par cette raiſon que l'on amene dans cette province beaucoup de bétail des autres contrées de l'Eſpagne pour le mettre à l'engrais. Les chênes y donnent un fruit de fort bon goût, mais perſonne ne prend la peine d'en prendre ſoin. Il en eſt de même du marbre; elle en a de toutes couleurs, & perſonne n'y fait attention. Les grands fleuves du *Tajo* & de la *Guadiana* la traverſent pour entrer en Portugal, après s'être groſſis d'un grand nombre de petites rivieres. L'Eſtramadoure étoit anciennement tout-à-fait ſéparée des autres provinces eſpagnoles; mais elle fut réunie à la nouvelle Caſtille dès avant le dix-ſeptieme ſiecle; cependant elle a encore ſon capitaine général particulier. Elle eſt compoſée des diſtricts ſuivans:

1. Le diſtrict de *Badajoz*.

1) *Badajoz*, dans Aboulféda *Bathaljus*, anciennement *Colonia pacenſis*, *Pax auguſta*, capitale de la province, ſituée au bord de la Guadiana, que l'on

y passe sur un vieux pont de pierres, & forteresse frontiere relativement au Portugal, étant pourvue d'un château & de deux forts appellés *San Christoval* & *las Pardaleras*. Cette ville renferme au de là de 6000 habitans, 3 églises paroissiales, 5 couvens de moines, 7 de religieuses, 3 hôpitaux, & est le siege d'un évêque jouissant de 18000 ducats de rente. Elle fut inutilement assiégée en 1658 & en 1705.

2) *Xérez de los Cavalleros*, ville située à une demi-lieue de la riviere d'*Ardila*, avec 4 paroisses, 3 couvens de moines, & 6 de religieuses: elle fut bâtie en 1229, & nommée d'abord Xérez de Badajoz. L'empereur Charles V lui accorda le droit de cité.

3) *Zafra*, gros bourg avec un château; il a plus de 2000 habitans, une paroisse, une collégiale, & 7 couvens.

[C'est un bourg de 2000 habitans où l'on prépare la plus fine basanne.]

4) *Feria*, bourg situé sur une haute colline, avec un bon château, chef-lieu d'un duché.

5) *Salvaléon* & *Salvatierra*, bourgs qui apartiennent à l'ordre de chevalerie d'Alcantara.

6) *Talavera la Real*, bourg sur la Guadiana à trois lieues de Badajoz.

7) *La Roca* ou *Barcarota*, bourg avec un château, 2 paroisses & un couvent, chef-lieu d'un marquisat appellé par quelques-uns *Villa nueva de Fresno*, & auquel apartient aussi le bourg de *la Puebla de la Calzada*, dans le district de Mérida.

8) *Alburquerque*, bourg situé sur une colline, avec titre de duché; il est défendu par un château, & a 2 paroisses & 2 couvens. Les Portugais le prirent en 1705.

2. Le district de *Llerena*, où sont:

1) *Llerena* (Liérena), ou *Ellerena* (Eillerena), ville située dans une vallée, avec 2 paroisses, 3 couvens de moines, 4 de religieuses & un tribunal d'inquisition. Elle apartient à l'ordre de St. Jaques, qui la fit bâtir en 1241.

2) *Réyna* ou *Villa de Réyna*, bourg avec un château assis sur une hauteur; c'est une des meilleures commanderies de l'ordre de St. Jaques.

3) *Segura de Léon*, bourg avec un château, sur une montagne.

4) *Monasterio* & *Montemolia*, marquisats.

5) *Hornachos*, bourg qui apartient à l'ordre de St. Jaques, situé sur la riviere de *Matachel* qui se réunit à la Guadiana.

6) *Azuaga*, bourg avec un château fort, à l'ordre de St. Jaques.

7) *Fuente de Cantos*, bourg à 4 lieues de Zafra.

3. Le district de *Mérida*, qui comprend:

1) *Mérida*, anciennement *Augusta emerita*, & dans Aboulféda *Marida* ou *Maredah*, ville située au bord de la Guadiana, que l'on y passe sur un ancien & beau pont de pierres. Cette ville contient 3 paroisses, 3 couvens de moines, 3 de religieuses, & un hôpital. Dans les affaires ecclésiastiques, elle dépend du couvent de San Marcos de Léon apartenant à l'ordre de St. Jaques. En 713 elle fut prise par les Arabes après un rude siege. Elle est beaucoup déchue de son ancienne splendeur.

2) *Montijo*, bourg à peu de distance de la Guadiana avec titre de comté, porté par la maison de Porto Carrero.

3) *Montanchés*, bourg avec un château, apartenant à l'ordre de St. Jaques.

4) Les bourgs d'*Alcuescar*, *Algarrovilla*, *Arroyo de San Servan*, *Don Alvaro* sur la Guadiana, & *Villa franca*.

5) *Lobon*, bourg sur une montagne, au bord de la Guadiana, avec un château.

6) *Azauchal*, gros bourg.

7) *Almendraléjo*, bourg situé dans l'un des plus fertiles cantons de la province, & qui a une paroisse avec deux couvens.

8) *Alhangé* ou *Alanjé*, sur la riviere de Matachel, à peu de distance de son confluent dans la Guadiana,

& Villa Gonzalo ſur la Guadiana, ſont deux bourgs apartenans à l'ordre de St. Jaques; le premier a un vieux chateau ſitué ſur un haut rocher.

9) *Valverde*, bourg ſitué dans un vallon riant.

4. Le diſtrict de la *Serena*, qui renferme:

1) *Villa nueva de la Serena*, bourg ſur la Guadiana, chef-lieu du diſtrict.

2) *Magacela*, bourg & prieuré.

3) *Zalamea de la Serena*, anciennement *Julipa*, bourg ſur une montagne avec un joli château, une paroiſſe, 2 couvens & 2 hôpitaux, dont un eſt célebre par ſon hôtel de charité. C'eſt une commanderie de l'ordre d'Alcantara.

4) *Eſparragoſa de la Serena* & *Eſparragoſa de Larès*, 2 bourgs.

5. Le diſtrict de *Truxillo*, qui contient:

1) *Truxillo* ou *Trugillo*, anciennement *Turris Julii*, petite ville ſituée ſur une colline, avec un château, 6 paroiſſes, 4 couvens de moines & 6 de religieuſes. Elle obtint le droit de cité en 1437.

2) *Médellin*, bourg au bord de la Guadiana, & chef-lieu d'un comté de ce nom; il y a un château fort élevé, 4 paroiſſes, 3 couvens, un hôpital & une maiſon d'orphelins.

3) *Don Benito*, bourg ſur la Guadiana.

4) *Orellana la vieja*, bourg avec un château, ſitué au bord de la Guadiana; c'eſt le chef-lieu d'un marquiſat. Il eſt à coté d'*Orellana de la Sierra*, autre bourg.

5) *Madrigalejo*, petit village, où mourut Ferdinand le Catholique.

6) *Conquiſta*, marquiſat.

7) Les comtés d'*El Puerto* & de *la Calzada* & *la Herguijuela*.

8) Il ſe trouve auſſi pluſieurs bourgs dans la *Sarjentia* (Sergenterie) *de Truxillo*, qui s'étend le long du Rio del monte.

9) *Cavanas*, abbaye de laquelle dépendent six endroits.

6. Le district de *Caceres*, qui contient:

1) *Caceres*, gros bourg sur la riviere de Salor, qui a 4 paroisses, 7 couvens, avec un bon hôpital; c'est une commanderie de l'ordre de St. Jaques.

2) *Monrroy*, petit bourg qui est le chef-lieu d'un marquisat.

7. Le district d'*Alcantara*, qui contient:

1) *Alcantara*, bourg réguliérement fortifié, situé vers les frontieres du Portugal, au bord du Tage, qu'on y passe sur un pont de pierres construit du tems de l'Empereur Trajan. Alcantara a 2 paroisses & 4 couvens. Le roi Alphonse X en fit la conquête en 1214, & en fit don à l'ordre de chevalerie de *San Julian de Pereyro* (Saint Julien de Pereyro), qui regarda ensuite ce bourg comme le chef-lieu de l'ordre, & en prit le nom. Les Portugais s'en rendirent maîtres en 1706.

2) *Valencia de Alcantara*, place forte, située vers les frontieres du Portugal; les Portugais s'en emparerent en 1705.

3) *Herrera*, bourg sur une montagne au pied de laquelle coule le Tage.

4) *San Vicenté*, bourg.

5) *Gata*, bourg qui donne son nom à une chaîne de montagnes.

8. Le district de *Plasencia*, qui renferme:

1) *Plasencia*, ville bien bâtie, située au bord du Xerté; elle a 7 paroisses, 4 couvens de moines, 3 de religieuses, 5 hôpitaux, 2 colleges, & est le siege d'un évêque, dont le revenu annuel est de 40000 ducats. Cette ville jouit de beaucoup de privileges. Elle fut bâtie, ou plutôt rétablie, par Alphonse XI de Castille en 1180. Elle étoit ci-devant la capitale d'un duché; mais elle fut ré-incorporée à la couronne en 1488, en échange du duché de Béjar.

2) *Coria*, *Caurium*, petite ville au bord de l'Alagon, avec 2 paroiſſes, 2 couvens & 2 hôpitaux. Elle eſt le ſiege d'un évêque, qui a 26000 ducats de rente, & eſt le chef-lieu d'un marquiſat apartenant au duc d'Alva.

3) *Santa Cruz de la Cebolla*, *Miravel*, *Torrejon*, ſont des marquiſats; *Saucedilla* & *la Oliva* des comtés.

4) *Almaraz*, petit bourg ſur le Tage, que l'on y paſſe ſur un ancien pont romain.

5) *Velvis* ou *Belbis de Monrroy*, bourg ſur le Tage, avec un château, une paroiſſe, & 3 couvens.

6) *Béjar*, dans Aboulféda *Bajerah*, bourg & chef-lieu d'un duché, ſitué à 2 lieues de Plaſencia dans une vallée, au pied d'une chaîne de montagnes à laquelle il donne ſon nom. Il a 3 paroiſſes, 3 couvens, & une bonne manufacture de draps; ſa juriſdiction s'étend ſur 22 villages. On y voit deux ſources preſque contiguës, l'une froide, qui offre une eau potable & agréable, & l'autre chaude qui ſert pour des bains.

7) Près de Plaſencia, & ſur les confins de la province de Salamanque, on trouve la *valle de Plaſencia*, au pied des monts Béjar toujours couverts de neige; cette vallée riante & fertile eſt traverſée par le *Xerté*, ſur les bords duquel ſont ſitués ſix endroits bien peuplés, ſavoir *Xerté*, *Capezuela*, &c.

8) On trouve à ſept lieues de Plaſencia le diſtrict appellé *la vera de Plaſencia* (verger de Plaſencia). C'eſt une vallée très-agréable, de la longueur de 12 lieues ſur 3 de largeur, produiſant les plus beaux & les meilleurs légumes, grains, fruits, &c. & qui offre de belles prairies, des jardins, des ſources, des rivieres & d'excellens poiſſons. Beaucoup de perſonnes de diſtinction viennent y paſſer la belle ſaiſon. On y trouve 17 endroits habités par environ 5000 ames. On y remarque ſur-tout le célebre couvent de St. Juſte, *Sancti Juſti-Hieronymi*, nommé *Monaſterio de Juſte Geronymiano* ou *San Geronimo de Juſte*, fondé en 1410, où l'empereur Charles V ſe retira

tira en 1556, & où il termina sa vie. Parmi les autres endroits, on peut nommer *Tejada*, *Xaris* ou *Jaraïz*, *Aldea-Nueva*, *Quacos* & *Robledillo*.

[Selon *Antonio Pons* & d'autres témoins oculaires de nos jours, il s'en faut bien que cette vallée mérite tous les éloges que d'autres en ont faits. A la vérité il y a 14 villages dans ce que l'on appelle la *Vera*, arrosée par plusieurs ruisseaux qui fourmillent de truites, & 9 dans le vallon. Mais toute la culture consiste en quelques légumes & quelques misérables ceps de vignes, & d'ailleurs les vallées sont infestées de brigands. Quant aux orangers, citronniers, & autres belles choses, il n'y faut pas penser. Il n'y a pas jusqu'aux nombreux châtaigniers qui y étoient, qui ne soient péris par l'essai imprudent que l'on a fait de vouloir les nettoyer d'insectes par le moyen du feu. Enfin le couvent même, si l'on excepte quelques tableaux, n'a rien de remarquable; les agrémens du jardin & les eaux sont en décadence, & l'on n'y trouve plus qu'une seule inscription dans un coin du jardin sur la muraille au-dessous des armes impériales. (*Dillon*, T. II. p. 64.)]

XXIV. LE ROYAUME D'ARAGON,

El Reyno de Aragon.

Il est borné au nord par la Navarre, à l'orient par les Pyrénées & la Catalogne, au midi par le royaume de Valence, à l'occident par la province de Soria, (au N. O. par la Navarre, & au S. O. par la province de Cuença.) Sa longueur est de 45 lieues & sa largeur de 41. L'*Ebre* le traverse du nord-ouest au sud-est, & le divise en 2 parties presqu'égales. Ce fleuve reçoit les petites rivieres suivantes; savoir, du coté du nord, la *Cinca* ou *Cinga*, qui prend sa source dans les montagnes de

Bielſa, & dont le cours eſt très-rapide; le *Gallego*, anciennement *Gallicus*, lequel ſort du mont Gavas près du comté de Bigorre; l'*Iſuera*, qui prend ſa ſource un peu au deſſous d'Hueſca; du coté du ſud le *Xalon*, (*Salo*) qui vient de la province de Soria, la *Xiloca*, le *Martin* & le *Rio de Aguar*. Cependant, malgré toutes ces rivieres & encore quelques autres, l'Aragon eſt en général un pays ſec & ſtérile; & c'eſt pour cela que pluſieurs diſtricts ſont inhabités. Le terrein y eſt en général ſablonneux, inégal & pierreux; enſorte qu'il ne produit rien, à moins qu'il ne ſoit arroſé de quelques petites rivieres, ou que l'on ne conduiſe l'eau dans les endroits qui en manquent. En revanche dans les contrées arroſées il vient du bled, du vin (ſur-tout à Sarragoſſe, à Hueſca & à Carinnena), de l'huile, du lin, des fruits & en quelques endroits du ſafran; & c'eſt en ces denrées que conſiſte la richeſſe du pays *). Autrefois l'Aragon étoit compoſé

*) C'eſt dans cette province que ſe trouve le canal appellé *impérial* venant de Navarre, qui de Toudela paſſe le long de l'Ebre près de Saragoſſe & ſe perd dans ce fleuve au-deſſous de Saſtago près de Huerta de roſa. Sa longueur eſt de 119416 toiſes, & ſa largeur de 64 pieds. On parle à l'article de la Navarre de ſon premier paſſage par une montagne à 46 pieds de profondeur, ſur une largeur de 66 pieds dans le fond & de 192 dans le haut. On l'a même conduit par deſſus la riviere de Xalon ou Jalon (*Khalone*), qui eſt navigable & ſe jette dans l'Ebre au-deſſous d'Alegon. Ce paſſage ſe fait par le moyen d'un beau pont formé de deux murs paralleles qui ont 710 toiſes de long, 13 d'épaiſſeur, 24 de haut, & diſtans l'un

de deux parties, ſavoir du comté d'Aragon proprement dit, & du pays de Sobrarbe. Le roi de Navarre, Sanche le grand, érigea ces deux pays en royaumes, lorſque au commencement du XI ſiecle il partagea ſes états entre ſes enfans, en donnant à Gonſalve la Sobrarbe, & à Ramir le comté d'Aragon. Gonſalve n'ayant pas longtems ſurvécu à ſon pere, Ramir ſon frere hérita du royaume de Sobrarbe, & le réunit à ſa couronne; & depuis cette époque le nom de Sobrarbe ne fut plus uſité. Autrefois l'Aragon avoit ſa conſtitution & ſes privileges particuliers, & étoit gouverné par un vice-roi qui repréſentoit la perſonne du roi. Mais les Aragonois ayant en 1705 embraſſé le parti de l'archiduc Charles III, le roi Philippe V les en punit en les privant, par une ordonnance du 29 juin 1714, des anciens privileges & des anciennes loix de leur pays, de maniere que depuis ce tems ils ſont gouvernés ſelon les loix de Caſtille. C'eſt auſſi à cette époque qu'a ceſſé le conſeil d'Aragon, & que les revenus que le roi tiroit de ce pays, ſe ſont augmentés. Le royaume d'Aragon (Aragône) eſt diviſé en *corregimientos*, qui ſont les ſuivans, ſavoir :

1. Le corregimiento de *Zaragoza*, qui contient :

---

de l'autre de 36 : ces deux murs conduiſent le canal ſur le Xalon, ſur deux grandes routes, & ſur cinq autres canaux creuſés pour l'arroſement des terres ; ainſi il eſt aſſez ordinaire de voir dans cet endroit les bateaux paſſer les uns ſur les autres.

1) *Zaragoza*, *Saragoſſe*, dans Abulféda *Sarakoſtha*, capitale, ſituée dans une plaine fertile, au bord de l'Ebre, qui y forme beaucoup de ſinuoſités, & y répand l'abondance. Cette ville eſt grande & belle, ſes rues longues & larges, mais très-mal propres & mal pavées. La plus belle & la plus large eſt celle que l'on nomme *Calle ſanta* ou *Calle del Coſſo*, & c'eſt le lieu ordinaire où les perſonnes de diſtinction vont ſe promener en voiture. On compte dans Saragoſſe 14 grandes paroiſſes & 3 petites, 23 couvens d'hommes & 13 de femmes, & environ 15000 habitans, avec un riche hôpital. L'égliſe cathédrale eſt grande, mais irréguliérement bâtie. L'égliſe collégiale de Notre Dame du pilier (*Nueſtra Sennora del Pilar*) eſt la plus remarquable de toutes, parce qu'on y voit une image appellée miraculeuſe qui eſt accompagnée, ſuivant l'uſage, d'un riche tréſor; l'image eſt de bois, très-petite, preſqu'entiérement couverte de bijoux précieux, & placée ſur une haute colonne de jaſpe très-fin. Le nombre preſqu'infini de lampes d'argent & de cierges, qui brûlent continuellement dans la chapelle où cette image eſt placée, éblouit comme le ſoleil lorſqu'on veut la conſidérer attentivement: & la réverbération que cauſent les dorures, les pierres précieuſes & les luſtres d'or qui brillent de toutes parts, augmente encore beaucoup cette éblouiſſante clarté; de maniere que l'on ne peut pas toujours appercevoir l'image. Parmi les couvens celui des Franciſcains eſt un des plus remarquables, à cauſe de ſa belle égliſe. L'archevêque de Saragoſſa a 50000 ducats de revenus annuels; il a pour ſuffragans les évêques de Hueſca, de Barbaſtro, de Xaca, de Tarazona, d'Albarazin & de Teruel. L'univerſité fut fondée en 1474, & confirmée en 1478. Philippe V a fait conſtruire une citadelle autour du palais de l'inquiſition. L'audience royale d'Aragon a pour préſidens le gouverneur & capitaine-général, un régent, & eſt compoſée de 8 conſeillers, de 4 officiers de juſtice, de 2 fiſcaux & d'un alguacil ma-

jor. Saragoſſe contient beaucoup de nobleſſe, & le commerce y eſt très conſidérable. Les Phéniciens, qui ont jetté les premiers fondemens de cette ville, la nommoient *Salduba*; les Romains y envoyerent une colonie ſous l'empereur Auguſte, & c'eſt pour cette raiſon qu'on l'appella *Cæſarea Auguſta*; d'où eſt venu par corruption le nom qu'elle porte aujourd'hui. L'archiduc Charles remporta en 1710 près de cette ville une victoire importante ſur les troupes de Philippe V. Saragoſſe eſt le lieu principal d'un diſtrict qui contient 105 bourgs & villages. Les vignobles des environs produiſent une quantité prodigieuſe de gros raiſins de la plus belle couleur, & en général la ſituation de cette ville eſt des plus riantes.

[Cette ville, ſuivant Mentelle, contient 36000 ames. Ses rues ſont d'une largeur & d'une longueur extraordinaires. Une autre ſingularité c'eſt qu'elle a 2 cathédrales à coté l'une de l'autre: la nouvelle eſt remarquable par ſes cinq coupoles, par ſa grandeur, ſon architecture, & par la *Sennora del Pilar* (Notre Dame du pilier), qui a le premier rang après celle de Lorette; ce qui y attire encore un nombre infini de pélerins & de riches préſens. Les chanoines font le ſervice alternativement dans la vieille & dans la nouvelle égliſe. Celle de Ste. Encralia eſt renommée pour ſes catacombes. Saragoſſe eſt aujourd'hui le ſéjour de beaucoup de nobleſſe qui auparavant alloit à Madrid: on y compte 300 équipages, & la ville s'en trouve bien, outre ſon commerce conſidérable.]

2) *Zuera*, bourg muré ſur le Gallego.

3) *La Naja*, & *Caſtillon de Monegro*, *El Almolda* & *Pina* ſur l'Ebre, 4 bourgs.

4) *Quinto*, bourg ſur l'Ebre avec un château bien fortifié, eſt le chef-lieu d'une baronie, à laquelle apartient auſſi un endroit nommé *Velilla de Ebro*, fameux par ſa groſſe cloche, dont on raconte beaucoup de merveilles.

5) *Fuentès*, bourg ſur l'Ebre avec un fort, chef-lieu d'un comté.

6) *Belchité*, bourg muré sur la riviere d'*Almonacid*, aussi chef-lieu d'un comté.

7) *Villamiel*, *Cosuenda*, *el Almania* & *Epila*, 4 bourgs.

8) *Berbedel* & *Plasencia*, comtés dont le second a pour chef-lieu un bourg; *Rueda*, vicomté; ces trois endroits sont sur la riviere de Xalone.

2. Le corregimiento de *Borja*, qui comprend :

1) *Borja*, ville située au pied d'une petite montagne; elle a un château, 3 paroisses, dont une est collégiale; 5 couvens & un hôpital, & est le chef-lieu d'un district composé de 27 endroits. La célebre famille de *Borja* tire son origine de cette ville.

2) *Magallon*, bourg sur la riviere d'*Huecha*, non-loin de Borja.

3) *Mallen*, bourg non-loin de l'Ebre, avec un château. C'est une commanderie de l'ordre de St. Jean.

4) *Alagon*, bourg sur la riviere de Xalon qui se jette dans l'Ebre à quelque distance au-dessous. Il doit avoir anciennement porté le nom d'*Alabona* ou *Alabon*.

3. Le corregimiento de *Tarazona*, qui contient :

1) *Tarazona*, autrefois *Turiaso*, ville située sur les montagnes de Moncayo; elle a 3 paroisses, 4 couvens d'hommes, 3 de filles, & un hôpital. Elle est le siege d'un évêque, qui a 20000 ducats de revenus annuels, & la capitale d'un district qui contient 25 endroits.

2) *Calcena*, bourg.

4. Le corregimiento de *Calatayud*, où sont :

1) *Calatayud*, *Augusta Bilbilis*, ville située au pied d'une haute colline, près de la riviere de Xalon qui y reçoit celle de Xiloca. Cette ville a 13 parois-

ses, 11 couvens d'hommes, 4 de filles, & une commanderie de l'ordre de Malte. Elle eſt le chef-lieu d'un diſtrict de 83 endroits. Le titre de ville lui fut accordé en 1366.

2) Les comtés de *Morata*, *Ricla* & *Aranda*; les bourgs qui ſont chefs-lieux des deux premiers ſont au bord du Xalone.

3) *Villaroya* & *Ateca*, bourgs.

4) *Alhama* ou *Alama*, ſur le bord du Xalone, au pied d'un rocher fort élevé, a des bains chauds.

5) *Ariza*, bourg ſur le Xalone, chef-lieu d'un marquiſat.

5. Le corregimiento de *Daroca*, qui contient:

1) *Daroca*, ville ſituée entre deux collines ſur la Xiloca; elle a 7 paroiſſes, dont une collégiale, 5 couvens, & eſt le chef-lieu d'un diſtrict de 125 endroits.

2) Les bourgs de *Carinnena*, *Villa Feliche*, *Burbaguena*, *Calamocha*, & *Monrréal* qui a un château, tous les 4 au bord de la Xiloca; puis ceux de *Cutanda*, *Segura* & *Ruvielos*.

6. Le corregimiento de *Albarracin*, qui renferme:

1) *Albarracin*, ville ſituée au bord de la Turia ou Guadalabiar, dans une vallée formée par des montagnes eſcarpées; cette ville a 3 paroiſſes & 2 couvens, & eſt le ſiege d'un évêque, qui a 6000 ducats de revenus; c'eſt auſſi le chef-lieu d'un diſtrict de 28 endroits.

[Les environs abondent en minéraux.]

2) *Origuela*, bourg ſur la *Molina*, qui a ſa ſource dans les environs.

7. Le corregimiento de *Teruel*, qui renferme:

1) *Teruel*, ville ſituée ſur une hauteur au bord de la Turia ou Guadalabiar, qui reçoit en cet endroit la

riviere d'*Alhambra*. Cette ville a 8 paroiſſes, 5 couvens & un riche hôpital; elle eſt le ſiege d'un évêque, qui a 12000 ducats de revenus, & eſt le chef-lieu d'un diſtrict de 94 endroits. C'eſt le roi Pierre IV, qui l'érigea en ville.

2) Les bourgs de *la Puebla de Valverde*, *Sarrion*, *Mora*, *El Caſtellar*, *Alhambra* ſur la riviere de ce nom, *Cedrillas*, *Gudao*, *Alcala de la Selva*, *Linarès* & *Ruvielos*.

8. Le corregimiento de *Alcanniz*, où ſont:

1) *Alcanniz*, bourg ſur la riviere de *Guadalope*, avec un château & une égliſe collégiale & paroiſſiale; il apartient à la grande commanderie de l'ordre de Calatrava, & eſt le chef-lieu d'un diſtrict duquel dépendent 85 endroits.

2) *Caſpé*, bourg entouré de murailles & ſitué ſur l'Ebre, qui reçoit en cet endroit la riviere de Guadalope; il a un château.

3) Les gros bourgs de *Maella* & *Monrroy*.

4) *Canta Vieja*, bourg entouré de murailles & ſitué ſur une hauteur: il eſt le chef-lieu d'une commanderie de l'ordre de Malthe.

5) *Montalvan*, bourg entouré de murailles ſur la riviere de Martin entre deux rochers; il a un château, une égliſe collégiale & paroiſſiale & un couvent. Il forme auſſi une grande commanderie de l'ordre de St. Jacques. On trouve des mines de ſel dans ſon voiſinage.

6) Les bourgs de *Munieſſa* & *Lecera*.

7) *Ixar* ou *Hijar*, bourg ſur la riviere de Martin, au pied d'une colline, avec un château fort, chef-lieu d'un duché

8) *Saſtago*, bourg près de l'Ebre, chef-lieu d'un comté.

9. Le corregimiento de *Hueſca*, qui contient;

1) *Hueſca*, autrefois *Faventia Hoſca*, ville ſituée au bord de l'Iſuela; elle a 4 paroiſſes, 5 couvens &

une université fondée en 1354; & c'est le siege d'un évêque qui a 13000 ducats de revenus; elle est aussi le chef-lieu de ce district auquel apartiennent 148 bourgs & villages.

2) *Bolea*, bourg.

3) *Loarré*, bourg muré, avec un château fort au pied des Pyrénées.

4) *Ayerbé* ou *Ayerve*, anciennement *Ebillinum*, bourg muré au pied des Pyrénées, chef-lieu d'une baronie.

5) *Almudevar*, bourg situé dans une plaine agréable.

6) *Sarinnena*, bourg muré sur la riviere d'Alcanadré, avec une paroisse & 3 couvens.

7) Les bourgs de *Grannen*, *Villaries*, *Antillon*, *Casbas*, *Labata* & *Sietamo*.

8) *Torrés de Montés*, marquisat.

10. Le corregimiento de *las cinco villas*. Le district des 5 bourgs d'Aragon comprend 74 endroits. Les 5 principaux bourgs sont:

1) *Tausta*.

[Ce bourg est devenu remarquable par le canal qui a été creusé récemment & mis en communication avec celui de Zaragoza par le moyen de la riviere de Xalone, & qui porte des bâtimens de plus de 300 quintaux.]

2) *Exéa*, surnommé *de los cavalleros*, lequel a une paroisse & 2 couvens, & fut détruit en 1707 par les troupes de Philippe V, à cause de sa résistance.

3) *Sadava*, qui est entouré de murailles.

4) *Sos*, qui l'est de même, situé sur une hauteur & muni d'un château.

5) *Uncastillo*, situé sur une colline, aussi entouré de murailles, & muni d'un fort.

Les autres lieux de ce district: 1) *Luna*, bourg qui a le titre de comté; 2) *Morillo* sur le Gallego; 3) *Aguero*; 4) *Biel*; 5) *Luesia*; 6 *Lobera*; 7) *Tiermas*, sur la petite riviere d'Aragone au pied des Py-

rénées, avec des bains chauds; 8) *Salvatierra*; 9) *Verdun*, bourg muré, près de l'endroit où les petites rivieres de l'*Aragone* & du *Veral* se réunissent; 10) *Castillo de Anso*; 11) *Castillo de Echo*; 12) *Fago*.

Sur la frontiere de France on trouve le fort de *Torralla*, & la tour de *la Covarde*.

11. Le corregimiento de *Jaca*, qui renferme:

1) *Jaca*, ville & citadelle située au pied des Pyrénées; elle est le siege d'un évêque qui a 4000 ducats de revenus, & dont la cathédrale est l'église paroissiale de la ville; il y a aussi à Jaca 4 couvens & un bon hôpital. Cette ville est le chef-lieu d'un district de 197 endroits.

2) Les petits bourgs d'*Araguès*, *Aisa*, *Canfranc*, *Spalung*, *Sallent* dans la vallée de Tena, *Panticosa*, *Torla*, *Brolo*, *El Fuerte Viescas*, *Belès*, *Fanlo*, *Bielsa*, *Puertolas*, *Voltanna*, *Fiscal*.

12. Le corregimiento de *Barbastro*, où sont:

1) *Barbastro* ou *Balbastro*, ville située sur la riviere de *Vero*, qui se jette près de-là dans la Cinca. Elle est le siege d'un évêque qui a 8000 ducats de revenus, & la cathédrale est l'église paroissiale de la ville; elle a encore 5 couvens, une commanderie de l'ordre de Malthe & un hôpital; enfin elle est le chef-lieu d'un district de 157 endroits.

2) Les bourgs de *Naval* & *Medianos*, baronie.

3) *Ainsa*, bourg avec un château, chef-lieu du *Sobrarvé*, ainsi nommé de sa situation sur la montagne d'*Arvé*.

4) Les bourgs de *Saza*, *Alcuezar*, *Adeguesa*, *Berbegal* & *Sirena*.

5) *Fraga*, anciennement *Flavia Gallica*, bourg muré sur la riviere de Cinça dans un canton montueux; il a 2 paroisses & 2 couvens.

Le pays qui est entre cet endroit & celui de *Velilla de Ebro*, porte avec raison le nom de *désert d'Aragon*.

6) *Miquinenza*, autrefois *Octogésa*, bourg entouré de murailles & situé sur l'Ebre, qui reçoit en cet endroit les rivieres de Segre & de Cinca; ce bourg a un château, & étoit anciennement une ville considérable, & la résidence d'un évêque.

7) *Tamarité* & *Momegastré*, bourgs.

8) *Monzon*, bourg entouré de murailles & fortifié, situé sur la Cinca; il a un château, 2 paroisses & 3 couvens.

13. Le corregimiento de *Benavarré*, ou le comté de *Ribagorza*, quoique ce comté s'étende un peu au de-là & jusque dans le corregimiento de Barbastro. Il comprend 189 endroits, dont le chef-lieu est le bourg de Benavarré; on peut nommer parmi les autres bourgs, ceux de *Castro*, baronie, *Juseu*, *Tolva*, *Castillo de Litera*, *Laguarrès*, *Lascuarré*, *Terrantona*, *Campo*, *Gistain*, *Venasqué*.

XXV. LE ROYAUME DE VALENCE, *El Reyno de Valencia.*

Il est borné au couchant par l'Aragon & la province de Cuença; au nord, par la Catalogne; à l'orient, par la mer méditerranée, qui forme 2 golfes dans ce pays, savoir le golfe de Valence & celui d'Alicante; enfin il est borné au midi par la Murcie. Sa longueur est de 60 lieues; il en a 17 dans sa plus grande largeur, & 6 dans les parties les plus étroites. Le fleuve de *Segura*, dont il a déjà été fait mention à l'article de la Murcie, se jette dans la mer assez près de Guardamar. Celui de *Guadalesté* prend sa source dans la vallée de ce

nom, & ſe jette dans la mer près d'Altea; c'eſt la raiſon pourquoi on le connoît auſſi ſous le nom de *Rio de Altea*. Le fleuve d'*Alçoï* prend ſa ſource près du bourg de ce nom, & ſe jette dans la mer au-deſſous de Gandia. Celui de *Jucar*, ou *Xucar*, autrefois *Sucro*, vient de la province de Cuença, reçoit les rivieres de *Cabriel*, de *Jativa* & de *Sietaguas*, & a ſon embouchure dans la mer, près de Cullera. Le *Guadalabiar*, que les Romains nommoient *Turia*, prend ſa ſource en Aragon près de Villar del Cobo & de la nouvelle Caſtille, & ſe jette dans la mer au-deſſous de Valence. Le *Murviedro* s'écoule de même dans la mer au-deſſous d'un endroit qui porte ſon nom; & le *Mijarès* aux environs de Borriana. Il y a ſur les côtes du royaume de Valence plus de 50 tours pour obſerver les pirates; mais ces côtes manquent de ports & ſont expoſées aux ouragans. Le pays eſt en grande partie montueux, & les montagnes ſont ſtériles & pleines de rochers; elles ne produiſent guères que des herbes qui ſont une bonne pâture pour les beſtiaux. Cependant le pays devient ouvert à meſure que l'on approche des côtes, & il offre des plaines & des vallées auſſi agréables que fertiles. Le royaume abonde en pluſieurs choſes ſoit de premiere ſoit de la ſeconde néceſſité; mais la culture de la ſoie fait le principal de ſes reſſources. La population y eſt nombreuſe, & l'on peut même dire que ce royaume & celui de Galice ſont les deux provinces les plus peuplées de

l'Espagne. Les habitans y parlent un dialecte particulier qui ressemble au patois du Limosin. Le pays de Valence a été depuis l'année 788 un royaume apartenant aux Arabes; Jaques roi d'Aragon l'enleva à cette nation en 1238. Le gouverneur & capitaine général de cette province préside à l'audience du royaume, & y a le commandement des troupes, aussi-bien qu'en Murcie.

[Toutes les descriptions de l'Espagne font à l'envi l'éloge des environs de Valencia, & n'en parlent que sous le nom du jardin de l'Espagne. C'est en effet le climat le plus agréable & le plus tempéré de ce royaume; l'air s'y parfume des exhalaisons de mille fleurs, qui font deviner son approche même à plusieurs miles en mer, quand le vent souffle de terre. Les Arabes en conséquence s'imaginoient que le paradis devoit se trouver dans la partie du ciel qui répond à cette contrée. Outre les excellens pâturages qui se trouvent sur les montagnes, dont le sein fournit encore du marbre, les vallons & les plaines sont remplis des fruits les plus excellens. Cependant les principales productions sont la soie & le ris; la premiere passe un million de livres & ne le cede en bonté qu'à celle d'Alpoujarras; la quantité du ris est évaluée à 140000 charges de 4 fanegues chacune. Il y a moins d'oliviers qu'en Andalousie, mais l'huile en est plus estimée. Dans les bonnes années on y fait plus de 4 millions de mesures de vin, à 3 réaux

chacune: on trouve beaucoup de raiſins qui péſent 12 à 14 livres, avec les grains de la groſſeur d'une noix muſcade. Enfin Valence tire, tant de ces productions que de ſes oranges & autres eſpeces diſtinguées, autour de 8 à 10 millions de péſos *).]

Ce royaume eſt diviſé en *Goviernos*, dont voici le dénombrement.

1. Le govierno de *Valencia*, qui comprend:

1) *Valencia*, dans Aboulféda *Balanſijah*, ville capitale, ſituée au bord du Guadalabiar, ſur lequel ſont conſtruits 5 ponts magnifiques, & à quelque diſtance de ſon embouchure dans la mer; cette ville eſt bâtie dans une plaine très-agréable & très-fertile; elle eſt grande, bien peuplée, entourée de murailles & même en quelques endroits de foſſés, & munie d'une citadelle qui eſt de l'autre coté du fleuve; enfin ſes maiſons ſont élevées, mais ſes rues ſont étroites & irrégulieres. Cette ville eſt le ſiege d'un archevêque qui a 40000 ducats de revenus, & dont les évêques de Segorbe, d'Orihuela & de Mayorque, ſont ſuffragans; elle a une univerſité établie en 1410, laquelle a de tout tems paſſé pour une des principales de l'Eſpagne, & une académie des beaux-arts établie en 1768 ſous le nom de St. Charles, mais qui n'a été ouverte qu'en 1773. Il y a auſſi un tribunal

*) La population de cette province peut aller à un million d'habitans dont l'induſtrie & l'activité ſeconde admirablement la libéralité de la nature, ſur-tout par les canaux ſans nombre qu'ils creuſent pour diviſer les eaux du Guadalavior. En 1770 on eſtima à 65 millions de nos livres le produit des articles qu'ils mirent dans le commerce, ſavoir, ſoie, chanvre, lin, laine commune, ris, huile qui eſt la meilleure d'Eſpagne, vin, raiſins de caiſſe, figues ſeches, dattes, grains, comme avoine, maïs, ſeigle, amandes, ſoude, carouge, ſel, genêt d'eſpagne, (eſpece de plante qui peut ſuppléer au lin), & poiſſon.

d'inquisition & une audience royale, qui, outre le gouverneur & capitaine-général du pays, a encore pour chef un régent, & est composé de 8 conseillers, de 4 officiers pour le criminel, & de 2 fiscaux. On en tire une grande quantité d'amandes, elle a aussi une manufacture de soieries, & l'église métropolitaine est une des plus riches de l'Espagne. On trouve dans cette ville un grand nombre de vieilles inscriptions romaines; aussi Valence est-elle très-ancienne; elle fut bâtie l'an 616 de Rome par les soldats vétérans qui avoient servi sous Viriatus, & c'est par cette raison que ses habitans s'appellerent *Veteres* ou *Veterani*. Pompée la détruisit; mais elle fut rebâtie dans la suite. Il s'y tint un concile en 524. Les Arabes l'ont possédée jusqu'en 1238.

[Cette ville, dont les Espagnols accompagnent le nom de l'épithete *la Hermosa*, c. a. d. la belle, est située sous le 31 deg. 24 min. de latitude septentrionale. Sa figure est presque circulaire, & on lui donne autour de 80000 habitans. On voit à la cathédrale un autel d'argent massif de 30 pieds de haut & de 18 de large, 13 paroisses, 41 couvens, plusieurs hôpitaux, & 2 maisons d'orphelins. Beaucoup de maisons sont élevées & une partie avec des toits à l'italienne; parmi ces édifices on distingue la bourse, bâtie dans un beau style gothique, la nouvelle douane ornée de la statue de Charles III, les palais Dosaguas & Jura, &c. La ville est décorée d'une belle & vaste promenade composée d'orangers, de grenadiers & de palmiers, d'une grande hauteur, avec des colonnes à chaque extrémité. La plus grande partie de la soie de Valence, qui est belle, se travaille dans les manufactures de la ville, qui entretient plus de 3000 métiers battans pour des étoffes & le velours, outre beaucoup d'autres pour les rubans, les bas, les cordons, &c. *) Le port ou plutôt la rade est à une demi-lieue de la ville.

*) En 1784 la quantité de soie qui y fut travaillée de différentes manieres, fut de 1,027,000 livres.

[*Buéjasor* est un village près de Valence, remarquable par d'anciens greniers souterrains construits par les Romains & par les *figoes bourjasoles*.]

2) *Segorbe*, ville ancienne, mais agréable, située au pied d'une montagne, elle est le siege d'un évêque suffragant de Valence, & jouissant de 10000 ducats de revenus. Elle a le titre de duché, & apartient actuellement aux ducs de Medina-Celi. On trouve de bonnes carrieres de marbre dans ses environs. Il y a dans la ville un château.

[Il y a une source dans les environs qui pétrifie les racines de tous les arbrisseaux qui croissent sur ses bords.]

3) Les bourgs royaux suivans :

(1) *Murviedro*, autrefois *Saguntum*, situé au pied d'une montagne dans une contrée très-fertile, avec une riviere de même nom. On y voit encore des restes d'un théâtre romain, d'un cirque, & d'un pavé curieux.

(2) *Alpuente*, qui a un château & une commanderie de l'ordre de Montésa.

4) Deux bourgs apartenans à l'ordre de Notre Dame de Montésa, savoir : *Ademuz* & *Castelfabi* ou *Castelfabey*, qui sont une commanderie, & sont sur le Guadalviar.

5) *Lyria*, qui portoit anciennement le même nom, aussi bien que celui d'*Edeta*, est un bourg qui avec celui de *Xerica* sur le Mourviedro, fait un duché.

6) Le marquisat de *Soto*, les comtés de *Bunnol* (Bougnol) & *Faura* du nom de ce bourg, le comté de *Gestalgar* sur le Guadalviar, & le vicomté de *Chelva*.

2. Le govierno de *Morella*, qui comprend :

1) *Morella* (Moreilla), bourg royal fortifié, où réside le gouverneur, & où le froid est plus vif que dans aucun autre endroit du royaume de Valence.

2) *Villa Hermosa*, bourg & duché.

3) *Las Cuevas de Abinroma*, bourg possédé par le commandeur mayor de l'ordre de N. D. de Montesa.

4) Les

4) Les comtés de *Villa nueva de la Reyna*, *Pennalba*, *Cirate* & *Olocau*, qui tirent leurs noms d'autant de bourgs.

5) Les marquisats d'*Almonacir* & *Castel nuovo*.

6) Les bourgs de la *Mata*, *Forcal*, *Cintorrès*, *Castelfort*, chef-lieu d'un marquisat, & *Villafranca*.

7) *Culla* (Couilla) & *Adzaneta*, font une commanderie de l'ordre de N. D. de Montesa.

8) *Benassal* & *Arès*, commanderies du même ordre.

3. Le govierno de *Pennifcola*, qui comprend :

1) *Pennifcola*, petite ville dans une presqu'isle, comme le désigne son nom.

2) *Vinaros*, fort royal sur la mer, qui avec le bourg de *Benicarlo* fait une commanderie de l'ordre de N. D. de Montesa, & a d'excellens vignobles.

3) *Trahiguera* ou *Trayguera*, & *la Jana*, *Canet* & *Calig*, bourgs possédés par le roi en qualité de grand-maître de l'ordre de N. D. de Montésa.

4) *Onda*, bourg avec un château, situé sur un rocher.

5) *San Mathéo*, bourg qu'il faut considérer comme le chef-lieu de ce que l'ordre de N. D. de Montesa possède dans les environs, & qui apartient au roi en qualité de grand-maître perpétuel.

6) *Cabannas*, bourg.

7) *Villafames*, commanderie de l'ordre de N. D. de Montesa; de même que *Alcala de Chisbert* ou *Xibert*.

1. Le govierno de *Castellon*, qui comprend:

1) *Castellon de la Plana*, bourg royal près de la mer, & siege du gouverneur militaire. On y cultive beaucoup de chanvre.

2) *Villa Real*, bourg royal sur la riviere de *Millas*.

3) *Villa Torcas*, *Benavites* & *Noulès*, marquisats.

4) *Burriana*, bourg royal ſur la mer, & commanderie de l'ordre de Monteſa.

5) *Almenara*, comté.

5. Le govierno de *Alçira*, qui comprend les bourgs royaux ſuivans, ſavoir:

1) *Alcira*, anciennement *Sucro*, très-ancien bourg fortifié dans une petite isle formée par le *Xucar*.

2) *Carcaxenté*, où croiſſent d'excellentes pommes de grenade.

3) *Cullera* (Couilléra), ſur le Jucar avec titre de marquiſat.

4) *Succa*, auſſi ſur le Jucar, & poſſedé par le roi en qualité de grand-maître de l'ordre de N. D. de Monteſa.

5) *Lombaï*. marquiſat érigé pour le premier fils du duc de Gandia.

6) Les comtés d'*Albalaté*, *Carlet* & *Alcudia*.

7) *Cervera*, bourg avec un château, qui apartient au roi en qualité de grand-maître de l'ordre de N. D. de Monteſa.

8) *Montroï*, près du Jucar, commanderie du même ordre.

6. Le govierno de *Cofrentes*, ainſi nommé d'un village, mais qui comprend les bourgs de *Quéſa* ou *Caſtellar*, & de *Bicorb* qui eſt le chef-lieu d'un comté.

7. Le govierno de *Monteſa*, qui comprend:

1) *Monteſa*, un des principaux bourgs de ce royaume, & qui a donné ſon nom à l'ordre. Il y avoit autrefois un château fort, bâti ſur un rocher, & renfermant le couvent de l'ordre; mais ce château ayant été totalement ruiné par un tremblement de terre en 1748, le couvent fut transféré à Valence. Il eſt poſſédé par le roi en qualité de grand-maître perpétuel.

2) *Ana*, comté.

3) *Sumacarcet*, ſur le Xucar, avec *Sallent*, com-

tés, *Mogente* ou *Moxente*, avec un château, & *Fuente de la Higuerra*, bourgs.

4) *Vallada*, bourg dans le territoire duquel on trouve une fontaine salante, & possédé par le roi en qualité de grand-maître perpétuel de l'ordre de N. D. de Montesa.

8. Le govierno de *San Felipe*, qui renferme:

1) *San Felipé*, ville bâtie par les ordres du roi Philippe V, à la place de *Jativa* ou *Xativa*, en latin *Sætabis*, & dans Aboulféda *Schathibah*, qu'il fit démolir en 1714, parce qu'elle avoit pris le parti de Charles III. Elle a une église collégiale & 2 châteaux.

2) *Ontiniente* ou *Hontiniente*, bourg royal qui a une si grande quantité de sources que l'on en arrose beaucoup de terrein.

3) *Bocaïrenté*, bourg royal.

4) *Albaida*, bourg & marquisat de la maison Milan d'Aragon; on y fabrique du savon.

5) *Belgida* & *Llaneras*, marquisats.

6) Les bourgs de *Castellon de Xativa*, *Ayelo de Malferit*, *Olleria* & *Benigani*.

7) *Valdigna*, abbaye de l'ordre de Citeaux fondée par Jaques II roi d'Aragon, qui possede beaucoup de gros endroits & jouit de 30000 pesos de revenus.

9. Le govierno de *Denia*, qui comprend:

1) *Denia*, *Dianium*, *Artemisium*, nommée aussi *Hemeroscopium*, à cause d'un fanal, enfin dans Aboulféda *Danijah*; ville située au pied d'une petite montagne, sur laquelle est aussi un château. Elle a un port dont l'entrée est dangereuse; on en exporte des raisins de caisse & des amandes. La ville a le titre de marquisat, & apartient aux ducs de Medina-Celi.

2) *Gandia*, ville située assez près de la mer, au bord de la petite riviere d'Alcoï, avec une église collégiale, une université fondée en 1549 ci devant entre les mains des Jésuites; elle a le titre de duché, & comme telle a apartenu à la maison de Borja: elle

est ensuite tombée, par une branche femelle de cette maison, dans celle de Pimentel des comtes de Benaventé.

[On donne à cette ville 5000 habitans. Ses environs vers la côte, qui comprennent environ 20 villages peuplés d'habitans riches, sont appellés le jardin de Gandia à cause de la beauté de la culture qu'on y admire; en effet le bleu de la figue, le beau rouge de la grenade, & le verd de l'olive, concourent à l'envi à embellir ce canton.]

3) *Oliva*, bourg sur la mer, avec titre de comté apartenant aujourd'hui au comte de Benaventé. On y a eu des plantations de sucre pendant quelque tems, & l'on voyoit encore en 1764 le moulin ruiné qui avoit servi à exprimer le suc de cannes.

4) *Castello de San Juan*, fort royal sur la mer.

5) *Rafal*, marquisat, & *Parcent*, comté.

6) *Guadaleslé*, château & vallon avec titre de marquisat, apartenant aujourd'hui au marquis de Hariza.

10. Le govierno de *Alcoï*, qui comprend:

1) *Alcoy*, bourg royal, près de la source de la riviere du même nom.

2) *Villa Joyoso*, bourg royal fortifié, près de la mer, sur la croupe d'une montagne.

3) *Benidormé*, fort royal sur la mer.

4) *Consentaina*, bourg & comté.

5) *Penaguita*, bourg.

11. Le govierno de *Xixona*, qui comprend:

1) *Xixona* ou *Gijona*, petite ville entre des montagnes & défendue par un château, on y fait d'excellent vin.

2) *Biar*, *Apiarium*, bourg dans les environs duquel on fait d'excellent miel; il y a un château.

3) *Ibi*, lieu qui a 2 châteaux, l'un nommé *Viejo*, l'autre *Bermejo*.

12. Le govierno de *Alicante*, qui comprend:

1) *Alicante*, anciennement *Lucentum*, ville bâtie

ſur le penchant d'une montagne, avec un bon port protégé par pluſieurs baſtions. Le château eſt aſſis ſur la cime même de la montagne. Il y a dans cette ville une égliſe collégiale. Le vin blanc, & ſur-tout le vin rouge, qui croiſſent dans ſes environs, ſont excellens. Alicante fut priſe en 1706 par les Anglois, & repriſe en 1708 par les Eſpagnols, qui s'emparerent auſſi l'année ſuivante du château. Cette ville exporte du vin, du ſavon & de l'anis.

[Cette ville eſt ſituée ſur un golfe auquel elle donne ſon nom, & ſon port eſt le meilleur de tout Valence, quoique les gros bâtimens ne puiſſent approcher du môle qui s'avance dans la mer, de façon qu'on eſt obligé de ſe ſervir de barques. Mentelle lui donne plus de 15000 habitans: les toits y ſont faits à l'italienne, & les rues ſont bien percées, mais non pavées. Quelque renommés que ſoient ſes vins, la principale exportation conſiſte en ſoie & en ſoude pour l'Angleterre, la France & la Hollande, qui va juſqu'à 30000 cerrobes. On exporte auſſi beaucoup d'anis, de dattes & de branches de palmiers. Du reſte Alicante ſert d'entrepôt pour le commerce qui ſe fait entre l'Eſpagne & l'Italie, parce que les droits y ſont moindres qu'à Cartagene & à Valence. On trouve à quelques lieues d'Alicante entre deux montagnes la grande citerne d'*El Pantano*, dont les murailles ont 200 pieds de profondeur & 40 d'épaiſſeur, où ſe raſſemblent les eaux des ſommets des environs qui ſervent dans les tems de ſéchereſſe à arroſer pendant quelques mois les campagnes d'Alicante. On trouve auſſi dans ces cantons beaucoup de *Pitera*, eſpece d'aloès d'Amérique, *aloe perfoliata.*]

2) *Villafranqueza*, bourg.

13. Le govierno de *Orihuela*, qui comprend:

1) *Orihuela*, nommée par ſes habitans *Oriola* & autrefois par les Arabes *Oriulah* ou *Ariulah*, ville ſituée ſur la Ségura, au milieu d'une plaine très-fertile enfermée par une chaîne de montagnes; elle eſt défendue par un vieux château. Orihuela a un évê-

que suffragant de l'archevêque de Valence, & jouissant d'un revenu annuel de 10000 ducats: elle a aussi une université fondée en 1555, & confirmée en 1569; elle est sous la direction des dominicains.

[Cette ville a 17000 habitans, selon Mentelle]

2) *Rafal*, marquisat qu'il ne faut pas confondre avec celui dont on a déjà parlé.

3) *Guardamar*, & par les anciens Grecs *Alona*, bourg royal & port de mer à l'embouchure de la Ségura, par laquelle on amene du sel, dont le pays abonde. On trouve particuliérement près de cette ville le lac *la Mata*, (appellé par les Hollandois *Alematte* ou *Alimatte*), qui contient des fontaines salantes dont on tire une grande quantité d'excellent sel cristallisé par la chaleur du soleil.

[L'*Alimatte* ou *Matta*, est un lac près de la mer avec laquelle il n'a cependant point de communication, fermé par des montagnes du coté de terre, & formé par les eaux qui en descendent pendant l'hiver. L'évaporation causée par le soleil y produit une si grande quantité de sel qu'il y a des années où l'exportation va jusqu'à 100000 tonnes, qui s'expédient pour la Hollande, le Nord, & Terre-neuve.]

4) *Callosa de Ségura*, bourg.

5) *La Granja*, *Albatera* & *Elda*, comtés.

6) *Carrouz* & *Cervillente*, bourgs.

7) *Castillo de Santa Pola*, au bord de la mer.

8) *Nueva Taharka*, isle où l'on ne trouve ni arbre ni eau potable que celle que l'on y porte, & où le comte d'Aranda, par ordre du roi Charles III, établit & bâtit un bourg en 1771, qu'il peupla d'Espagnols rachetés en Afrique de l'esclavage. L'isle est à une lieue en mer de Castillo de Santa Pola.

9) *Elche*, bourg & marquisat qui abonde en huile & en dattes, près du lieu où étoit l'ancienne ville romaine d'*Ilicia*.

[Mentelle donne à ce bourg 16000 habitans. Il est entouré d'un bois de palmiers & d'oliviers, au nombre de 60000 pieds.]

10) *Aspé*, anciennement *Aspis*, bourg.

XXVI. LE ROYAUME DE MAYORQUE, *El Reyno de Mallorca.*

Il comprend les isles *Baléares* & les isles *Pythyuses* dans la mer méditerranée. Les isles Baléares sont: *Mallorque*, *Minorque* & quelques autres moins considérables. Les Latins les appelloient *Baleares*, & les Grecs *Balearides*, c'est-à-dire, isles des frondeurs, parce que leurs habitans montoient très-bien la fronde; adresse que ceux de Minorque possedent encore aujourd'hui. Les Grecs nommoient aussi ces isles *Gymnesiæ* ou *Gymnasiæ*, parce que leurs habitans alloient nuds pendant l'été. Les isles Pythyuses tirent leur nom grec d'une espece de sapin qui y croît en abondance: les principales sont *Iviza* & *Formentera*. Ottens, Bellin, Homann, Lopez ont donné des cartes des 4 isles que nous venons de nommer. Beaurain, Brion, Lattré, Le Rouge en ont dessiné de particulieres de l'isle de Minorque, & les Homann ont copié celle de Beaurain en 1757. On ne peut rien dire de bien positif sur les premiers habitans de ces isles. Strabon rapporte que des Grecs venus de l'isle de Rhodes s'y établirent. Dans la suite les Carthaginois s'en emparerent, & de ceux-ci elles passerent aux Romains. Les Vandales les tinrent sous leur puissance durant le V siecle; & les Arabes vers la fin du VIII siecle & au commencement du IX. Il est vrai que ces derniers en furent chassés par Charlemagne, & que la

souveraineté de ces isles fut donnée à Bernard, petit-fils de ce prince : mais les Arabes s'en remirent bientôt en possession, & elles eurent leur roi particulier. Durant les fréquentes guerres qu'elles eurent à soutenir contre les Catalans, la fortune favorisa alternativement l'un & l'autre parti. Jaques I, roi d'Aragon, s'empara vers la fin de l'année 1229, de l'isle de Mayorque ; en 1232 de Minorque, & en 1254 d'Iviza ; ensorte que tout le royaume de Mayorque fut incorporé à la couronne d'Aragon.

I. *Mallorca* (qu'on prononce Maillorque, ou comme les étrangers, Mayorque), la plus grande de ces isles, a 15 lieues d'Espagne de long sur 12 de large. Elle a 4 caps principaux lesquels sont situés vers les 4 points cardinaux de la terre; savoir : Capo de *Pera* (*Promontorium Petri*), de *Salinas*, de *Dragonera* & de *Formentor*. On partage cette isle en 2 parties ; dont l'une, située vers l'occident & le nord, est fertile, quoiqu'elle soit couverte de montagnes ; & l'autre, située vers l'orient & le midi, est un pays de plaine, consistant en champs, vignobles, prairies & jardins fruitiers. Cette isle abonde généralement en bled, huile, vin, miel, safran, gros & menu bétail, laine, fromage, poissons, lapins, lièvres, perdrix, cerfs, volaille & chevaux. On n'y voit point de bêtes féroces. Toute son enceinte est garnie de tours fortifiées, par le moyen desquelles on peut découvrir les ennemis de loin. Elle a beaucoup de bons ports

& de mouillages. L'air y eſt ſain & tempéré; il eſt cependant des années où l'exceſſive chaleur & la trop grande ſécheresse nuiſent beaucoup à la fertilité de la terre. Les bonnes ſources d'eaux & les fontaines ne manquent point dans cette isle. Ses habitans, quant aux mœurs, reſſemblent parfaitement aux Eſpagnols, & ſur-tout aux Catalans. Les perſonnes de diſtinction parlent l'eſpagnol; mais la langue du menu peuple eſt un mélange de patois limoſin, de grec, de latin, d'eſpagnol & d'arabe. Le pays entretient 20 compagnies d'infanterie, 5 de cavalerie & 2 d'artillerie pour la défenſe de la capitale, & 4 régimens pour celle des autres villes & des places fortes. Nous remarquons dans cette isle

1. Les villes ſuivantes, *Ciudades.*

1) *Palma*, capitale de tout le royaume de Mayorque, ſituée à l'entrée d'un golfe, dans lequel s'avance une digue de 1500 pas qui ſert d'abri aux galeres & aux autres vaiſſeaux qui ſe trouvent dans le golfe: quant aux vaiſſeaux de guerre royaux, ils ſe tiennent dans le port de *Portopi* ſitué dans le même golfe, à une demi lieue de Palma. La ville eſt bien fortifiée, & munie de 2 bons châteaux. A trois quarts de lieue de-là, ſur une hauteur qui domine la ville du coté de l'orient, & le château de *Belver*, qui étoit autrefois le palais des rois; Portopi eſt auſſi défendu par une forteresse. La ville a environ 10000 habitans, 5 paroiſſes, 12 couvens d'hommes dont une riche abbaye de Bernardins, 9 couvens de filles, & une univerſité; elle eſt auſſi le ſiege d'un évêque, qui a 24000 ducats de revenu; d'un capitaine-général qui a le commandement par tout le royaume; d'une audience royale, & d'un tribunal d'inquiſition. Les An-

glois se rendirent maîtres de la ville & de l'isle en 1707; mais le roi Philippe V reçoit l'une & l'autre en 1715.

[Mentelle y compte 23500 habitans. On y travaille beaucoup en laine & en soie; sur-tout l'on y fait beaucoup d'ouvrages en mosaïque ou de placage avec des racines de noyers & d'oliviers.]

2) *Alcudia*, ville située au bord de la mer entre les caps de *Formentor* & de *Pinar*; elle a environ 1000 habitans, une paroisse, un couvent & un port, dans lequel on pêche beaucoup de corail durant les mois de juillet & d'août. C'est l'empereur Charles V qui en a fait une ville.

2. Les bourgs suivans (*Villas*) & autres endroits remarquables, à commencer du coté de Palma.

1) *Calvia*, bourg.

2) *Andraïx*, bourg qui a un port défendu par un château assis sur le cap de Mola, & par le fort *la Mola* situé vis-à-vis; il est à peu de distance du fort ou château de *Santa Ponsa* qui défend le port de *Peguera*.

3) *Puigpunnent* (Pouig-pougnente) petit bourg; & *Espollès*, gros bourg.

4) *Bannalbufar*, *Valdemosa* & *Deya*, bourgs.

5) *Soller*, gros bourg sur un golfe avec un port défendu par le château de *Santa Catalina del Puerto*.

6) *Castillo de Alaro*, sur une montagne, au-dessus du bourg de *Alaro*.

7) *Bunnola* (Bougnola), *Santa Maria* & *Muratxi*, bourgs.

8) Les marquisats de *Reguer*, *Vilrot* & *Campo Franco*.

9) Les comtés de *Monte negra*, *Llosela*, duquel dépend *Ayamans* & *Maria*.

10) Les bourgs d'*Escorca*, *Campamanet* & *la Puebla*.

11) *Pollenza*, anciennement *Pollentia*, bourg

renommé pour son vin de Malvoisie. C'étoit originairement une colonie romaine.

12) *Inca*, bourg de 2000 habitans.

13) Les gros bourgs de *Muro* sur une montagne, *Sineu*, *Lluch-* (Lioutche) *mayor*, qui a une collégiale célebre à cause d'une image de la vierge; *Porreras*, où l'on cultive beaucoup de safran, *Felanix* & *Manacor*.

14) Les bourgs de *Santannir*, *Campos*, *Algayda*, *Montuiri*, *Benisalem*, *Sancellas* & *Santa Margarita*.

15) Les marquisats d'*Arian*, *La Torré* & *Bellpuig*.

16) *Arta*, gros bourg, à une lieue duquel on trouve dans une montagne escarpée une grotte remarquable par des stalactites de différentes figures singulieres.

17) *Puerto Colora*, port pour les galeres, & ceux de *Porto Petri*, & *Puerto de Campos*, défendu par des châteaux.

Remarque. Les petites isles situées autour de celle de Mayorque sont :

1. *Cabrera*, nommée ainsi à cause de la grande quantité de cerfs qu'on y rencontre, située vis-à-vis du cap de Salinas; on y voit par-tout beaucoup de montagnes, elle est dépourvue d'habitans, & sert de lieu d'exil. Son port est grand & sûr. L'entrée fait face à l'isle de Mayorque, & est défendue par un château où il y a une petite garnison.

2. *Las Bledas*, près du port d'Olla, est considérable, & étoit autrefois très-habitée. On y trouve une bonne carriere de marbre.

3. *Formentor*, située près d'une langue de terre nommée *Albacuix*.

4. *Colomer*, assez près du cap de Formentor.

5. *Foradada*, isle où le fils du même roi Jaques qui conquit le royaume de Mayorque, fit bâtir sur une montagne un college qu'il destina à instruire les Franciscains dans la langue arabe; & cela en vue de faciliter la conversion des Maures.

6. *Pantaléu*, isle dans laquelle aborda Jaques, roi d'Aragon, lorſqu'il voulut attaquer les isles Baléares.

7. *Dragonera* a environ 1000 pas de long ſur 900 de large, & eſt éloignée de 1200 pas de l'isle de Mayorque. Elle eſt encore en friche & ne produit rien, ſi non une eſpece d'oiſeau de proie que l'on nomme Eſpagnol & qui eſt bon à manger Il s'y trouve trois tours d'obſervation. Cette isle tire probablement ſon nom d'une eſpece de ſerpens que l'on nomme *Sargantana* dans la langue catalane.

8. *Miljana*, eſt la principale des isles qui entourent celle de Dragonera. *Moraſſa*, eſt le nom de quelques islots.

II. *Minorque*. Les bords de cette isle ſont unis du coté du ſud ; & vers le nord, ils forment beaucoup de ſinuoſités ; ce qui provient de la violence des vents du nord qui ſoufflent dans ces parages. La mer diminue près de cette isle & forme vers les ports des eſpeces de petites isles où l'on cultive des jardins. Ce pays contient 236 miles quarrés d'Angleterre & 151040 arpents quarrés de terre. L'air y eſt humide. Le thermometre de Fahrenheit monte rarement au-deſſus du 80 degré, & ne deſcend pas beaucoup au de-là du 48 degré, & rarement juſqu'au 41. Le terroir de Minorque eſt ſec & ſtérile. L'eau y eſt dure, & rend par cette raiſon la maladie de la pierre très-commune. Les habitans de cette isle mettent le hériſſon au nombre des bêtes venimeuſes, parce qu'ils prétendent qu'au printems, lorſqu'il eſt en chaleur, il gâte & corrompt l'eau. Cette isle abonde en poiſſons ; on y trouve auſſi un grand nombre d'eſcargots, dont les pauvres

gens font une partie de leur nourriture. Les habitans se procurent sans beaucoup de peine le sel dont ils ont besoin; pour cet effet ils remplissent d'eau de mer les petits creux qui se trouvent dans les rochers situés sur le rivage; cette eau est cuite & évaporée durant la journée par la chaleur du soleil, ensorte qu'il ne reste dans le fond des creux que du sel, que les femmes & les enfans rassemblent & emportent chez eux vers le soir. Il y a dans cette isle des mines de plomb, toutes sortes de coquillages pétrifiés & de beau marbre; mais on n'y trouve point de gravier. La culture des vignes est considérable, & elles produisent en partie un vin excellent, dont le rapport annuel est estimé à 27000 livres sterling. Les habitans font une espece de fromage qui se vend fort cher en Italie. L'isle de Minorque regorge encore à présent de lapins. Elle fournit aussi de la laine, du miel & de la cire; les capres y croissent aux murs; mais on devroit les cultiver d'avantage, ainsi que les olives & le coton. Les palmiers de cette isle ne portent point de fruit. L'*Opuntia* ou figier d'Inde y est très-commun, & l'on en mange beaucoup, aussi bien que du gland. Les myrtes sont employés par les tanneurs. Les denrées que les habitans exportent leur valent environ 18000 livres sterlings par an. En revanche ils sont obligés de tirer de l'étranger la plus grande partie de ce dont ils ont besoin, savoir un tiers du bled qu'ils consomment,

toute leur huile, des bœufs, des brebis, de la volaille, du ris, du ſucre, des épiceries, de l'eau de vie, du tabac, de la toile, des étoffes & beaucoup d'autres marchandiſes, des livres, des reliques, des Agnus dei &c. Tous ces objets leur coûtent par an environ 71200 livres ſterling. Leur nourriture la plus ordinaire ſont les légumes. Ils ſont grands amateurs de la danſe & de la poéſie; la métromanie infecte même les payſans, enſorte qu'ils parient ſouvent à qui ſera les meilleurs vers. Ils manient la fronde avec beaucoup d'adreſſe & s'en ſervent pour contenir leurs beſtiaux. Leur peu de goût pour le travail eſt cauſe qu'ils négligent beaucoup de profeſſions d'un bon rapport, ainſi que la culture de la terre. On compte dans cette isle 3089 maiſons, & environ 27000 ames. Le roi d'Angleterre en retiroit ordinairement par an 27000 livres ou 4050 livres ſterling, dont 12000 étoient abſorbées par des appointemens. Les Anglois ont poſſédé Minorque depuis 1708 juſqu'en 1755 qu'elle fut conquiſe par la couronne de France, mais elle fut rendue à la Grande Bretagne en 1762. Une nouvelle guerre ayant éclaté entre l'Angleterre & l'Eſpagne en 1779, le duc de Crillon après avoir pris le fort de St. Philippe en 1782 força les Anglois de ſe rendre & l'isle de Minorque fut cédée formellement à l'Eſpagne par le traité de Paris ſigné en 1783. Cette isle eſt partagée en 4 petites provinces, que l'on nomme *Terminos*, ſavoir:

1. La province de *Ciudadella*, comprend la partie occidentale de l'isle & prend son nom de

Ciudadella, petit port de mer & ville capitale de l'isle de Minorque. Elle est fortifiée, contient environ 600 maisons, 2 églises & 3 couvens. Depuis que les gouverneurs anglois ont transféré à Mahon leur résidence, la régence & les tribunaux, Ciudadella est tombé en décadence.

Environ à 3 miles anglois de cette ville, en tirant vers le sud, on voit une grande caverne que l'on nomme *Cova Perella*, & dans laquelle on trouve de l'ambre diversement figuré & ayant la couleur de sucre candis.

2. Les provinces réunies de *Fererias* & de *Mercadal*, les plus pauvres de toute l'isle, parce qu'elles sont les moins cultivées. On y trouve :

1) *Fererias*, bourg.

2) *Mercadal*, bourg situé au pied d'une montagne appellée *Monte Toro*, (haute montagne) & sur le sommet de laquelle est un couvent d'Augustins.

3) *Monte Agatha*, haute montagne au sommet de laquelle est une chapelle dédiée à Ste. Agathe. Les Maures y avoient bâti une forteresse.

4) *Fornelle*, est un château ou fort quadrangulaire, consistant en 4 bastions, 4 courtines & un très-petit fossé. Ce château défend le port de Fornelle, qui, quoique très-spacieux, a un fond fort inégal & plein d'immondices.

5) *Adala*, maison de campagne fort agréable, située à coté d'un port qui, à la vérité est grand & offre un point de vue charmant, mais qui n'est d'aucune utilité à cause de ses écueils & de ses bancs de sable.

3. La province d'*Alajor* :

1) *Leor* ou *Alajor*, bourg situé sur une hauteur;

ses maisons sont assez bonnes; mais ses rues sont pour la plupart étroites; & toutes sont sans pavé & couvertes de roccaille. Il y a dans ce bourg 2 églises & un couvent de Franciscains.

2) *San Puig*, maison de campagne près de laquelle est une mine de plomb qui étoit ci-devant d'un rapport considérable.

4. La province de *Mahon*.

1) *Mahon*, bourg situé sur un rocher élevé, chef-lieu du district, & siege de la régence & des autres tribunaux de l'isle. Le chemin qui conduit du port à la ville, est roide & pénible. Les maisons sont en général bâties en pierres de taille, & couvertes de tuiles, ou bien elles ont des toits plats. Les rues sont étroites & non pavées. Sa plus grande église se présente assez bien. On trouve dans Mahon 3 couvens. Au pied de la montagne sur laquelle le bourg est situé, est une digue où les vaisseaux peuvent aborder.

Environ à un mile anglois au-dessous de Mahon, on voit une caverne nommée *Englische Cove*, où les vaisseaux de guerre viennent se pourvoir d'eau. C'est en cet endroit que le port Mahon a sa plus grande largeur, laquelle est à-peu-près d'un mile anglois. A un demi-mile plus bas, & environ à une lieue de St. Philippe, on trouve l'*isle Sanglante*, laquelle partage le port en deux parties presqu'égales, de maniere cependant que la partie qui est vers Mahon, est la plus profonde. Il y a dans cette isle un hôpital pour la marine. Presque vis-à-vis & du coté de Mahon est une caverne où l'on pêche des huitres à une profondeur de 10 à 12 coudées. Pour aller d'ici à St. Philippe on laisse la petite *isle de la quarantaine* sur sa droite. C'est dans cette derniere isle que les vaisseaux qui viennent de la Barbarie & du Levant doivent tenir une quarantaine lorsque la peste est dans ces contrées.

2) *San Phelipe* (St. Philippe), est situé à l'entrée du port Mahon, dont il est la clef. C'est la plus forte place

place de toute l'isle. Elle est bâtie sur une petite langue de terre qui s'avance entre le port Mahon & le golfe de St. Etienne; & ses fortifications extérieures s'étendent des deux cotés jusqu'au rivage. Cette forteresse consiste en 4 bastions, & en autant de courtines qui sont entourées d'un fossé profond & taillé dans le roc. Elle est entiérement minée, & pourvue d'un grand nombre d'ouvrages souterrains très-propres à mettre en sûreté la garnison qui doit être très-nombreuse. Le *fort Charles* est situé vers la pointe de l'isle, à l'occident du fort St Philippe. La *redoute de la Reine* & 2 autres ouvrages sont un peu plus avant dans le pays, & le *Marlborough*, qui est un ouvrage considérable, est situé de l'autre coté du golfe St. Etienne. St. Philippe a un fauxbourg. Les François s'emparerent de ce fort en 1755 après un siege des plus opiniâtres.

Environ à 2 lieues angloises de Minorque est une isle nommée ci-devant *Laire de Mahon* & actuellement *isle des lapins*; elle semble n'être qu'un rocher stérile & a de tout tems servi de retraite à une grande quantité de lapins. On y cuit tous les ans beaucoup de sel.

A 4 lieues de Mahon en tirant vers le nord, sont les *Buferas* ou lacs dormans: ce sont des lacs d'eau salée remplis de poissons. Non-loin de-là est l'isle *Colomba*, qui a reçu son nom de l'énorme quantité de pigeons sauvages qui couvent dans les creux de ses rochers.

III. *Ibiza*, ou *Iviça*, anciennement *Ebusus*, & dans Aboulféda *Jabesah*, mais chez les Phéniciens jadis *Lauso*, a environ 5 lieues de long sur 4 de large. Le terroir de cette isle est assez fertile; mais il est peu cultivé, parce que les habitans s'attachent de préférence au commerce du sel: le sel blanc & le vin sont les principales sources de leurs richesses. Iviça est

très-montueuse; on y trouve des pins & des arbres fruitiers en assez grande quantité. Les principaux endroits de cette isle sont :

1) *Ibiza*, *Iviça*, ville capitale, fortifiée à la moderne : elle n'est plus à beaucoup près aussi considérable qu'elle l'étoit du tems des Carthaginois & des Romains. L'appel des jugemens du commandant, qui y réside, est porté à l'audience royale de Mayorque.

2) *San Hilario*, petit endroit situé près d'un golfe.

3) *Puerto Magno*, petit endroit avec port de mer. L'isle d'Iviça est entourée de plusieurs autres petites isles, comme *Cunillera*, &c.

4) *San Antonio*, port de mer.

IV. L'isle de *Formentera* ou *Fromentera*, autrefois *Frumentaria*, étoit ci-devant très-fertile; mais les courses continuelles des Forbans d'Afrique sont cause qu'elle est déserte & inculte : on n'y voit que des broussailles dans lesquelles se tiennent des ânes sauvages.

V. *Monté Colibré*, anciennement *Ophiusa* ou *Colubraria*, petite isle située vers les côtes de Valence, vis-à-vis du cap d'Oropésa.

XXVII. LA PRINCIPAUTÉ DE CATALOGNE, *El Principado de Catalunna*.

La Catalogne est bornée, à l'occident, par l'Aragon & le royaume de Valence; au midi & à l'orient, par la mer méditerranée, & au nord, elle est séparée de la France par les Pyrénées. Son étendue d'orient en occident est environ de 40 lieues & de 49 du midi au nord. Ses anciennes bornes étoient plus reculées; mais les comtés de *Roussillon* & de *Conflans*,

une bonne partie de la *Cerdagne*, & depuis long-tems le comté de *Foix*, en ont été détachés pour paſſer ſous la domination de la France. Ce beau pays eſt arroſée par un grand nombre de rivieres, dont les unes ſe joignent à d'autres, & les autres ont leur embouchure dans la mer. Parmi les premieres on remarque la *Segre*, *Sicoris*, qui eſt la plus grande de toute la Catalogne; elle a ſa ſource dans la Cerdagne, reçoit à Camaraſa la *Noguera Pallareſa*, près de Lerida la *Noguera Ribagorzana* & la *Cervera*, ſe réunit enſuite avec la *Cinca*, & ſe jette enfin dans l'Ebre près de Méquinenza. Le *Corp* ſe rend dans la Cervera, & la *Noya* dans le Llobregat près de Martorel. De la ſeconde eſpece, outre le grand fleuve de l'*Ebre* qui n'arroſe qu'une petite partie de la Catalogne, on compte le *Francoli*, qui ſe perd dans la mer à Tarragone; le *Llobregat*, autrefois *Rubricatum*, qui prend ſa ſource dans le mont Pendis, & ſe jette dans la mer au-deſſous de Barcelone, le *Béſos*, *Betulus*, qui a également ſon embouchure aſſez près de Barcelone; le *Ter*, *Thicis*, *Thiceris*, qui a ſa ſource entre les montagnes de Canigo & de Col-de-Nuria, & ſe rend dans la mer au-deſſous de Torruella; la *Fluvia*, *Fluvianus*, *Cluvianus*, qui ſe jette dans la mer à Ampurias, & un deuxieme fleuve du nom de *Llobregat* qui a ſon embouchure près de Roſes. La Catalogne eſt un très-bon pays, quoiqu'elle ne produiſe pas de cannes à ſucre comme les autres provinces d'Eſpagne.

L'air y eſt pur & ſain; dans la partie ſeptentrionale qui eſt vers les Pyrénées, il y a en hiver de la gelée & de la neige; mais vers le midi, & ſur-tout près des côtes, cette ſaiſon eſt tempérée. La Catalogne eſt preſqu'entiérement remplie de montagnes, à l'exception de quelques contrées qui offrent de belles plaines: mais ces montagnes loin d'être ſtériles, ſont au contraire couvertes de forêts & d'arbres fruitiers. Le terroir produit du vin, ſur-tout à Valbona & à Sitgès, du bled, du ris, des légumes, toutes ſortes d'autres fruits & de l'huile en abondance. Il y croît auſſi beaucoup de lin & de chanvre. La viande & généralement toutes les denrées y ſont excellentes. On y trouve du marbre, du cryſtal, de l'albâtre, du jaſpe, de l'améthyſte, &c. de l'or, de l'argent, de l'étain, du plomb, du fer, de l'alun, du vitriol, du ſel, mais très-peu de cuivre. Il y a des bains chauds très-ſalutaires à Arlès, à Puig-Cerdan, à Caldès, & ailleurs. On pêche du beau corail ſur la côte orientale. La Catalogne eſt une des provinces les plus peuplées & les mieux cultivées de l'Eſpagne. Elle contient un archevêché, 7 évêchés, 28 grandes abbayes, une principauté, 2 duchés, 5 marquiſats, 17 comtés, 14 vicomtés & un grand nombre de baronies. Philippe V fondit les 7 univerſités qui étoient autrefois dans cette province, en une ſeule qu'il a fixée à Cervéra.

Les Arabes ayant inondé preſque toute l'Eſpagne, & entr'autres la Catalogne, les Catalans

jaloux de leurs libertés, appellerent à leur ſecours Charles Martel, qui vint en effet de France le leur prêter, avec Pepin ſon fils. Charlemagne devenu roi & empereur, ſe rendit ſi formidable aux Arabes, que Zaro, gouverneur de Barcelone, ſe ſoumit à lui payer tribut. Après la mort de Zaro, Bernard, petit-fils de Charlemagne, fut fait comte & gouverneur de Barcelone, & porta même le titre de duc & marquis d'Eſpagne. La Provence & le Languedoc ayant été joints à ſon gouvernement, on lui donna pour lieutenant un nommé Geofroi, dont le fils Godefroi devint comte de Barcelone après la mort de Bernard. Charles le gros en récompenſe des ſervices que ce Godefroi lui avoit rendus durant ſes guerres contre les Normans, le créa comte de Barcelone pour lui & ſes deſcendans, mais à condition qu'il demeureroit vaſſal de la couronne de France. Le comte Raimond Bérenger ayant épouſé en 1137 Pétronille, héritiere de l'Aragon, il réunit par ce moyen la Catalogne à la couronne d'Aragon, & ſe détacha entiérement de la France en 1182. La Catalogne demeura jointe à l'Aragon juſqu'en 1640, qu'elle ſe ſoumit volontairement à la France. En 1652 le roi d'Eſpagne recouvra Barcelone & quelques autres places, & enfin toute la Catalogne lui fut rendue en 1659, en vertu du traité des Pyrénées. En 1705 toute cette principauté prit le parti de l'archiduc Charles d'Autriche, à qui elle demeura ſi conſtamment attachée,

que l'archiduc s'étant vu contraint de céder en 1713 la Catalogne & les isles de Mayorque & d'Iviça pour ſauver ſon épouſe & la belle armée qu'il avoit laiſſée en arriere, les Barcelonois continuerent à ſe défendre, bien réſolus de recouvrer leurs privileges ou de périr tous. Cependant Barcelone fut obligée de ſe rendre à diſcrétion en 1714, & toute la Catalogne fut remiſe ſous l'obéiſſance du roi Philippe V, qui pour la punir la priva de ſes privileges. Quelques-uns partagent la Catalogne en ancienne & nouvelle, & comprennent dans la premiere le pays ſitué entre les Pyrénées, le Llobregat & la mer, & dans la ſeconde le pays ſitué depuis le Llobregat juſqu'aux frontieres de Valénce & d'Aragon. Dans le pays même on partage ordinairement la Catalogne en 15 *Vegerias* (Vigueries) ou juriſdictions, ſavoir :

1. La viguerie de *Barcelona*.

1) *Barcelona*, dans Aboulféda *Barſchanunah* ou *Barſchalunah*, & en latin *Barcino*, place forte & capitale de la Catalogne, ſituée au bord de la mer & bâtie en forme de demi-lune; on la partage en ville haute & ville baſſe. Elle a du coté de l'orient une forte citadelle bâtie en 1715. & avec laquelle la redoute de San Carlos ſituée au bord de la mer, a une communication ſecrete. Le port de Barcelone eſt ſpacieux & défendu par une grande digue, au bout de laquelle eſt un fanal & un petit baſtion, mais il n'eſt pas aſſez profond pour les vaiſſeaux de guerre. A l'occident de la ville eſt la montagne de *Monjoui*, au ſommet duquel eſt un fort qui protege le port, & où le roi d'Eſpagne réſolut en 1753 d'en conſtruire encore quelques autres. La plupart des rues de Bar-

celone font assez larges & pavées de grandes pierres. On voit dans cette ville beaucoup de grandes & belles maisons, quelques places remarquables, 9 paroisses, 19 couvens d'hommes & 15 de filles, 6 colleges & 6 hôpitaux; on y compte environ 15000 habitans. Barcelone fait un commerce considérable; elle a une fabrique d'armes & des tisseries d'où sortent tous les ans plusieurs milliers de couvertures de laine & de mouchoirs; elle a un chantier de construction, & garde les archives des royaumes qui apartiennent à la couronne d'Aragon; elle est aussi le siege d'une academie des belles-lettres fondée en 1752, d'un tribunal d'inquisition, d'une audience royale, d'un capitaine-général, & d'un évêque, qui a 20000 ducats de revenus; la cathédrale a pour premier chanoine le roi d'Espagne en qualité de comte de Barcelone. Cette ville a eu ses comtes particuliers jusqu'au douzieme siecle: Raimond V, fut le dernier, & par son mariage avec la fille de Ramir II, roi d'Aragon. Elle secoua le joug de l'Espagne en 1640, & se soumit à la France; mais les Espagnols la reprirent en 1652. Elle fut bombardée en 1691 par une flotte françoise, & les troupes françoises l'assiégerent & la prirent en 1697; elle fut rendue l'année suivante, lors de la paix de Ryswick. L'archiduc Charles s'en empara en 1705; mais elle se rendit à Philippe V, après un siege très-opiniâtre. A une lieue de Barcelone on a bâti une nouvelle ville tirée au cordeau & dont les rues sont larges; en 1760 elle avoit déjà de bonnes maisons, & autour de 3000 habitans.

[Mentelle y compte 115000 habitans; 10183 maisons, 360 rues, la plupart étroites, mais belles, 30 places publiques, 2000 jardins, 7 églises principales outre la cathédrale, 16 couvens. La ville est située sous le 41 deg. 26 min. de latitude septentrionale, à l'embouchure du Llobregat, en forme d'amphithéâtre au bord de la mer, & à 100 lieues de Madrid. Elle est éclairée par des lanternes pendant la nuit. La cathédrale est un édifice très-antique & sombre, dont

les voûtes élevées, ornées de grouppes & de colonnes, forment un bel ensemble. Le palais du gouverneur, l'arsenal & la nouvelle bourse, sont bâtis dans un style noble; cette derniere a été instituée avec une école gratuite de dessein pour 800 éleves. Barcelone a un chantier de construction qui est considérable; mais la fonderie de canons l'est encore plus, & c'est la premiere de l'Espagne, de même que sa fabrique de fusils, de lames d'épée, de rasoirs, & autres ouvrages d'acier *). On y fait beaucoup de dentelles de fils d'aloès, & l'on tire de ses manufactures la plus grande partie des uniformes de l'armée. Le commerce y est très-florissant; les principaux articles sont le vin, l'eau-de-vie, les noisettes; c'est dommage que le port, qui d'ailleurs est étroit, ne soit pas toujours sûr; le vent d'est y inquiète souvent les vaisseaux, & comme la mer qui se retire tend insensiblement à le laisser à sec, il faut des soins infinis & non interrompus pour en tenir l'entrée toujours praticable.

Quant à *Barcelonette*, que d'autres nomment aussi *Reus*, c'est une ville bâtie depuis 1752, la plus grande partie par des étrangers; on y compte aujourd'hui 2000 maisons (Mentelle y compte 600) & 10000 habitans, la plupart fabricans ou commerçans: l'exportation de l'eau-de-vie y monte seule à 20000 pipes. Le mouillage est à une demi-lieue de-là près de Palos. Les rues sont tirées au cordeau d'un bout à l'autre & assez larges pour trois voitures. Il y a aujourd'hui un théâtre. On trouve à quelque distance les bains chauds nommés *Caldas de Monjoui*, dont l'eau est bouillante; ils sont très-fréquentés.]

2) *Mataro*, petite ville & port de mer; on y trouve 5 couvens & un hôpital. C'est en cet endroit que l'empereur Charles VI, accomplit en 1708 son mariage avec la princesse de Brunswick-Wolfenbuttel.

[Il y a apparence que l'auteur allemand du *nouvel*

*) Il y a aussi à Barcelone une école du génie.

état de l'Espagne se trompe en donnant à cet endroit indifféremment le nom de *Martorel*. Du reste cette petite ville s'est fort accrue par ses seules manufactures de point. Son esprit d'industrie s'est même communiqué à un village voisin nommé *Espalanguera*, où il se trouve une manufacture de draps qui entretient beaucoup de familles.]

3) *Tea*, bourg situé sur un ruisseau qui coule dans la mer, avec un port.

4) *Badalona*, anciennement *Batulo*, bourg situé au bord de la mer & près de la riviere de Bessos: il est à une lieue d'Espagne de Barcelone, & a un château fortifié.

5) Les bourgs de *Roca* & de *Centellas*; ce dernier est situé dans une vallée, est entouré de murailles & a un château.

6) *Martorell*, bourg situé au bord du Llobregat; il a une paroisse & 2 couvens.

7) *Castell de Fells*, bourg situé à une lieue de la mer sur le Llobregat.

2. La viguerie de *Manresa*.

1) *Manresa*, *Minorisa*, ville au bord de la riviere de Cardenet qui plus bas se jette dans le Llobregat. Elle a un château, une paroisse, & 5 couvens.

2) *Nuestra Sennora de Montserrate*, célebre abbaye de Bénédictins, située environ à mi-côte de la haute montagne du Montserrate au pied duquel coule le Llobregat. Il y a dans cette abbaye une fameuse image de la Vierge, qui attire beaucoup de pélerinages, & que l'on a enrichie de présens somptueux avec la derniere profusion. On la révere même à Rome, à Prague, à Vienne, à Madrid, & en d'autres endroits. Plus haut que l'abbaye, on trouve 13 hermitages, auxquels on monte par des degrés taillés dans les rocs escarpés.

[Cette montagne, dont le sommet a deux lieues d'élévation, est couronnée de rochers qui de loin présentent l'aspect d'une colonnade ou de plusieurs

pyramides, comme s'ils avoient été coupés, sciés ; d'où vient le nom qu'elle porte. C'est sur cette masse de rocs singuliers qu'est située cette riche abbaye, qui a une ancienne église & une nouvelle, avec 13 hermitages plus élevés les uns que les autres, qui semblent suspendus en l'air. Quoique le monastere ne soit qu'à mi-côte, on y jouit déjà d'une vaste perspective sur la mer méditerranée, & l'on voit au pied des abymes effrayans. A l'entrée de l'abbaye l'on a placé les statues colossales de deux saints sur la tête desquels s'avance une masse de roc où est appliquée une croix formée d'une multitude de têtes de morts rassemblées. La bâtisse de la nouvelle église a coûté un million de couronnes, dont 14000 ont été employés seulement à couper le rocher. C'est à la pieuse simplicité du roi Philippe III, que l'image du lieu doit la plus grande partie de ses richesses. Ce fut lui-même qui voulut la transporter de l'ancienne église dans la nouvelle, avec la plus pompeuse solemnité, & depuis lors elle a reçu de plusieurs princes catholiques de l'Europe des présens du plus grand prix. Enfin son trésor est si riche qu'il n'y a que celui de Lorette qui puisse l'emporter sur lui. L'autel est d'argent pur; il est à sept degrés, portant 640 lampes du même métal qui brûlent jour & nuit. Il y a des solemnités pour lesquelles on voit arriver dans un seul jour des 6 à 7000 pélerins. Les riches, même étrangers, ne manquent pas d'apporter de belles offrandes, & les pauvres sont défrayés pendant trois jours à l'abbaye. Les hermitages sont ou creusés dans le roc, ou établis dans les crevasses & entre les pyramides; chacun a sa chapelle, un logement avec cuisine & fontaine, & la plupart avec un jardin. Le plus bas, sous le vocable de St. Jaques, est élevé de 2300 pas au-dessus du couvent, & tellement à plomb que le son des orgues & du chant des moines qui y monte le long du roc y parvient dans toute sa force. Le second, qui est St. Onuphre, est établi sur une piece de roc qui semble prête à se détacher de la

masse. La plus haute cellule est élevée d'une lieue au-dessus du monastere, & de-là on découvre les isles Baléares, Valence, l'Aragon. La zône mitoyenne de cette montagne est couverte de mirtes, de cyprès, de lieges, de figuiers. Le haut est nud, & dans les nuits orageuses le vent qui sifle entre les pointes des rochers, imite les mugissemens des taureaux furieux. Si le haut du Monserrate ressemble à une galerie de pyramides aériennes, on peut comparer le bas à un gouffre comblé de morceaux de rocs précipités successivement depuis la création du globe. Il y a dans le monastere un mulet qui est habitué à porter seul toutes les semaines treize paniers, un pour chaque hermitage, remplis de provisions, & à revenir de même quand il a fait sa tournée. La communauté est composée de 80 moines, la plupart gens de condition, & l'on n'accorde qu'aux plus âgés l'honneur d'aller habiter un hermitage. C'est de ce lieu que sortit en 1522 Ignace de Loyola pour aller fonder l'ordre des Jésuites.

3) *Sallent* & *Berga*, bourgs sur le Llobregat.

3. La viguerie de *Cervera*.

1) *Cervera*, petite ville au bord d'une petite riviere de même nom & chef-lieu de la viguerie: elle est bâtie en partie sur une hauteur & en partie dans une plaine; elle a une paroisse, 6 couvens, un bon hôpital, & 2 commanderies, dont l'une apartient à l'ordre de Malthe. Le roi Philippe V a élevé Cervera au rang de ville, & par une ordonnance de l'année 1717 il abolit les universités qui existoient jusqu'alors en Catalogne, & en fonda une nouvelle dans cette ville, dont les Jésuites avoient ci-devant la direction.

2) *Solsona*, *Celsona*, ville située sur un rocher au pied d'une colline. Elle a un ancien château & un nouveau; une paroisse & 2 couvens. Son évêque a 4000 ducats de revenus.

3) *Cardona*, bourg muré, situé sur une hauteur, avec un château fort & bâti sur un rocher composé de sel minéral d'où l'on en tire des pierres de toutes

sortes de couleurs *. Ce bourg a 2 paroisses dont l'une est église collégiale, & il est le chef-lieu d'un duché qui apartient aux ducs de Medina Celi.

4) *Guisona*, bourg muré.

5) Les bourgs de *Taladell* & de *Tarrega*; le premier est une commanderie de l'ordre de Malthe.

4. La viguerie de *Villafranca de Panadès.*

1) *Villafranca de Panadès*, bourg muré, qui est considérable, & chef-lieu de la viguerie.

2) Les bourgs de *Senna*, non-loin de la mer, de *Torre de Barra*, situé au bord de la mer, & d'*Igualada*.

5. La viguerie de *Tarragona.*

1) *Tarragona*, dans Aboulféda *Tharkunah* ou *Tharrakunah*, & anciennement *Tarraco*, ville ancienne entourée de murailles & située sur une montagne, au bord de la mer à l'embouchure du *Francoli*. Elle étoit anciennement bien plus grande, & plus peuplée qu'aujourd'hui; cependant elle est encore le siege d'un archevéque qui a pour suffragans les évéques de Barcelone, de Girone, de Lerida, de Tortose, de Vique, d'Urgel & de Solsona; il est aussi seigneur des deux tiers de la ville, & a 22000 ducats de revenus; son église métropolitaine est la seule paroisse de la ville; on compte à Tarragone 10 couvens & un hôpital. Son université a été transférée à Cervera comme toutes celles de la Catalogne, par l'ordre de Philippe V. On voit encore à Tarragone quelques antiquités romaines. Un tiers de cette ville apartient au roi comme prince de Tarragone. Elle étoit autrefois la capitale de cette partie de l'Espagne que l'on nommoit *Provincia Tarraconensis*. Les Anglois la prirent en 1705 au nom de l'archiduc Charles, mais Philippe V la recouvra par le traité d'Utrecht.

Le port de *Salon* n'est éloigné de Tarragone que d'une lieue d'Espagne.

---

*) Parmi lesquelles il se trouve de beau crystal de sel.

[Selon Mentelle cette ville a 7500 habitans.]

2) *Constanti*, bourg situé à une lieue de Tarragone avec une paroisse & 4 couvens.

3) *Valls*, grand bourg entouré de murailles; il a 5 couvens, une commanderie de l'ordre de St. Antoine, un hôpital & une paroisse. On révere dans le couvent de capucins de ce bourg l'image de Notre Dame de Liron. L'archevêque de Tarragone est seigneur justicier de Valls.

4) *Falconéra*, port fortifié.

6. La viguerie de *Monblanc*.

1) *Monblanc*, bourg au port du Francoli, & chef-lieu de la viguerie. C'étoit autrefois un duché apartenant au prince héréditaire de la couronne d'Aragon.

2) *Siurana*, bourg entouré de murailles, situé sur la montagne de Pradès assez près de la mer.

7. La viguerie de *Tarrega* qui prend son nom de

Tarrega, bourg muré situé sur une hauteur.

8. La viguerie de *Tortosa*.

1) *Tortosa*, *Dertosa*, ville fortifiée & munie d'un château que les habitans appellent *Zuda*. Elle est située sur une montagne au bord de l'Ebre, & a un grand fauxbourg que l'on nomme *San Blas*, 4 paroisses, 9 couvens & un hôpital; son évêque a 15000 ducats de rente. Il y avoit autrefois dans cette ville une université. On trouve dans ses environs des métaux, du jaspe & des fontaines salantes. Tortosa fut prise par les François en 1647, & reprise par les Espagnols en 1650.

[Mentelle lui donne 10000 habitans.]

2) *Amposta*, bourg sur l'Ebre assez près de la mer: il y a une châtellenie de l'ordre de Malthe.

3) *Ripita*, endroit situé à l'embouchure de l'Ebre, & près duquel on voit le grand port d'Alfaguès formé par plusieurs isles.

4) *Valdecona*, bourg entouré de murailles, situé au bord de la riviere de *Cenia*.

5) *Pinel*, bourg, auquel le roi Charles accorda en 1766 le titre de très fidele, avec droit à ses habitans de porter l'épée & d'autres privileges, outre la permission d'enrichir les armoiries du lieu de quelques nouvelles pieces, & celle de tenir tous les jeudis un marché franc de toute imposition quelconque.

6) *Mora*, sur l'Ebre, & *Berra*, bourgs.

7) *Flix*, petit endroit fortifié par la nature & par l'art; il est entouré de 3 cotés par l'Ebre, qui forme en cet endroit une sinuosité considérable; & son quatrieme coté est couvert par des fortifications, des montagnes & un fort situé sur une hauteur. L'Ebre fait une cascade près de Flix.

9. La viguerie de *Balagüer*.

1) *Balagüer*, petite ville sur la Segre; elle a un bon château, une paroisse & 4 couvens.

2) *Termens*, bourg sur la Segre; les François le nommoient autrefois, *la pequenna Rochela* (la petite rochelle): il fut ruiné en 1645.

3) *Ager*, bourg & château situé dans une vallée au bord de la Segre.

10. La viguerie de *Lérida*.

1) *Lérida*, autrefois *Ilerda*, & dans Aboulféda *Laridah*, ville située sur une hauteur, au bord de la Segre, qui reçoit assez près de-là la riviere de Cinca; cette ville a 6 paroisses, 11 couvens, un bon hôpital & une bonne citadelle sur une montagne. L'évêque de Lérida a 12000 ducats de revenus. Cette ville étoit anciennement très-considérable, & avoit ci-devant une université; mais aujourd'hui elle est petite & mal bâtie.

[Mentelle y compte 16800 ames.]

2) *Alcaraz*, autrefois *Orcia*, petit bourg.

3) *Aytona*, bourg sur la Segre, & chef-lieu d'un marquisat, que possede la maison de Moncada, & duquel dépendent encore quelques autres bourgs & villages.

11. La viguerie de *Agramunt* prend son nom d'un bourg: elle contient de plus les bourgs d'*Oriola*, de *Pons*, de *Tiurana*, & autres.

12. La viguerie de *Puycerda* comprend la plus grande partie du comté de *Cerdanna*, *Cerdagne*, dont l'autre partie apartient à la France. Elle renferme:

1) *Puycerda* ou *Puigcerdan*, grand bourg entouré de murailles, sur la Segre & assez près de sa source il est défendu par un château fortifié dont les François s'emparerent en 1678 après un siege de trois mois.

2) *Lybia*, autrefois *Julia Lybica*, bourg entouré de murailles, situé à la source de la *Segre*, au pied d'une petite montagne des Pyrénées.

3) *Urgel*, ou *Seo de Urgel* (Ourguel), petite ville située entre des montagnes au bord de la Segre; elle a un château fortifié, 2 paroisses & 3 couvens, & est le siege d'un évêque qui a 9000 ducats de revenus. Urgel étoit ci-devant le chef-lieu d'un comté.

4) *Castellbo*, & *Noguera Palleresa*, petits endroits; le premier a le titre de vicomté, & le second celui de marquisat.

13. La viguerie de *Campredon*.

1) *Campredon*, gros bourg situé sur le Ter & muni d'un château.

2) *Ripoll*, bourg situé au confluent du Ter & de la riviere de Fresero. On y trouve une riche abbaye de Bénédictins.

3) *Ribas*, bourg sur le Fresero.

4) *Olot*, bourg.

14. La viguerie de *Vique*.

1) *Vique* ou *Vich*, autrefois *Vicus Ausonensis*, ville située sur la riviere de *Gurre*, au pied d'une colline. Elle a une paroisse, 10 couvens & un bon hôpital: son évêque a 6000 ducats de revenus.

[Sa population, selon Mentelle, est de 8400 ames.]

On voit à deux lieues de Vique le *Montſenny*, l'une des plus hautes montagnes de la Catalogne, & dont le sommet est couvert de neige pendant la plus grande partie de l'année. On trouve sur cette montagne de l'améthyste & de la topase.

2) *Roda*, bourg au bord du *Terno*.

15. La viguerie de *Gerona*.

1) *Gerona* (Gherona, Guironne), anciennement *Gerunda*, ville située sur une petite montagne, près de la riviere d'*Onhar* qui se réunit au Ter au-dessous de la ville. Elle est fortifiée & défendue par le fort *Monjui* situé sur une hauteur, & par plusieurs retranchemens. Elle a 3 paroisses, 9 couvens d'hommes, 4 de filles, & un bon hôpital. Son évêque a 8000 ducats de revenus. Guironne fut prise en 1694 par les François, & reprise en 1697 par les Espagnols: en 1705 les troupes de l'archidue Charles s'en emparerent; mais les François la leur enleverent en 1711 au nom de Philippe V.

[C'est une place forte, mais la ville est sombre & mal peuplée. Mentelle lui donne 6700 ames. Le maître-autel de la cathédrale est d'argent massif.]

2) *Peralada*, bourg sur le Llobregat: il a une paroisse & 2 couvens, & est le chef-lieu d'un comté, qui est l'un des plus anciens de cette principauté.

3) *Lers*, bourg & château fortifié.

4) *Pradès*, bourg & chef-lieu d'un comté. On trouve près de cet endroit *Poblet*, magnifique abbaye de l'ordre de Citeaux.

5) *Bannolas*, autrefois *Aquæ Voconis*, petit endroit.

6) *Ampurias*, bourg entouré de murailles, situé sur la riviere de Clodiano ou de Fluvia, assez près de la mer; c'est le chef-lieu du comté d'*Ampurdan*. On trouve près de là *Castellon de Ampurias*.

7) *Roses*, petit bourg entouré de murailles & défendu par deux châteaux sur une hauteur, au bord

d'un

d'un golfe qui forme en cet endroit un bon port, protégé par un fort ſitué ſur un rocher. A l'orient de ce bourg il y a un cap nommé *Cabo de Creus*, près duquel on trouve un port & une fortereſſe appellée *Cadaqués*.

8) *Figueras*, bourg ſitué dans une plaine & très-bien fortifié par le roi Ferdinand VI. C'eſt en cet endroit que le roi Philippe V reçut en 1701 Marie Louiſe Gabrielle de Savoie ſa future épouſe.

[Elle a, d'après Mentelle, 4600 habitans.]

9) *Beſálu*, bourg ſur la Fluvia.

10) *Palamos*, bourg & port de mer, muni d'une forte citadelle.

11) *Palafugel*, endroit qui donne ſon nom à un cap.

12) *San Feliz de Quixolls*, bourg dans le voiſinage duquel on trouve *Toza*, & un cap à qui ce dernier endroit donne ſon nom; ce cap étoit autrefois appellé *Promontorium Lunarium*.

13) *Blanès*, anciennement *Blanda*, bourg & port de mer ſitué à l'embouchure de la Tordera, & défendu par un château.

14) *Hoſtalric*, bourg entouré de murailles, ſitué ſur une hauteur, au bord de la Tordera: il a un château, & apartient aux marquis d'Aytona.

XXVIII. LE ROYAUME DE NAVARRE; *El Reyno de Navarra*.

Ce royaume, qu'on nomme auſſi *haute Navarre* (*Navarra alta*) par oppoſition à la baſſe Navarre poſſédée par la France; a pour limites, vers le couchant, la vieille Caſtille & la province de Rioja; vers le ſud, l'Aragon; vers le levant, les monts Pyrénées, & vers le nord, les provinces de Guipuzcoa, d'Alava & de Biſcaye. Sa longueur eſt de 33

lieues & ſa largeur de 27. Du tems des Grecs & des Romains elle s'appelloit *Ruzonia*: ſon nom actuel paroît venir de la langue baſque. Le principal fleuve qui arroſe ce royaume, eſt l'*Ebre*, qui reçoit auſſi d'autres rivieres parmi leſquelles l'*Aragon* & l'*Arga* ſont les plus remarquables *). La plus grande partie de la Navarre eſt montueuſe, parce qu'elle eſt ſituée ſur les Pyrénées, & en partie au pied de ces montagnes, dont un diſtrict de 22 lieues eſpagnoles apartient à ce royaume, & dont les montagnes d'*Andia* & de *Bardena del Rey* ſont des branches.

[Les *Pyrénées* s'étendent depuis la mer de Biſcaye juſqu'à la méditerranée, ſur un eſpace de 72 lieues d'Eſpagne. Par leur plus grande largeur il y en a environ 20 lieues à l'Eſpagne, & tout le reſte, de 37 lieues d'Eſpagne & demie, ou de 40 lieues de France, apartient à celle-ci. C'eſt auſſi de ce coté là que ſe trouvent les ſommets les plus élevés, & le plus haut de tous c'eſt le Canigon qui a 1480 toiſes (de 6 pieds de France) au-deſſus du ni-

*) C'eſt dans cette province que commence le canal impérial dont il eſt auſſi parlé à l'article d'Aragon. Ce nom lui vient de ce que ſon commencement date de 1529 ſous le regne de l'empereur Charles V; mais ce fut Charles III qui le fit reprendre en 1778 après une interruption d'environ deux ſiecles & demi. A quelque diſtance de Toudela on lui a ouvert un paſſage au travers de la montagne de Fontellas qui ſe trouve en pluſieurs endroits creuſée à 80 pieds de profondeur. Les vins de Peralta, de Toudela, & de Caſcante ont de la réputation.

veau de la mer. On compte ordinairement 6646 pieds du Rhin pour la plus grande élévation de ces montagnes. Dans la Navarre espagnole, c'est l'*Altobiscar* qui passe pour la plus haute, à quelque distance de Roncevaux. De loin elles ressemblent à un rempart sans symmétrie garni de chevaux de Frise; & quand on les monte, la variété des sites, la magnificence des décorations qui vont se perdre dans les nues, le silence qui regne dans les lieux sauvages, interrompu par le bruit des torrens, tout jette le voyageur dans l'étonnement; on voit sur plusieurs de ces sommets des sillons tracés par la foudre; les plantes les plus rares croissent dans les fentes & les creux, & les mines pour la plupart dans les lieux les plus effrayans; les plus communes sont d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de vitriol, de soufre. On y retrouve encore des traces des travaux des anciens qui en tirerent des trésors. Selon Diodore de Sicile, „ les Phénikiens „ avoient été attirés en Espagne par les riches „ métaux dont elle abondoit, découverts „ par un grand incendie qui fut sur cette chaî- „ ne de montagnes, duquel elle tira son nom „ de *Pyrénées*, & après lequel on trouva des „ masses d'argent liquéfié qui avoient coulé „ dans la plaine." Plusieurs vallons offrent diverses especes de marbre & d'agathes; les sommets les plus élevés sont de granite, qui y fait la substance d'une infinité de rochers, la pluparts secs & nus. On y rencontre aussi des

traces de volcans, qui cependant paroiſſent ſuſpectes à quelques naturaliſtes. C'eſt à cette cauſe que l'on attribue la formation des lacs qui ſe trouvent ſur ces hautes montagnes, & où il y a des truites de 12 livres peſant. Il s'y fait ſouvent auſſi des éboulemens de neige ou avalanges, qui dans leur chûte entraînent tout ce qui ſe trouve ſur le paſſage, morceaux de rocs, cabanes, arbres, &c. Le hêtre & le ſapin y réuſſiſſent à merveille, & donnent d'excellents mâts de vaiſſeaux; le chêne au contraire y reſte médiocre. Les principaux quadrupedes qui ſe trouvent dans ces montagnes, ſont les ours, les loups, les daims, les chamois, les ſangliers, les chevreuils, les chats tigrés ſauvages qui ont 15 pouces de haut & 30 de long; ſouvent ils font de grands ravages parmi les troupeaux. Il y a de même beaucoup d'oiſeaux de proie, comme aigles, vautours, &c. auſſi bien que d'autres eſpeces, comme gelinotes, coqs de bruyere, faiſans gris, perdrix blanches, qui cependant ont un goût de térébenthine, parce qu'ils mangent les ſommités tendres des branches de ſapin. L'abondance des pâturages & la diſette de terres arables force les habitans de ces montagnes à ſe faire paſteurs; cependant pour fournir du moins aux beſoins les plus preſſans, ils portent dans quelques endroits, de la terre dans l'entre-deux des rochers, & enſuite l'engrais pour y cultiver du grain.]

Parmi les vallées on en remarque principa-

lement 3, ſavoir : 1. la vallée de *Baztan*, qui s'étend du ſeptentrion au midi, a 7 lieues de long ſur $3\frac{1}{4}$ de large, & dont les habitations diſperſées forment 14 paroiſſes & une ſeule juriſdiction; 2. la vallée de *Roncès-Vallès* (Roncevaux), eſt célebre par la victoire que le roi Alonſo le chaſte y remporta ſur Charlemagne en l'année 809. Le terrein y eſt marécageux, ce qui y cauſe beaucoup de brouillard; d'ailleurs il y a des pâturages, des champs labourables, & des bois de chênes, mêlés de broſſailles & de buiſſons. 3. La vallée de *Roncal*, qui s'étend du levant au couchant & forme la limite entre la Navarre & la France. Les autres vallées ſont: *Lizoayn*, *Arcé*, *Longuida*, *Ariaſgoyty*, *Eſteribar*, *Euès*, *Aezcoa*, *Salazar*, *Urraul*, & la *Tierra de los Almiradios*. On paſſe de la Navarre en France à travers les Pyrénées par deux grandes routes, dont la premiere part de Pampelune & conduit à Bayonne, en paſſant par la vallée de Baztam & par Maya; & la ſeconde, qui eſt la principale, part également de Pampelune & aboutit à St. Jean-pied-de-port, après avoir traverſé la vallée de Roncevaux. Ce royaume a de bonnes fontaines ſalantes; on en compte à 600 à *Salinas de Oro* qui en tire ſon nom. On trouve auſſi des ſources minérales, ainſi que des bains chauds, D'ailleurs la fertilité de ce pays eſt plus grande qu'on ne devroit ſe l'imaginer; car il y vient du bled, du vin, de l'huile d'olive, diverſes

especes de fruits & du miel; les pâturages sont bons & il y a beaucoup de bétail.

Les habitans parlent la langue basque, qui differe un peu de celle de Biscaye soit dans les mots, soit dans l'accent & les tournures. La Navarre a eu ses rois propres depuis 724 jusqu'en 1512. Ferdinand le catholique s'en empara en cette même année sous le prétexte que le roi Juan de Labrit (Jean d'Albret), étant parent du roi de France Louis XII, il participoit à l'excommunication prononcée contre ce dernier par le pape Jules II. La dignité de connétable de Navarre est possédée par la maison ducale d'Alva, & celle de maréchal par les marquis de Cortès. Tout le royaume est partagé en 5 grands districts appellés *Mérindadès*, subdivisés en *partidos* ou petites parties.

1. La mérindade de *Pampelune* comprend les lieux suivants :

1) *Pamplona*, *Pampelune*, dans Aboulféda *Bambolunah*, anciennement *Pompejopolis*, capitale du royaume, située au pied des Pyrénées, dans une grande plaine au bord de la riviere d'Arga : elle a outre ses fortifications, une citadelle bâtie par le roi Philippe II. L'ancien château non fortifié que l'on voit sur une hauteur à coté de la ville, sert de résidence au vice-roi de Navarre. Cette ville contient environ 5000 habitans, 3 églises paroissiales, 8 couvens de moines, 5 de religieuses & 4 hôpitaux. Elle est le siege d'une audience royale, d'une université fondée en 1680, & d'un évêque jouissant d'un revenu annuel de 28000 ducats. L'ancien vice-roi Gague a fait faire une très-belle route qui prend depuis Pam-

pelune jusqu'aux confins de Castille ; elle a 22 lieues de long & n'est point pavée, mais néanmoins d'une construction très-solide.

[Cette ville a, selon Mentelle, 11060 habitans, 4 paroisses, 13 couvens. Deux des paroisses sont de la plus grande magnificence, & annoncent déjà que l'on est en Espagne, d'autant plus qu'en même tems on trouve les rues sales & vilaines, & tous les édifices, jusqu'à la place des combats de taureaux, très-médiocres. De Pamplona à Madrid il y a 60 lieues.]

2) *Puente de la Reyna*, bourg situé dans une plaine, au bord de l'Arga; il a 2 paroisses & 3 couvens, & le district où il se trouve se nomme *Ilzarbé*.

3) Les petits bourgs de *Maruxabal*, *Villaba*, *Ostiz* & *Lanz*.

4) Le marquisat d'*Elio*.

5) Les bourgs d'*Echarri*, *Aranaz*, *Lacunza*, *Arruazu*, *Huarte-Araquil*, *Iranneta*, *Arbizu*, *Aoyça*, *Aressa*, *Sant-Estevan*, *Arano*.

6) *Goyzueta*, gros bourg.

7) Ceux de *Sumbilla*, *Aranaz*, *Yanzi*, *Lesaca*, *Echalar*, *Maya*.

8) *Vera*, gros bourg dans les Pyrénées sur le *Bidasoa*, aux frontieres de France.

2. La mérindade de *Estella* comprend :

1) *Estella*, ville située dans une plaine au bord de l'*Ega* ; elle a un petit château & de bonnes maisons. On y compte 6 églises paroissiales, 4 couvens de moines, 2 de religieuses, un riche hôpital, & une université fondée en 1565, mais qui n'est proprement qu'un college. Le roi Sancho Ramirez fit bâtir cette ville en 1090.

[On trouve dans Mentelle 4600 habitans pour cette ville.]

2) *Viana*, ville sur une montagne à peu de distance de l'Ebre, avec un petit château, 2 paroisses, un couvent, & un riche hôpital. Le roi Philippe IV, lui accorda le droit de cité en 1630. Cette ville donnoit autrefois son nom aux fils aînés des rois de Navarre.

3) Les gros bourgs de *Mendavia* fur une montagne, de *los Arcos*, duquel 5 autres dépendent, de *Sesma*, de *Lodosa*, de *Carcar*, de *Lérin*, chef-lieu d'un comté, d'*Andosilla* fur une montagne, d'*Azagra* non-loin de l'Ebre, de *Miranda de Arga* fur l'Arga, & de *Ciranqui*.

4) *San Adrian*, bourg & marquifat, non-loin de l'Ebre.

3. La mérindade de *Tudéla* comprend 3 villes, 23 bourgs, & divers autres endroits. On y remarque:

1) *Tudéla*, dans Aboulféda *Totilah*, ville au bord de l'Ebre, avec un vieux château, 10 églifes paroiffiales, parmi lefquelles eft une collégiale, 6 couvens de moines & 2 de religieufes.

[Cette ville eft remarquable depuis 1778 par le *canal impérial* que l'on y a commencé, & qui doit être conduit jufqu'à Huerta de Rofa au-deffous de Sartoga (Büfching dit Softoga), fur une longueur de 119,416 toifes, dont en 1784 il n'y avoit que 39,518 d'achevées. Selon Mentelle, elle contient 8500 habitans.]

2) *Corella*, ville fituée vers les frontieres de la province de Soria, au bord de l'Alkania; elle n'a qu'une paroiffe, mais 3 couvens.

3) *Cafcanté*, ville fituée dans une plaine, au bord du *Quellès*; elle a une paroiffe & 2 couvens. Philippe IV lui accorda le droit de cité en l'année 1630.

4) Les bourgs de *Villafranca*, *Cortès*, marquifat, *Cintruennigo*, *Bunnuel* (Bougnouel), *Ribaforada*, *Ablitas* comté, *Monte Agudo*, *Fytéro*, *Fuftinnana*, *Cabanillas*, *Arguédas*, *Valtierra*, *Cadréyta*, *Melida*, *Carcaftillo*, *Fontellas*, *Barillas*.

4. La mérindade d'*Olite* comprend 2 villes, 119 bourgs & 26 autres endroits. On y remarque:

1) *Olite*, ville au bord du *Zidacos*, avec un pa-

lais royal, 4 paroiſſes & 2 couvens. Elle obtint le droit de cité de Philippe IV, en l'année 1630.

2) *Tafalla*, ville au bord du Zidacos; elle eſt plus petite, mais plus propre & mieux bâtie que Pampelune. On y voit un palais royal, 2 égliſes paroiſſiales, & 3 couvens. Philippe IV lui accorda le droit de cité en 1630. Près de cette ville eſt une riche abbaye de filles nobles fondée en 1739.

[Sa population, ſelon la *Géogr. comparée*, eſt de 3000 ames: ſes environs ſont embellis par une multitude de vergers & de jardins, auſſi bien que de vignobles. Son couvent de filles a été fondé par un particulier.]

3) *Peralta*, bourg au bord d'une riviere qui ſe jette dans l'Arga. Il croît dans ſes environs de très-bon-vin.

4) *Milagro*, bourg auprès de l'Aragon.

5) *Artajona*, petit bourg ſur une colline.

6) *Falcès*, bourg & capitale d'un marquiſat.

7) Les bourgs de *Caparroſo*, *Santa Cara*, *Murillo del fruto*, *Murillo del quendé*, *Véyre*, *Pitillas*, *San Martin de Unx*, *Ujue* (Ouxoué) ſur une montagne, *Mendigorria*, *Larraga*, *Verbinzana*, *Funès*, *Marcilla*.

5. La mérindade de *Sangueſſa*, comprend une ville, 13 bourgs & 268 autres endroits; c'eſt par conſéquent le plus grand diſtrict de la Navarre. On y remarque:

1) *Sangueſſa*, anciennement *Ituriſſa*, ville au bord de l'Aragon, qui y reçoit les eaux de l'*Irate*. On y voit 3 égliſes paroiſſiales & 4 couvents.

2) *Xavierès*, endroit ſitué à une lieue eſpagnole de la ville précédente: c'eſt le lieu natal de St. François Xavier.

3) *Ahibas*, petit bourg dans une plaine.

4) *Roncès Vallès* (Roncevaux), chef-lieu de la vallée de ce nom; & dans lequel il n'y a de remarquable qu'un couvent d'Auguſtins.

5) Les bourgs de *Lumbier*, *Monreal*, *Tiebas*, *Villalva*, *Navasquès*, *el Burguete*, *Valcalros*, *Urroz*, *Aoiz*, *Ochagavia*, *Caseda* sur l'Aragon, & *Aybar* de même.

6) *Ripalda*, comté, avec les marquisats de *Gongora* & de *Réta*.

XXIX. LA PROVINCE DE GUIPUZCOA.

Elle est bornée, à l'orient par la France, au midi par la Navarre & la province d'Alava, à l'occident par la province d'Alava & la Biscaye, & au nord par la mer de Biscaye. Le roi Alphonse IX réunit cette province au royaume de Castille en l'année 1200 *). Elle contient:

1. Les villes suivantes:

1) *San Sebastian*, (Saint Sébastien), port de mer fameux, ville fortifiée & capitale de la province, située au bord de la mer de Biscaye, à l'embouchure de la petite riviere d'*Urumea*, qui, selon l'opinion de quelques-uns, portoit autrefois le nom de *Menascum*. L'empereur Charles V, fit entourer cette ville de trois murailles épaisses de 22 pieds; & elle a un château bâti en 1194: elle est le siege du commandant-général des provinces de Guipuscoa, d'Alava & de Biscaye. On y trouve 2 paroisses, 5 couvens & un hôpital. Il s'y fait un commerce considérable, sur-tout en fer, en acier & en laine; aussi y a-t-il une compagnie privilégiée & établie en 1728, faisant le commerce du Cacao avec les Caraques, qui a su non-seulement conserver ses privileges, mais même les faire augmenter, & s'est rendue la plus riche compagnie de commerce qui soit en Espagne, vu que

*) Mais elle ne fait partie aujourd'hui ni de celui-là ni de l'Aragon.

ce royaume seul consomme annuellement pour 5 millions de piastres de cacao. Cette ville essuya un incendie considérable en 1630, & en 1719 elle fut prise par les François.

[Cette ville est bâtie sur une presqu'isle au pied d'une haute montagne, qui la défend de la fureur de la mer. Cependant le port ne peut pas recevoir des vaisseaux de guerre; ils sont obligés de s'arrêter à *Passaye*, petit mouillage à une demi-lieue de la ville. Elle est décorée d'une belle place réguliere qui en occupe le milieu; il s'y fait un commerce immense en fer, en acier & en laine.]

2) *Fuente Rabia*, petite ville bien fortifiée, assez près de la mer, au bord de la riviere d'Andaya ou de Vidasoa, laquelle est très-large en cet endroit, & forme la séparation entre la France & l'Espagne; elle apartient même en commun aux deux royaumes en vertu d'un traité conclu entre Ferdinand le catholique & Louis XII; & c'est pourquoi le produit du péage des passagers, se partage entre ces deux puissances, de maniere que ce qui se leve sur ceux qui viennent de France apartient à l'Espagne, & que réciproquement la France perçoit ce qui se leve sur ceux qui viennent d'Espagne. Cette ville confine à la partie des Pyrénées appellée *Sierras de Jasquivel*. Elle a un assez bon port. Sancho VIII, roi de Navarre, commença en 1193 à la munir d'un fort; Alphonse XI, roi de Castille, ajouta quelque chose à ses fortifications en 1203, lesquelles furent enfin perfectionnées par le roi Philippe II. Son élévation au rang de ville fut la récompense de la valeur avec laquelle elle soutint le siege que les François en firent en 1638.

2. Les bourgs suivants (*Villas*).

1) *Irum* ou *Trun* (Iroune), bourg au bord d'un ruisseau qui se jette dans la riviere de *Vidasoa*; il est situé sur les monts Pyrénées, à l'endroit où passe une chaussée assez étroite.

2) *La Isla de los Faisanès*, (Isle des faisans), nommée par les François *isle de Circonférence*; elle est

ſituée au milieu de la riviere de Vidaſoa & eſt fameuſe dans l'hiſtoire par la concluſion de la paix des Pyrénées & du mariage du roi Louis XIV, avec Marie Thérese, infante d'Eſpagne, en 1659; c'eſt auſſi en cette isle que ſe fit en 1722 l'échange de l'infante d'Eſpagne, Marie Anne Victoire, fiancée à Louis XV, & de Mademoiſelle de Montpenſier, fille du duc d'Orléans, & que l'infante Marie Thérese, épouſe du Dauphin, fut remiſe en 1745 entre les mains de l'ambaſſadeur de France.

3) *Renteria*, bourg entouré de murailles dans la vallée d'*Oyarzun*, au bord de la riviere d'*Orla*, qui ſe décharge dans le golfe de *los Paſſages*; ce golfe forme un port vaſte & très-ſûr.

4) *Aſtigarraga* & *Ernina*, bourgs ſur les deux rives de l'Urumea.

5) *Orio*, petit bourg entouré de murailles, non loin de la mer, & de l'embouchure de la riviere d'Orla.

6) *Guetaria*, bourg ſitué ſur une montagne & entouré de murailles: ſon château, nommé *San Antonio*, a un port ſitué derriere une isle, qui lui ſert de défenſe.

7) *Zumaya*, petit bourg au bord de la mer, à l'embouchure de la riviere d'*Urola*.

8) *Deva*, petit bourg au bord de la mer, à l'embouchure de la riviere de Deva. Il avoit été bâti en 1294, à une demi-lieue plus loin que l'endroit où il eſt actuellement, & où il fut transféré en 1343.

9) *Motrico*, bourg entouré de murailles, au bord de la mer, avec un port.

10) *Eybar* & *Elgoybar*, ſur la Deva, ſont deux petits bourgs. Il y a dans le dernier une manufacture d'armes blanches.

11) *Plaſencia*, bourg entouré de murailles dans la vallée de Marquina, au bord de la Deva.

12) *Vergara* ou *Bergara*, bourg dans un vallon entre deux montagnes ſur la Déva, avec 2 paroiſſes, un college autrefois de Jéſuites, & un couvent d'hommes.

[La société patriotique qui s'y est formée, a fait beaucoup de bien dans le pays pour l'article de l'industrie & des écoles, & doit être considérée comme la mere de la plupart des sociétés de ce genre que l'Espagne a vu naître dans son sein. Mentelle lui donne 3000 habitans.]

13) *Mondragon*, bourg entouré de murailles, situé sur une colline près de la Deva; il a une paroisse, 2 couvens & un hôpital.

[C'est là que l'on travaille l'une des plus célebres mines de fer, ou plutôt d'acier du royaume.

14) *Gaza* ou *Salinas de Guipuzcoa*, petit bourg sur la montagne qui sépare la province de Guipuscoa de celle d'Alava, & d'où sort la riviere de Deva. On y trouve une fontaine salante d'où il tire son nom.

15) *Onnate*, bourg avec une université, & chef-lieu d'un comté.

16) *Azcoytia*, bourg dans un vallon sur la riviere d'Urola.

17) *Azpeytia*, bourg dans une vallée, sur la riviere d'Urola, bâti en 1310. Il a dans sa jurisdiction les biens nobles de Loyola & d'Onnez, qui ont apartenu à Beltran de Loyola & d'Onnez, pere d'Ignace, fondateur de l'ordre des Jésuites.

18) *Cestona*, petit bourg sur une colline.

19) *Tolosa* ou *Toloseta*, bourg entouré de murailles, dans une vallée, au bord de l'Oria, sur lequel il y a un pont. C'est dans ce bourg que se trouvent les archives de la province de Guipuzcoa.

20) *Alegria*, avec le surnom *de Dulanci*, bourg dans une vallée formée par les monts *San Adrian*, sur lesquels passe un chemin escarpé qui conduit à Alava & à Burgos. Ce chemin est d'abord obscur dans un espace de 40 à 50 pas, parce qu'il est taillé à travers un rocher, ensuite il va sur la montagne, qui passe pour la plus haute des Pyrénées.

[On ne peut s'empêcher d'admirer l'industrie avec laquelle les habitans ont su rendre commode la route de Bourgos, de même que la plupart des autres rou-

tes qui passent sur les plus hautes montagnes, depuis la Castille jusqu'aux frontieres de France.]

21) *Villafranca*, bourg entouré de murailles, dans une vallée, au bord de l'Oria.

22) *Segura*, bourg près du mont St. Adrian.

XXX. LA PROVINCE D'ALAVA, *Provincia de Alava*.

Elle est bornée à l'orient, par celle de Guipuzcoa; au nord, par la Biscaye, à l'occident, par Burgos; & au midi, par la Navarre. Elle n'apartient de même ni à la couronne de Castille ni à celle d'Aragon, & est divisée en 6 *Quadrillas* (quadrilles), savoir:

1) Le quadrille de *Vitoria*, qui renferme:

1) *Vitoria*, ville capitale de la province, située sur une hauteur. Cette ville a 5 paroisses, dont l'une est église collégiale, 4 couvens, 3 hôpitaux & un collége. Ses habitans font un commerce considérable en fer, acier & autres marchandises. Le droit de cité lui fut conféré en 1431. Elle s'appelloit autrefois *Bizancio*.

[Mentelle lui donne 5400 habitans: la place semble être hors de son enceinte, & en fait cependant le plus bel ornement.]

2) Les bourgs d'*Oquina*, *Berneda* sur la riviere d'Ega, *Puentelara*, sur l'Ebre, *Berguenda*, *Ormijana*, *Portilla*, *Carranca*.

2. Le quadrille de *Mendoza*, qui comprend les bourgs de

Guevara, *Zalduendo*, *Larrinzas*, *Guenna*, & autres.

3. Le quadrille de *Ayala*, où sont les lieux nommés

Amurrio, *Lezama*, & autres.

4. Le quadrille de *Zuya* (Soya), où se trouvent :

1) *Annana*, bourg.

2) Les bourgs d'*Orma*, d'*Astulez*, *Villananne*, *Villambrosa*, *Nanclarès de la Oca*.

5. Le quadrille de *Guardia*, qui contient :

1) *La Guardia*, *Oyon*, *Villa Real de Alava*, & *Atamayona*, qui sont les plus grands bourgs.

2) Les petits sont *Samaniego*, *Bannos de Ebro*, *Leza*, *Navaridas*, *el Ciego* sur l'Ebre, *la Puebla de la Barca* sur l'Ebre, *Moreda*, *Yecora*, *Vallaverde*, *Marquinez*, *Pennacerrada*, *Cembrana*.

6. Le quadrille de *Salvatierra*, où se trouvent :

1) *Salvatierra* & *Alegria*, qui sont les plus gros bourgs.

2) Ceux de *Santa Cruz de Campero* sur la riviere d'Ega, *Orbiso*, *San Vicente de Arana*, *Urarte*, *Apellanie*, *Virgala mayor*, *Acilu*, *el Burgo*.

XXXI. EL SENNORIO DE VIZCAYA, *la seigneurie de Biscaye*, nommée communément en latin *Cantabria*.

Ce pays est borné, à l'occident, par les Asturies ; au nord, par l'Océan qui vers ces côtes prend le nom de mer de Biscaye ; à l'orient, par la province de Guipuscoa ; & au midi, par celle d'Alava. L'air y est plus doux & plus tempéré que dans les autres provinces. Le terrein est montueux en grande partie, & totalement stérile en plusieurs endroits ; dans d'autres on recueille autant de bled qu'il en faut pour la subsistance des habitans, mais peu de vin ; en revanche l'excellent cidre que l'on

fait des pommes qui viennent presque partout en abondance, répare en quelque façon le défaut de vin. La mer y fournit de beaux poissons & des coquillages. Les côtes sont fertiles en oranges & en citrons, que l'on peut avoir à très-bon marché. Les grandes forêts de ce pays produisent du bois pour la construction des vaisseaux. Les mines d'acier & de fer y sont très-communes, & l'on compte plus de 300 forges de fer. L'avantage qu'a ce pays d'être situé au bord de la mer & dans le voisinage de la France, rend son commerce très-florissant; il s'y fait sur-tout une exportation considérable de fer & de toutes sortes d'armes, ainsi d'huile de poisson. Ses habitans passent pour les meilleurs gens de guerre & de mer de toute l'Espagne, & même pour le peuple le plus laborieux & le plus intelligent de ce royaume; ce qui les fait beaucoup rechercher à Madrid, d'où ils reviennent chez eux quand ils ont gagné quelque chose. Du reste ils jouissent de beaucoup de privileges, dont ils sont très-jaloux.

[Cette province, dans le sens le plus étendu, comprend, 1°. celle de Guipuscoa; 2°. celle d'Alava; 3°. la seigneurie propre de Viscaye, qui étoit autrefois la partie orientale des Cantabres. De cette façon elle a pour limites au nord la mer de Biscaye, à l'est la France & la Navarre, au sud la Navarre encore & Bourgos, & à l'ouest les Asturies: ce qui forme une surface de 250 miles géographiques

phiques quarrées. La Viſcaye propre eſt ſur-tout montueuſe, & il y a des montagnes dont il faut cinq heures d'horloge pour atteindre le ſommet. Du coté de la province d'Alava, c'eſt l'Ebre qui forme les confins du pays, comme la riviere de Bidaſoa vers l'eſt de l'Eſpagne, qui ſépare en particulier le Guipuſcoa de la France. Le pays eſt d'ailleurs arroſé par l'*Ibaychalval*, le *Cadagoun*, l'*Ovia*, la *Deva*, & pluſieurs autres petites rivieres. Les dons de la nature & l'eſprit d'induſtrie concourent également à enrichir ce pays; car pour ce qui regarde la culture, l'Eſpagne n'a rien à lui comparer, ce qui eſt vrai ſur-tout de la province de Biſcaye. Quelque montueux qu'y ſoit le ſol, on en a cultivé toutes les parties qui en ont été tant ſoit peu ſuſceptibles, & on le trouve rempli d'habitations propres, commodes, & même belles. L'on n'y rencontre preſque pas une colline qui ne porte ſon village accompagné d'un bois, & les hautes montagnes ſont couvertes de chênes, de hêtres & de noyers. Vers la côte, l'air tempéré qui y regne eſt très-favorable à la culture des orangers & des citronniers. Le pommier entr'autres ſemble s'y trouver dans ſon vrai pays natal, & les différentes eſpeces de renettes y ſont ſur-tout très-multipliées; la plus renommée eſt celle de Derango. Auſſi en tire-t-on beaucoup de cidre pour l'étranger, outre qu'il remplace dans le pays le défaut de vin; car quoique l'on en faſſe avec ſuccès, cependant

il n'eſt pas de garde. Le ceriſier y atteint la hauteur de l'orme; les pèches y ſont excellentes, & l'on y recueille les meilleures eſpeces de poires à jus. Il faut convenir auſſi que les habitans s'entendent mieux aux plantations & à la tenue des pepinieres qu'aucun autre peuple de l'Eſpagne. On trouve dans le Guipuſcoa, près de Salinas, des fontaines ſalantes qui fourniſſent beaucoup. On recherche ſurtout en Biſcaye le bois de conſtruction, & les ouvrages de fer & d'acier des mines de Somorroſtro & Mondragon; car l'on compte autour de 300 manufactures de ce genre, d'où il ſort beaucoup d'armes, tant pour la France que pour d'autres états.]

L'ancien langage qu'on parle dans cette province, ainſi que dans celles de Guipuſcoa, d'Alava & de Navarre (avec quelques diverſités dans la prononciation), mélangé avec d'autres langues, paroît avoir donné naiſſance à la langue eſpagnole ou caſtillane telle qu'on la parle aujourd'hui. Le vrai Biſcayen ſe parle autour de Bilbao & de Cedunna; la Navarre a ſon dialecte particulier, & le dialecte baſque ſe parle dans le pays de Baſque en France: cependant tout le monde n'admet pas cette diviſion. On a un dictionnaire biſcayen par *Laramendi*. Autrefois la Biſcaye étoit gouvernée par un comte ou lieutenant: mais vers la fin du IX ſiecle elle eut ſes maîtres particuliers, & demeura en cet état juſqu'à ce que le roi Jean I la réunit en 1379 à la couronne de

Castille; cependant elle n'apartient aujourd'hui ni à celle de Castille ni à celle de l'Aragon. Les endroits les plus remarquables sont:

1) *Bilbao* ou *Vilbao*, ville capitale, située à deux lieues de la mer, au bord de l'Ybaychalval, qui est une riviere navigable. Le port de Bilbao est sûr, & sert à lui donner un bon commerce, sur-tout en laine, avec l'Angleterre, la Hollande & d'autres pays. On trouve dans cette ville 5 paroisses, 5 couvens d'hommes, & 7 de filles: elle est bien bâtie & ses environs sont agréables.

[Cette ville contient 800 maisons bien bâties; mais on ne trouve nulle part la somme de sa population. Comme elle est en très-grande partie bâtie sur pilotis, on conçoit pourquoi il y est défendu de conduire des voitures dans les rues. Elle a une place très-spacieuse, qui s'étend jusqu'au bord de la riviere, & qui est ornée d'ombrages, d'allées de jardins. On a conduit les eaux de la riviere dans la rue de la ville par le moyen de canaux, qui servent à la rafraichir & à la nettoyer; d'ailleurs elle est fort incommodée par un air humide. Malgré la défense qui proscrit l'usage des voitures, Bilbao est très-vivant, & son commerce de laine avec la Hollande & l'Angleterre en fait une place importante. C'est d'elle que Hambourg tire ses marrons.]

2) *Ordunna*, petite ville située dans une vallée riante, enclavée dans la province de Burgos; elle a 2 paroisses, dont une est église collégiale; outre 2 couvens. C'est en 1256 que cette ville fut bâtie. Il croît d'excellent vin dans ses environs.

[Le vin de cet endroit se nomme *Chacoli*. Depuis Bilbao jusqu'à Ordougna tout le pays semble n'être qu'un village continu; car les villages, les hameaux, les censes, les maisons de campagne, les vignes & les jardins s'y succedent sans interruption & couvrent toute la contrée.]

3) *Portugalete*, bourg situé à l'embouchure de l'Ybaychalval.

[Il croît dans les environs de ce bourg ces belles plantes salines qui servent à engraisser les moutons de Castille. C'est aussi là que se voit la haute montagne de *Serantes*, de forme pyramidale que l'on voit de très loin, & sert de point de direction pour entrer dans la riviere de Bilbao. La célebre mine de *Somotrostro* en est aussi à peu de distance.]

4) Les bourgs de *Plencia de Butron*, *Bermeo*, port de mer, *Lequeysio* & *Ondarron*, tous deux sur un golfe, *Marquina*, *Ermua* & *El Orrio*, enfin *Guerricaïz*.

5) *Guernica*, bourg situé au pied d'une montagne & au bord d'une petite riviere, qui se jette dans la mer à quelque distance de-là : il a une paroisse & 2 couvens.

6) Les bourgs de *Rigoysia*, *Munguia*, *Lanrabezua*, *Miravallès*, *Orozco*, *Villaro* & *Ochandiano*.

7) *Durango*, bourg entouré de murailles & situé dans une agréable vallée, au bord d'une riviere. Il reçut en 1053 le titre de comté. Les flammes le consumérent en 1554 Il donne son nom à une Mérindade.

[Ce bourg est connu par les excellens fruits qui croissent dans les environs.]

8) *Valmaseda*, bourg sur la riviere de Cadagun.

9) *La Nestosa*, bourg situé dans le district de *Les Encartaciones*.

XXXII. LA VILLE D'ANTEQUERA.

Cette ville, anciennement appellée *Antequaria*, située entre les royaumes de Grenade, de Séville & de Cordoue, n'apartient à aucun de ces trois royaumes ni en général à aucune province de l'Espagne. A l'orient & l'occident de cette ville il y a une montagne, au septentrion une grande plaine; & au midi une autre montagne éloignée d'une lieue. *Antéquéra* est

grande, elle a beaucoup de rues larges & bien percées, des maisons considérables, dont la façade est ornée de colonnes en marbre veiné de rouge; 4 paroisses, y compris la collégiale, 14 couvens de moines, 8 de religieuses, & environ 13000 habitans qui ont pour ressource l'agriculture, la soie, l'huile & les fruits. L'ancien château, sur un roc à l'extrémité de la ville, est ruiné & abandonné. Son territoire a une étendue de 5 lieues jusqu'à *Cuebas altas*, de 3 vers le nord, de 2 vers l'orient, de 3 vers le sud, & de 3 vers l'occident. Il comprend le gros bourg d'*Archidoria*, muni d'un château, & chef-lieu d'un marquisat; puis les endroits nommés *Cuebas altas*, *Cuebas bajas*, *Molina* & *Fuente de Piedra*; on voit près de ce dernier endroit un lac d'eau salée, qui a une lieue de long sur la moitié de large; le bourg de *Teba* avec titre de comté, & 7 autres bourgs. Pour le militaire elle dépend du capitaine général du royaume de Grenade, & l'évèque de Malaga pour le spirituel.

[Cette ville a 48 métiers battans de taffetas, 163 de frise, des tanneries considérables, & fait beaucoup d'huile; ce qui lui donne un fort commerce. Mentelle lui donne 15600 habitans.]

REMARQUE.

La couronne d'Espagne possède encore: 1) En Afrique sur la côte de Barbarie, *Ceuta*, *Oran* & *Masalquivir* *, places dont elle s'est réservé la possession & l'entretien, quelque dispendieux qu'il soit, un prétexte d'autant plus plausible pour s'approprier une grande partie des revenus de la bulle de la Croisade; elle a encore les *isles Canaries* dans la mer atlantique **. 2) En Asie les *isles de St. Lazare*, les *isles des Larrons* †, & les *Philippines* ††. 3) La meilleure

partie de l'*Amérique*, ſavoir: dans l'Amérique méridionale, ce qu'on appelle la *terre-ferme* ou *nouvelle Caſtille*, le *Tucuman*, le *Perou*, le *Paraguai*, la *terre de Magellan*, & le *Chili*; & dans l'Amérique ſeptentrionale †††, le *Mexique*, le *nouveau Mexique*, la *Californie*, & une partie de la *Floride*, des isles de *Cuba* & d'*Hiſpaniola*; de *Porto ricco*, les isles *Caribes* de la *Trinité*, de *Ste. Marguerite*, *Rocca*, *Orchilla*, *Blanca*, & les isles *Lucayes*.

---

* [*Melilla* eſt un 4e. préſide apartenant à la couronne d'Eſpagne. C'eſt au maintien de leur poſſeſſion qu'eſt attachée la continuation de la bulle de la croiſade en Eſpagne, qui eſt d'un ſi grand produit : ſans cela, les avantages ne compenſeroient pas les frais; car à Ceuta & Oran ſeulement on tient une garniſon de 4 régimens ou 3000 hommes. Outre cela les Marocains tiennent toutes ces places dans un blocus continuel, & s'ils ne veulent pas s'en emparer, c'eſt pour ménager aux Eſpagnols un établiſſement manifeſtement ruineux.]

** [Depuis la paix de 1778 avec le Portugal, l'Eſpagne poſſede dans l'Afrique occidentale les isles d'*Annobone* & de *Fernando del Po*. Les douze Canaries que cette puiſſance poſſede ſont *Canaria*, *Palma*, *Lancerotta*, *Fuerte Ventura*, *Ferro*, *Teneriffa*, *Graciosa*, *Infiena*, *Allegranza*, *Santa Clara*, *Roche* & *Lobos*; *Madera*, qui eſt la 13, apartient au Portugal.]

† [La plus grande des 13 isles dites *des Larrons*, eſt celle de *Goccane* qui a environ 40 lieues de France de tour. Elles ſervent ſur-tout aux vaiſſeaux Eſpagnols pour faire de l'eau en paſſant.]

†† [Les Philippines ſont un objet beaucoup plus important; puiſque l'on en compte juſqu'à 1200, dont les plus grandes ſont au nombre de 10: il eſt vrai que les Eſpagnols n'en poſſedent guere que les côtes, parce qu'ils n'ont pu dompter les naturels retirés dans le centre des terres. La plus grande & la meilleure eſt celle de *Loucone*, où ſe trouve le port de *Manilla*, qui eſt important.]

††† [Quant aux poſſeſſions de l'Eſpagne en Amérique, il faut ajouter que c'eſt dans l'isle de *Couba* que ſe trouve le vaſte port de *la Havane*, avec la capitale *St. Jago*; qu'elle n'a que la moitié de *St. Domingo* ou *Hiſpaniola*, y compris la capitale du même nom; que ces deux isles & celle de *Porto rico*, qui lui apartient auſſi, ſont les plus grandes des Antilles: qu'elle a toute la *Floride* tant de l'eſt que de l'oueſt, & une partie de la *Louiſiane*.]

Fin de l'Eſpagne.

TABLE

pour les deux parties de ce Tome III.

NB. fl. signifie *fleuve*; r. *rivière*; i. *isle*; m. *montagne*.

D.

K.

Kovaſzua

M.

Reiz

Fin du troisieme Tome.

De l'imprimerie de J. H Heitz, Impr. de l'Université.